6/951

Ordre des Coppies a Sensuyuent Cy les
Volumes

Du Vent des roys sur le duze Emilay

Instrumens Comm Le Roy Loys xy de ce nom a Charles
Duc

Contract de mariage de Charles Duc a la Royne Anne

Traicte faict a Amiens Lan mil Cinq cens Cinquante le
Vingt yesme Jour de May Entre le roy de France et dangleterre

Coppye en latin de la lettre de la royne dangleterre
Contenant Response faicte a la requeste dun millyn de par
Ce quelle estoit requise par le Roy de soy departir de
Appartenance dicelle en Angleterre

Traicte en latin faict entre le pape Leon dixiesme et le Roy
Francois premier

Coppye de lectres patentes du roy Henry de ce nom
Touchant les remedes entre le pape et le Roy
Sur le traictez de bretaigne et provence

Coppye en latin Collationnee ~~a loriginal~~ Lan 1516 de
Du traicte faict Entre le roy Loys douziesme et Ser
Maximilien

Un traicte faict en latin Entre le Roy Loys xy et Ser
Maximilien le douziesme de decembre ~~Lan~~ mil
Traicte entre le Roy francois premier de ce nom et le pape Clement vii 1524
Arrangue du Cardinal Sadolet au Collige de Cardinaux

BIBLIOTHEQUE ROYALE DE BELGIQUE
BIBLIOTHEQUE DU PALAIS DE LUXEMBOURG

2

Offre dun Roche du Cardinal Mauroy au
Seigneur du Sire [illegible] Sammyr Mal Cuy Cruz Cuquante
Deniers

Memoire Coutumes les droits du roy aux royaumes de
naples Sicille, duchez de Loraine Bar Sauoye, Milan
Gest et prouue et Cassanova

Reuuement pour Sauoye Piedmont, Bresse, Nice, Comte
Sauoye, Fide et Luque

Hespaigne

Milan, naples, Sicile Sauoye, dauzin, le Comte de
Bresse, Nice, Piedmont, Marquisat de Saluces, Comte
Sauoye et Pise,

De lestat de milan appartient
Sicile et naples

De Loraine, Bar ou les pambours Monstoy pour
Dontreuue et autre pieces et nouuelle

Hommage fait au roy Henry par le tuteur du duc de
Loraine

Double Electeur et Empereur au feu roy Louys douzieme
Cayette les empereur de sa main et Confesse vassal
du roy Original est au tresor de Chartres

Traicte dentre le duc de Bretaigne Henry Confesseur du roy et
guigues dauzin et Viennois pour le Reuuement de Sauoye

Roy fait au roy Louis xi Charoyne mayguerite dangleterre
seconde fille du roy Henri et Sicile despouse
Cha fauoritaige de la mere au duche de Loraine et Regne
pouroit Victorio de la succession du Roy Rene de Sicille et duche
Baron par la Cour et prouince

Sommaire abbrege tres clere a mon dit Sr Iustice apostolicque
et Estat du tresor par chifz du roy en prouuance, Iesquelles
despuis sont commandees et sa mate suiuie mise de mains
et mons. le Chancellier a Cognac et le xxe iour Iuyn enuoyees
Le fait dauguy et Iulotte et Vannessin

Coppye Collationnee a lorignal bien deuement et Verifiee par la cour
et plent de Bretaigne

Apres lesquelles choses ainsi faictes et passees Nous Conseillers
dessus nommez nous sommes transportez en la maison
et hostel de la Royne ou nous auons trouue Monsr le Conte
Raymond ou Il est venu et transporte de lad. Cite
de Tholouze et Monsr le Cardinal de Clermont
Legat en France et plusieurs autres Seigneurs
et Prelatz et Conseillers de la dicte Royne
ou nous auons trouue Monsr le Conte Raymond
ou Il est venu et transporte de lad. Cite
de Tholouze et Monsr le Cardinal de Clermont
Legat en France et plusieurs autres Seigneurs
et Prelatz et Conseillers de la dicte Royne
ou nous auons trouue Monsr le Conte Raymond
ou Il est venu et transporte de lad. Cite
de Tholouze et Monsr le Cardinal de Clermont
Legat en France et plusieurs autres Seigneurs
et Prelatz et Conseillers de la dicte Royne

Contrat du mariage du Roy Louys xiie a la Royne
Contenant les articles conuenus entre
Enffans qui sont venus dud. mariage, Collationne

Contrat du mariage de Mons. Francoys filz aisne du Roy Louis dauphin e Royne Anne
Claude Fille aisnee du Roy Louis douziesme e Royne Anne

Collationne

a lorignal du dict e Bretaigne a la Conuenon et passe

Collationne

Signature du douaire d'Anne de Bretaigne Espouse du Roy Charles viii et puis du Roy
Louis xiie

Promesse faicte par le Roy Louis xiie a la Royne Anne de Bretaigne sa femme
Iehan que Iamais ne prendra

Iouuenel

4

Reunion du duché d'Bretagne de la couronne de France faicte par le Roy françois premier
Relation du Corps et armes de Anglettere de Ecosse et puis le mariage dupuis
la mort au quabe. juin 1520
pouuoir donné par le Roy françois premier au Comte Vicomte de Turenne pour
son mariage auec La Royne Eleonore Vefue du Roy de portugal
et Eustache de Conflans frere pour conclure le dit mariage par parolle de present
Extraict de records touchant l'alliance d'entre la maison d'autriche et les ligues
et cantons des Suisses 1511.
Ensuite sont les scripts d'une et d'autre
de la registre du parlement et memoire du faict de la Rue des trois pucelles
1414 Du Ciel registre du parlement de 1414
Serment presté sur la paix accordée par le quatre fils sur la mort du duc Dorleans
Pouuoir que les Mandons arrester par taillis ou imprimer aux Conseillers du parlement
1414 qui les refuserent 1414
Sur lordonnance de Mr le dauphin duc de Guienne 1415 et ses suite quelques remonstrances
1415 de Mr Cendrieux et Hincelin
1416 Sur la condamnation du Chancelier Guillaume dorgemont fils du Chancelier dorgemont
1416
1416 Sur les Chesnes attachées aux armes de paris qui furent offertes sur conspiration 1416
Sur lestrenne de deniers donnés aux Conseillers et officiers de la cour et ne se commettoit ny Semestre
de nouueau denier
1416 Sur le fait du siege de Rouen par les anglois 1416 et serment de conseiller
demandé aux Conseillers du parlement offrans prester au Roy mil liures
pour collation faite au parlement de Vieilastre Henry demarle Chancelier au lieu de Eustache
de Laistre que auoit resté à Sens pour Lieutenant de sa place darnaud de Corbie
1413 1413. et le serment presté
par le Roy de Melle. qui vint au parlement premier president
1403 Pouuoir que le dit de Melle bailla. president sur fait premier president 1403 a opposition de
Desches second president que precedoit et vint premier president aquoy
fait aussi lacte precedant
1403 Sur lettres patentes du Roy 1403 par Chastrey fut nommé Arnaud ou Semeur de Fodelier et les
mains du Connestable Dalbret et du Chancelier arnaud de Corbie et prestation dud.
Semeur et ses Leurs mains et fut le premier de Messrs. Arnaud les mains du Roy

1412 Sur Requeste Ceballe Sentre au parlement en Jan 1412 par l'Evesque Liz Sprevost des mareschaux d'Espoir pour respondre à Eux d'Orleans Cha Les desordres qui s'estoient Leuz Vng Jour du parlement Jpour ne Vouloir Vher par Lye mais Ester prest d'Vmyer Cette Le Roy quand Il Luy plairoit quelques Eues d'Autres deux pour Suyure Lonne adire.

1415 La Venue de L'Empereur Sigismond a Paris 1415. Lequel alla au parlement Ayant En Chaperon donna dance Le Lendemain Le bal fermy Apresent aux Dames de Paris a Lapartenance Jehan Jmuriel des Ursins ainsi Estoyent Les Dances Les Dames qui auoient accompagné L'Empereur

1414 Ledit Jmuriel des Ursins qui estoit Chancelier de Mgr Le dauphin duc d'Aquitaine 1414 ay au fait requeste d'Escrire quelque dop ordonnances fait par Ledit duc d'Aquitaine Luy Jouvenu estre Les Jeaux Bonnes a Mauvaises Evesque de Chartres Chan. de duc d'Berry pour Lenvoyer dudit duc d'Berry

Du droit qu'ont Leurs Mres Sme le duche de millan

Hec igitur, Si apertissima ostenduntur argumentia, sic se habet, postquam Franciscus Sfortia huius nominis primus, et modum regnabit cum patruino Ducatum, ac Statum Mediolani iactus est, seu bene acquisiti, quum ea non non intrare pro ostium. Sed pro seruitorum nec desiderat a- 1
Linea Vicecomitadrium Mediolani, Sed ex persona Uxoria ad tale feudum nec pacis Sua dicti Ducatus pretendere, et tanquam Strictum, prudens ac fortunatus bellx Dux non habuerit Sy ipsum Ducatus assequitionem contradictorium, nunquam tamen ita, neq; eius filius primogenitus Galeacius Maria Sfortia, nec ex eo primogenito nepos Johannes Galeacius Sfortia ipsum Ducatus Mediolani Sum Stitutam a Sacro Imperio obtinere potuerunt, Sucessit Sue Ludouicus Sfortia modoni francisci patris, qui affinitate cum Dicto Maximiliano Cesare auo nostro contracta, primum ex Sfortiana obtinuit, Sum stitutam pro Se, et filijs ac descendentibus Suis ordum Sucessiuo, gradu primogenitura seruato quo Ludouico primo Sum stito ad hec Sucessit in Successu adueSus eum Ludouicus Aureliamensis Dux, Inde francorum rex, cius nominis duodecimus, pretendens, quod Si ex femminina linea foret, qui ex descendentia Valentine Philippi Maria Vicecomitis Mediolani ducis filia legitima octum traxisset, pacto etiam in contractu Matrimonij adiecto, Si descendentibus masculis, ipsa Valentina Succedere, quod Sacrante Imperio à Sede Apostolica approbatum, dicatur: de cuius tamen approbationis tribus nunquam disceptandi occasio non offertur: ipsa autem familia Sforciaca ab illegitima posteritate oriri dicitur Ostium est hinc bellum inter ipsum Ludouicum Aureliamensem inde francorum regem, et dictum Ludouicum Sfortiam, qui- ballorum tribus, et potentia non solum a ducatu, et Statu erectus extitit Sed etiam captiuus in gallias ductus est, Ubi tandem dicta Sua clausit extremum, Hinc Ludouicus rex intelligens Se non esse tutum in ducatu Mediolani, nisi a Sacro Imperio Sum stitutam obtineret, Iuito fedare cum dicto Maximiliano Cesare auo nostro recolende memorie, Matrimonio, Sponsalibus contractendis inter nos et Claudiam ipsius Ludouici regis primogenitam, requisitoq; per dictum dominum Maximilianum Sum stitutam eidem Ludouico Sfortie, et Liberis antea concessa, Sum stitutam dicti ducatus obtinuit, pro Se et dicta Claudia eius filia, casu quo

nobissum habuit, ea lege adiecta, & expresso ipsius regis Ludouici,
suorumq; oratorum consensu, quod si hinc culpa nostra, dictum
matrimonium inter nos, & Claudiam, quoniam non effectum non
habuit, prout non habuit, redderetur ipsa investitura dicto
regi, & Claudia filia communis pristina efficacia, nullius q; momenti
esset omnino ipsa, Ducatus & Status Mediolani ex ipsa investitura
emanatum in nos recta via transiret: consensa ex tunc illis
conscriptibus, in eum casum nova investitura, per nostri
procuratorem presenti ad id, & nostro nomine stipulante, & acceptante
reliquaq; ad id requisita solemnia peragente Serenissimo
felicis memoriae, Philippo Castelle Rege, patre
nostro, quam, investituram in solemni forma concepta, &
per ipsum dictum Maximilianum tunc expeditam, adhuc habe-
mus nos habemus. Et licet ex foedere per Regem Ludouicum
violato, dictaq; Claudia eius filia matrimonio copulata
cum tunc duce Angolemensi, Francisco moderno Francorum rege,
sicque conditione purificata, investitura nobis, & per eandem
conditionaliter emanata valorem & effectum obtinuerit,
& ius dicti Ducatus, & Status Mediolani in nos translatum
censeretur, Ipse tamen Dominus Caesar Maximilianus tum qua
publicam potius, quam privatam vtilitatem curabat, tum quia
putabat ius nobis ex investitura predicta quaesitum, salvum
esse, nullumq; preiudicium nobis tunc posse afferri, qui in
pupillari aetate constituti, sub illius tutella regebamur, quo
tutelle officio fretus, ius illud siquidem, quod nobis competebat,
nec tacite, nec expresse remittere poterat, nomine & Ludouico
Vallesium regi pro se, & dicta Claudia filia, & Francisco genero
investituram consensit, nonnullis etiam conditionibus nequaquam
obseruatis astrictam, ac à nobis, qui imo potissimum pro tradex
potuimus, minime approbatam. Qua de re Dominus ipse Caesar
Maximilianus violati foederis vindictam prosequens, expulso ab
ipso ducatu Mediolani dicto Ludouico Francorum rege sub colore priorum
investiturae Ludouico Sforciae consensae, & per premissus, reuocatis, nobis
itidem in pupillari aetate, ac sub illius tutella degentibus,
Maximilianum Sforciam eiusdem Ludouici ducis filium primogenitum
ad ipsum ducatum & Statum Mediolani admisit, & induxit, ac ea
possessione effectuq; immemor beneficij in eum collati, plura cum
Vallesiis hostibus in Italia superbis addens, & detrimentum molitus
est, indeque inito, ac peracto cum eis foedere, prodidit, eisdem arces
& status, ac ad Sforciae transitum, assignauit ducatus, & cum

felonia si quod sua in eodem Ducatu habuisset, ad Caesarem Imperatorem devolutum, at cum modernus Rex Francorum tum ex praetenso Jure investiturae Ludovico Regi suo Socero concesserit, tum etiam ex Jure ipsi per dictum Maximilianum Sfortiam, ipsius Ducatus possessorem post Ludovici Regis mortem nato esse, nulla per eum, seu alium suum nomine nova investitura ab ipso Maximiliano Caesare ne a nobis petita, vel obtenta, sic nos et Caesarem Imperatorem continuando, juvando etiam contra eum et Gonoderum nostrum, et ipsius Caesaris Sac. Imperii moliendo, et in nova eiusdem feudi dominium [illegible] recipiendo, armando, munitiones, prout suae propriae litteris ac notoriae gestae inotuit, etiamsi validam antea investituram habuisset, prout non habuit, omni illius commodo, omnique jure, ipso facto privatum extitit, idque totum ad nos et Caesarem Sac. Imperium devolutum fuit, ubi sic illustris Franciscus Sfortia in eodem Ducatu Mediolani nullum sua posse praetendere, nisi id ex nostra liberalitate et gratia consequutus. Non enim ex investitura paterna sua aliquod habere potest, stante revocatione, et praemissis facta ex ipsumque considerantes, eo scilicet tempore, quo mundum eidem Francisco Duci sua in ea investitura dici poterat sed duntaxat in spe, quod facilius tollitur, ubi potissimum plenitudo accedit potestatis cum acta ipsius quaerentis ac revocantis scientia. Non etiam ex oblatione seu renunciatione dicti Maximiliani erga fratrem primogenitum, qui nullam de eo statu habuit investituram, sed simpliciter, attentionem nullo Jure subsultam, cui pariter obstabat paterna investiturae revocatio sicuti illius assio nullius fuit effectus. Nemo enim plus juris in alium transferre potest quam ipse habeat. Sed denuo investituram eidem Ludovici patri concessam, in suo robore permanere, ipsumque Ducem Franciscum juxta illud ordinem ad successionem vocandum, non vocatum ex ea nisi post mortem primogeniti, qui adhuc cum, prout non erumna casus, qui ipsum Franciscum admittat. Non enim primogenitum simpliciter refutatum feudum ante feudi adeptionem, ubi fuit locus sequenti in gradu, sed capto feudo, ubi de fructibus pro libito cum vita comite dispositione potuit, etiam multo propinquior successor, cedere ac renunciare, ubi cum id egerit pacisceudo cum hostibus, et delinquendo in dominum

Scidi. totum illud Jus, quod ideo Maximiliano primogenito competijsset, ad Sacrum Imperium devolutum extitit, Sig^m non nullo Jure cogitabamus; etiam firma stante illa prima investitura hujusmodi Ducatum Mediolani concedere ipsa illustri Francisco Sfortiæ, saltem vita comit ipsius Maximiliani primogeniti, quinimo Jure merito poteramus Ducatum ipsum penes nos retinere, cogz interim Sti. Sanj. Objiciebat nobis sadrus prevalsum cum dno Ludovico, super quo tamen nullum validum fundamentum in favorem dicti Francisci Sfortiæ adificari potest, Sic est inter alia acta, nihil ibidem cum Duce Francisco tractatum est, nec quispiam pro eo ibidem intervenit, nullusq^m pro eo stipulatus extitit, cui Jus stipulandi esset. Et si inter contrahentes ea agerentur, emergeret quæstio, an ita qui ex eo sadrus se fundaret, pro parte sua implevisse quod debebat. Sed fatemur omnia solemniter gesta et impleta, ipsumq^m sadrus promisisse et stipulatum cum ipsomet Duce Francisco: nec Datur illi ex eo sadrus plus Juris, quam ante habebat, Sic enim sonant ipsius sadrus verba. Item quia illustris Franciscus Sfortia Dux Barri, gratitudo Ducatus Mediolani sibi debiti ex bi investituræ per felicis memoriæ Maximilianum Cæsarem factæ, attenta renunciatione facta sui primogeniti, per quam sic primum succedendi locum assecuti obtinuere, actum extitit ac comentum, quod si idem illustris Franciscus Sfortia Ducatum ipsum recuperaverit, præfati contrahentes eumdem in sua juribus confirmare debeant, ac ab omni violentia tueri nitentur. Ecce igitur, quod hic nullum aliud Jus prætendebat Dux Franciscus, quam quod prædictum est, abunde tamen enunciatum, ecce quod hic est communitio conditionalis, si ipse Dux Ducatum recuperaverit, quæ conditio implenda erat in forma specifica, eaque non completa, prout ipse implere non potuerat, obligatio illa manebat enervis. Et esto quod foret ipsa Conditio formaliter impleta et purificata, ecce obligatio illa non disponit nisi de eo conservando in sua Juribus, quæ ea antea obtentum est, nullo sane, nullius momenti. Et igitur non tot titulis, totque Juribus fulti quin Ducatum ipsum confœderatorum nostrorum præsidio foti, nostra tamen et pluvimum exposita, non sine magna nostrorum jactura, tot præclaria Duibus ac militibus amissis, cum tanta

Christiany Sanguinis effusionr, ex Hostiuy manibus reuocauimus
ab eorumqz faucibus eripuimus, et totius illius redemptibus,
repulsis, ac victis seruauimus, ac tutati fuimus, nulla noa
ad id urgente necessitate, sed pro sola reipublice quiete, ex nostre
mera liberalitate ac munificentia, suribus nostris tam claris,
tamqz apertis, omnino postpositis, ac postergatis conseruimus
eundem illustrem Franciscum Sfortiam tanto muneri dignum
facere, eundemqz ad dictum Ducatum admittere, accedere ipsius
Ducatus investituram facere: quicquam vio Stanis
capitis noa de cupiditate, de ambitione, de malita occupatione
recte arguere potuit, quicquam ex hia gestis potest elicere
sinistram aliquam suspitionem, quod non recto animo
intenti videamur ad ea omnia, qua respublica Christiana
quietem et tranquillitatem, Italiamqz libertatem concernere
videretur. Atqz hec non verbis tantum obtulimus, sed et effectu
prestitimus. Primum enim ipsum Ducem Franciscum totius
Statue possessorem, primum in eius potestatem regni et
consignari omnes arces, omniumqz ciuitates, auctoritatem
et administrationem omnimodam eidem premisimus, ut non
solum regere et pro libito administrare posset, fructus
percipiendo, sed etiam alienando, erigendo, ac pro eius voto
disponendo: eius etiam alienationes, dum ad id requisite
fuimus, tanquam a vero Duce factas, confirmauimus et
approbauimus. Primum in sedibus pro noa initia tum cum
Adriano, tum cum Venetis, tum etiam cum cateris cum quibus
tractauimus, eundem tanquam Mediolani Ducem nominari,
et includi, de eiusqz tutela et conseruatione transegimus,
conuenimusqz tandem investituram dicti Ducatus et pertinentiarum
in forma ampliissima, quam ad manus equitis Villici
ipsius Ducis Francisci oratoris realiter consignauimus, sub
certis conuentionibus et obligationibus, pro ipsius Ducis
implendis, pro pacis imperialium, pro nostris in eius beneficium
factorum pro adeptione, et conseruatione dicti Status
in quibus tamen nos ita moderate habuimus, ut nec vicinorum
ipsius partes imperialium, pro nostrorum
terminos offensa recipiant.

12

Instrumentum Contractus matrimonialis inter Regem Ludovicum Christianissimum et Reginam Annam Britanniae

In nomine domini amen Vniuersis et singulis presentes literas seu presens publicum instrumentum inspecturis lecturis et audituris cunctisque patere cupientibus et cognoscere quod anno a Natiuitate domini Millesimo quadringentesimo nonagesimo nono indictione secunda die septima mensis Januarij Pontificatus Sanctissimi in Christo Patris et domini domini Alexandri diuina prouidentia Pape sexti et modernum anno septimo. In mei Sedie Apostolice protonotarij ac etiam publici Notarij ac Testium infrascriptorum presentia personaliter ac personaliter constituti Ludouicus duodecimus Christianissimus Rex francorum ex una, et domina Anna serenissima ac illustrissima Regina francie relicta seu vidua quondam bone memorie Caroli octaui Regis francorum predecessoris immediati predicti Ludouici duodecimi Ducissa Britannie filia naturalis et legitima quondam bone memorie francisci Ducis Britannie Comitis principalis sola et insolidum eiusdem francisci ducis ab intestato eidem francisco in ducatu et principatu britannie et nonnullis aliis dominijs suo debitibus patribus ab [illegible] alia, Quidem Ludouicus duodecimus Rex francorum, et dicta domina Anna Regina et Ducissa Britannie pro communitate et vtilitate patriarum Regni francie et ducatus Britannie et bone inde amicitie et tranquillitati ipsorum Regis Regnicarum et ducatus subditorumque et incolarum Regni et ducatus predicti respectiue consulatis bellis diuersis dissentionibus ac effusionibus sanguinis propter nonnullas rationes et causas que inter ipsum Regem et Reginam Ducatum predictum et suos subditos orti seu exorte possent obuiatus. In[illegible] prosequendo nonnullum tractatum Matrimonij inter dictum Ludouicum Christianissimum Regem et predictam serenissimam Annam Reginam et Ducissam pro nonnullos illustres Principes, Comites, Barones, Magnates eorum consanguineos et affines aliosque dominos Prelatos ecclesiasticos et seculares de eorum consilio existentes prehabitum et tractatum et affectabant

prolocutum & sidvantiæ & affotantiæ & asserebant ipsæ
partes propter præmissa & de Consilio prædictorum
Principum Comitum, Baronum, Prælatorum, & dominarum de
eorum consilio præsentium & aliorum Infrascriptorum Jadimonij
Matrimonialiter copulari adimplendo etiam in quantum potuerunt
Ipsi Rex & Regina nonnullas conditiones appositas in quodam
Tractatu seu concordata fuer. Matrimonij, alias inter
prædictum nunc defunctum Carolum Octavum Regem francorum
& dictam dominam Annam Reginam & Ducissam præfatam
appositas tractatas & promissas prout Matrimonium hujusmodi
dictus quondam una cum Carolus Rex & prædicta
domina Anna Ducissa inter se contraxerunt & in facie
Ecclesiæ solemniter & publice solemnizarunt: & in dicto
Matrimonio legitimo diu & per aliquos annos steterunt
prolesq & liberi inter ipsos legitimi durante matrimonio
suscepti & procreati ac ab humanis seu hoc seculo antequam
obitum seu mortem ipsius nunc defuncti Caroli Octavi
viti functi seu decessi prout in literis de super hoc confectis
latius continetur & per quas dicta domina Anna Regina
& Ducissa primitus & antequam adulteria procederet
in præsentia Principum Prælatorum Baronum Nobilium
virorumq ecclesiasticorum ac secularium de Consilio
dicti Regis Reginæ & Ducissæ existen. ac infrascriptorum
nominatorum per organum Nobilis & circumspecti viri domini
Philippi de Montaubam Camerarij Britanniæ antequam
Ipsa Regina Ducissa ad literia procederet & de ipsius
Reginæ Ducissæq mandato dictum expositumq fuit, atque
extitit qualiter ipsa Regina Ducissa bonam fidem &
Conscientiam suam inseq[uen]s deliberabat & volebat esse
legitimè & bene informata de processu divorcij separationis
ac nullitatis cujusdam pretensi Matrimonij inter prædictum
Ludovicum duodecimum Regem Christianissimum & Nobilem
illustrisq dominam Johannam de francia agitatis seu
ventilatis prædictus tunc Ludovicus duodecimus Christianiss

Christianissimus illico dixit et asserui sententiam divorcij
separationis seu nullitatis pretensi matrimonij inter
ipsum Regem Ludovicum duodecimum et dictam dominam
Johannam de francia per reverendissimum in Christo
patrem et dominum dominum Philippum de Luxemburgo
Tituli Sanctorum Petri et Marcellini presbiterum
Cardinalem ac reverendos in Christo patres et dominos duos
Episcopos Ludovicum Albien et fernandum Septen fuisse rite
iuste et legitime latam promulgatam seu pronunciatam et
ad hoc informandum ipse Christianissimus rex per manus
dicti Episcopi Albien quandam litteram seu processum
earumdem sententiae divorcij separationis seu nullitatis pretensi
predicti pretensi matrimonij inter predictum Ludovicum
duodecimum Christianissimum Regem francorum et dictam
dominam Johannam de francia per predictum reverendissimum
in Christo patrem et Cardinalem ac dictos reverendos in
Christo patres dominos Episcopos Albien et Septen
a prefato Sanctissimo in Christo patre in huiusmodi
negotio delegatos latas et in Scriptis redactas non vitiatas
non cancellatas nec in aliqua parte vel prima facie
apparentes sub certis manibus quondam Nicolai Militis presbiteri
et Petri du Bay authoritatibus Apostolica et Imperiali
Notarij respective signatis et sigillo dictorum reverendissimi
domini Cardinalis et predictorum Episcoporum vel prima
facie apparentes sigillatas de data dicti Anno post festum
beate Lucie virginis decima septima mensis decembris
sub Anno domini millesimo quadringentesimo nonagesimo
octavo indictione secunda pontificatus prefati domini
nostri Papae Anno septimo existens ibidem in pertiarum
exhibuit exhibuit Ipse quondam dominus Episcopus Albien huiusmodi
sententiam seu processum et per reverendissimum in Xpo
patrem dominum Cardinalem prefatos quondam Episcopos
Septen et Albien a predicto Sanctissimo in Christo patre

domino nostro Papa Alexandro delegatas quo ad cognoscend
de predicta causa Separationis seu p nullitatis pretensi
Matrimonij delegatj dixu et affirmu Justi riti ac legitimi
fuisse ac esse pro ipsis pronunciatj seu promulgatj ac riti
et legitime servatis servandis ad eandem sententiam
proferendam procedendum fore ac esse prout et procedendum fuit
atq petitis et in dicto processu latius cautis:
Exhibitisq etiam nonnullis Literis Apostolicis a
predicto Sanctissimo Jn Christo Patre et dño Apostolico
emanatis mentionem faciens de dispensatione super
consanguinitat affinitat cognationis spiritualis et publice
honestatis iustitie in inter dictum Ludovicum Regem
Christianissimum et Annam Illustrissimam Reginam
et duciss existen et ad finem dicti Ludovicus
Christianissimus rex et Anna Illustrissima Regina
premiss impedimentis nonobstan possint et valeant
matrimonium seu sponsalia inter se legitime
contrahere et in eis Jpsi dominus Episcopus
Albien cum dicto Ludovico duce Reg et cum dicta
domina Anna ducissa premiss impedimentis nonobstan
possint et valeant matrimonialiter copulari et in
dictarum Literarum Apostolicarum sibi in parte
directarum et processus desuper fulminatarum et
potestialiter ibidem exhibitarum seu legitime dispensasse
prout dispensavit et ex tenor processus dicti domini Epi
Albien existen de data die Septima mensis Januarij
Anno a Natiuitate domini millesimo quadringentesimo
nonagesimo nono in dict indictione Secunda Pontificatus
eiusdem Sanctissimi dñi nostri Pape Anno Septimo
clare constare potuit et constat. Postmodum vero
Magistro Stephano Lepetit dicti Christianissimi regis
secretario nonnullos articulos tractatum concordatum

Contemplation et faueur Sponsaliorum et matrimonij huiusmodi
ac patiarum subditorumqz dicti regni francie et ducatus
Britannie respective et dicti Ludouici Christianissimi regis
et dicte illustrissime regine duisse ac mei Notarij
Infrascripti principumqz Comitum Prelatorum baronum
ac aliorum Nobilium infrascriptorum et aliorum nominatorum
ac testium infrascriptorum presentia in lingua gallicana
et bulgari sermone legit et recitatum, quorum articulorum
conuentionum et concordatorum tenor de verbo ad verbum
sequitur est talis. Et premierement aulcune article
de conuenance et accord de Mariage faicte entre le
Treschrestien Roy de france Ouyr dont ressurt de ce
Nom d'une part, et Madame Anne Royne Duchesse
de Bretaigne daultre part. Premierement a este
accord entre eulx que pour le bien et utilite de leur
pays et seigneuries Ilz ont voulu conseruer et promis
voulurs conseruer et promettre de prendre par mariage
l'un par l'autre. C'est a sauoir Ledit Roy
Treschrestien Ladicte Dame Anne pour sa femme et
espouse et Ladicte Dame Anne Duchesse dessusdicte Ledit
Treschrestien
Roy pour son mary et espoux et a dame le pour de nauoir pour leur
hoir masle de leur mariage et tant a este accorde que lesdictes
espousailles seront faictes dedans le Chastrau de Nantes Item
et a este que le nom et la Principaulte de Bretaigne ne sera
demeure abolly pour le temps aduenir. et que le peuple dicelluy
pays son seruiteur et soulage de leurs charges affaires
a este accorde que le second enfant masle ou fille et deffaut
de masle tiendra et succedera audict mariage. Item eulx qui en
yssiront resortiront en leur ordre seront et demoureront
en leur dict pays pour en jouir et user comme
accoustume faire les Ducz ses predecesseurs et faisant pour
eulx au Roy les ordonnances accoustumees, et sil aduenoit
que deux deux et leurdict Mariage ne yssist ou tint que

by seul enfant masle et que d'icelluy masle et apres yssissans
ou bien ilz deux ou plusieurs enfans masles ou filles ondict
cas la succession pareillement ondict duché commedict est
Item a esté accordé que lad. dame Jouira entierement sa vie
durant du remploy du douaire a elle baillé et assigné par le feu
roy Charles huictme de cet nom, que dieu absolve par ce dict
roy mary et espoux. Item que ledict roy treschrestien oultre led.
douaire dudict roy Charles baillera et constituera et dote a
present baille et constitue a lad. dame pareille et semblable douaire
que led. roy treschrestien Charles luy auoit baillé Ou cas —
Contraire que led. roy treschrestien allast de vie a trespas auant
lad. dame, et oultre et ou cas elle Jouira des biens meubles
de leur communauté. Et si icelle dame alloit de vie a trespas
auant ledict roy treschrestien, sans enfans dieux ou que la ligne
deulx dieux prouenue ondict mariage defaillit en ce cas led.
roy Jouira sa vie durant seullement desd. duché de bretaigne
contee paye et seigneurie que ladicte dame tient de present
et aura le decedz d'icelluy roy treschrestien Les proprietez
vaix heritiers de lad. dame succederont a icelle dicte duché
et seigneurie sans aucune exception ou reprinse dudict
roy ny preiudice quelconque en aucune chose demandee Les choses
dessusdictes sont accordees entre ledict roy treschrestien et lad.
dame et lesdictes parties promettent entretenir Lune et l'autre de
bonne foy en parolle de prince et promesse par ces pre-
sentes de leurs seings manuelz. Fait septiesme jour de janvier
lan Mil quatre cens quatre vingts dix huict. Ainsi signé
Loüis. Et plus bas Et Particulier Et ce en presence
desdictes Ludouici Christianissimi Regis et dame
Illustrissime Regine duchesse britannie et prenommez
Princeps prelatorum et aliorum viorum Ecclesiasticorum
et Nobilium de eorum Consilio. Et par ledict Christianissime
Regem et Illustrissimam Reginam Duchesse matrem intellect-

seu ponderatis Ludouicus duodecimus Christianissimus Rex
Francorum et Anna Illustrissima Regina dicta Britannie
matura deliberatione prehabita omnia et singula antedicta
et narrata in supradictis articulis conuentionibus tractatis
et concordato prout in ipsis de verbo ad verbum continetur
iuxta ipsorum tenorem et formam fauore, et contemplatione
huius matrimonij pro bono pacis et fauore patriarum
subditorumque dicti regni Francie et ducatus Britannie
voluerunt consenserunt tenoresque futurum promiserunt et
iurarunt tenere et obseruare, ac quilt ipsorum respectiue
tenere et obseruare pro se et suis heredibus respectiue volum promisit
ac iuramen et se obligauit de submittendo a prout submiserunt
submittunt et quilt ipsorum se submittit quibuscumque iurisdictionibus
ecclesiasticis ac secularibus et quilt ipsorum voluntate et
consensu prout volum et consentiunt ac quilt ipsorum
fidelior dicti Ludouicus Rex et Anna Regina ducissa respectiue
volum et consensu tenoresque promissi et iuramen in meliori
meliori et fidiciori forma contracta et quo ad premissa et
eorum singula tenus obseruand et adimplend voluerunt et
consenserunt ac quilt ipsorum volum et consensu tam pro se quam
suis heredibus et causam habitibus respectiue astringi et compelli
per dictas curias ecclesiasticas et seculares et per quam libet ipsarum
etiam quod possint et quilt ipsorum possit et valeat per censuras
ecclesiasticas sedis apostolice et alias ad id compelli et astringi et
ad ea se obligarunt et quilt ipsorum se obligauit et iurauit in
forma contracta Camere apostolice tenere et obseruare
renunciantes prout renunciarunt et quilt ipsorum renunciauit
quibuscumque exceptionibus tam iuris quam facti que contra
tenorem futurum dici possent vel obiici quoquomodo, ac si omnia
et singula exceptiones enumerata essent ac iuri dicenti generalem
renunciationem non valere. Postremo vero et continuo absque
diuertendo ad alia actus dictus episcopus Albien manum
dextram dictarum proprium videlt dicti Ludouici Regis et Anne
Ducisse sue tenens manibus dictum Ludouicum Christianissimum
Regem Francorum alloquendo primo interrogauit ac ipse voluerat et
promittebat dictam dominam Annam Ducissam Britannie
in Uxorem seu sponsam duxit et accepit Ludouicus rex

20

Respondit ita Volebat et promittebat Ipsum dominam Annam
Ivy Excoriy seu Sponsam ducere et accipere et consequenter
Victoriosa Intemerata dictam dominam Annam ducissam
Britannie Si Volebat et promittebat Ipsum Ludovicum Regem
prefatum in Virum seu Sponsum ducere et accipere Quaeunday
Dominus Anna respondit quod ita Volebat Ipsum Ludovicum
Regem prefatum in Virum seu Sponsum accipere et ducere et
in Signum huius de Se desponsati fuerunt nomine Sponsalionum
seu Matrimonij huiusmodi De et Super quibus premissis omnibus
et Singulis Sic actis et agitatis dicta postea respective
videlicet dicti Christianissimus Rex et Illustrissima Regina
Dicta Britannia petierunt a me Dicto Apostolica
Protonotario et Publico Notario Infrascripto instrumentum
Seu instrumenta Unum Vel plura eis confici seu tradi
Sua Simplicibus et expressis. Acta fuerunt hec in castro
Nanneten et in Civitate eiusdem Nanneten die, anno,
mundi et pontificatu predictis Quibus ad eadem
Reverendissimis in Christo Patribus et dominis dominis
Cardinalibus Sancti Petri ad Vincula et de ambasia
nostrum excellentissimus dux dicti de Lamstay Johannes
du Chalon Princeps d'Orenge Marchio de Rothelin
Johannes Dux de Bohay Dux de Guyse, Dux et Nigry Dux
de Dunois Edwardus Ivy Christo Intuibus dominis Episcopis
Albien Nicien de Nugon Senonen Reperisi Coriosopitten Nicien
Dux Dicto et Bohay Dux et Oye et Dux et Francorum
Marescalis Francie Dux Philippo de Montmbay Cancellario
Britannie Dux et La Trimouille Dux Dauangeon dominis
Guillermo Guegnen Commendatario de Redon Vice Cancellario
Britannie Dux Philippo Baudot gubernatore Cancellarie
Burgundie necnon dominis Primato du Pon Archidiacono de
Pago Castelli Mauro de Quenchquiller Rollandy d'Eclichon
Klaw Marec Penhallo Redonen Consiliarijs ducatus
Britannie et q[uo]r pluribus alijs testibus ad premissa vocatis
Specialiter et rogatis.
Et Ego Johannes Calloet Scr Trecorensis diocesis
Utriusque Juris Doctor Cantor et Canonicus Ecclesie

Coriſopiteriſia ſedria Apſtlica protonotarius ac Apostolica
authoritat publicus notarius Cuia præmiſſia omnibus et
eorum ſingulis dum ſic præmittitur dicerentur fierent et
agerentur Cua cum præmoniatis teſtibus præſens et perſonaliter
Juter fui Cagus Sic fieri dici audivi et vidi Ideirco præſens
publicum inſtrumentum manu alterius ſcriptum et ex nota mea
Seu protocolo fideliter extractum in fidem robur et teſtimonium
præmiſſorum requiſitus et rogatus Signo meo ſolito quo in
talibus utor Signavi et ſubſcripſi Duarpſ et Signe au bas
dudit parapſe Johannes Callot.]

Contract du mariage
du roy Charles Quint
et Elizabeth Anne,

In nomine et ad honorem ſanctæ et
Individuæ trinitatis patris et filij et Spiritus Sancti
Amen Cum poſt quam plurima tractatus de et ſuper
Matrimonio matrimonialibus que conſenſibus præſtandis do
ipſius Sacramenti auctore fœcundis inter Serenissimum
et Chriſtianiſſimum Principem et dominum dominum
Carolum francorum Regem hujus nominis octavum
nunc dei gratia regnans ex una. Et Illuſtriſſimam

Anna filiam ac Lucam Hæredem defuncti recolendæ
memoriæ principis Dñi Francisci Secundi Gallie nostrum
Britannie ducis patribus ex alias: Plurimum illustrium
Principum et dominorum ex Sanguine Regali propagatorum
atque aliorum dominorum et notabilium Virorum Scientia
prudentia et alija multipharija Judiciorum Facierij
prosperitatem decus Utilitatem et bonum tam communem quam
particulare dictarum partium et totius Reipublice patriarum
illarum dictarum felicj Consilio et diebus festis, Demum anno
domini milleſimo quadringenteſimo nonageſimo primo indictione
decima mensis Xbris Die Sexta, Pontificatus
Sanctiſſimi in domino patris et domini nostri Dñi Innocentij
divina providentia papæ octavi anno octavo in Castro de
Langeſija Turonen Diocesis dicto Serenissimo domino Carolo
rege ac domina Anna in presentia mei notarij et testium
infrascriptorum ad hoc vocatorum et rogatorum sponte volentibus
et consentientibus Submitti causam Regiam et præfertur
dicto Christianiſſimo Sua grata per eorum ſe cuiuslt sua libera ac
spontanea voluntate Submittendo Scripsum Suos et cuiuslt
ipsorum Hæredes Successores et causam Habitationis Suaque
bona mobilia et Immobilia præsentia et futura jurisdictioni
et cohercioni districtui et ressorto cuiusdem causæ quo ad
Infrata modo et forma infrascripta adimplendi ipſi excellentiſſimo
Dno nostro Carolo Rege et Illustriſſima domina Anna in presentia
Illustriſſimorum principum dominorum Ludovici Aurelianen
Petri borbon Ducum Caroli Angolisme Johannis Ducis
Francisci Ludovicum Comitum, Guillelmi de Rochefort militie
Cancellarij Francie, Leonardor in Christo patrum dominorum
Ludovici de Rubaya Albien Episcopi Johannis de Lich-
Theologie professoris dicti Christianiſſimi domini nostri
Regis Confessoris in Epum Ecclesia Andegaven electi bus
cum pluribus alijs ex regia prole Nepos dominorum
Johannis de Gaston principis orizagen, Philippi de

Montaubay militia Cancellarij Britannie, dominorum de [illegible]
guerneu de Coëtgmy maioris magistros hospicij britannie,
et pluvium aliorum ex pact. dicte Illustrissime domine —
Anne assistey respectiue Voley et consentiente ex eorum-
actis scientija puriqui et libera ac spontanea voluntatibus
vigor et forma contractus huj auctey vigoury ligij ac
substitutionis obtenturi, etiam opus esse, quamus aliamqz
huj vigoury violutey auctey efficaciam et stabilitatey qz-
melius et extensius dicti serenissime domine Rex et
Illustrissima domina Anna potevam et possem reagnouerim
et confessi fuerum recognoscentqz scire futio publica —
Instrumenti ac fatentur pretractasse communisse perpigisse et
deuenisse tractatusqz donationis pactionis et conventionis
supra declaratas et specificatas scisse prout et facimus
modo et forma seguey: videlicet quod dicti domina nostra Rex
et domina Anna ex eorum plena pura spontanea et libera
voluntate ad honorey et gloriam altissimi Creatorij nostri
Jesu Christi cuius sanctissima matris Virginis Marie —
Celestiumqz [illegible] Superiorum sacrosancte orthodoxe
fidei Catholice et dignissimorum sacramentorum ex —
sacratissima passione domini nostri Jesu Christi nudis
redudey pro bono decore et salute Ecclesiarqz et particularum
supradictarum voluntate et consensu huiusmodi libus —
Voluerum consenserum et promiserum presentisque —
Instrumenti scire consentire et promittere dixerum alter
alterum nomine et lege sancti sacramenti Matrimonij —
accipere, prout et acceperum accipereqz dixerum, videlicet
Jam dicta Christianissima domina nostra Rex iamdictam
dominam Annam in vxorem et sponsam et veram spadictam
domina Anna Jamdictum dominum nostrum Regem ij —
fauorey et contemplatione dicti matrimonij faciendi
prospectij pacis inter Coronam francie et ducatum britannie
comitatum pranter suasqz pertinentij quia earum partium

quelo dubitia indija q longum esset narrare sibi competere
pretendere pro bono pacis et tranquillitate
subditorum quorumcumque aliter afflictarum precipue cum plationis
honoris pro dicto serenissimo domino nostro regis —
contrahendo dictum matrimonium cum dicta domina Anna —
et domine Anne exibendi affectionemq coniugalem pro —
ipsa dicta domina Anna memorato domino nostro regi
debito obsequium exibendarum. Et predicta Illustrissima dna
Anna pro se suisq successoribus et causam in futurum —
habitura memorato domino nostro regi donum Cessi
quitam transportam et dimissi presentibusq Instrumenti
pene donat adic quitat dimitto et transporto in perpetuum
Irrevocabiliter et hereditarie pro se suisq successoribus
francorum regibus nomine ac titulo donationis facte ob —
causam dicti Matrimonij in ipsiusq favorem absque ulla
revocatione pro statutum vel alio in posterum quomodolibet
facienda in casum q predicta domina anna ab hac seculo
ante predictum dominum nostrum regem migraverit absque
libris et eorum cuius legitime procreatis in eorum matrimonio
antecess. Omnia et singula iura proprietatis possessionum
nomina rationes actiones et obligationes dicta domine
Anne in dictis ducatu et comitatu eorumq pertinen competen
ac generaliter omnia et singula sua alia bona quecumque
immobilia presentia et futura ubicumque consistent potuerintque
inveniri et apprehendi. Cedendo et transportando ex nunc pro
et tunc pro eadem domina Anna dicto domino nostro regi
omnia et singula sua proprietatis possessiones dominij —
nomina rationes et obligationes antea eidem debite competen
et pertinen ipsum dominum nostrum regem tanquam in rem
suam propriam procuratorem in premissis singulis —
Constituendo pro ea constituit ad effectum coroboratium et
fortificatium corroborandoq et fortificando quod opus est sua
autem predicto domino nostro regi in premissis competen

Jn nullogz eorum preiudicando aut derogando Pariter quogz
mutuo catua dominus noster rex in fauorem et contemplacion
prem supra tolena et conditiones eidem domine Anne
fauorem maritalem equalem exhibere ob causs premiss
donum Crssi quitam remissi et transportum tenoregz
presentium donat dedit quitat dimittit et transportat
irrevocabiliter perpetuo ac hereditarie in casum quod
dicta Christianissima ab hac seculo transiuit dicta dna
Anna superuiuente absqz liberis ex eorum carne in
Matrimonio predicto legitime procreatis q.s absit dignetur
dominus noster Jesus Christus omem et talem jus nomem
actionem et obligationem proprietatem ac possessionem
dicto Christianissimo antea in premissis competen. Ita
tamen q.d pro euitando grauaminum incommoditate aliosqz
sinistros eventus tam similiter scriptura in nitro patrum
antes predicta Illustrissima domina Anna ad alias
nuptias nullatenus conuolabit preter quam cum regis
futuro si illi placuerit et sibi licitum fuerit, vel cum
alio proximiore presumptiuo futuro successore in corona
francie antes, qui tenebitur in casum facere et
exhibere dicto domino regi pro tempore renunciationem et
renunciacionem feudalem tam honorabilem quam vtilem
hactenus antea debitas ratione ducatus et comitatus
predictorum cum suis pertinen, Regni potestatem aut
sibi licebit dictos ducatum et comitatum eorumqz
pertinen alienare in aliam manum quam dicti domini
nostri regis pro tempore et successores francie regum
Item Jam vltra volum et consensit tam dictus dominus
noster rex constitui pro constituit eidem Illustrissime
domine Anne in fauorem dicti Matrimonij totam talem
et tantam dotem, quantam et qualem dictus dominus noster

Rex Volueras et conderadas constituit et constituerat pro dote
defuncta clare memorie Regina Charlota eius materia
nouissima defuncta, quam dominus absoluta dignetur
Cuiusquidem dotis instrumento dictus Christianissimus
dominus noster Rex se titulis et referre dixit, Ipsum
Instrumentum eiusq totalem tenorem de puncto in punctum,
Ideq dominus noster Rex Volens et sibi putabus pro indote
& inarpcat habere pro sufficienti ac si incorporatum fuit et
inseretum Nouissime autem Volens et condescendit Cultgnus
et condescendit Ideq dominus noster Rex quod dicta Illustrissima
domina Anna habeat percipiat et sua faciat in casum
quod supervixerit dictum dominum nostrum Regem omnia et
singula sua bona mobilia querumque et ere Si locatia qualia
et quanticumq fuerint sibi ut supra potuerint qua habebit
tempore obitus dicti domini nostri regis sui eodem bona iura
Suam personam cuiusq persone Seruitium sua pro manutenac
sua domus deputata sibi qua dicta domina Anna et sui ipsi
sibi et spectare in perpetuum ac pertinebe, et quo ad
premissa omnia et singula modo ac forma premissa
tenenda obseruanda et adimplenda contraq non faciendo
neq veniendo ad dicti domini Christianissime domine
nostre Rex et Anne eorumq quemlibet obligarunt et
obligant se Hered sq Suos Suosq quoq res et bona mobilia
& Immobilia presentia et futura presentibus promittendo
et promiserunt sibiet dicti Christianissimus domine
nostre rex et Illustrissima domina Anna in Vebris
Regia et regiali respectiue se habere + et contra ea non
venire quomodolt aut attemptare, precipue dicta domina
in presentia et de consensu quia opus esset dicti domini
Principis Orizagy dicta Illustrissima domina proxim
consanguinei seu affinis Suiquidem dni Principis orizagy
+ ac perpetuo habituros premissa omia et singula rata atque
grata.

postgruam attente audiuit et intellexit et dictas premissa
et quodlt ipsorum qtus ipsum tangit et concernit tangerqz
potest pro quoumqz interesse sibi competat seu competitur
subintene prout supra gratificauit ratificauit laudauit et
approbauit tenorqz presentis publici instrumenti gratificat
ratificat laudat et approbat suprascripta. ac exhabundanti
dictum suum jus et interesse si qd jus premissor et pertinet
eorum vel qualitcumqz et quantacumqz qualitat seu
quantitat taxari valeat seu extimari dictus dominus johannes
primarius de expresso consensu jamdicte domine anne ossi
quitauit et transportauit tenorqz presentium donat cedit
quitat et transportat vel perpetuum irrevocabiliter dicto dño
nostro regi et suis successoribus francorum regibus promittendo
et promisit per fidem suam obligationem suorum bonorum
corporaliter prestitam. ac sub ypotheca et obligatione omnium
et singulorum bonorum suorum presentium et futurorum
habere ac perpetuo habituros premissa omnia et singula
sat ratqz grata servaturos renunciauit renunciat et
renunciauit dicti constituti et subiecti ac quilt ipsorum
prout supra omni et totali exceptioni deceptioni allegationis
contraallegationis et oppositionibus quibuscumqz et specialiter
dicta domina anna beneficio senatusconsulti velleyani et epis
dini adriani ac generaliter quibuscumqz juris facti contrarijs
de quibus premissis et singulis dicti christianissimus et
illustris constituti litteras alias presentibus in effectu et
substantia consimiles in presentia mei petri notarij
regij sub sigillo ad contractus in medio sibi constituto
pallarum ad maiorem firmitatem et corroborationem premissorum
absqz eo et preter id quod pro presens publicum
instrumentum illis aut pro illis puti publico instrumento
preiudicium possit debeat te afferri. de quibus premissis omnibus
et singulis dicti christianissimus et illustris constituti et

gnilt petitorum ac requisitorum Instrumentis. Acta fuerunt hec in
oppido de Langesia diocesis Turonen sub anno Judicione dicti mensis et
pontificatus præsentibus et subscriptis testibus constitutis autem Nobi-
libus principibus, ducibus, et Comitibus, ac alijs supradictis
bicarum plurimum alijs. Et continuo absque dimittendo ad alia
actus dicti domini nostri Regis et domine Anne prout harum ad-
ductam dicti Castri ornatam pro missæ celebratione et solemnizatione
dictarum nuptiarum inter eos præparatis fuitque ij Notarij infra-
scripti presentia præfatæ ducum Comitum Illustrissimorum Principis
domine Anne de francia Borbonij ducisse dicti Christianissimi
domini nostri Regis Sororis aliorumque dominorum et dominarum
plurimorum famulorum dicti domini Christianissimi Regis et Illustrissime
domine Anne ministerio dicti Regis et patrie dijs Albret et pre-
dictum matrimonium inter eos et premissum initiatum per
verba de presenti publicè Solemnizarunt alter alterum pron
et supra et verba præmissa de presenti accipiendo et acceptarum
de Sponsandæ et de Sponsarum Sacramentis illico dictus reverendus
Pater Electus missam cum benedictione nuptiali celebrauit.
Acta fuerunt hec et supra sub anno Judicione mensis di-
Loca et partibus respectiue supradictis.
Et ego Petrus Bourreau Albricus Turonen diocesis Licen ij -
Legibus et Apostolica et Imperiali Auctoritatibus curiæ metropolitanæ
Turonen notarius premissa omnibus et singulis dum sic et
supra fuerunt dicerentur agerentur et fierent hiisque
præmissis presens interfui eaque sic fieri vidi et audiui -
Idcirco presti publico Instrumento alterius manu fideliter scripto
huic propria manu subscripsi signumque meum apposui consuetum
In fidem et testimonium premissorum requisitus et rogatus Signé
Petrus Bourreau et paraphé.

Traicte dangleterre

Mal Cmy Cmy Cmy mante

Cmy cmy cmy gratia francorum Rex Cmy Sicilie ac Cmy Cmy
Cmy Cmy noticiaa presentes litteras pervenerint Salutem Cmy
actus tractatus pacis dilectos ac fideles Consiliarios nostros
Franciscum de Montmorency dominum de la Rochepot Insule
Francie pro Regem atque gubernatorem, nostrum in
Picardia Legatum Seu Locum tenentem generalem, et
Gaspardum de Colligny dominum de Castillon nostrum in
absentia dicti domini de la Rochepot etiam Legatum Seu
Locum tenentem generalem in comitatu Bolonien. Galonnagii
predictum prefectum ordinis Dni Michaelis militia Andream Cmy
dominum du Montlus militem et nostrum in consilio nostro Sanctiore
et privato consiliarium et Guillelmum Bochetel dominum de Sassi
nostrum consiliarium et Statua regni nostri a Secretis ac etiam
dicti ordinis sancti Michaelis ab actis Seu grapharium Oratores
Commissarios et Ambassiatores nostros Spectabiles ac Cmy.
Magnificos et Nobiles viros Johannem Comitem de Bedford primati
Sigilli Serenissimi et Invictissimi principis Eduardi Cmy nominis
dicti Anglie et Hibernie regis fidei defensoris Charissimi et
dilectissimi fratris et consanguinei nostri custodem Guillelmum
Sager dominum de Beaudesert ordinis Sacteris equitem auratum
Guillelmum pretie secretarium primarium et Johannem Mason in
lingua gallicana etiam dicti Serenissimi regis Secretarium equitem
auratos prefati regis consiliarios, Oratores, commissarios,
procuratores, Ambassiatores et nuntios Spectabiles ex altera, auctoritat
et virtute commissionum nobis et dicto fratri nostro ea re respectiue
concessarum quarum tenores inferius de verbo ad verbum Nuper Cmy
fuit conventum concordatum et conclusum super Cmy Cmy in Literis
oratorum et commissariorum predictorum desuper confectis plenius
apparet et continetur quarum tenor sequitur et est talis Cmy Cmy
et Cmy Cmy ad quorum noticiam future Litteras pervenerint Salutem
Cmy multa Cmy in rebus principibus magnisq; viris laude
dignissima, nihil tamen preclarius maiorisq; commendatione
ac seculorum omnium memoria celebrandum magisq; Cmy
extitit quam cum ista se natura mirumquam et ad suorum
civium Salutem studia omnia suasq; cogitationes omnes
conferendas putent atq; ita suos ab omni Cmy iniuria tueantur
ac defendant et tamen pacis et publice quieti quod ex ea fieri
possit semper consultum velint Quo fit et cum merito nobis
gratulari debeamus tum precipue deo optimo maximo gratias
agere qui talem mentem dederit potentissimam et Cmy sanctissimam

30

Henrico francorum Regi Christianissimo huius nominis Secundo
& Eduardo Sexto Anglie &c Regi & prona animo ut foedera
amicitie et inter eos pacis stabilirentur que in infinitas etates
ad posteros essent transitura Deum et maxime suorum ciuium et
communis et desiderio quod post tot malorum et calamitatum —
miriadas quas immensa plebs ad hanc usque diem maxima
pertulit mania periculum erat ne cumulatis quotidie —
iniurijs grauius multorum tantorum regum exulcerarentur
animi odiaque prima adhuc et tenera et imperij etate concepta —
cum animis tenerasset ac proinde maxime etiam quo regni malo
altius radicare egissent et difficilimum esset ea examina —
euelli nisi dissidiorum simultatum bellorum differentia materiam
primum funestabilis imperij sui dependerent atque abijcerent
progt hic mutuam benevolentiam sinceramque amicitiam iniere
que optima principia sata officiorum facilitudinis et
temperum successione propagarentur arctiorique tandem vinculo
sanarentur itaque optimi illi principes et duo totius Europe
orbis lumina tamen illi nullas privatas simultates interse
gerebant reliquias tamen quasdam bellorum a maioribus
traditas quasi per manus quum acceperint eas et tollere
et penitus extirpare concordiaque ac mutua benevolentia —
consopire posse diligenter elaborarunt. Ne malum ex
latius serpere et maiora dissidij bella ex fomitis incendium
et seminarium quoddam suscitare. Quod eo magis diuini
numinis praesentia inexcidibiliq quadam bonitate natura
in ipsis facium videri debet quod cum bellum et ea que
bellorum auidior esse soler et vita disciplinaque ratio ad arma
stimulare memoria tamen quantum bello pacem praetulerit
Salvator noster Christus qui ad patrem redditurus sua —
erga nos benevolentie perpetui pignora loco futurum pacem
nobis est largitus Iudicio quodam animi et arbitrio ad
pacem et concordiam Regum et Imperiorum conservationem
tam prompti inclinationem et nulla sit futura tam ingrata
posteritas que non eos dignos immortalitate sit iudicatura
quibus tantopere publica quies et communis omnium salus
cure fuerit ac magis etiam quam propria laudis et gloriae
amplificande studium ac quo magis pax inter eos stabiliretur
stabiliretur sum ab ipsis has leges ea pacta ea conuenta
posita quibus ob fundata et nulla tenguam hominum —

pueritiae tanta esser futura ut eam tollere sed ne labefactare
quidem quis posset quin postposita et rebus et subditis a bellis quietem et
cum felicitate tranquillum otium non sua summa laude et benevolentia
tantorum regum qui authores extiterunt esse allatura. Hoc —
igitur fuit Franciscus de Montmorency dominus de Laroche pot insula—
francia prorex atque gubernator necnon eiusdem Christianissimi
regis in picardia legatus seu locumtenens generalis et cappaduna
et Coligny dominus de Chastillon eiusdem regni in absentia dicti
domini de Laroche pot etiam legatus seu locumtenens generalis
in comitatu bolonien: gallorumq; proditum praefatus dnus ordina
dnus Michaelis militis et andreas Guillart dominus Dumortier
miles et eiusdem Christianissimi regis in Consilio suo sanctior
et privato Consiliarius et Guilelmus Bochetel dominus de Sassy
eiusdem Christianissimi regis Consiliarius et Statuum regni a
secretis ac etiam dicti ordinis sancti Michaelis ab actis seu
gravarius Oratores Commissarij procuratores et ambassiatores
ad infrascripta sufficienter authoritatem habentes. Cum —
egregijs magnificis ac nobilibus viris dominis Johanne comite
de Bedford privati sigilli eiusdem serenissimi regis Anglie custode
Guillelmo Pager domino de Grandson ordinis garterij equitibus
auratis Guillelmo pretu secretario primario et Johanne Mason in
lingua gallicana etiam eiusdem regis Anglie secretario equitib9
auratis praefati regis auxiliarijs oratoribus commissarijs —
procuratoribus et ambassiatoribus ad infrascripta sufficienter
authorisatis quod felix faustumq; sit omnium nostrum
concordiarumq; et conclusionum atq; authoritate commissionum
nostrarum quarum tenores in fine presentium per presentes
annumeratas concordamus et concludimus articulatim prout
sequitur. Imprimis conuenitum concordatum et conclusum est
quod inter praedictos illustrissimos potentissimos regesq;
eorumq; heredes et successores quos in regnis seu dominiis
Anglorum futuris temporibus regiam dignitatem suscipere adipi
sci regna, terras, dominia, ciuitates, castra, oppida, villas, loca ab-
stronia nunc possessa aut in posterum possidenda necnon —
subditos clientes vassalos seu alia stabilia firma immobilia
sincera perpetua et arta pax amicitia confederatio vnio liga et
summa concordia non solum quoad ipsos reges vitam eorum
quam deus sua clementia et bonitate quam longissimam esse
velit sed in omni aeuum duratura. Item conuenitum concordatum
et conclusum est. Quod quandiu haec pax et amicitia integra

Juniolataq3 p̄manebit omnia et singula vtriusq3 p̄fati regni
omniumq3 terraꝝ et dominiorum q̄a nunc ab vtroliber
p̄dictorum regum possidentur aut in posterum possidebuntur
Jncole quacunq3 dignitat quocunq3 Statu aut conditionis
existerint potuerint sese mutuo officijs amicitie prosequi —
et excipere libere tuto secure, vltro citroq3 terra marique ac
fluminibus commutare navigare inter se contrahere, emere,
vendere. illicq3 quamdiu velint morari vel huc inde quando
visum eis fuerit redire aut abire et qua cumparauerint emendi arti
o pera industria laborum aut quocunq3 alio iusto modo —
quesierint ad sua vel externa quocunq3 locorum libuerit
sine vllo impedimento offensa arrestatione seu cohibitione —
salvo conductu licentia et speciali permissione sue lege et transportare
transportare salvo semper et integra regnorum et ciuitatum —
legibus consuetudinibus et Statutis prout pro pro pro antiquo
patria tractatus ligas et confederationes facere viam Conuentum
etiam est pro libito intercursu mercium et mercatorum vtriusq3
principia quod dicant pro p̄dicta nulla nauis armata et ad
bellum seu guerram parata et instructa egredietur seu egredi —
permittetur portus maritimos regnorum Francie et Anglie, nisi
prius satisfecerit debite ac bonam et sufficientem cautionem prestiterit
in manibus admiralli Francie seu eius Locumtenentis vel alterius
Judicij ordinarij illius loci et hoc quoad nauis Francie et admiralli
Anglie aut Locumtenentis aut constituendorum p̄dictorum portuum
quoad nauis Anglie et non inuadendo molestando de predando vel
offendendo subditos vtriusq3 principia aut eorum alterius nec
eorum alligatos nec ea fecerint aliquam infestando &c. Sub —
pena publicationis nauium et functionis corporis cum restitutione
omnium bonorum et damnorum quibuscunq3 illatorum. Item
conuentum concordatum et conclusum est. Quod urbs Bolonia et
portus eiusdem cum omnibus propugnaculis et fortalitijs captis
expugnatis extentis aut fortificatis in patria et comitatu —
Bolonensi a tempore bellorum nonnullorum subscriptorum inter
defunctos bone memorie principes Francorum et Henricum —
Francie et Anglie Regem quos nunc a dicto Serenissimo rege
Anglie in dicta patria et comitatu Bolonensi possidentur et
detinentur infra sex septimanas a die date p̄sentis tractatus
restituantur in manus et potestatem dicti Christianissimi regis
aut ab eo ad id committendorum et deputandorum ea integritat-

fortificatione et meliorationc atque nunc sum- dque bona fid. et
sine dolo malo simul etiam omnia tormenta et omnia machine
bellice cum omni suo apparatu scilicet pulueris bombetorum —
mortariorum atque omni alia munitione bellica que tunc erant
tam in ipsa urbe Bolonie quam in presidijs et propugnaculis
circumiacentibus predicterum regni Anglie
nunc possessia quam in potestatem eiusdem Christianissimi regis
Anglie tenebit quorum si qua para fierent aut ad finem
inutilia facta fierent dem Christianissimus rex Anglie dantium
factum tenebitur reficere in eisdem similibus speciebus machinarum
forme tribus materia et numero cunque omni et frumentarum
annona et reliquo commeatu alendi exercitus causa empta
emparato quatum ea loca sustenta fuerint Cum ipsa in
potestatem dicti Christianissimi regis restituentur Item
conuentum concordatum et conclusum est quod dictum —
restitutionem predictorum locorum sic et supra dictum
est facienda intuitu et consideratione dictarum fortificationis
et meliorationum ac sumptum per dictum regem Anglie
in dictis locis impensorum ac ratione etiam tormentorum
seu machinarum communicatarum tam rei bellice quam —
annone dictis Christianissimus rex tenebitur soluere
et tradere dicto regi Anglie seu ab eo deputandis summam
quadringentorum et millium coronatorum auri de sole in
corona auri de sole ualoris ponderis pretij puritatis et
estimatione quibus nunc sunt et communiter expenduntur
in dicto regno francie que quidem summa et sequitur
eidem regi ab eius deputandis in oppido Calesij soluetur
videlicet summa duorum millium coronatorum auri de
sole ualoris predicte tum cum realiter et cum effectu in
manus et potestatem dicti regis Christianissimi aut ab
eo potestatem habentis dicte urbis Bolonie aliarum
omnium propugnaculorum seu fortalitiorum sic et dictum est
fortificata et munita restituta fuerint et saltem infra
octo dies proxime sequentes et altera para predicte summe
summam duorum millium coronatorum auri de sole
conficienda intra et ante diem dies Marie Virginis sacrum
videlicet decimum quintum mensis Augusti proxime
sequentis eidem regi Anglie aut eius deputandis in
eodem oppido Calesij eiusdem ponderis et ualoris sicut
dictum est etiam soluetur Item conuentum concordatum
et conclusum est quod et melius potestque regibus contingit et sic et
promissum Christianissimo videlicet regi et urbe bolonie et
dictis propugnaculis adiacentibus Anglie duo regi et summa

dictorum quadringentorum millium coronatorum auri de Sol-
obsidibus tringi sex numero infra festum paschae proximum
dabuntur quorum nomina subsequuntur videlicet pro parte
dicti Christianissimi regis domini ducis Dalanson Dni Marquio-
dignaime filius domini ducis de Buxe dominus de Montmorency
primogenitus dni Connestabilis dominus de la Tremoille
dominus Piedanus de Chartres dominus de la Hunaudaye filius
domini admiralli pro parte vero dicti Serenissimi regis Angliae
dominus dux de Suffolk dominus Comes de Yardsord primogenitus
ducis de Bommoyer dominus d'Estrange primogenitus comitis
d'Ebbi dominus de fitzwarer primogenitus comitis Rathomersia
dominus de Mauteauba primogenitus comitis Arundelia dnus
Talbot primogenitus comitis Pherrisburi. Item conventum
concordatum et conclusum est, quod infra dictos dies pacis
tringue obsides dandi fidem et cautelam videlicet ex
parte Christianissimi regis in oppido Dardre, et ex parte
Serenissimi regis Angliae in Castro de Guisnes vel die proxime
sequenti dictum durit pacis tringue concomitati ad summum
numero ducentorum hominum communiter in confinibus
dictorum locorum vide dicti obsides tringue recipiantur
Salvis gallis deputatis Serenissimi regis Angliae Angli vero
deputatis Christianissimi regis Item conventum concordatum
et conclusum est, quod ubi primum dicta Serenissima rex
Angliae tradidit et restituerit dictam villam Bolonie Jam-
predictis propugnaculis sic ut dictum est Instructis et
munitis dicto Christianissimo regi aut ab eo deputandis
dictus Christianissimus rex teneatur donare libertate predicto
obsidi Angliae ut illis sicut quotiens visum fuerit Angliam
regredi vel quotiens alio profidisaque pro arbitrio obtinere
morari. Item conventum concordatum et conclusum est
quod solvendum priorem dicta Summa quadringentorum
millium coronatorum auri de sole partem summam ducentorum
millium coronatorum auri de sole confestim dicto
Serenissimo regi Angliae aut ab eo deputandis in predicto
oppido Calesii dictus Serenissimus rex Angliae teneatur
libera dimittere tum ex predictis sex obsidibus liberandos
duxerit. Item conventum concordatum et conclusum
est quod dictus Serenissimus rex Angliae teneatur etiam
libertate donare reliquos tres obsides valos solvendo illi aut
ab eo deputandis alteram et postremam partem predicte
summae quadringentorum millium coronatorum auri de
sole ducentorum millium coronatorum auri de sole summam

Conficiendum erua pondera Valoris puritatis et estimationis
prout dictum est in quibus obsidibus gallie / dicta postrema
summa resoluta liceat ei in gallias proficisci et ad sua
redire. Item conuentum concordatum et conclusum est quod
arces seu Castra bulgo nuncupata de douglas et Ladres in
regno Scotie constructa per dictum serenissimum Regem Anglie
restituentur Regine Scotie ab eius deputandis cum suis
fortalitijs et munitionibus tormentis et marzinis bellicis
in dictis Castris ad tuitionem et defencionem eorundem
existentibus exceptis tamen illis marzinis bellicis que a loco
nominato Adingtoun illuc fuerint adducta / quas quam citissime
commode fieri poterit et antequam dicto serenissimo Anglie
Regi ab eius deputandis postrema dicta summa quadringentorum
millium coronatorum auri de Sole pro resolutione quibus
Castra et loca de douglas et ladres restituta liceat anglis
in dictis locis tum existentibus illinc libere tuto et secure cum
suis sarcinis abire et quo voluerint accedere cum / omnibus
marzinis bellicis a dicto loco de Adingtoun in prefatas arces
de douglas et ladres inuecta. Item conuentum concordatum
et conclusum est, quod si dicte arces et Castra de douglas
et Ladres, de facto essent in manus et potestate dicti serenissimi
Regis Anglie Nichilominus tamen liceat eis abire obligationes
que illas et supra dictum est restituere spoponderant et
obstrinxerant pro quibus et eorum recompensa loco dicti
serenissimi regis Anglie tenebitur oppida et Castra de Roxburgh
et aymouth diruere ~~nec licebit dicto serenissimo~~ et solo equare
infra quadraginta dies a die date presentis tractatus nec licebit
dicto serenissimo Anglie regi Christianissimoque regi regine
Scotie dicta loca de Roxburgh et aymouth restaurare aut
redificare et ultimus si dictus serenissimus rex Anglie
reddat atque restituat predictas arces douglas et ladres
prout supra conuentum est. Tamen dicta oppida et Castra de
Roxburgh et aymouth diruere et solo equare tenebitur si eadem
dicta Regina Scotie illud iam voluerit et fecerit in dictis
arcibus et Castris de douglas et ladres. Quod si accideret non
licebit dicto serenissimo regi Anglie Christianissimoque regi
Regineque Scotie communi sexdecim aut quindecim hominibus de hac
restaurare et redificare dicta oppida et Castra de Roxburgh et
aymouth. Item conuentum concordatum et conclusum est,
quod dicta Regina regnumque Scotie in hoc tractatu pacis
eorumque confederati dicti Christianissimi regis comprehendantur

quia dicta Rex Anglie inuadere aut bello lacessere non poterit
nisi noua et iusta occasione ab ipsis Scotie orta dictaque
Regina Scotie certiorem facere teneatur dictum Serenissimum
Regem Anglie infra quadraginta dies a data futis tractatus
sub magno Sigillo Scotie quod presentes comprehensionem
omniaque in hoc tractatu contenta quae ad S. Summum
Regnum pertinent rata firmaque habebit quae omnia et
singula in futi tractatu contenta et conclusa sunt —
reseruatis ipsi Serenissimo regi Anglie et Successoribus
suis omnibus aliis Juribus actionibus petitionibus —
et praetentionibus quas cum tam contra dictum Christianissimum
Regem eiusque Successores quam contra dictam Serenissimam
Reginam regnumque Scotie praetendit Neque ipse —
Christianissimo regi regine regnumque Scotie Suisque
Successoribus eorum in contrarium Juribus actionibus
praetentionibus defensionibus et exceptionibus etiam —
conseruatis comprehenditur etiam pro parte dicti Christianissimi
Regis Caroli quibuslibet Romanorum Imperator & C Jn hoc
tractatu faciat seu ipsius confederato perpetuo ac etiam pro parte
dicti Serenissimi regis comprehenditur Quo Imperatore seruandum
huius perpetuae confederationis quam idem rex et Imperator —
eorum regna patria ac Subditi inuicem habent. Item —
conuentum concordatum et conclusum est. Quod si quid contra
hoc et effectum futura tractatus facta et amicitia, tuta
— maneat aut in aquae dulcibus seu vassalum aliquem subditum
aut alligatum alterius praedictorum principum attentatum
actum aut gestum fuerit. Nihilominus tamen haec pax Sua-
amicitia et Sua beneficia penitus et pro ipsis attentata —
solummodo puniantur qui damnum attulerint et non alij. —
Item conuentum concordatum et conclusum est. Quod hinc
praesentem tractatum facta et amicitia dicti illustrissimi —
et potentissimi principis Scotiae dictus Christianissimus rex
et Serenissima etiam rex Anglie de assensu consilij sui —
Infra dies quadraginta a data huius futis tractatus —
confirmabunt et ratum habebunt ac quod hinc litteras patentes
Suis ipsorum magnis Sigillis munitas ac propria manibus
eorundem principum et consiliariorum dicti Anglie regis
subscribendas dicta confirmatio et ratificatio redigetur
Ipsasque litteras confirmationis dicti sunt Signis et Sigillis
munitas dictorum principis alterius principis oratorij Sui

Commissario oratoribus seu ambassariis authoritatem habentibus seu habentibus mutuo et reciproco tradere recipere et cum affectu iuramentum praestare dictus Christianissimus rex et dictus serenissimus rex Angliae in praesentia et cum assensu dictorum suorum auxiliariorum et aliorum principum in praesentia eiusdem suae eorundem oratorum alterius principis et omnia et singula praedicta quatenus eorum conventionum inviolabiliter observaturum et perimpleturum attactis sacris sanctis evangeliis Requisitus tenores commissionum hemy par la grace de dieu roy de france a tous ceulx qui ces presentes lettres verront salut sçavoir faisons que pour la grande seurete et parfaicte confiance que nous avons pour le vraye et longue experience des personnes de nos tres chers et ames Conseillers les seigneurs de Lanoy chevalier de nostre ordre bailly de Lille de france et nostre lieutenant general en picardie et de Chastillon aussy chevalier de nostre ordre nostre lieutenant general en bourbonnois en Lyonnois de nostre cousin et La Fayette et Coullombiers et nos amez feaulx maistre andre budeus Chevalier seigneur dumortier conseiller en nostre conseil privé et guillaume Poyet aussy conseiller secretaire d'estat et de nos finances et greffier de nostre ordre et de leurs loyaulte integrite suffisance loyaulte et diligence et pour le bon zele faveur et affection que nous avons de longtemps congneu en eulx et portons a nostre service et au bien de nos affaires pour ces causes et autres bonnes considerations a ce nous mouvans Nous les avons commis ordonnez et deputez Commettons ordonnons et deputons et leur avons donne et donnons pouvoir par ces presentes et aux trois et deux d'eulx en l'absence des autres pour eulx trouver assister et assembler avec les personnages deputez de nostre tres cher et tres ame frere et Cousin le roy d'Angleterre garniz de pouvoir suffisant au lieu sous prefix ou autre continuer et appriedans d'icelluy et au lieu qui sera d'un commun accord entre eulx advise pour illec traicter conclure et accorder bon bonne amicable parfaicte et entiere paix et amitie entre nous et le roy d'Angleterre nos royaumes pais

Terre et seigneurie noz hoirs et successeurs par laquelle soit
entre autres choses specialement Comme et accorde de la
restitution et nre mains de nostre ville de Boulongne et
autres forts que ledict roy dangleterre tient et occupe en
nostre pays de boullenois, et aussy de traicter et accorder de
toutes quelconques demandes et pretensions que by ung de nous
pourroit avoir et pretendre [illegible] l'un a lencontre de lautre,
et generallement de traicter et pacifier de tous differends, par
le moyen desquelz lad paix et amitie pourroit estre retardee
ou empesche, lesdictz trois partz conditions et convenances
quilz seront estre a faire pour le bien de nous et de nos
royaumes et pais de quelque grandeur et importance quelles
soient et generallement de faire et accomplir par parolles
nous deputez et toutes et chacunes les choses dessusdictes
leurs circonstances et dependances pour le bien establissement
et seurete de lad paix amitie alliance et confederation entre
nous nos hoirs successeurs nos royaumes pays et seigneuries
et pour la restitution de nosdictes ville de Boulongne et
de Boullonnois tout et quilz seront et cognoistront
estre requis et necessaires et convenables et aussy de
pouvoir bailler tous telz saufconduict et seurete aux
deputez dicelluy nostre bon frere le roy dangleterre
leurs gens serviteurs officiers et messagers et semblablement
accorder trefves et abstinences de guerre pour tel temps et
ainsi quilz seront estre a faire pour leffect dessusdict et
devant le pouvoir de ce prins tenir arrest et conclusion
dicelluy tout ainsi que nous mesmes serions et faire
pourrions si prins et personnellement y estions. Jaçoit quil y
eust chose qui requist mandement plus special que en
prins nest exprime. PROMECTONS en bonne foy et
parole de Roy avoir agreable et tenir pour ferme et stable
tout ce que par nosdictz deputez et les trois ou deux deulx en
labsence des autres aura este fait negotie et accompli en
ce que dessus leurs circonstances et dependances et le tout
ratifions agreons et approuvons dez a tel temps [illegible] et ainsi
quil sera promis convenu et accorde sans jamais aller ne
venir directement ou indirectement au contraire. Car tel
est nostre plaisir. En TESMOING de ce nous avons
signe ces prins de nostre main et a icelles fait mettre et

xpoſsimo noſtro fratri. Donec a fontainebleau le vingt
Jour de Janvier Lan de grace Mil cinq cens quarante
neuf et de noſtre regne le trentiſme dimſi ſigné Bourg
et Sur le reply par le roy De laubespine et ſcellée a
double queue de Cire jaune. Eduardus Sextus
dei gratia Anglie ffrancie et hibernie rex fidei defenſor
ac in terra eccleſia Anglicana et hibernie ſupremum
caput omnibus ad quos preſentes littere peruenerint —
ſalutem Sciatis quod nos de Judustria probitate prudentia
et fide preadilectorum et fidelium conſiliariorum noſtrorum
Johannis Comitis de Bedford ordinis noſtri garterij equitis
auruti domini raſſel primarij ſigilli noſtri cuſtodis bilin-
gages dicti ordinis noſtri etiam equitis aurati domini priui
Sigilli Cancellarij ducatus noſtri Lancaſtrie ac Johannis
Bte equitis aurati Scartarij noſtri principalis et Johannis
ma ſone equitis aurati publicorum noſtrorum nunciorum preſecti
ac Scartarij noſtri in lingua gallicana peritis confidentes
ipſos de conſilio et aſſenſu conſilij noſtri noſtra terra et
Judubitatos commiſſarios oratores procuratores deputatos et
nuncios ſpales et ſpeciales conſtituimus et ordinauimus per
preſentes Dantes et concedentes eisdem ſeu tribus aut duobus
eorum tenore preſentium potestatem facultatem authoritatem
et mandatum generale — et ſpeciale pro nobis hæredibus
et ſucceſſoribus noſtris cum oratoribus deputatis —
procuratoribus et nunciis quibuſcunque Illuſtriſſimi et
Excelleniſſimi principis Henrici ffrancorum regis xpianiſſimi
ffratris et conſanguinei noſtri ad hæc ſufficientem potestatem
et authoritatem habentes de et ſuper pace et concordia, ligis,
treugis, abſtinenciis confederationibus vnionibus amicitia ſiue
quibuſcunque aliis tractatibus conditionibus ſtipulationibus
ſiue conuentionibus inter nos ex vna parte et prænominatum
ffrancorum regem xpianiſſimum ex altera regna terras —
dominia patrias ſubditos, vaſſallos fautores obligatos —
confederatos amicos et adherentes noſtros et ſuos quoſcunque
noſtrorum et ſuorum hæredum et ſucceſſorum tam de et ſuper
traditione reſtitutione ſiue dilatione oppidi noſtri bolonnie
cum omnibus aliis caſtris ſiue fortificationibus portubus,
villis, terris, ſiue territorijs noſtris eidem oppido adiacentibus —

sive in comitatu Bolonie existentibus ac felicis recordationis
patre nostro rege Henrico nuper conquestis quam de et super
conventionibus et legibus quibuscunque que nostris et dicti
francorum regis oratoribus ad id pot. statuy habentibus
pro commodo et utilitate tam nostri quam dicti francorum
regis successorum et subditorum nostrorum et suorum
videbuntur hinc inde tractandi et inendi, tractandi
concordandi, precisandi, communicandi et finaliter concludendi
nosque hereda et successores nostri, terras patrias,
dominia, subditos et vassallos nostros quoscunque ad
conventorum et conclusorum inviolabilem observantiam
astringendi et obligandi ac super huiusmodi conventis
concordatis et conclusis cum prefati illustrissimi
francorum regis oratoribus ad id pot. statuy habentibus
litteras efficaces et vallidas pro parte nostra tradendi
aliasque cum similia vigoris et effectus ab ipsis petendi et
exigendi plenariasque praterea pot. statuy ineamuritum in
animam suam faciendi et prestandi quod terminabimus et
perimplebimus terminosque et proimplere curabimus realiter
et cum effectu omnia et singula que in predictis et circa
ea fiunt eorum aliquibus nomine nostro concordabimus
et conventiones jurabimus firmabimus et concludemus atque
illa ratificabimus et nullo unquam tempore ~~revocabimus~~
revocabimus nec contra ea nec eorum aliqua quicquam
faciemus vel quomodolibet veniemus similesque inearuritas
a dicto illustrissimo francorum rege ejusve oratoribus
et commissariis ad id sufficientibus pot. statuy habentibus
prestari videndi petendi et exigendi ac generaliter omnia et
singula alia nomine nostro faciendi gerendi exercendi et
firmandi cujuscunque nature aut jurisdictionis fuerint aut esse
fuerint in predictis et circa ea necessaria et quomodolibet opportuna
et que tanti negotii qualitas cum ejusdem circumstantiis et
dependentiis et annexis exigit aut requirit etiam si expressum
longe maiora sint aut talia eorum quod de sua natura ad-
ea perficiendum mandatum exigant magis speciale quam
presentibus sit expressum et quo totius et libertas pacis
huiusmodi et fraterne amicitie negociatio tractari possit
damus et cum consilio et assensu supradicto concedimus

eisdem oratoribus siue commissarijs nostris plenam — potestatem et authoritatem de et super indictis atque armorum et bellorum abstinentia pro tempore tractatus autr dicti — pacificandi et communicandi sub illis forma quod sua et dicti illustrissimi principis oratorum securitati et tractatus siue promouendi necessaria esse siue expedire iudicauerint volentes et insuper et concedentes quod dicti consiliarij et commissarij nostri siue eorum tres aut duo pro — Litteras manibus eorundem subscriptas dare possint et concedere tam oratoribus ambassiatoribus commissarijs siue deputatis dicti serenissimi principis Henrici galliarum regis quam eorundem commissariorum nunciis cursoribus tabellarijs siue alijs ministris quibuscunque quod ipsi cum eorum equis rebus et bonis ad villas nostras de Wolleyn, Calais, Gruisnes siue ad villam de Oudenarde et ad alia loca quecunque infra siue prope fines et limites territoriorum siue dominiorum nostrorum quorumcunque per terram siue per mare quotiens eisdem consiliarijs — nostris opportunum videbitur tuto et libere ire venire atque ibidem sub salua conductu dictorum commissariorum — nostrorum remanere et pro eorundem libitu recedere — valeant et possint. Promittentes bona fide et in verbo regio quidquid actum gestum aut commutatum fuerit per dictos nostros oratores et commissarios siue eorum tres aut duos nos ratum gratum et — acceptum habituros neque contra ipsorum aliquod — vel aliqua contraueniemus imo ipsa manu tenebimus et inuiolabiliter obseruabimus manu tenui et obseruari faciemus et per literas nostras patentes ratificabimus et confirmabimus in cuius rei testimonium has literas patentibus manu nostra signatis magnum sigillum — nostrum apponi fecimus, Datum apud palatium nostrum de Westmunstre vigesimo prima die mensis Januarij anno domini secundum cursum et supputationem ecclie nostre Anglicane millesimo quingentesimo quadragesimo — nono Regnique nostri tertio in quorum omnium et —

singulorum premissorum fidem et testimonium hoc oratores — Commissarij ambassiatores et procuratores predicti francorum regis has literas manibus nostris subscriptas sigillorum — nostrorum appositione muniri firmari et roborari. Acta sunt hec in agro medio inter dictam Veben Bolonie et magnum propugnaculum seu fortalitium vulgo nuncupatum Vulturam ad flumina Liane, cipsum die vigesima quarta mensis Martij anno a — xpo passo millesimo quingentesimo quadragesimo nono sic signatum de Montmorency D. Coligny Guillard et Bayard. Hoc tractatum predictum ac omnia et singula capitula in eodem contenta ac specificata rata et grata habuisse ea — omnia et singula quatenus hoc heredes et successores nostros, regna, terras, patria, et dominia vel subditos — nostros concernunt seu tangunt aut tangere vel concernere poterunt acceptamus approbamus laudamus confirmamus ac ratificamus ac inviolabiliter firmiter bene et fideliter deinceps observare et adimplere deinceps observari et adimpleri facere cum effectu bona fide et verbo regio promittimus per — presentes, et sub hypotheca et obligatione et omnium bonorum nostrorum mobilium ac immobilium presentium ac futurorum in quorum omnium et singulorum premissorum fidem — et testimonium has presentibus manu nostra subscripsimus — magnum sigillum nostrum apponi fecimus datum — Ambiani die octava mensis Maij anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo et regni nostri quarto.

Prestatio Sacramenti

Nos Henricus dei gratia francorum rex — christianissimus promittimus sub honore nostro ac in verbo regio pollicemur et per hec Sancta dei Evangelia corporaliter tacta juramus quod bene et fideliter observabimus et perimplebimus omnia et singula pacta conventiones et articulos tractatus facti et dati xxmo die mensis — Martij ultimo preteriti inter nostros et illustrissimos et potentes principes Eduardi sexti Anglie et Hibernie regis fidei defensoris ac in terra ecclie Anglicane et

Hibernia Supremi capitis fratria consanguinei amici et confederati nostri perpetui oratores formati et conclusi mentis omnia illa et singula a subditis nostris inviolabiliter observari facimus. Nec contra ea vel eorum aliqua ullo unquam tempore contraveniemus ita deus nos adjuvet et sancta dei evangelia

Instrumentum dicte prestationis

Anno dñi millo quingentesimo quinquagesimo die octava mensis Maij patribus nobis Claudio d'Aubessipne duce de Haultevine et Johanne dutchus duce d'Beauregard Consiliarij Illustrissimi et Invictissimi principis et dñi nostri Henrici dei gratia Francorum regis xpianissimi et Statue regni a Scocia Supradicti xpianissimus rex in patria clarissimorum dominorum Georgij Broabre dñi de Cobam ordinis garterij equitis aurati ac oppidi Calesij et marchiarum eiusdem deputati Guillelmi petre et Johannis mason equitum auratorum in privato consilio Illustrissimi ac potentissimi principis Eduardi Sexti Anglie et Hibernie regis fidei defensoris et in terra ecclesie anglicane et Hibernie Supremi capitis consiliariorum adhec specialiter deputatorum Illustrissimum Anglie regem deputatorum prestitis sacramentum. Quod ex tractatu facto de data vicesima quarta die mensis Martij ultimo preteriti concluso prestare teneabatur Cuius tenor sequitur

Committimus sub honore nostro ac in verbo regio pollicemur et per hec sancta dei evangelia corporaliter tacta juramus quod bene et fideliter observabimus et perimplebimus omnia et singula facta, conventiones et articulos tractatus facti de data vicesima quarta die mensis Martij ultimo preteriti inter nos et illustrissimi et potentissimi principis Eduardi Sexti Anglie et Hibernie regis fidei defensoris

ac in tota ecclia gallicana anglicana et hibernia Supremi capitis fratris consanguinei amici et confederati nostri — exortum oratores firmati et concluse mandata omnia et et singula a subditis nostris observari faciemus nec contra ea vel eorum aliquod ullo unquam tempore — contraveniemus In quorum fidem has literas adhibitum et Sancta dei — Euangelia. Sic signatum Henrici Cuiquidem prestationi Salvaguardi interfuerunt illustres principes Antonius dux Vindocinensis, Ludovicus Vindocinensis eius frater, Ludovicus Borbonius Montispensulani Carolus borbonius principes, Hugo Surionius dux Longavillus, Franciscus Alotheringia dux Guisie Renatus Alotheringia eius frater et una dominus Montismorenci Constabilis dni — de Lumilla Camerarius et a Sancto Andrea marescalus francie, Episcopi Matisconen et Vinensis cum pluribus alijs Comitibus baronibus et dominis in cuius rei — testimonium nos rogati a supradictis oratoribus procuratoribus et Commissarijs dicti illustrissimi — Regis Anglie publica fac testimonium confirmamus et manibus nostris propriis et solitum et subsignauimus Anno et die supradictis.

Exemplar Literarum Reginæ Angliæ D. Elizabethæ &c ad Philippum Regem Hispan de Legatione Catoncensis Matrimonii missi ad eandem Reginam mense Octob. 1569

Elizabetha Dei Gratia Angliæ, Franciæ et Hiberniæ Regina, fidei Patrona &c. Serenissimo

Copie de la lettre d'Angleterre
Contenant response a la Proposition
Du Mallion depuis Cure qui vint pour
Une prorogation des Foy doyt signee
Du Roy d'Espaigne de Bolton et angleterre

ac potentissimo Principi D. Philippo Hispaniar. Utriusq;
Sicilia, Jerusalem &c. fratri et consanguineo nostro charissimo
salutem et rerum omnium felicis incrementum. Literas —
ex tia Vestræ Decimo Julij die datas per Illustrem Virum —
Catone Mauritionem mense Octobris recepimus: ex quibus
intelligimus nostras quas Januario mense superiore, Duarum
communitariolo earum rerum quæ inter nos Albæq; Ducem —
interveniunt, aliarumq; rerum quas S. V. Literæ præterminerunt
ad S. V. esse perlatas. Et scribit S. V. se non parum mirari cum
tam sincerum fratrem se nobis semper ostiterit, nos justas
nobis persuaderi et per ministros nostros induci ad rem tam
parum cum reciproca nostra affectione congruentem et bene-
magis de eo admirari quòd contra morem inter Vicinos
principes observatum, nostramq; adeò consuetudinem tam absoluti
eum audire recusaremus, quem Dux Albanus ad nos inservitio
prætextu quodcum alio qui S. V. Literas habebat, tractare Villarmus
visitio insuper V. S. tia oratore ordinario.

Duibus Literis nos hoc primum respondendum esse duximus
nihil aliud Duquam fuisse aut esse antiquius, quam et cum
animorum coniunctionem et amicitiam, quæ cum primatum inter
S. V. et nos intercedat, tum publicè inter dominia et subditos
nostros semper fuit et esse debet, quam Sanctissimè omnibus
nostris rationibus et officijs tuebamur et colebamus. Sua cum
mens nostra fuisset, idq; nobis firmissimè proponeremus, ea
tamen extitit oratoris hic V. S. tiæ in nos inconsiderata inhumanitas
aut potius temeritas ea deinde secuta est subditorum nostrorum
per Ducem Albanum in inferiori Germania sine ulla justa causa
in personas et bona crudelissima direptio, tot etiam alias in-
alijs multis V. S. tiæ dominijs per ministros V. S. tiæ in nostros
subditos illata injuria, ut nullam rerum nos de V. S. tiæ naturali
bonitate et justitia, nec vero de voluntate literis nostris amicitiæ
conservandæ tantopere dubitemus, quin si rem omnem plenius
percognovisset (ut pluribus ex nostris Januarij Literis et communibus
pluribus ex colloquio cum Albano Duce nuncio Consiliarij nri
habuimus, potius cognosci nos solum V. S. tiæ non esse mirata-
ne quicquam alienum nostra mutua necessitudine a nobis admissum

putasser. Sed nostram in amicitia constantiam erbi laudasser: quae
tot et tam varija iniurija provocata nihil de V.S. hominum
magna subditis aerbius statuisser. Et erbi optandum esse V.S.
hominum magna debitum ad otium, amicitiam et quietem
conservandam quam est iste orator testes: qui in D. Busmani
locum sucessit, Busmanum enim optimum ministrum, et
communem amicitiae conservandae valde opportunum cognovimus,
Cui rerum omnium exitus satis, dum ille hic moraretur tranquillus
comprobavit. Hoc vero tempore adventu illustris Cetomensis
Maorchiani (quem dux Albanus authoritate a V.S. concessa huc
delegavit et nobiscum colloquendum et tractandum) in spem animus
fore, ut V.S. nostra omnia gravamina et querelae causae
cognoscerentur, tum etiam illum ex altera parte iusta et idonea
authoritate pro vetere V.S. consuetudine septum putaremus ad
causas omnes dirimendas et finiendas litesque: atque ita pro illius
prestantia nostram amicitiam et subditorum nostrorum hinc inde
in omnibus nostris ditionibus commercium pro vetere tractatum
rone restitutum iri confidebamus. Sua noa spe ducti, cognovimus quod de hominis prudentia, et apud V.S. authoritate
multum antea intelleximus, quam cum in conspectum nostrum
admissimus et audivimus quidem libentes. Sed contra accidit
quam noa spravamus, aut vero quam illi ipsi (et putamus
expectasse). Nam cum primarijs quibusdam viris consiliarijs
negotium dissemus, et litteras tuas procuratorias seu
mandatorias inspiceremus, et de negotio tractaremus, comperimus
et nihil aliud a V.S. mandati fuisse, quam et nudi certam
pecuniae et mercium summam reperire in nostro regno ab
externorum quorundam direptionibus conservatam, et post
institissemus de causis detentam. Quod cum Consiliarij
nostri renunciassent, et mandati tui privangustos fines
significassent percontanti ei illi de illo mandato amplius
sentiret, quam de pecuniam illam et merces detentas reperiri
cum aliis permultis et magna essent de quibus nos ipsos
querebamur et subditi nostri querebantur, respondunt ei illo
sepe est de Consilio etiam diebus illorum quae illi dux
Albanus in hoc negotio adhibuit se nihil aliud mandati
habere, nec amplius quicquam de authoritate sua concipere au-

imaginari, quam ex de prima et maxima detrimento transferri. Sta
nec expectare, quam propter eius aduentum optimam huiusmodi
in parte deprehendere dolebimus etiam non maiorem curam in eius mandati
litteris firmandis esse positam, quae V. S. Duci Albano, qui —
Marchionem sibi substituit, misebat (debam cui illae hic praestitis —
tempore qualiacumque fuit, nec tam restrictae, ut hic diutius rebus
allegari contra nostrae conditionis principum et nostram interdum
in minoribus etiam causis saepius repetitam consuetudinem) —
coacta summa istarum rerum tractatum differre, cum multae aliae
causae et quidem essent de quibus propter mandati angustiam nihil
iam statuere posset. Itaque Marchionem nominauimus, ut Albano Duci
hoc quam citissime significaret, sperantes eius industria confici, ut
nouae litterae mandati amplioris et plenae authoritatis a V. S. —
obtinerentur. Hoc nos respondit circa medium Nouembris decimum
ante diem octauam, post quam ille in nostrum conspectum aduenisset
et postea, ut dictum, missus ad Albanum Duem, nuncio circiter —
medium Decembris nobis renunciauit Ducem illi significasse se
plenioris mandati litteras hac tempore non posse mittere. Itaque
Marchio discedendi veniam a nobis petijt et impetrauit. In ipso
vero discessu nobiscum de re particulari egit, ut V. S^tis^ nostra
omnia in pectus et stationes nostras bona nostra cum venia
appellare possent liberaque discedere. Quod ut non grauatim —
concessurum se V. S. iusta authoritate nobis constare
potuisse idem in nostros reciproco obseruatum iri. Ita marchio
tali festo mandato caruimus hoc pro se praestare non posse
intelligentes, nominauimus illum de nuncio ad S. V. quam —
celerime mittendo, qui pro Gallia iter et redire triginta —
plus minus diebus, qui V. S. pleniores litteras ad illud —
mandatum afferet, quarum authoritate non solum hoc quod
de nauibus postulauit, obtinere, verum etiam omnia alia
causas, quaelas vtriusque partis audire et finire posset. Sua
in re quid acturus sit Marchio plane nescimus, verum quod
illi prima coram affirmauimus S. V. significare non —
alienum duximus, eo illum nobis ingenio, nobilitate ac
prudentia videri, ut quoniam quidem semel est hoc negotium
ingressus, si plenum V. S. mandatum habere posset, speremus
fore ut omnes inter nos subditosque nostros controuersias ad
exitum quietum sine magna mora perducat. Quod nos quidem
tam multum cupimus, quam id nobis et nostris vtriusque subditis
multum expedire arbitramur. Nec vero ab hoc nro proposito

48

cumsquam nostrorum quibus in hac negotio fidem habemus — Quamquam id alitor S. V. dictum esse gravatum oratio deducta tentantur negant. Sed eo in hac re sum animo quo melioris aut aequioris me intimus quidem V. S. ministro esse possit. Sed iam litterarum conjunctum modum egressa videmur V. S. et id non nostra culpa sed causa tribuat, quae certe nisi fusius explicata cum oratorum istic nullum habeamus a V. S. non potuit intelligi. Deus Opt. max. Sanctitatem V. in omni florenti felicitate conservet. Datum in castello nostro Vindesorij, die decembris ex. anno domini 1562, regni nostri duodecimo.

Traicto cultro lo papae Leon. x. roy Francois primus

In nomine Dei omnipotentis patris et filij et Spiritus Sancti. Cum omnium principum potestatem sum partes et iura reipub. cui praesum tueri, et eam ab omni molestia et oppressione defendere non tantum praesentibus malis et armis obsistendo verum etiam futuris et imminentibus obviam eamque ne irruant praecipere autem hae ad Sanctitatis meae pontificatus et Maximae gravissimae quibus dignitatis et gloriae retinere omnes quotquot in Summo fastigio constituti, ita sapientia, consilio et providentia — administratione et retinere praestare debeant, et tanto studioso et solliciti magis in hac praesertim die esse, quanto quod non rem propriam nec filiorum aut haeredum tractent, non — prophanam sed sanctam. Patrimonium D. Jesu Christi pientiss. domini nostri quo ipse volum sua ineffabili providentia, et Summo consilio Sanctam Sedem apostolicam et militantem ecclesiam suam extinctorum meminitam et ornatam esse ad eius dignitatem temporalem conservandam ad hominum sensus magis quam rationi patentem in officio et debito religionis cultu continendos, obstinatosque ac animosos coercendos, et oppressos tutandos, ad iustitiam et misericordiam tuendam, ad pacem conservandam ad Sanctissimam religionem et gloriam cuncta hostibus defendendam illamque longe lateque propagandam et ad miserabilia et ministeria spiritalia prompta et promptia, et denique ad apostolicum institutum hac exigua terrarum rerum portione cum Vicario et sacerdotibus attributa, sin non minus universi orbis terrarum domum regere esse, quam caelestia cali et terre-

patria et ~~celi~~ regni caloruꝫ, cuꝫ ptati cuꝫ subiecti sui
et tot celi et terra ac plenitudo cuꝫ, et uniuersi qui habitant
in eis. Quæ animo reuoluentes Sanctꝫ mi Max. Pont. pretereꝫ
temporuꝫ magna animi constantia plurimoꝫ consilio,
nullis laboribus aut periculis parcentes, vigilantiss.
studuerunt parta pro viribus tueri, direpta autem et
occupata a tiannis et impijs hoibus recuperare, et si sapientia
officium est, ex preteritis futura prauidere constitutionibus
quæ S.mæ legibus et pactis et conuentionibus reꝫ editam quo-
ad potuerunt tallarunt. Sed quid obuiare posset summa auiditati
improbissimoruꝫ et impioruꝫ hoꝫ, aut quæ sepes omnes caulas
defendere a feruentissimis lupis et timulentissimis tigribus sepe.
N. furca nonnulli qui ex rapacissimi lupi in patrimonium
Sanctæ Sedis auiditate execrabili ceruices vel de nouo rapuerit
vel contra occupata vi et potentia retinuerint, quoder pretribus
temporibus contingit ne dum grubis ~~plurimis~~ pluuiis
Sanctæ Sedis et Petri xpi patrimonij a potentissimis vi pre-
omnes nephas retinuerint. Deuentum est quod reliquum
est maximo diuinitus cum uniuersa Italia subiecta
corruptis legibus transgressis pactis et conuentionibus
iureuando firmatis, post habito omni iure diuino et humano
et ex plurimis aliqua et potiora referamus. Nemo est
qui ambigat regna Sicilie et Neapolis ~~Ferrariæ~~ quoꝫ re-
uisitatꝫ ad Sanctam Sedem applicam primo iure spectare et
tamen retinuerint ab occupatoribus, cum ad ipsam Sanctam
Sedem pluribus et apertissimis de causis diuoluta sint de
Sicilie regno constat ipsum nullo iure nullo titulo occupato-
rem diu fuisse, cum et nunquam minas oribus illius ab
ipsa Sta Sede in feudum alio modo concessum fuerit, nec
ipse homagium et tributum, quæ alij priores pretendebant
qui regnum illud beneficentia et liberalitate ipsius Sti
Sedis possederunt prestiterint nec pretenderint. Regnum
etiam Neapolitanum pretio ad ipsam Sanctam Sedem
deuolutum esse nemo est qui dubiter, cum qui illud ipsius
S. Sedis concessione et gratia hucusqꝫ possederunt sue
infeudationis et inuestiture illas conuentiones et contractus
quæ expresse cautum est non sicuti regi regnum possidenti
illud procurare et in Cæsarem suum regem Romanoruꝫ
eligatur quin nec consentire electioni si qua de ipso a
principibus electoribus fuerit, immo quod teneantur
dicti electores renunciare aut prædictum regnum S. Sedi-

resignare, et fructus omnes sua in illo amittat, bi expressim
seu diffusim in Lituria et investituris a pluribus principib
summis emanatis continetur quod et max. innovatum fuit e
confirmatum novissima investitura per Julium 2c. re. pm
Max. concessa 8vo Principi Ferdinando Arragonum regi
eiusq3 haeredibus et successoribus, quo bita fundo et haered
successu Carolus Augustus Hispanorum rex catholicus cum
nepta, quidem principis 8vi homagium et obedientiam
praestantes ipsi Sancti Sedi illius regni causa, Sacro Sancto
Juramento se obligavunt praedictam conditionem cum caeteris
omnibus in praedictis investituris contentis pure sincere et
integre observare. Quibus nonobstantibus ipse Carolus
rex nixus est omnibus viribus etiam per ambitum et
sagitiones contra Statuta et directa forme electionis
Imperialis et literas Caesareas Caroli quinti quae de
praedicta electione agunt Statutum et cautum quae in ipsa
vitanda sunt in Caesarem et regem eligi sapius monentes et
exclamante: Summo pontifice ne id faceret ~~dom~~ animadvertit
quid ageret, memor esset promissae fidei et Juramenti
praestiti, cauere ne privaretur et sua Neapolitana regni
omnino amittat. attamen ipse hac neglectia in Sententia
perstitit, et in Caesarem eligi volun post habito omni jure
per fas et nefas et electioni consensit, et se Caesarem
et Romanum regem appellavit, et coronam regiam aquisgranen
more solemniter a principibus accepit et jurisdictionem
Imperatoriam administravit et administrat, et se
ingressurum Italiam magna vi et potenti manu
Romanosq3 victurum ad suscipiendum diadema et
coronam Imperialem sapius asserit et professus est.
Quinquies Sanctus D. N. Leo. x. Pont. Max. pro suo
pastorali officio agentium tulit et pro sua in eum prima
charitate condolens illa tamen serviosa animadvertens
et prudenter animo revolvens max. memor praeteritorum
temporum oppressionum et calamitatum quae ipsa Sancta
Sedes pertulit ab ipsis Romanis regibus praedictis regnum
Siciliae et Neapolis obtinentibus, ne similia aut priora
temporibus Sua aut suorum successorum evenire possint
et cuncta furori germanico subjacentes, qui pro sua
libidine bruta Italiam rapinis, homicidiis, ~~fornicationibus~~
Impudicitijs et Sanguinis effusionem faciem ac omni calamitate
et miseria afficeret ubi et ita servum ne tanta
ignominia et incommoda Sanctae Sedi et Italiae irrogetur
Sua temporibus pro viribus providere statuit. Cum

igitur S.tae Sua multiplicia fadera et amicitia cum Suo primo
Francisco Hmo nõe primo francorum regi Chr.mo inuiolata esse
tia antea non ad alienam iniuriam et damnum Sed in
primis ad commune commodum et Salutem totius reipub.
Chr.ne et ad defensionem et Securitatem regnorum ditionum et
Statuum Suorum ipsiusq3 chr.ma rex tu deuotissimus filius S.te
Sedis et r.nia Suae praecepta omnia et ajo agitaret, ac etiam
rebus Suis quae et pari discrimine subjecerit tuto in opp.ne
consultatum prouidere cupiret, cui pariter haec fidera nec
promissa ab ipso catholico rege Servata fuit, Sed fadera
et conuentiones illi multipliciter fracta, et quasq3 ipsum
Inuictissimum animum offendere, ob haq3 S.tem Suam
reuerentem monuerit et commune Saluti et Securitati pro
Sua Sapientia prospicere, et plurima obtulerit ad haec
facienda, et ad S.tam Sedis [illegible] recuperanda propensissimaq3
animum et ardentissimum desiderium faciendi tutadi et
amplificandi Statum et ditionem ipsius S.tis Sedis tu et maiores
Sui francorum reges Chr.mi plurima et Sapissime seruum prestiterit
tu de nouo cum eo transigere tuli ad communem Securitatem, et
totius reipub. Chr.nae Salutem, adiuraq3 Sancti Sedis
patrimonij recuperandam quibus in rebus rationem habere
et amicha qui et inter eos interedit et Sui obsequentiss. et
maiorum Suorum erga Stam Sedem obligatum ad haec omnia
sarcta facta et conuentiones quod felix faustumq3 sit in
primis ipsis principibus contrahentibus S.te Sedi et regno
Francie ac totius reip. Chr.nae cum ipso Chr.mo rege deuenit
intercedentibus praefati M.tis oratoribus negociorum gestoribus
ac procuratoribus ad haec S.tem constitutis plenis sufficientia
mandato Habita hs pro Carpi Comite et Francisco de S.to Marciali
duõ dicti loci et Pinescalcio Petragoricy cuius mandati Series
et tenor de verbo ad verbum Sequitur et est talis.

Franciscus dei gratia francorum rex Mediolani dux et
Genuae dnus. Vniuersis praesentes literas inspecturis Salutem
notum facimus quod nos de fidelitate industria morum
probitate ac prouida circumspectione dilectorum et fidelium
consiliariorum nostrorum alberti de Sabaudia Comitis de Carpi
consanguinei nostri et Francisci de S.to Marciali duj dicti loci
Pinescalchi Petragoricy et cuius ex nobilibus cam.ris nostris
plenis confidentes ipsos nos certos et indubitatos procuratores
ambassiatores oratores commissos deputatos ac nuncios Spales
constituimus ordinamus et ordinauimus constituimusq3 no
et ordinamus et ordinamus per praesentes dantes et conferentes
eisdem tenore praesentium plenam potestatem auctor.tem ac mandatum
Spale pro nobis et nostro nõe cum S.mo D. N. PP. Leone x.o

+ facultatem

92

Dom. Maa.l de et Supo fermiori et Stuctori liga et confadtaoe
quod antea fuvit inter S.tem Suam et Sedem Aplicam, et noa hrdes
et Successores noe ac alios confadtatos et alligatos Sua S.tis
et nostros, nec non quibuscunqz rebus bonum commodum
vtilitatem et Securitatem vtriusqz nostrum alligatorum et
confadtatorum norum Statuum regnorum. dominorum Subditor
patriarum et terrarum nostrarum ac totius reip. Chr.ne concernentib
articulandi. capitulandi tractandi concludendi et concordandi
prout eisdem nostros oratoribus commissis et deputatis —
nobis visum fuvit faciendum. Cateraqz oia et singula —
facienda dicendi gerendi et exercendi qua in præmissis et
circa ea necessaria fuerint et opportuna et quæ tanti negotij qualitas
cum circumstantijs deperdet et annexa exigit et requirit, ac
qua nos faceremus et facere possemus si presentes personaliter
interessemus, et si talia forent qua exigerent mandatum
Specialius quam præsentibus sit expressum Promittentes bona
fide et in verbo regio nos ratum gratum et firmum perpetuo
habituros quicquid per dictos nostros oratores procuratores
commissos et deputatos actum dictum articulatum capitulatum
concordatum et conclusum fuerit, et nunquam contravenire —
immo inviolate observare, et per nras has patentes confirmare
in quorum omnium et singulorum fidem et testimonium hijs patentibus
manus nostras signatas sigillum nrum duximus apponendum
datum in Castro nostro S.ti Germani in Laya die xxvi mensis
Sept.bris M. D. xx et regni nostri 4.t Sexto.

1. Et primo annuerunt Ss per puten tractatum finis
capitulationem non intelligatur esse derogatum aliis
capitulationibus fœderibus et conventionibus quæ inter
ipsos S.mum D. N. Sanctum Sedem Aplicam et Chr.mum regem
interdum et firmatæ sunt prætextu temporibus, immo
illa sint rata et firma in sua soliditate perpetuum, et
pure et sincere observentur ab ipsis partibus in omnibus
clausulis et punctis suis, non obstantibus quibuscunque qua
in contrarium quomodo modo adduci possent, nisi talia
quibus expresse in puti tractatu derogaretur. Quibus exceptis
illa sic intelligantur innovata et confirmata per puten
tractatum et capitulationem.

2. Item convenitum est Ss pariter per puten tractatum non
intelligatur derogatum esse aliis fœderibus particularibus
sive conventionibus quæ puti sunt inter S. N. Sta Sedem Aplicam Ss et Chr.mum
Rex cum aliis principibus habeant nisi in quantum in illis
aliqua contenta essent quæ putibus conventionibus et

articulis contentorum quibus derogatum esse intelligatur illis autem exceptis cetera permanere in suo robore.

3 Item conventum est et inter Sanctam Sedem apostolicam et coronam regni Francie sit perpetuum fedus inviolabile amicitia et intelligentia perfecta ad defensionem mutuam Statuum iurium et ditionum utriusque partis et utriusque reip. Chr.ne aduersus quoscunque infidelia illa turbare aut invadere presumentes, nec non ad tuitionem dignitatis honoris Statuum et personarum ipsorum principum contrahentium et eorum successorum qui predicti Sancti Sedi et regno futuris temporibus post eorum fata preerunt vtique alteri alteri mutuo tenerantur assistere fauere et auxiliari pro viribus sincere et pure omni respectu et subreptione post habitis secundum exigentiam negocij prout patebit et — filius inuiam facere debent, intelligaturque hoc fedus perpetuo durature et predictum est inter Sanctam Sedem nec per mortem alterius partis abolitum esse sed permanere in stabilitate sua semper quousque de communi consensu per ipsas partes aut per alterum altarum earum esse reuocatum, quodquidem intelligatur quo ad Sanctam Sedem aut futuros principes non possint ea obstringere ipsis nolentibus sed sit Statuum et dominium et fedus perseuerare etiam temporibus eorum — nisi per ipsas aut alteram partem ipsorum reuocetur — quodquidem effectum nulli partium licebit facere altera in — contrahentium nisi illa premissa tria mensis antea — quam fedus ipsum dissolutum esse intelligatur, et ea — para qua bona fide in federe persistere intendebat opportune consulere et prouidere possit rebus suis, altera pars ab — ipso federe discedere voluerit.

4 Item conventum est et quicunque hostia arma mouere vel vertere aduersus alterum principum confederatorum et se hostem eius professetur in et ab altero principe et propria hostis existatur et habeatur, ac ita secum agat ac si in ipsum mouisset.

5 Item conventum est et nulli inobedienti rebelli aut hosti — alterius partis licitum altari fauere auxiliari aut quomodocunque patrocinari, immo nec recipere in proprio Statu aut ditione sua et permittere quod in illis habitet vel moretur tractet sine consensu illius principis cui infidelis si exceptis tamen — quo ad habitationem in Urbe Roma, qua ciuitas patria omnium — consistit nisi in contra personam alterius principis expressi

S4v.

marchinatua fuerit. Preterea conuenerunt quod pro Xr.mo regem expedito assumi debeat recuperanda regna Sicilie et Neapolis a occupantibus illa tum ratione iurium Sancte Sedis in ipsis regnis tum et eorum q.e quae ipse x.mus rex in ipsis preteritis vel habet conditionibus et pactis inferius declarabitur.

7. Item quod S.mus D. N. in predicta expeditione assistat faueat et auxiliari debeat Xr.mo ipsi regi terra marique pro bonis modis et viis quibus potuerit. Et in primis Liburnum et Senarum transitum conodari excercitibus et omnibus copijs Sue M.tis per burinensem ditionem ecclesiam et Tusciam quidquid bi conuenatum habeant sufficienter prouidendo in omnibus locis hostibus aut transitum impedire ac prohibere communeatusq et omnibus quae ecclesiae capitulari possint inuehendo.

8. Item promittet quod Xpianiss.s possit colligere militia predicta in ditione Ecc.la quotquot voluerit ad vsum predictae expeditionis.

9. Item quod S. mus D. N. vnacum florentinis praestabit quingentas lanceas suas cataphractas militia secundum morem Italicum ad ipsam expeditionem proficiendam.

10. Item praestabit idem S. mus D. N. triremes suas armatas quae coniungentur classi x.mi regis.

11. Item conodabit animo ipsi x.mo regi si egerit marchinas bellicas vz artillariam cum alijs rebus necessarijs ad vsum earum bi puta pulueres, gallias si illae egerit ad vsum illius belli in eo numero quibus commode poterit.

12. Item S.ta sua absoluet subditos et vassallos predictorum Statuum et regnorum a iuramento fidelitatis praestito Catholico regi.

13. Preterea conuentum est bi S.ta sua decernet et declarabit habeat ipsum Catholicum regem decidisse a bonis iuribus qua habebat aut praetendebat in predictis regnis rationibus descriptis superius in praefatione. illaq omnia deuoluta esse et confiscata ipsi S.ta Sedi applicate.

14. Insuper cum duae feudatariae vassallus et subditus S.mi D. N. minime debitam obedientiam et fidelitatem seruet S.mo sue et Sancte Sedi sed persecuti in antiquo odio concepto contra hanc Sanctam Sedem tempore Julij fe. re. minime

erogatoria beneficia qua S. M. in initio Sui [illegible] tua
et postmodum et sæpiss. et nunquam ad preces ipsius x^mi
Regis sua clementia et consueuit pretenta indulgendo condonando
errata et delicta et si maxima essent, et clementer indulgendo
condonando, ipse autem in malitia semper persistendo preiu-
dicia agens nec promissionum nec obligationum iuramenta
firmitatem vllam rationem habuerit nec ea seruauerit, immo
post habitis omnibus, et tacite et diuersa molitus fuerit, et
indies machinetur aduersus Sanctæ Sedis aplicæ dominum et
S.^mi D. N. cum hostibus apostolicis et rebellibus ipsius Sanctæ
Sedis et S.^mi D. N. intelligentias et amicitias habens inuitatus
contemptum et damnum p.^te Sedis et S.^mi D. N. cum quibus
tractauit et tractat, et varijs documentis constat plurima
in perniciem Status Ecclie et S.^mi D. N. Populum prætera
fererarie et alios subditos illius dominio auare crudeliter
et tyrannice tractet exactionibusq^z et grauaminibus
indebitis et iniustis illos assiduo expilet ob idq^z varijs
clamoribus et querelæ ad S.^mi D. N. peruenerint, nonnullaq^z
gabellia de nouo imposuerit et adduxerit et indebita exigat
non obstantibus monitionibus et pœnis contentis in
bulla cœnæ Dñi.

15 Conuenit est vt pro seruitate et tuitione Status et
ditionis ecc.^a ab eà pacis et recuperatione iurium ipsius
Sanctæ Sedis quæ ab illo occupantur cum indignus sit
frui beneficijs Sanctæ Sedis cuius hostis existit expedito
fererariæ fieri debeat eamq^z x.^mus rex assumat vtri-
usq^z communitatem cum expeditione Neapolitana non tamen
S.^mi D. N. et præstant S.^te Sue ad eam exped.^m copias
suas marinas bellicas et alia auxilia quæ pro
ipsam commode poterunt præstari quia sicut inquam
eo modo via et forma quia commodius fieri potuerit, et
illa nec diuitijs nec tutemitibus debeat quoiusq^z ipsa
ciuitas in plenariam plateam et libertatem ipsius Sanctæ Sedis
deuenire, in eaq^z exped.^e x.^mus rex suum procedere debeat, et
ita negocium amplecti ac si propria res ageretur, et cadligentia
et studio qua exp.^m prædictam Neapolitanam facit itaq^z vnica
expeditio et bellum hæ fererarie cum Neapolitano esse intelligatur
16. et sit Præterea S.^mus D. N. ob summam amorem quo x.^mus
Regem prosequitur et antiquam charitatem qua semper S.^ta Sedi
aplica præter cæteros Chr.^os principum familiam illa x.^os
Francie regum complexa est promittit et cum M.^ta Sua comuni-

Infrudare et investire de prædicta regnia in forma valida et
autentica Illm principem henricum secundogenitum ipsius
x^mi regis Joannis Vz Andegavie secundum formam —
Investiturae præteritae, ubique non intelligatur præiudicari
esse iuribus Suae Mtis Sive coronae franciae quae in prædict
regnis præteridis sive habet, immo quod illa ipse et eius posth
ipsi Illmo filio Suo citra tamen præiudicium Suae coronae
franciae ratione Successionis ad dicta regnia, casu quo
Dens aubtat, prædictus princeps decedet Sine liberis
in quo casu ob prædictam cessionem et capitulationem
nullo pacto intelligatur præiudicatum esse iuribus —
quae Sua Mtas et prædicta corona habent Sive prætendunt
Sed ea manere illesa et in eo statu in quo nunc Sunt, et similiter
Sine præiudicio Sanctae Sedis quae pariter in eo casu ob prædictam
cessionem ipsius x^mi regis intelligatur remanere illesa et
integra et illis nullo pacto præiudicatum esse. Quemadmodum
Illm principem Andegavie Investiendum et prædictis regnis
et Supradictum est, in obsequentissimum filium Sanctae
Sedis et Suae Bnis fidelem vassallum acceptat, et magno cum
amore Suscipit conditionibus infra tis

17. In primis quod finis ecclesiae citra Appennum extendantur
usque ad Sanctum Germanum inclusive et Garillianum —
tana apprimum autem usque ad flumen Pescaria ita ut
quicquid est terrae inter finis prius provinciae Aprutij Sive
quietus alio non appellatur aut provinciae esse censeatur usque
ad Pescariam et in provincia terrae Laboris usque ad Sanctum
Germanum inclusive et flumen Garilliani intelligatur esse
et sit de ditionem ecclesiae et finis regni terminati ad ipsa
flumina et ad rectam lineam pariter dividendo montem
Appennum a Sancto Germano ad octum flumina Pescariae
Et in qua est arx munitissima qua intervenientibus bellorum temporibus
maxima incommoda regno inferri possent. Convenitur
est quod ipsius arcis praefectus homagium fidelitatis
praestare debeat ipsi regi non recipiat quam Summo
Pontifici quod Vz de ipsa arce et civitati nullum incommodum
inferri permittet ipsi regno nec terrenae aut classi
inimicum ipsius regis in eum portum recipi. Sed discordiarum
temporibus finitimam et neutralitatem servabit.

18. Item quod ipse rex investitus de dictis regnis debeat

singulis annis pro censu et tributo annuo ipsorum regnorum Sancte Sedi Aplice Summam quinquaginta millium ducat. auri in auro xxtv. Vz. in festo nativitatis dni, et aliorum xxtv. in vigilia Sancti Petri Apli. et hec credenti S.mo D.N. ipsi regi — civitatem Neocastranam cum sua Sitam et tertia predictoa limites et terminos quam et nunc et temporibus — predictis Sancta Sedes Aplica pacifice semper possedit Staggi in habitio ipsius regis sit eligere quod maius et placuerit Vz. am ipsam civitatem Neocastranam et eius ditionem am detractionem — + xm ducator. annui census a predicta summa xm ducatorum — ita quod predicta Summa annui census non sit quadraginta millium casu quo ipsa civitas remaneat sub ditione eccliea et nunc est.

19. Item quod Sancta Sedes Aplica debeat habere in regno Sicilie ditionem et Statum redditum xm. ducat. auri vel circa in loco honesto per S.mum D.N. eligendo.

20. Item quod predictus rex in ipsis regnis nullo pacto directe vel indirecte possit se intromittere in materijs spualibus sive — beneficialibus, sed quod plena et libera dispositio am administratio ipsius Summi Pontificis sit et decet et consuetis exceptis tantum — beneficijs Juribus pronatus quas rex et ex antiqua fundatione decet. sive ipsorum regum de quibus et nova obtinere possint et debeant in quibus sua tantum nominandi quod patronus de Jure consuetudine est, habeat.

21. Item convenitur est quod non liceat ipsi regi aliquod edictum — sive pragmaticam edere am promulgare in predictis regnis directe am indirecte contra libertatem ecclieam et immunitatem — iurisditionem Supremi dominij ipsius Sancte Sedis in ipsis regnis et prohibendo ne causam appellationum tertiam — prophanas devolventes ad ipsam Sedem am similia vel etiam ne communicata transferentes ad eius tribunalia Roma et romanam curiam immo semper permittere et ea — transferentes libere et absq impedimento accepta sua spectigalibus et padagijs consuetis.

22. Item quod teneatur predictus rex perpetuam fidelitatem — et obedientiam prestare S.mo D.N. et eius successoribus auxilia — quadringentarum Lanceorum sue M.tis et Sancte Sedis et duas triremes armatas ad eius exped.m et requisitionem sue S.tis — que tunc tibi tributum prestare ipsi regi auxilia trecentarum Lanceorum quotiescunque ipse rex a potenti — hosti am externo am domestico impetentur, et cum tutam

ac fauor ni oibus uos Sitatibus Sua tuti deuotissimum
et obsequentissimum filium Sue B.nie et ipsius Sancte
Sedis.

23 Item quod non liceat ipsi regi accaptare aut recipere
aliquem hostem rebellem S.mi D. N. in predicta regna nec pictauie
aut fauor intra illa aut etiam extra subd.os hostes nec
rebelles Sue Sctie quomodolibet.

24 Item non liceat ipsi regi ad Sua Stipendia conducere aut
conductum retinere aliquem Vassallum seu Subditum Sancte
Sedis Aplice contra voluntatem S.mi D. N. et Sue Sedis
et absq; licentia Sue B.nie quam predictus Stipendiarius
in Scriptis ostendere possit et debeat.

25 Item conuenerunt quod S.ma D. N. et ipse rex quilibet
eorum Vs debeat habere duas triremes perpetuo armatas
que communiter mare debeant defendendum littora ditionum
ecclesiarum et ipsius regni a piratharum incursionibus.

26 Item etiam conuenerunt et Ill.mus et Ex.mus D. Julio Car.lis
de Medicis S. R. E. Vicecancellario tradi debeat in ipso regno
ditio et Statua Satisfactionis S.mi D. N. redditus xx.m ducatorum
iure pro se et heredibus Suis quemcumq; vel quoscumq;
instituere voluerit masculos vel femineos de quo plenum
ius testandi possit et hereditas proximis succedere ab intestato
ac illud donare aut tradere prout et libuerit.

27 Item conuenerunt Xp.mus rex ipsum Ill.mum filium Suum
Ducem Andegauie regem instituendum mittere debeat quam
totius quando fieri poterit prout conuenerint S.ta Sua et
Ma.tas predicta ad habitandum et educandum in aliquo
predictorum regnorum que eius nomine administrari et
gubernari debeant, Consilium autem quo ad administrationem
Statua et gubernij debeant esse fidelis et deuoti S.ti Sedi aplice
et S.mi D. N. pro tempore Suam eligendi et deputandi quo ad
predictus rex ad id Statia prouenerit quod ipsum predicta
regna regere et administrare valeat. Ceteri autem
gubernatores quo ad personam ipsius regis et alia eligantur
et deputentur per Xp.mum regem. Capitanei duo et consiliarius
Duces debeant esse fidelis et deuoti S.mi D. N. ac ipsius Sancti
Sedis, qui de communi consensu eligi debeant.

Item quoque autem predictus rex ad illa regna se transferre
forte est. non tam breue ob minus teneram etatem id commode
facere posset, quod predicta regna gubernari et administrari

dbeam auspicijs coibus, et secundum voluntatem Suae B. et ipsius x.mi regis pro bono vel pluribus de quo ambo confidam noie tamen predicti principia in quem contenient, Suae ia ecclesiae fuerint Suae saeculares, qui bi legatus vel ut gubernator uiree Suae B.ns et ipsius x.mi regis in administrationem gerat, et bti quam iramenti praestare dbeat se recte et fidelitas cuncta administrationum ad eorum voluntatem.

28. Item conuentum est quod cum ipse rex instituridus non sit prima aetatis bi possit iuramentum et legitimum homagium fidelitatis praestare s.mo D. N. et Sctae Sedi, quod ipse x.mus rex bit ipsius bti patris tutor illud praestare dbeat, cum et institutus dictorum regnorum tradatus, et quod pro iure et recognitione dictae primae institutae recipiendae aedificare dbeat in eccla beati petri unam capellam ex maioribus. Et cum ipse rex ad aetatem dbitam perueniens teneatur ipsum homagium legitimum praestare s.mo D. N. vel eius — successoribus.

29 Item conuentum est inter praestatos principes bi aut et bibus ipsorum principum ciuitas nostri tradi dbeat exercitus rep. — florentinis praebere ipsa in subsidium belli et huius expeditionis duorum milium ducatorum predictis principibus et Vs. s.mo D. N. et C.mi Chr.mo regi.

30. Item conuentum est bi ad maiorem fidelitatem et facilitatem rerum agendarum de quibus conuentum est in articulis superius et securitatem fidelium principum confoederatorum in prima et ante omnia cum diligentia tractari dbeat noie predictorum principum per oratores proprios destinandos ad ea bi ea — foedera perpetuum defensionis faltus si et ad offensionem tradi non possint inean cum predictis principibus, inclito Victorum — domino et excelsa florentinorum Resp. ac Ill.mo Neapolis et Siciliae regi defendendo impleri faltus intendentis anima prisionum qua bus quisque predictorum confoederatorum pro rata eius — contribuere dbeat, non aperiendo tamen negotium ipsius regis designandi nisi opp.no tempore sed tacite in principio praedatus, pollicendo eis sub noie x.mi regis eam portionem animae prisionum quae ipsi regi Neapolis obuenire. Sed quoniam id perfici non posset nisi Venetis ad ea concurrentibus. Sed conuentum est bi in principio cum illis de ea agatur bi tractantur ad finiendum foedera defensionis communi inter praefatos principes anno — praeterito tractatum sed minime conclusum.

Item conuentum est bi hac pacificatio et tribus Italiae firmatis et pacatis s.ma expeditio Italiae assumi dbeat aduersus infideles

pro ipsa Vr principa S.mo D. N. et x.m regem omnibus Suis
viribus, in quam expeditionem Si cæteri principes et potentatus
commoti pro exemplo præd.torum principum inflammati
S.mis captis eorum comminare voluerint, in eam admitti et
recipi debeam. Immo et cohortati a S.mo D. N. ut &c in
societatem tam salutiferæ et gloriosæ expeditionis et S.ti
belli ingredi velim.]

Lettera patentes Tonchant la
Concordat entre le pape Leon et
le Roy François
premier et
depuis Clem.t la
Ratification et
prorogation

Concordia dei gratia francorum Rex. —
Cum dudum pie memorie Leo papa decimus inter Nos —
postquam ad S.ctum cla. me. Franciscum francorum rege —
xpianissimo genitore nostrum cui pro. fe. re. Leonis x et Clementis
vij seu alias Roman. Pont. nonnulla negotia ad ecclesias
Cathedrales et monasteria seu alia bene ex ea certo modo
qualificata in regno francie consistentia extra romanam
curiam pro tempore vacantia privilegia et indulta ad ejus vita
certis modo et forma concessa fuerant apud Sanctum Dum —
nostrum Paulum iij pont. Max. ad pia regnantem pro —
similibus privilegijs et indultis instantissime a S. sua illa nobis
prout dicto genitori nostro concessa eam nostra vita
pariter concedi petierunt pro parte cujus S.tis D. N. tam nostris
apud S.tem suam agentibus quam nobis per eius nuncios fuerit
significatum. Et cum in ducatu Britannie et provincia prefatis
nonnulla in diminutionem et prejudicium ecclesiastice libertatis
auctoritate Sanctarum Apostolicarum Sedis attemptata esse et continue —
attemptari reperiretur pro nostra erga dictam Sedem devotione
attemptata hujus impedire et prohibere ac ut sua S.tas dictam
Sanctam Sedem in cisd. Ducatu et provincia plenius sua et aucto
ri et seu talem providere faceremus. Vide re omni particulari
in scriptis nobis tradita et ad noticiam nostram deducta tam ex
juris debito quam voluntate S.tem suam dictamque Sedem Apostolicam
non minori quam in privilegijs et indultis nobis concessis
prefatis benevolam et gratam nobis esse speramus gratitudine
et benevolentia prosequi in premissis talibus providendum —
duximus. Sit igitur notum quod nos pro obedientia fidei qua S.tem
suam prosequimur et ex certa nostra scientia plenaria potestate

auctr regia tenore ptium dixim⁹ et declarauim⁹ dicim⁹ et
declaram⁹ nr̃am p̃cipuam voluntatem et intentionem fuiss et
esse quod idem S. dna nostr̃a dictaq̃ Sancta Sedes gaudeam
et utantur in eisd̃ nr̃is dnijs prouincia et Britannie illius
moribus et auctoritatibus ac p̃rogatiuis quibus p̃decessores
sui Roman. Pont. ipsiq̃ Rm⁹ D. N. retroactis temporibus aut
attemptata huiusmodi gauisi sunt atq̃ ipse gaudere et uti
uti et gaudere potuerunt Quarum quidem auctoritatem et p̃rogatiuarum
p̃cipuam p̃sertim ad maiorem elucidationem duximus inserendum
inserendas In primis quod in ducatu et prouincia p̃dictis
reseruationes mensium Apl̃icorum et omnes alie tam generales
quam speciales et cetere constitutiones cancellarie
recipiantur Et prouisiones aplicas de beneficijs in dictis mensibus
uacantibus admittantur prout a tempore etiam Sedis
ordinarijs concurram in eorum mensibus Et regressus coadiutorie mandata
de prouidendo expectatiue et similes gratie etiam p̃teritorum
recipiantur Et assignationes pensionum super beneficijs aplicis
et bte aplice desuper expedite recipiantur Et cessiue a romana
curia tam quam speciales reseruationes pensionis huiusmodi
expeditarum quam futurarum in dicta curia latarum et exequtionem
desuper dirigendarum admittantur et teneantur sito intendicta
ecclesiastica Et deuolutiones causarum spualium et beneficialium
p̃sertim in p̃titorio ad dictam curiam nullomodo impediantur
nec propterea aliqua etiam de collitigantibus aut notarijs
exequentibus citationes et inhibitiones desuper a dicta curia
emanatas in p̃sonis molestentur Et consilium et p̃lamentum
Britannie et prouincie nr̃e Sedis intentionem in cognitione causarum
ecclesiarum fori nec aliquomodo libertatem ecclesiasticam impediant
etiam per uiam appellationis p̃sertim super bnis aplicis et
sententijs in dicta curia latis quod non detur possessio beneficiorum
in quibus sua loca uacantium in uim supplicationum aut suptorum
et transumptorum absq̃ bnis aplicis sub plumbo expeditis
declaratis quod tempore concordatorum nihil fiat in ducatu
Britannie aut prouincia prouincie causa in concordatis non
compr̃hendatur etiam si dictus ducatus Britannie sit regie coronae
mandantes nostris dilectis ac fidelibus gentium curiarum
p̃lamenti prouincie et britannie requestarum magistris
consilio et cancellarie ducis Britannie nunc breuis hallis
aduocatis locatis aliisq̃ nostris officiarijs earundem patriarum
prouincie et britannie et earum cuilz respectiue prout ad eos p̃tinuerit
etiam ipsi nras p̃sentes declarationes et voluntatem recipiant admittant
manuteneant custodiant et obseruent ac manuteneri custodiri et
obseruari ac locales et adhibere aduocatis et procuratoribus nris
fiscalibus in eorum auctenticis et publicis ~~et adhibere aduocatis~~
literis et regis scribi et annotari faciant et quod p̃fatum

ſanctum S. N. Papam Stamq; Sedem aplicam ac eius officiarios commissarios et deputatos plene et pl publice gaudere et libere permittam absq; eo quod illis aliquam dñs super molestiam perturbationem illatum impedimentum iniuriam et si qua post dictam appellationem et relationem contra premissa facta sint vel fuerint et extitigio et absq; illa dilatione amouendam eadem premissa plene et integre expedita in pristinum et debitum statum restituam seu restitui faciam Sic enim fieri nobis placet In cuius testimonium presentibus litteris nostrum sigillum apponi iussimus Dat Parisijs die xvj^a mensis Junij anno dñi 1549 regni nostri anno tertio.

Traicte Sainct Quentin

Leonardus Lauredanus dei gra dux Venetiarum etc Cum nuper sub die xxiij martij in oppido blesis medio Nobilis vir et dilectissimi nostri Ludouicus Briti procuratorius Sancti marci et circumspecti et fidelissimi secretarij nostri Aloisij Pretri Iudicorum et procuratorum nostrorum iuxta fidem deo breue iuuante pax amicitia et confederatio inter Serenissimum et ex.^mum d. Ludouicum dei gratia xij. Hunc nominis francorum regem christianissimum ex una Nostq; et dominium nostrum ex altera parte prout in capitulis inferius annotatis diffusius continetur Interdum nos ex acti obseruare et adimplere ea omnia que ad nos dominiumq; nostrum spectant et pertinent ad maiorem et habundatiorem expressionem satisfactionemq; animi nostri tenore et biotur presentium pacem, amicitiam et confederationem prædictam omniaq; et singula in conclusione dicte legis contenta concluse capitulata et firmata per Iudicos et procuratores prefatos cum ipsa expia^ma maiestate nos et nostrorum nostrum ac totius dei nostri nominis fauorabiliter et ex certa nra scientia animoq; deliberato bona meliora melioribus modis bis Jure et forma quibus melius ac validius et efficatius de Jure possumus ac debemus cum tenore omnium et singulorum solemnitatum que in huiusmodi actibus requiruntur tam de ciuitatis Quam consuetudinis quam de Jure, cum Senatu nostro approbamus confirmamus et ratifficamus ac rata grata firmaq; habere curabimus solemniter et obseruatura nunc et perpetuo temporibus futuris Tenor tam ipsorum capitulorum talis est In christi nomine amen

Anno salutis 1513 die xxvij Maij ante pasqua in ecclia. Cuncta
facta cuncta dirigantur et sint notum Ad laudem et gloriam omnipotentis
dei Salvatoris dni nri Jesu xpisti exaltationem atque amplitudinem
totius xpiane religionis honorem et commodum amborum Statuum
fidelium dni et xpianissimi principis dni Ludovici hujus nominis
xij. dei gra francorum regis ducis Mediolani &c. et inclitissimi
venetorum dominij bona pax fermo et fidelis atque perpetua. que
renovatio amicitie confederationis et ligue perpetue ducatusque facta
inita et conclusa extitit et est inter prefatum xpianissimum regem
francie ducem mediolani suos et successorum suorum nomine ex una
et infrascripta. et magnificum. et clarissimum dominum
Andream gritti procuratorem sancti marci. et circumspectum
Aloisium petri secretarium nunc dum Sindicos et procuratores spalia
Illustrissimi domini Leonardi Loredano ducis atque ex.mi
venetiarum dominij pars ex altera cum pactis modis conditionibus
articulis et capitulis infrascriptis.

Primo quod prefati rex xpianissimus et illust.mus dux pro se et
eorum successoribus regibus francorum et venetiarum ducibus atque
antedictum venetum excelsum dominium suum atque eorum perpetuis
temporibus amici et confederati modo et forma infrascriptis
adhibere et contra omnes et quoscunque nemine eorum excepto etiam
si suprema dignitate fulgerent / hac tamen declarato quod reverentie
et loca honorifica sanct.mo dno nro pontifi. max. ingredienti sue
fedus sine tamen prejudicio pactis confederationis et cum eis
aliis modis conditionibus et capitulis sit pacti contracti
conventis. Insuper prefati xpianissimus rex et illus.mus dux
et dominium venetorum eorum amici amicorum et inimici inimicorum
ita et taliter quod neutri eorum dabit consilium directe vel indirecte
sub quocunque colore causa aut occasione qua dici aut excogitari
possit illi principi do. coitati aut potentatui quicunque sint aut
esse potuerint favorem subsidium opem aut auxilium contra et adversus
alium vero potentem incolem et subditum utriusque facta vie, morari
navigare et negotiari tuto et stare per terram, mare, atque aquas
dulces et flumina in patria dominijs et provincijs alterius ditionis
et imperio subjecta pro ut de se essent veri et originarij incole et
subditi illius principis et dominij cum patentes et dominium
adhibuit. Nec patietur prefatus xpianissimus rex et inclitum
venetum dominium ut eorum patentes et dominij tam terra quam
mari aliquas piratas aut predones ad damnificandum subditos
alterius

Item convenitum et promissum fuit quod circa deffensionem
omnium Statuum in Italia tractari debeat et concludi cum

deputatis aut deputandis a x.ma M.te Sua cum deputatis aut deputandis ab Ill.mo do. Venetorum pro illum modum et formam quae ambabus partibus visa fuerit communiter procedendi semper in omnibus sincere et bona fide prout inter bonos et veros amicos decet.

Item conclusum et promissum fuit quod Subditi civitatum et locorum Lombardiae spectat Ill.mo D. Veneto. qui causa x.mo M.te regiae exulaverunt et eorum bona confiscata seu suspensa aut quomodolibet impedita fuissent ab ipso Ill.mo do. ab exilio revocentur et eorum bona restituantur ipsis sicuti erant ante hoc bellum. Et similiter si subditi civitatum et locorum praedictorum Lombardiae causa Ill.mi D. praefati exules effecti a x.mo M.te et eorum bona quae habebant in loco et dominio x.mae Maiestatis essent confiscata vel suspensa aut quomodolibet impedita quod revocentur ab exilio a x.mo M.te et in bonis suis existentibus in locis et dominio x.mae Maiestatis restituantur.

Item circa castellanias quae reperiuntur in Brixia et in aliis locis et fortilitiis spectantibus Ill.mo do. de quibus recuperandis conventum et firmatum fuit quod castellaniae quae fuissent x.mo Maiestatis Sue et esse debeant ipsius x.mae regiae.

Item X tam stipendiati quam nobiles civis et subditi Ill.mi do. Venetiarum captivi regni et qui in regno Franciae et in catholicis dominio maiestatis Suae reperiuntur libere et summ. relaxentur pro communi bono amicitiae et confoederationis quae nunc firmatur inter praedictas partes et similiter omnes stipendiarii nobiles cives ac subditi x.mae maiestatis qui forent captivi in finibus Ill.mi do. et libere et immediate relaxentur.

Item concluditur et firmatum fuit quod in reliquis omnibus habeatur relatio ad capita praecedentia alliantiae confoederationis et ligae. Quibus capitis firmatis reformatis et stabilitis remanerant in suo robore et vigore in partibus non repugnantibus reformationi statuum ambarum partium in supra et pluribus capitis et tractatus et promissum praedictis partibus videlicet ipse x.mus rex personaliter et praefatus magnificus et clarissimus dux praedictus Christi procuratori Sancti Marci et eorum spectabilis Aloysius petri Trivisano nomine praefati domini et eorum successorum ab eodem do. ora dictorum super Sancta dei evangelia et sub censura et interdictis aplicis bene legaliter et integre custodire facere et observare sua quaeque partium respective quo ad eum attinet omnia et singula in praecedentibus articulis

et capitia comprehensa secundum formam et tenorem illorum.

Collatio facta fuit cum originali per Notarium et Secretarium Regie Subscriptum die xxiij Mensis Februarij anno domini millesimo quingentesimo decimo sexto Regne de Marsuille

Tanto Lustro Roma per Card. Venetiarum

Cunctis patcat euidenter et Sit notum. quod ad laudem et gloriam omnipotentie Saluatoris domini nostri Jesu Christi exaltationem atque amplificationem totius xpiane religionis honorem et commodum amborum Statuum Videlicet excelsi ac Serenissimi principis domini Ludouici Gratia numine diuine dei gratia Francorum regis xpianissimi et inclitissimi Venetorum domini bona vera secura fidelia atqz perpetua pax amicitia federa et confederatio omni cum dubitatione facta inita ac concluda extitit et est inter principum xpianissimum regem suo et successorum suorum nomine pariter bona. et magnificos et spectatissimos d. Hieronymum, Georgium, Nicolaum, Michaelem doctorem, et Anthonium Lauredanum equites oratores nuntios ac procuratores speciales Ill.mi domini Augustini Gubadici ducis atqz excellentissimi Venetorum domini vij Junc qui sequitur modum.

Videlicet quod prefatus rex xpianissimus et Ill.ma dux pro se et eorum successoribus regibus Francorum et Venetorum ducibus atqz antedictum excelsum Venetum dominium sum atque eum perpetuo temporibus amici et confederati modo et forma infrascriptis adinuicem et contra omnes homines exepto prefato Romanum Pontificem modernum qui si sibi placuerit potuerit ingredi stud federa et amicitiam cum ipsis xpianissimo rege et Ill.mo duce et domino Venetiarum quibus p.ti xpianissimus rex et Illustrissima dux et omnium Venetiarum veros amici amicorum et inimici inimicorum ita et taliter quod neutri eorum dabit bigniam directe vel per indirectum subquocumqz colore causa aut occasione gratia seu exagitari possit dominio communitati aut potentatui quicumqz sint aut esse potuerint fauorem subsidium opem aut auxilium contra et aduersus alium.

Item potuerint incolae et subditi vtriusqz partis ire, morari negotiari tuto et secure per terram undre atqz aquas videlicet et flumina vij patrija dominija et prouincija alterius ditionis et

Imperio subiecta perinde ac si essent ejusdem incole et subditi illius principis cum domibus cunctis suis dominiis ac-
quisitum. Nec patientur p.ti xpian.mum rex et inclitum Venetum
dominium ipsorum patrias tam terra quam mari aliquos
privatos aut predones ad damnificandum subditos alterius. Et
si ipsis xpian.mo rege et eorum dominio Veneto intra tres
menses proximos a data presentium numerandos numerare et
declarare suos amicos et confederatos quos velint intelligum
Ipsi ista amicitia et confederatio precedentibus articulis
comprehendi. Suosquidem amicos et confederatos quos
pactum infra predictum spatium alteri insinuare tenebitur.

Item quia prefatus xpian.mus rex summo auxiliante deo tulit et
intendit recuperare ducatum Mediolanen comitatum papie et
alias civitates terras et dominia nunc per dominum Ludovicum
Sfortiam occupata que sibi verum et antiquum patrimonium
ipsius xpian.mi regis. Et si hereditario iure obvenerunt et
spectant tractatum actum conventum promissum atque conclusum
per predictos magnificos dominos oratores prefatorum illustrissimorum ducis et Venetorum duj existit et
est. Quod totiens quotiens antedictus xpian.mus rex voluerit
inferre arma et movere bellum seu facere et indicere guerram
p.to domino Ludovico aut alij qui pro tempore predictos ducatus
et dominia ipsi totum sive ipsi pro detinebunt prefati Ill.mi
Dux et sui successores et inclitum Venetum dominium ——
indicere et apertis monibus et inferam bellum predicto domino
Ludovico aut alijs dictorum ducatuum et dominiorum detentoribus
quando et ubi prefatus xpianissimus rex voluerit et sue Ill.tie
expedierint videbitur cum numero M. et quingentorum bonorum
armatorum seu armigerorum Vnorum et quatuor milium peditum
adminus quos numerum armatorum et peditum ipsum dominium
Venetum est et eum obligatum tenere et stipendiari sua propria
sumptibus et expensis usque ad totalem et integram recuperationem
ad opus utilitatem et commodum predicti xpianissimi regis
dictorum ducatuum Mediolanen et comitatuum ——
papie et earundem locorum civitatum terrarum et dominiorum
per ipsum dominium Ludovicum citra bononiam detentorum
excepto dominio Genuen ad quod aquirendum seu recuperandum
prefatum dominium Venetum non tenebitur prestare auxilium
ipsi xpianissimo regi. Non tamen potuit dominium Venetum
modo aliquo aut directe vel indirecte pretextu cuiuscunque rei
coloris seu occasionis que dici aut excogitari posset impedire
prefatum xpianissimum regem in aquisitione seu recuperatione
dicti Henrici domini regum prefati dux et Venetiarum dominium
prestabunt cuique aliquod auxilium subsidium favorem presidium

re am verbis quocunqz modo dici am excogitari possit hominibus
et ea adversitibus contra et adversus ipsum xpianissimum
regem. Inquidem xpianissima rex similiter incipiat et faciat
bellum et guerram prefato domino Ludovico am alijs dictorum
ducatuum et dominiorum ac territoribus. Cum numero mille —
gumperatorum armatorum virorum ad modum Italie et quatuor
militum proditum adunima illo eodemqz tempore quo volubit quod
dominium venetum moveat bellum ipsi d. Ludovico. Et continuabitur
prefatum bellum per xpianissimum regem et inclitum Venetum dominium
usque ad totalem recuperationem ducatus Mediolani et aliarum —
terrarum predictarum. Tamen si accidat quod Turcae pervenire magna
et potenter classem. Et quod illam mittere contra Statum dicti —
inclyti Venetorum dominij seu recommendatas eorum de archipelago
Rodum am aliquam partem Italie hic in casibus prefatum dominum
non teneatur ad requestam regiam incipere guerram seu bellum contra
predictum dominium Ludovicum seu alium territorem predictorum ducat9
et dominiorum quandiu dicta classis turcj ibi foret ad predicta
loca et supra dictum est. Si tamen inchoatum esset bellum contra
prefatum dominum Ludovicum seu alium territorem predictorum
ducatus et dominiorum antequam turcae mittat classem suam —
ad predicta loca vel aliquem eorum dictum dominium non posset
predicti prefatae dictae classis pretermittere quando prosequatur
et tendatur prosequi efficaciter dictum bellum cum numero —
armatorum et proditum supra expresso usqz ad finalem et integram
recuperationem antedicti ducatus Mediolani et aliorum dominiorum
supra specificatorum ad opus et utilitatem dicti xpianissimi —
regis prout supra dictum est. Nisi de communi consensu et
voluntate prefatorum regis et dominij dictum bellum sic incoatum
pro aliqua urgente necessitate differatur.

Item non potuerunt predicti xpianissimus rex et illustrissimus dux
et dominium venetiarum facere aut inire pacem vel treugas cum
predicto d. Ludovico aut alio seu alijs contra quos movebitur
bellum communi consensu Nisi hoc fiat et communi eorum consensu
consensu accidat. Nec potuerunt p.te xpianissimus rex et excellens
Venetorum dominium cum aliquo principe et communitate facere —
pacem induciae aut treugas seu aliud tractatum sine expressa et
specificata denunciatione altera tanquam amici et confederati.
Item si contingeret regem Romanorum movere bellum seu inferre
damna predicto xpianissimo regi aut subditis suis propter quod
ipse xpianissimus non posset ita prompte dare operam seu intendere
ad recuperationem dicti Ducatus Mediolani prefatum Venetum
dominium quam primum fuerit ad hoc in mansuetat regia —
requisitum teneatur facere et remittere guerram p.to d. Ludovico

sua sumptibus et expensis cum numero armatorum et predicto superius designato tandiu quandiu prefatus rex romanorum infert bellum predicto xpianissimo. Quicquidem xpianissimus etiam tenebitur eodem tempore mouere guerram predicto domino Ludouico cum tali numero gentium quod commode potest considerato negotijs quibus tunc sua celsitudo implicabitur Ita tamen quod dictus numerus sit sufficiens ad faciendum guerram dicto domino Ludouico. Et similiter si contingeret predictum regem romanorum post publicationem huius fedris inferre bellum prefato illo venetorum dominio cum subditis illius Eo casu dictus xpianissimus rex debet effectualiter predicto domino bonum et legale auxilium contra ipsum regem romanorum prout melius et expedientius erit.

Item ob considerationem sumptuum et expensarum quas prefatus dominus venetorum dominium facit et sustinebit pro auxilio prestando ipsi xpianissimo regi ad predictam acquisitionem et recuperationem faciendum prout antedictum est et etiam pro securitate statuum dicti domini venetj ipse rex xpianissimus contentus est. Quod ciuitas armorum tuacum territorio armorum et ciuitatibus terris. villis. locis et castellis omnibus cum fluminibus atque territorijs et pertinentijs suis que sunt citra statuti quod dominium Mediolanum quae sunt ultra fluuium adhuc dicti arma et brixanum simulque omnia ora fluuialia cum ripis ipsius fluuiorum adhuc dicti usque ad aquam exclusiue. Sua fluuium et tota aqua illius integre remanebit ipsi xpianissimo regi. Sim pto dominij venet predicta acquisitio dicti ducatus et aliorum dominiorum supradictorum perpetuo solito iure pto dominio veneto illaq; semper et libere tanquam sua detinere et possidere excepto loco et castro quod remanet et remanebit antedicto xpianissimo regi et suis successoribus duabus Alto.

Et promissorum predicta pactis videlicet ipse xpianissimus rex personaliter et pti sui dominus oratores nomine prefati domini et virtute mandati ab eodem domino eis directi super sancta dei euangelia et sub censura et interdictis aplicis bene legaliter et integre custodire facere et obseruare. Vnaquaque pactorum respective quo ad eam attinet omnia et singula in precedentibus articulis et capitulis comprehensa secundum formam et tenorem illorum sic signatum. Louys

Omino nostro ihesu xpo inuocato ad cuius honorem et gloriam et xpiane salutis pro presentia hec declaratur. Quod cum sanctissimus et clementissimus D. N. D. Clemens septimus

Original Archivio di Stato di Mantova
Archivio Gonzaga
busta 2 E pap. 6 (Aquileia)
1524

Pontifex Max ab incunte pontificatu tranquilitatis et quietis
rip. xpianæ perpetuo fuerit studiosissimus omniumq; operum
dederit ad principes discordantes conciliandos quod tamen adhuc
perficere non potuerit. Et nil intentatum relinquam vtq;
proprio exemplo pronunciet quibus adhuc verbis persuadere non
potuit tanquam sancta et salutari rei ipse prima iacias fundamenta
tuacum illustrissimo et excell.mo d. d. Andreæ gritti duce ac ex.mo
domino venetiarum &c. Gratissima sue observantissima atque
devotissima ac cupidissima cohortes facti a bona
voluntate ac benevolo animo serenissimi principis d. d. francisci
francorum regis xpianissimi Mediolanique ducis &c. cuius ipsorum
sui nunc in Italia cum potentissimo exercitu reportatu dearuerunt
cum maiestate sua. Veram et sinceram pacis concordiam et amicitiam
perpetuam fiomaue ad omnia suspitiones tollendas qua scandalorum
occasiones præstare solent. Et ad abolendam memoriam præteritorum
omnium si quæ inciderint occasione temporum quæ christianam
eorum amicitiam infirmare potuerint. Quibus auspicijs spem
deo optimo maximo cepta se nudant communem omnium gaudio
breui inde secuturam. Quod igitur felix faustumq; sit idem
sanctissimus d. n. ac simul præfatus illustrissimus d. andreas
gritti dux et dominium venetiarum &c. ex una. Et præfatus rex
xpianissimus ex altera pacis gaudij veram et sinceram concordiam
et amicitiam perpetuam iuxta sanctum fiomanis promittentes
promittentes sibi inuicem pacta in verbo summi pontificis
regio ac illustrissimi ducis et ex.mi dominij fide ac se
quarando obstringentes posthac nihil inimicum aut hostile
directe vel indirecte aduersus alterum actuare esse nec aliquod
genus auxilij fauoris auctoritate consilijue uiribus quominus
ex ipsa aut apparatus hostibus aut aduersarijs alterutrius
præstituras sed in omnibus se inuicem gesturos vti concordes
ad mutuum directe pacis et amicitiæ fiomitudinem cum alte
rius præfatos xpianissimum regem ac illustrissimum quondam
d. d. Leonardum Laurendanum ducem et præfatum eximium
dominium venetiarum &c. initum fuerit fœdus perpetuum quibusdam
conditionibus ac pactis in ipso contentis. Quodquidem inciderint
quibusdam temporum mutationis potius quam voluntate infirmatum
iri potuisse videtur. Pariter dearuerunt ipse xpianissimus
rex et ill.mus d. Andreas gritti dux et eximium dominium
venetiarum &c. Illud ipsum innouare quod et factum illudq;
tudinis gratum sanctum et roborare ac iurauerando confirmare
conditionibus et pactis in eo contentis. Itaq; ambæ partes

Intelligantur in ōib⁹ & sīl inter se et sum prom dum ante mut
pntia belli capti ab hinc tra et amplina amica. Promittentes
adinuicem inuiolabiliter illud obseruare perpetuo in omnib⁹ pnct
et clausula sua pure simple simplicitate omni fraginersation
cauillatione verborum remota vt vera et legalea fidei obseruator
succesorg et perfecta confederata et amica facta conuenit ha
tamen lege et conditione quod in pti belli et pro pti repetaōne
ducatus mediolani prefati Ill^mi et ex^mi D. Andreae gri
dux et eximium dominum Venetiarum &c non tenentur —
prestare auxilia xpianissimo regi expressa in articulis et —
conuentionib⁹ predicte confederationis. Sed tantum obligati sūt
abstinere a quocumq⁹ genere auxilij prestandi hostib⁹ et aduer
sarijs sue maiestatis quibus non assistent nec fauebunt
Ullo facto vt supervia dictum est. Predictarg fedria &
pactia omniag pacta et amicia et federa constitutiones promittentes
quamquamq⁹ pacta promissa et conuenta religiosissime — arre
obseruaturos.

Acta autem sunt hec Rome die duodecima decembris millesimo
quingentesimo vicesimo quarto pontificatus sanctissimi dñi nostri
pape et pro scripto contrahentium et magnifici et clarissimi
dñi Marci fuscarini prefati. Ill^mi D. Andree gritti duca
et eximij domini Venetiarum &c oratoris et procuratoris plenam
sufficientia et spali ad hec mandatum habentis ex una et altera
autem facta pro Ill^mo dominum Carolum primum caesarem comitem
ipsius ac pianissimi francorum regis oratoris et procuratoris plenam
facultatem et sufficientia et spale ad hec mandatum habentis manu
prefati S^mi D. N. et predictorum agentium in fidem et testimonium
subscripta.

Ita est Jo

Ita est caesar &c manu propria

Ita est marcus fuscarus manu propria

Et ego Jo marius ex dono S^mi D. N. Dat^e aplice auctoritat
not. Supradicta omnibus dum sic agerentur pnt fui audiui et
intellexi ac illa omnia manu alterius fidelit^r scripta et notata
coram 8 plib⁹ d. testib⁹ de sancta et Daniele de Ludouicis Lucan
fratrum ac Veneto secretarijs supradictorum x^mi et Ill^mi domini
testibus ad premissa vocatis et rogatis in fidem premissorum
subscripsi rogatus signo notarii Rome in mei loco die —
quibus supra. I

L

Arrangno de Cardinal Sadolet an l'origot de ses Cardinals

Non hoc hijo nobia patuz ampl. Sed eximio præstantiqz dei immortalia
beneficio tributu est. vi quo maxime tpe. vita dui tot tam malis, tot
seditionibz agitata, detrimentis affecta, ad nutritum exist. proumbere
resp. eo tpe maxime ia pont. Max. nobia dextro, qui tam inclinata
ac labenty et fulere magnitudine animj sui posset et bonitat ac sapietia
imprimis tueri. Neqz vero aliud vltum rebus afflictis potuit adesse
remedium nec fuit quicquam quod salutavisa nobia a deo opt. max.
exptiz possimus quam sub illius cuam tutelaqz bernarus cui et sua
prudentia et superbiorz pont. exemplia instituto atqz edocto tandem
aliqn resp. incipiat esse cordi qui populus eat quæ habeat in
platt non libidinj sua traditæ sed fidei commendatæ esse
existimaret quem commune Christianj noia bonum ducat ad eam
curam vi sibi pub. vtilitati seruiendum non grauatim esse cupiditatibus
adhibiturus. Habemus igitur P. R. manifestum indicium dei erga nos
clementie et benignitatis nobitia nra fundituz nitebat quo nostra
nra cumpridem pertæsa vitiaqz duorum sed ingruentia nobis exitij
saxamenta quadam intervallaqz præbentia prospia intevea nostri ipsius
rebus nostris melioraqz quam sunt hac fecimus consilia de salute
nostra capte possumus. Non enim quod audio horuz intendum et commorandum
et loqui fatalia illa ij nra calamitas innatu pro quam et capti et
direpti paulo ante ij hostili et insupo fame et pestiferitie illuvione et
aquarum male exati summa quorum et communis malorum grauissimaqz
clades monumenta præsse fer hac civitas non nquam illa fato nobis
accidisse sed omnia culpa sua contracta. Non enim vltum tam
asperum negz tam atrox est dei cipoleritia decretum vi sue causa et sua
maximaqz causa etiam nostra calamitat exitiaqz constituat. Nec
facile ille ad istam acerbitatem adducitur vi nra extincta et proditoa
esse velit. Absit enim longe ab ipsius dei clementia misericordia
bonitat patientia. Debitum nra peccandj cum finem nullum faciamus
cum ij flagitia omnia protecti fecimus cum efficatius improbaa
cupiditatea habemus cum audiamus ab prorsus ab eo qui nra tenuat
ipse ad sese atqz expetu cum tuebamur omnia cum etiam tum aliqua
ex deo adesse solet non ipsius propria voluntat statutum sed nostrea
flagitija sceleribusqz expressum diuinæ seruitatis ij nobia vindicandia
puniendisqz decretum. Quod ipsum tamen semper mia et veritat minime
est vi non tam cum plectat et punire nra quam admonere velle et castigare
apparear. Quod si et nonnunqz vehementius fiat atqz asperius non est

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DU PALAIS DE LUXEMBOURG

72

illa attribuenda do acubitaa Sed nostra ingentibus bitija et facinor
actibus assignanda Quapp ablu fati nondu ab cia incommodia q
pepulli Summa Summanqz malorum omnu nobis inclipsia potiua
priuati nostra accaptam Reseruamus bt possimus recti et equi rerum
existimatores esse cogz commodius morbo medicinam inuenire qu
causam morbi certius comprehensam et cognitam habuerimus. M
forte ille fato interisse dicendus qui cum grauiter aegrotans pe
abstinentiam rerum noxiarum sanari posset gula et bellgationib
indulgendo et auxu ipse morbum suum et ad extremum sibi mort
accersiuit. Quamquam hæc quod imprudenter nunc nobis atqz immin
quod nisi matura remedia adhibeantur non tam admonitio
quadam atqz correctio Sed Suprema omnium nostrum futuro
est interitus Satis opinor ostendi nullum nobis malum accid
fataliu neqz quod sit ad necessitatem aliquam referendum Se
nos in causa et in culpa potissimum esse bt in nos mala mult
et grauia incommoda retundam. Videmus enim bellum ab hos
nostro perpetuo Tuscis tanta mole instrui aduersus nos tantis
opibus, exercitibus, classibusqz parari bt cum cogitare non de
tricendis nobis Sed de extirpandis penitus atqz delendis
patear. Quid ago, num hæc fato quoqz incidit bt illi tantum
audeat contra nos tantum sibi de exitio nostro polliceat tam
apud ministeriu nostra nostrasqz Sum P. A. erata nobis
feratasqz accusanda nostræ intestinæ inimicitiæ nostræ infest
mentes quoqz intus concitatæ et implacabiles hæ illi spem
inimicorum posse nos hoc tempore extingui facile atqz opinion
oppriuj hæc aditum aperiuntur bianqz illi inuenit pro quam
expeditus cuiusque atque alius in nos excursus sit atque impetus hæ
derigz animum illius inflammant cupiditate atqz audacia nostra
autem aliqua debilitatam metu et desperatione bt nulla certa in sententia
quid agendum nobis potissimum sit adhuc constitamus, Itaqz in
aduersis tantam tuj tamqz appropinquantis exitij uis fortes illos uiros
qui sociales bella tam obstinate gerimus non diu quam mannum
non quos apparatus non quos exercitus Sed bella ne consilia adhuc
oppressa habemus. Quamobrem fidima P. A. et acerba fortuna
esse fortunæ nostræ Vestrum quæ ab ista præcipue a quibus maxime
offendi obseruarigz debeat in tam rerum omnium discrimine est bt non
modo dignitatis sua amplificandæ biam inuenire sed ne periculosi
quidem effugiendi exitium sibi posse videatur. Cuius tamen
confusionis principium omne omnibusqz origo hinc exorta est. Cum
si hæc ex replica tam integritatem gratulationemqz quam debeam
rebus diuinis Sanctæ procurandis externisqz nostris nimodum
apprendis obtinere voluisset vel exemplo contineri posset exercitus
principes ab iniustis et turbulentis motibus vel tam tumultuantis
et motus audet sua celeritas comprimisset. Magna enim erat grauitas
magna maiestas maximum Sanctissimi Dn. Pont. tunc cum is qui ad
hunc sacrum honoris altissimi gradum fuerat electus non cupiditate
prophana implicatus est Sed deo suj aditus et consecutus
existimabat Quoquidem tempore bt in annalibus nostr

† nobis

legnma qui Pont. dan Po. idm dux gentium & nationum pe. mihel
sibi ille Pepapatu quod disiunctus esset ab eorum salute qui sue
fidej ab do commutati essem atqz erditi nullum pri catum
commodum nullam suam potestatem nullum pericul. incurrum
ex aliorum detrimento oppressionqz quebat. Totum eibm contra
subuenire ipse & opitulabatur quicumqz Pe. gestat. vel inuia
videntur oppressi curam autem & labore cum qui maxime ppria
huma dignitat celsissime habetur demonstrandi uerba ny calum
cunctorumqz mentes & studia ad dum dirigendi tantum & tam
assiduum tanta cum sanctat diligentiaqz subsipiebat & non minus
homines illum tanquam alterum deum dij quidem vicem ny terra sim
dubio gerentes venerantur & colarn nihilqz tam ratum nec tam
inviolabile esse ducern quam quod ipsius ore & auctr esset
promulgatum. Atqz e legebus a Po. Pont. Lat. tanquam rectissima
obligz temperabatur & preaeptis veluti sanctissimis celix obediebatur
animqz ny ipso celestibus disciplinis consiliis instructo quasi sacrarium
quoddam inesse existimaret. Grecia veritatis, misericordie, religionis
& qui discordijs agitati erant ad sanctissima opinionibus tanquam
ad aram confugiebam & qui fraude aliqua decepti ad consilium & ad
sapientiam & qui indignis calamitatibus laborabam op. illius
sublevabantur & qui dubijs dnm ac sanctissimis opinionibus impediti
veluti ad oraculum anj adirem ad Pont. cuius statuj responso soluti
& liberati cum do se ny gra & ny amicitia esse confidebam. Quapp
nil dar minus si oia huc ex eibm locis referebantur si hanc celestis
sacrosanctamqz auctrn anj regem ipsi pertinescebam tum nationes
cuncti venerabantur si ny ofi gentis atqz regno maior erat multo Po.
Pont. ptas quam illorum ipsorum qui ingentibus illis regalj
imperio potestatem præessent. Cujusdm tunc sic ab Po. Pont. joui
roma videbr inter quos paem esse Christiana fidei expeditas &
ruorsus cadem roma suum aduersus quos optabat valebat tot trigelas
auctas grauis ipsius & sanctum apud eos habebatr imperium qd illis
sane temporibus Christiano noj & presidio fuit & saluti. Bernardinodum &
Urbano Pont. legimus simile eorum & auctrn secuta cuncta propter suorum
amissas iam Christo oriuntia nationes ny christianam fidem religionemqz
restituit qua tempestate legitur subortum & Bernardi Italie principes
cum gravissimis inter se contentionibus dissidere hortatu Statuj Pont.
posito bello sine interprete alio ad concordiam coisse. Quo potissimum
ambo sancta expeditionis fuere. Nam illa etiam antiquora sum
quopacto Summi Pont. Leo. Attilam regem Hunnorum innumerabilibus
copijs Italiam minantem iamqz cis alpinis gallie magnas partes
depopulatum solo tenorem Italia exercit cogit & ru gentium nodum
Stephanum & Adrianum Pont. quoad ny resto sibi auctoritatis sue
cuiqz & cogitatione coiuj communem constitorum belli semper
atqz pacis excitat. At postquam ex illo tetat cuniculo sanctitatis &
cupiditatis ad cupiditatis nocj rectas & consilia grauia & stabilem st.

+ Jmperio.
4 excedr.

71r

Postquam quaestus intcam et premia potior vioturi habui capta
postquam id quo nihil horribilius Christiane mentib⁹ accur
misericordia dei qua penitentib⁹ oratorum suorum benigne
adeo cum dolore fassentib⁹ ipsa errata facillime condonantes
est facta mundiq⁹ divine habitatio et benitatis gratio expos
tum autem quae omnigz ordinis proprie eius vocationes
administrationes sacerdotum professiones officia munera in hu
jusmodi locum oia revocata vidigz atgz collecta praeterq⁹ caetera
Christiana sua honoribus praesidiogz nudat. Postquam in quam
primi potissimigz honores dignitas sum habiti neq⁹ solum qua
virtus sed divina etiam religio ad ptiu quaestumq⁹ translata
paulatim notarj et animadverti apud nationes activas principi
ipsarum nationum cepit moxq⁹ invidiose semper pati et invehi
ad extremum ita occupare omnium corda atgz mentes ut neq⁹ aut
nostra vitia gratia neq⁹ dignitas sancta neq⁹ in pollicendo no
voluntas constans neq⁹ in praestando quod polliciti essemus fide
integra esse existimaretur, non complectar oia quae inde sum
secuta esse enim id infinitum tanca tm quae aute oculos sum
commemorabo quo acutius et clarius perspicue possitis nisi h
remedia quae et a paulo iij opt. sapientissimoq⁹ patri. dudum
proposita et constituta sunt celeriter adhibeantur quam nisi vo
et quam in fami Leto pereundum. Atgz hic mihi praeclarum
est multos me nosse in hac civia hominem sapientissimos tam
ex amplissimo cardinalium ordine quam ex caetera honorum grad
quibus haec ipsa Po. et aplica sedia gratia apud omnes popul
nationes invidia vehementer molesta sit quigz metuam bona negoti
sanae pont. auctem in quorum dignitate sua quigz ipsorum contem
dignitas ita prope sectam et ad nihilum redactam esse ut adhuc
metu diuturnam paucos veritatis atgz benevolentia iam apud nemin
valeat. Quae ego in hac querela et accusatione eorum tpus consumere
non cogito. Non enim solum hi reprehensione nulla sed omnibus
laudissima laudibus digni sunt quod non optamus meliorem in statu
redigi temp⁹ programum id esse ostendunt bona dei. Quod autem non o
audent ipsi neq⁹ possunt id est multitudini illi attribuendum q
multo maior multaq⁹ et nunc est valentior in toto fere orbe christ
a depravata corruptaq⁹ consuetudine recentiae disciplinae. Et si dubitat
quidem minime est pont. Summum in hanc actionem incumbente mort
bonis sequentibus quem aliqz consilij melioribus vita improbitas offic
et vioturi consuetudinis sed ut redeamus eo unde digressum est videam
ut dixi honore ubiq⁹ sacerdotij in eas res prolapsi ut cuncta fere appa
rerum quam professio et dignitas nostra postularet cum admirem noc
simul cum avaritia luxuria quoque quoq⁹ intemperantia filiae comm
ut et pecuniam nimia unde sectantes ut eandem pravitatem morum hom
prodigiosissima cum a quibus ipsis exemplar vite recte degendi capiat
deberem nec conspicarentur in dedecore luto et in ej vitiorq⁹ infam

hominem

esse prouoluta neqz obuiam iri tantis malis aduocatam nec
prouideri prorsus esse omnia suo ipsorum arbitratu tuas permissa
quod suprema pont. ptas neqz mutare corrigendarum neqz retorum
legum obseruandarum suscipere cogitationem primum abhorrent nec
repellare quippe cum omni rerum fide nobis diuinare deum ipsi
iam stilum opinionesqz discedere et deum iam desisse ab hijs rebus
curandis nostrisqz factis ad animaduertendis arbitrantur
Etenim cum cognoscunt ea qui hec maxime tueri deffenderaqz debent
tuti soluta oi ea cogitatione ita timere ita se gerere tanquam si nulla
tanquam rationem suarum rerum gestarum reddituri deo essent
putarunt agrestes homines et imperiti ignari celsitudinis et
latitudinis et profunditatis consiliorum summi dei ea qui scire
pluris videbantur plus etiam hic intelligere. Itaqz cum sceleris tam
religionis studio et pietatis deca summum deum ij plurimorum
cordibus extincta exam malorum cupiditatum omnisqz falendi et
ratio ij eos sitam protinus irrupit quæstusqz passim et
emolumentum omnibus prodeo haberi coptum est. Quantum hoc malum
P. R. et quod hoc pontificisqz max. auctoritati damnosum atqz
graue. Magnaqz ista auctoritatis existimatio a nobis quero qua sapeo re
alia porro fundata est nisi ij hac sua hominum atque opinione
esse hec diuine voluntatis interpretes et ministros deo timeri et
coli deum deinde nec nullam preter hec auctoritatis retinere possitis
sij autem pollere vigeratqz hec religio atqz ij horum mentibus
et cogitationibus inhidat deus ea nobis horror offusqz ptas salua
sit quam diu timistis olim diligenter site colendo deo rebusqz sacris
sancte et integre administrandis minimum animi principium
cunctarumqz gentium sine bella controuersia diuini extitistis
postea tot quam omitto illo immane de eo multorum iam seculorum
uitio loquor atqz eo officio neglecto quod deus proprium munus
hec deinqz pontibus post habitis quibus ceteri ad summa potentiam
niterentur ad hec exteriora sensibusqz propria bona declinare
cepistis hunceqz splendore diuitiarum quarere q nos prudentius
mentes sed imperitorum oculos posteriqz et atqz sibi arrogare
potentia qua metui magis quam amari et armati potius valere
ad vsum quam inermes iuberent libentibus omnibus malitis neqz
adepti estis quod concupiscentia multi no sum sibi et semper sine uerba
est ij hac potentia genere longe superiora et illam veram propriamqz
legitimam potentiam pene omni prouidistis qua ex deo nobis et
propter deum tradita cum potentiae religiosa sub pedibus subiectae
haberet nunc remoto deo sibiqz ab ipso et corde cultu ejus cum
opinione hominum disordinatibus iniquis plurimis ij locis
et odiosa fame oibus effecta est Nolite ut arbitror P. R. plus q
hac dies quam res ipsa sit. Nemo sermone illo posse consequi tu
hac tempore sacerdotum natio cunctarum gentium odio inuidiaqz
laborat nihil est quod putet ad offm nostrum nimiumqz protinus
ij quo fidei illa amplius nobis habeatur. Casti et continentes

esse debemus et quisq; pro sacerdote cognitus est statim in eo multi
libidinum omnisq; intemperantia sua tectus harum subspicio
manuscti et misericordia qua a nobis humo quia tectorio opi
sua tandem non abdicamus. Sibvalia et crucifici nihil nobis aua
nihil existimatis esse rupidum. Illa vero vera privaq; religio
dum quam corde intimo cogitationeq; concipitur et sanctis ignis
christum amorum intus adolet qua sola est Chr.i iustitia a
efflatis diuinitus vitio appellata translata a nobis tota ad
exteriora ceremonias et ad fallacem simulationem conversa
esse ducitur neq; id ea re tm vt populo exemplo in simulandi
satisfaciamus sed vt ad quaestum et ad compendium illa via
teniamus. Quamobrem repellimus iampridem caueamus —
subspectissimum nulla in nobis veritas nullum existimatur esse
religionis et equitatis studium. Cu rem vobis propr mirabilem
expone patet sev. vt compluribus trum vt ego arbitror cognita
et transalpina prima exteras illas nationes cum prae ceteris atq;
bulgaram vt in quisq; est tanta copia seditiosorum hominum ve
qui hisce annis innumerabiles exorti nouas quotidie sectas in —
catholica ecclia discindum et faciam aliquod nouum dogma
promulgare alii et factionem sibi aliquam constituere ita si
eo quem primum in bulgria edidi libello asseram aduersus
sacerdotes accusationem protulerim tueriq; ea commissa fuer
insectatus illorumq; insidiae facta eas subiectas ne ejiciendas ess
dicas fugandas / excommunicandas tantum sibi continuo gratiae et
auctoritatis apud homines compares tanto cum amore legitim
et illo primo initio quam primum multi homines atq; capti quae cum
deinde sequantur quamvis absurda quamvis impia quamvis
mirabilia summo studio accipiant eaq; sibi pro sanctissim
et verissima esse complectenda putent. Tantum est odium
nominis nostri tantaq; opinio de nobis perfidiae et auara
vt quicquid contra nos et a quocumq; dicatur summa id
testimonio esse veritas credatur. Hoc quantum nostra vtilis
precesq; vrgent nolite quaeso velle et admonere ipsum
nobiscum et cum animo vestris superiorum temporum volunta
recognoscite quibus illa ipsa etiam religiosa simulatio q
ex maiorum nostrorum religione vera moribusq; moribus
† religio. sanctissima cum religione congruentibus sua tamen nobis
data sic spreta atq; abiecta et contempta habita est vt nullus
maior fenestra ad gubernandum in peccando quam ipsa infamia pertin
ducatur ita appetat itaq; impudenter et de omnipotentis indignissimo
illudebatur et ex pauperum visceribus extracta collectaq; pecunia
nefarios vsus effundebantur incidimus igitur iustum pene odium
nationum omnium quod eiusmodi est. Tamq; id aspere et grauiter in
eundorum aia conceptum vt expluorum, summo sui ad aliquam
externam cladem ordinis et nominis nostri. et nisi duorum —

77

principum obstitisse adhuc auctoritas profecto iam cupisse. —
Cuius tm odij tanti tamq; truculenti iniditia tot immia multa et
immia magna tidē† potentia gallian ditionem tandiu amisaria
non n. potius illa gens aliquin deo et religioni addita Romana —
ista titia diutina profecte romanian in grauem dissensionem —
coniectam paulo ante abiectissima abiectam n. esse dico quam cum
iniuria catera tt illic tidebat pro multis tm indulgentiam
quemadmodum narram ipsi et grauiter conquerentur —
asperrimis expilationibus afficiat coactam multorum rina
et malorum hominum ingenia ab unitate chr[a] abhorrentia —
animi et vehementius contra nos inflammandum. Postea
modo gallian provinciam amittitis quod ad Iurisdictionem
attinet dumtaxat. Quid ego de insula Britannia loquar. Quid de
ea gallia qua ad Occanum et Reuetoo sita est quae duae nationes atq;
provincie tria paulo ante regibus iudicibusq; subiectae nunc —
ambae atq; alienatae sunt. Tametsi britanniam nos quidem
alicuo solet gallian nonnulla culpa nostra amisimus. Quinimo
Pannoniam a Tuscia vastatam et direptam illirium vexatum —
Rhodios extinctos ipsa uniuersum Italia quae tot Imperio ecclesiaeq;
Dtioni circumiecta undiq; omnia et prae toto subuolans est —
Vestrum multa iam loca imperium vestram iurisdictionem statq;
detectat quaerimus maiora signa odij atq; inuidiae erga nos qua
summa. Vtinam ea quidem immerito negaremus? Sed tm illud extat
etiam maxime q; apparet quod neq; oblimisci possumus nec —
commemorari sine maximo dolore. Namq; tria tibi annis capti,
direpti, lamiati non modo ope proximorum auxilioq; carentes sed
horum etiam consolatione et misericordia ex quo facile perspici
potest quod de nobis sentiatis homines et quam benevolae animi
vestrae prosequantur quorum in illa tam graui calamitate non
non modo vindex nobis ex finitimis quisquam sed ne consolator
quidem affuit. Quid quod de recipienda iniuria admodum nunc ingruentes
et minitantes nobis Tuscam quaenam praesidia aut quaenam
consilia ex priorum temporum consiliis approbatibus habemus. Nudati
summa P. R. destituti prodidi eaq; nos subsidia afficium omnia
quae ad tutandam incolumitatem nostram necessaria nobis sunt.
Non inanem certam aliquam habemus nos sociorum fidelitate non-
exterorum nationum benevolentia nos principum bona de nobis
opinione summa munitis labecamus inclinati summa, pessum —
labimur et quidem lapsi iam plane et abiecti in tenebrasq; prostrati
effluimus nisi in his tenebris tam obscuris tamq; diuturnis
Christe Deus. Bona opt. Ponti. Bonitas et sapientia tua nam-
limen quoddam nobis affulsisse. Sed primum omnium te. Pont. quae
et nostra aetas et paulo superior vidit cum duo principes inter se —
acerrima odia diffidentes bellumq; habentes Christ. noi Turcho-
acerbum et graue nimis abstinuit quia belli societate quod neq; aqua

† iam.

dni a prioribus Pont. factitatum. Sed N. ob spm priuati communis communis bonum negligendum atq; deseruendum. Verum oī studia cura in eam actionem incumbit vt pax conficiat. Quid illi tentatum facta componendi causa quid prætermiſit, quid non conatus. Quot et quales et quoticies in omnem regionem suos diuiſit legatos, inſtitit, contendit. præcibus omnibus enixus non adhuc quicquam proficit tu totus ardo quod audentibus et inflammis ad eorum q. ex literis iniuſtitia male recto in gratiam reuocas indram ad aures audiri hoc salutaris admonentis Pont. et auribus ceteros præcipi non potuit. Quo hic quispiam et dicat quid tu ne istud laudi pontifici esse duas quod pacem suaserit quod abstinuerit a bello quod constituendæ concordiæ tantam curam impenderit. Nonne illum decet ista agere nonne ea fecit qua sum munere sui non ita et deo et sibimet est obstrictus. Huic ego respondeo laudabile utique esse hæc atq; præclarum non solum quia consuetudine iam in romano Pontificatu inusitatum insolentia nouum sed ea de causa etiam quod ea noscatia cum qui sic agat vt bellantibus duobus prudentibus regibus pacem tuear ipse atq; in utram omnino perpendat statem nullis ipsum scientiæ a spe. cupiditatibus transuersum agi sed quæ gnidem cupiditates alij Pont. tanquam auisas ab suorum malecum deo et cum bona ratione constitutum a regibus capti atque in factionem inducti ab vtilitatibus reipe Rougæ se remouebrunt. Sum igitur primum hæc spes ea significatio pa. qua mente Paulus iij ad regendum et gubernandum pontificatum accedet scriptum etiam illud magnificentius quod. idem universo nomini Chri. ad communicandum in vtramq; partem constituit quo mihi summa de rebus ad Chri fidei integritatem spectantibus in publico orbis terræ concilio agatur sed ad concilium omnes qui vbiq; sum qui xpianam reipe salutem volum pontificij Lutetiæ sub conuocati. Hic si quis etiam interpellet et dicat hæc de Pont. maxime conuenire dicit cum cum tot tanquam tamq; sapia quotidie moliatur et gerat aliorum suiad aliorum interdum requirat curaq; vt ipse cibum coa et in suo munere sustinendo probatus esse possit. Assentiar interpellanti et concedam fatebor q; nichil posse fieri sanctius nil spe. et fidei Christi vtilius nihil illi ipsi qui auctor sit honestius qua cum assensu tu exemplo requiram a quibus quo tempore et quomodo actum sit nihil de eorum sanctimonia qua in concilio tracta sunt detracto de voluntate illorum qui cæteros disputo facile quidem patebit recte ratiocinantibus aut multa ab hinc sæculis concilium nullum generale sincere factum et ex animo fuisse aut si quod factum sit vim et metum aliquem interuenisse qui fieret. Aut si quod etiam sponte vidatur factum illusa eo fuisse bonorum mentes et expectationes cum tamen eo missa nostra spes

hominuꝫ pditoꝝ ꝛ pfligatoꝝ rationeꝫ illi qui se vicarios xpi esse
diebant qui filij dei nomine ꝛ auctoritate sceti cetui honore —
regibus ꝛ principibus antecedebam quo libenius ꝛ solutiore animo
illo sancto nomine illo celesti munere diuina illa pfate ad ministeria
sepe cupiditate sua abuterentur connexitum christianorum maxime
refugiebam ꝛ cum egrotantes pvicilitantesꝫ Xpo. Rempub. hic
conciliorum remedijs sanare facile possem timendum asperiabantur
ipsam autem sacri concilij ne patieretibus quidem auribus —
accipiebam veriti ne si ad disquisitionem liberiorem veritum esset
aliquam fortassis ipsi suarum gestarum rationem exigerentur
reddere. At Pont. nostro maximo animo simulatqꝫ vocatus ad-
pontificatum est placere sibi ostendi concilium congregari. —
Manserit in sua ꝛ quamquam dissuadentibus multis cum —
primum honore ascensio oblata est lege lata sanxi illud repulsꝫ
ꝛ sacrum commercium edixi. Quid hoc facto magnificentius
Quid ista mente animoꝫ præstantius dici aut cogitari potest. —
Enimvero nos nunc spectabimus ea quæ restant nunc ex his
quæ facta iam sunt quæ faciunda sint reliqua futura confidemus
Ac quoniam ad conservandum publicum tanquam ad sacrum adgre-
dienti adgꝫ in conspectum summi dei sanctaꝫ proditurus nocturna
prima opera nostra ꝛ sordidas macula vestes deponamus. —
Quamquam quod turpe dubia prodesse nec oportet summe iam evocati —
humile rei causam ꝛ diuersis orbis terræ locis aliquot episcopi
grauesqꝫ præterea viri doctrina ꝛ morum grauitate insignes
qui nobiscum S. R. am quibus est vestro numero negotium hoc
datum fuerit in capitibus de rep. conciliis protaxandis qui
sacerdotum moribus ad meliorem cultum restituendis adsistant
adsistamus in his ego quoqꝫ omnium facile infimus magis
spectator aliorum laudem quam virtutis protinus imitatus
sed vt ex meorum comitum dignitate atqꝫ præstantia facilius
de re tota ac de Pont. Max. voluntate statuere possitis. Quia
sed. fregosio ꝛ agilibus quo doctrina ornatior officijs diligentior sedis
virtute religione sanctior commendari vt cuius mores ꝛ studia
gramina nobis exemplum antiquam disciplinæ ꝛ pietatis referunt
ia primaria vocatus est. Cui Jo. Petro Carrapha ꝛ po Theatia vita —
contentior oratione vehementior ad pietatem suadendam promptitudo
cultu insigniore quam ille diuisis amplissima fortuna hæc chr.o —
instituto vi seruetur christum amplexus est ea quoqꝫ vocatus est
qualia vir Jo. Matthæus vibertus cum hæc omnia ex illa vetere deorum
grauitate ac disciplina atqꝫ in omnia rebus conciliisqꝫ totius vitæ ad-
derum referrentur inexhibili virtute ꝛ constantia. Qualis Reginaldus
Dolua Britannico qui est regia familia ortus quo de homine —
pluva dicenda essent non quo ignota sint hæc vestræ humanitati virtus
nobilitas religio doctrina sed quod ista in eo tam eximia tanquam —

80

praclara sum & nonquam satis digne videant & posse laudari
Tanqz cum illo & religione & doctrina non ita pueri nobilitat
que gregoria Cortesia mutuebatur ex Sacra Societat. Justinia
quem & optimarum artium litterarumqz scientia & vitæ morum
Sanctitas ad Summam laudem extulit. Hi omnes accersiti iuss
benevum contulerunt autem primum se ad cum quem cognoscam
hunc emendationis & correctionis morum sacerdotalium esse
Studiosissimum Casparem Contarenum vestri ordinis P. N. quem
ego nobiscum diuturnum praeceptorem ista dignitate praeditum &
conspicor facile de toto ordine quid sperare debeam ipse mihi ipse
propono sic enim cum praeclarum & vestræ dignitatis esse intelle
& hæc quoqz illius diuturna sapientia esse solitus. Esse vestr hanc curam
maximam capit & ij assidua apti capitatione versatus & in
& Sancta sedia splendor ea ætate nostra sit qui bonis quondam
tribus esse solebat. Huc ille omnes curas huc consilia sua
huc studia contulit animumqz suum illum quem ita hab
iunctitia ita religione ita omni virtute ita diuinarum —
humanarumqz rerum scientia refertum atqz munitum & nul
eo labes nullum vitium inquinamentum posse inesse. Tanto
ij nostra commodis honorumqz procurandis exponi & adhibe
& si hæc P. N. virtus atqz auctoritas id quod confido videri
posse cum illius studio & voluntate communita nostra quoqu
laboribus propitia & fauens fuerit non sit dubitandum quin
brevi tempore antiquam suam dignitatem & potentiam sedes ap
pristinam auctam sacerdotes literæ apud deum grave inter homi
hominem sim recuperatum. Quamobrem Pan: ij te allegnav —
absentem, Tua enim semper pia & virtus est & maiestas eq
providentia tuoqz beneficio ij hanc tantam spem omnes melior
multo rerum & commodiorum temporum desiderantissime cum christ. afflict
egrota atqz languens tua fidem erigere oculos & aspicere cœpit
post diuturnas tenebras cœpit enim vitæ suum tanquam —
restitutorem & repræsentatorem beatum sæculi conversa sine omn
mentes omnium oculi conjecti omnium corda intenta & directa.
Insiste quæso cœptum hanc tua magnitudine & sapientia digna
& qua prope hæc inchoata egregieqz instituta sunt ad optatum
exitum producatis. Habemus aba te quidem pignora tam duo tua —
sanctiss. & optimæ voluntatis. Unum quod præter consuetudinem
Pont. superiorum a profanis curis & factionibus penitus
te abstinuisti. Alterum etiam contra eorundem & consuetudinem
& voluntatem quod quale concilium Christo nobis condiderit
quorum ex hoc facile cognosci potest te nec cupiditatis
illius servum esse & velle vitæ atqz sanctæ omnibus gentibus
imperare. Quæ duo nobis nova atque magna & prope divina

81

ac singularia tua sunt sed est quod tua virtus amplius nobis
praestare possit. Noli N. putare quicquam tantum esse quo noy-
~~virtus, nay voluntas, nay sapientia~~ maius aliquid a tua —
praestantissima mente expectemus. Noy n. ingenium nobis tuum
nay virtus nay voluntas, nay sapientia est incognita scimus
quo est quo ortus sis amplissimis viz et maximis tuis maiores
habuerit quibus actibus et studijs liberalibus fuerit a —
puericia institutus et alitus. Videmus cum etiam tuy —
creator nondum principe esse quo tempore auctoritate et
moderatione ij privatis rebus prudentia ij publicis utq; tuae
actiones consideratae et grauce insignioresq; facere et conspectiores
quorundam qui tuy temy fuer simili natura dum —
praediti audacia et intemperantia ex illis tu tuy moribus tuis
ex illa vita ex illa prudentia quia si nay hoc conatu si qu adhuc
gubernanda fuissem translata resp. nra nay ij commotis fluctibus
amplius neque ij tempestate sed ij peccato nary et pretio esse-
nauigaturos. Aduersi contigit vel diuina prouidentia potius —
effectum est ut tu pont. max. cunctis suffragijs renunciaretur —
nostri nra iam noti atq; eius iudicij quod de te semel magnae
postea obtinuimus. Habemus te enim tam saepe dictum est obsidere
duos animi tui quem habes deos semp. Reliquum tertium esse deber
te plane bene compositum et constitutum sine omnia. Ij quo est
reparatio morum corruptorum et contaminatis sacerdotij. Quam
si accesserit priores illi duo qui antecellerunt nos cernabunt
solum terrum et confirmabuntur. Quae cum est qui nos —
intelligat ex hac praeda et dissolutis moribus tanquam ex-
tritia immoderatis et pestilentibus illas procellas esse —
concitatas quae nunc te reprimamus omnium prope gentium
et Christianorum principum egemus consilio huc ij tuam —
illam sapientiam tuam illam grauissimam et sanctiss. pectus
tuum singulare et excellis ingenium conferas oportet. Habes —
ex atania hinc de quo possis iure gloriari quod in hostica fidei —
nostra maxima olim nam ij haec littera locaq; miserat
collatis signis fudere magna ~~stat~~ pars illorum caesa reliquos
ex hijs regionibus coegerit diffugere. Nunc ijdem illi ipsi nobis
quidem instant hostes sed arde mihi auriola hostes nullo —
quam perditae mores nostros et male affectatae voluntates
habemus. Hi si eum profugati et victi cum facile caetera tu —

82

etiam Tuos hostes manuigz do iam nobis opitulante Tuicent
hoc agere oportet ad t. Pont. Pau. Ha tuum est hec tua cu
propria et primaria est prouocatio qua te in celum subla
est cadem effectiua Et tu noy breui tempore Pont. id quo
antecessoribus fax tua contigit qui prima odio homin
atque infamia Pont. honorem post etiam mortem non
ipsum amisere sed tua cum omni posteritate tua in
sempiterna possessione celsissimi honoris sit futura. D
Et tibi ita eueniat nostri iudicij nostri et amoris erga t
cuiusq obseruantia quam tibi singulari eximiaq
praestamus hunc exoptatum finem consequamur
Deum immortalem supplex obsecro atq ego.

Petrus Dulcardus
moro[?] an[?] Jesuum
gratio

8H

Sous charge Jocquemet Recto pro Cheuas
chaussa Recto de Lupey

Nzoapte en son histoize de la buisve bothique
Lure trois mes Et autem que les francois par le delaissement
des bothz du temps de l'empereur Justinian. tindrent la
Prouince Et toute la coste de la mer de Genues Les chrestiens
de fuir Feu Roy Sur les Sauoi/ Piednom/ estoient du
Royaume de Bourgongne Partage de fuir/ Charles le fauue
Cua Bosen Roy de Prouince Iean son estrodier de la Coste de
Larmes de la Genues/ soit dit pour monstrer quil y a plus de
Milans que les Lan de fuir Ou ce Domination de Rhin
de Rosne dung diuisez en plusieurs Contez/ estatz Depuis le
Roy Henry de Lempereur dung regnum a tresbien duny

Suffiza pour que Celluy du Conte de Prouence est notoire
Mais ce pour est article/ que le Conte de Nice/ est de appartenant
Duc Conte de Prouence/ et se verifie par plusieurs tiltres e
documens estans en la Chambre des comptes de Prouence Et depuis
Limitation est au tresor des Chartres du Roy Adam/ Ou les
dits maisons dadon tenans les Conte de Prouence possede celluy
de Nice comme membre de Prouence Jusques ace que le Duc de
Sauoye/ de scham ce cause trouble/ sey ingera de faire Octam La
Royne Yolande mere/ Son filz Roy de Sicille et Naples
Iuges/ ses au Parlement dudit Royaume

Ou autre le partage du audit Roy Henry Cte Duc de Sauoye
Piednom et Bresse de cause de Feue madame Loyse fille de
feu monsieur Philibert de Sauoye/ Prince/ Conte de Bresse
dung Duc de Sauoye/ Audit Roy Henry et Quatrain tous Estatz de
Sauoye qui lors estoit en celle maison Cas Edouart conte de Sauoye
Laissa sa fille et heritiere Loyse Sauoye femme de Jehan
tiers mes Duc de Bretagne/ Et pour ce que audit le dit de Duc
Edouart/ Comte de Sauoye et Prince tout son estat fut diuisé La
vraie Sentence/ Pour le prononcement Dedans fut Duc Traicté
Lay mil mes xxix Entre les Duc de Bretagne Et Roy son Dauphin
de Viennois/ sur le quel par ceulx de Sauoye/ Furent plusieurs
Lettres estes Ensuyuans offres et Entroyes Les Comtes de Sauoye/ Et le

Contraindre a vuider le leux aud Duc de Daulphin. Ozam le d
haute et par deffunct laid Duchesse de Bretaigne donna loy droit
a monsieur ph̃le duc Dorleans frere du Roy dehay qui mourut
sans hoirs masles, auquel succeda son nepveu le Roy Charles Cinq
succ. suivant. Ce droit est venu aud Roy Henry

Item a autre droit en la prevoyaulte de Dreduon dauv. par
les dits maisons dauton, le quel est par Roye de fait sur la seconde
par le Duc de Savoye lors quil la bailla engagere ou nom du
dit Royaume de Sicille, q̃ appert

Le Roy Loys unze me et ses successeurs Roys de France Layans
un tiltre, furent instituez Seigneurs dudit lieu de Sens
dauton, Conseigneuries en laquelle de prevoyaulte sont avenues
les Roys Loys unze, et precedans autre droit lay mis en Clarte
Ouvert par ysabeau, et sur les dites prevoyaultes, Comte
de Nice, et Pairie de Vuesselles, Comme aux Gouverneurs
Deniers estably commissaires les Monsieur ph̃le
Conte de Bresse

Encores a ledit Roy Henry Autre droit en Conte de
Bresse pretendu par les Ducz de Bourbon, Contre ceulx de Savoye
Duquel laid second maison dauton les moitie sont devenus en
et les Ledit Roy de par feue madame Suzanne Duchesse de
bourbon seulle fille et heritiere du Duc Pierre de Bourbon Et par la
Confiscation de feu Messire Charles de bourbon les Roy a toute
les droits et guierdons

Dauentage les Ducz de Savoye par laccord fuit en lan mil
cinq cens cinq les Roy Henry Et Monsieur le Daulphin soyent
Duc pour Et les dits ducz de Savoye dauton devenus
vassaulx Ducs Daulphin, Pour plusieurs terres et Seigneuries
nommees aud Traicte delaissees aud Ducz de Savoye des fiefz
Hommages Et de les heritz du Daulphine, sans quil soient en la maison
de Savoye Conquis auxquels a gre les Ducz ne fussent leurs debtes
Pourquoy les Roy de France ordonnerent Commissaires Mons
les Daulphin Ou pour lors les droits ordinaires qui ou
tous les dits fiefz et Seigneuries Vassaulx Mesmes du droit de commis

dessd Ducz pour le regard dessd terres tenuz du Dalphine soubz entendu / Mais que dessus Chascun congnoissoit a quelle quabelles du feu Roy Charles / Et dudit Roy Henry sur Lestat de la maison de Savoye soubz luy fondees et ancyennes / Et ny a matiere dy dellaner contre lesd Roys

Quant aux seigneuries de Bresse et Savoye / Il est certain que par traicte fait et largement de la bresse, Quelque le Roy Charles sixme lan mil IIIc IIIIxx et xiij la seigneurie de Bresse fut reduicte es Lobeissance dudit Roy dessus soubz Roy de France Et sa auctorite adonc de Bresse fut bonnement delaissee seigneurie pour Lesd Roy

Ouquay es Archives Monsieur Loys duc dOrleans fils du Roy Charles sixme par le contrat de son Mariage Quelque Valentine dauxi conte de Vastizaux / Transporta pour le prix et droit cxm mil francz dor au dessd Roy Les Villes de Chastel de Savoye et Cavedroit et leurs quil tenoit au pays de seigneurie de Bresse

Par autre traicte fait par les dessd Princes / Quelque Le Roy Charles septme en auctorite dudit Roy les dessd seigneurie de Bresse et Ville de Savoye furent reduites es Lobeissance dudit Roy Charles septme et ses successeurs Roys de France / Et es Archives dudit Roy / Lambassadeur de Savoye a aux greffes de Vaige Vocial fist serment de fidelite au dessd Roy

Droict Roy Loys xime de ce nom Lan dudit traicte fait entre feu Roy Charles et Blanche Marie Duchesse de Milan sa femme Leur Infante Lesd seigneurie de Bresse et Savoye Les Investit aussi Ils les ont es firent Les foy et hommage Et mis en la possession et saisine

Depuis que le Roy Loys douzime fust venu a la Couronne Et eut reconquest le duche de Milan Et ensuyte par les Suysses Il reprint Lesd seigneurie de Bresse et Savoye Et les eut pour quelque temps Depuis Et fut contre Quelque traicte Et seigneurie faits entre Quelque le Roy Charles et Marie / Mais ores la ne gueres fauldra aultre part Iudice audit Roy Henry / Lequel pretend droit aussi

seigneuries de Vienne et Sauonne / Cause du duche de Milan
a luy appartenant par la Royne Claude sa mere Et ordre auec
Lad Dame de Dauie Partant sa sur ainsy Et ainsi que Roy
Henry qui luy a peu estre prins par la disposition Et testament
Dud Roy son pere

La seigneurie de Florence Le xj me Et requist la ville
Et estat de Pise Et Messire gabriel marie Viscomte filz du feu Duc de
Milan / Iehan galeas Viscomte Et pour le droit pretendu par ledit
Roy Charles viij me luy Lad ville Et estat de Pise Lad seigneurie de
Florence par traicte / accorda deux Lesd ville Et estat de Pise dudit
Roy Et ou debuoit Duy certaine rendable par chascun an luy Lad ville
de Vienne

Iehan Roy de Bohesme / Pologne le Octobre Mil cccxxxiij
Dedit au roy Philes de Valloys Lad Cite Et Conte de Luquen / Et
Roy Charles vj me luy deffunct Mil cccxcvj Transporta en Lad
Conestable de France Le droit quil auoit esd Cite Et Conte de Luque
pour diuerses quitte de mil liures de rente rachaptables de quatre mil
sur le Guellan Et Roy luy auoit baille le Conte de Dury pour tenir en
Dyens Lesd Ste Dalbret y renoncea Et droit St Seuere au Chou lous
pour laquelle deffunct Vienne de rente Marguey Lesd droit de
Luquen Et diuerses aux Foyes de France

Eghinart secretaire de Charlemaigne en liure de la
vie de seinourie que le nom Pirenne a de lhespagne tout ce qui
est dela la riuiere Debro tant quelle Siet vers Jusques a la bouche
qui la met Jaquant la Ville de Tortose / et tout ce qui est de birssaure duc
Gaubernaigne / sans se fonder la fauct de dame lia droits et quelles
qu'ont les rois de france et aulcuns royaumes de lunitie dhespagne

Le roy St loys / eut deux quelles en hespagne lune a cause
de la royne Blaurge sa mere laut a cause du Conte de thoulouze
au lieu duquel Il estoit entre

La premiere fut du royaume de Castille pour ce qualphons
huit me du nom roy de Castille pere de la royne Blaurge en sa
derniere volonte / Ordonna que le roy filz henry premier du nom
Mourroit sans hoirs Ce qui aduint le filz aisne de loys huit me
du nom roy de france / Et laisse royne Blaurge gouuernast audit
Royaulme de Castille dont plusieurs grands Seigneurs despagne adubtoient
le filz roy loys huit me a la royne Blaurge lui exhortans
dadmettre leurs filz aisne qui fut ledit saint loys / Et pour tant
leur prioix faire vigueur et dezapoincter fernand frere me du roy
filz dalphons mes me roy de legron / et de Berengaire soeur
delaisroyne blaurge legnels auoit le plus grand contre la disposition du
roy alphons son beaupere ledit royaume de Castille / Ceste
querelle dure encores et na pas este apointee

La seconde fut accordee par traicte faict entre ledit roy St Loys
et le roy Jacques daragon a Corbeil lan mil deux cens cinquante huit
par laquelle traicte ledit roy saint loys / Quitta audit roy daragon
le droict quil pretendoit au Conte de Rossillon / Cerdaigne / barcelonne
Conflans / forgel / Vizandes / et autres seigneuries du royaume daragon
Moyennant que ledit roy Jacques daragon quitta audit St Loys
les droicts quil pretendoit en plusieurs Contez terres et seigneuries
y denommees / Partie desquelles le roy Henry daragon son fils
auoit engagees a Arnoud conte de Thoulouze

Combien que ceste seconde querelle fust pacifiee Ne tarda guerre

une aultre plus grande a sortir / Dame guy le Roy Dreux Darragon
filz dudit Roy Jacques lan mil deux cens quatre vingtz quatre
Pour loccupation quil auoit faite du royaume de Sicille Contre lyg
zonaine Cest assauoir Charles Roy de Sicille fut excommunie p prime
parte Pape martin quatre dudit royaume Darragon / et Conte de
Barcelonne / Et fut dune sy monsieur Charles Conte de Vallois fut
du roy Pierre Libel desd Estatz par ledit pape / et la charge que bastard
ny succederoient quilz ne pourroient estre tenuz Et tuteurs les Royaume
de France Castille Legion Dangleterre p autre conditions diuerses

finablement par traicte fait en Janvier mil deux cens quatre
vingtz dix et huyt fut accordee Entre dame Jehanne fille dudit feu Roy Darragon
a lad Eglise zonaine / a luy demanda pardon et la forme contenue
oudit traicte aussi fut ratifie et confirmez desd Estatz par confirmacion
desd Roy Pierre Libel / et Roy Pierre monsieur Charles Conte de Vallois
et la charge de delaisser les enfans et Ostaigers du second Charles Roy
de Sicille Ensuyuant la rendue le royaume de Sicille audit second Charles
Cestre delaisse condition ne fut accomplie / Mais au contraire Frederic
frere puisne dudit Roy Jacques Darragon occupava dela Sicille Et
quil nest pas sans cause dudit Roy Jacques que y auoit son droit
Pareillement cestre cautelle nest estainte

Depuis madame Yolande Darragon fille du roy Jehan Darragon
et de la royne Yolande laquelle estoit fille du duc de Bar Et de madame
Marie de France soeur du roy Charles cinq me fut mariee a Loys
second Roy de Sicille et Naples dela seconde Branche Danjou par
le Roy Martin Darragon son Oncle Pareillement et lad Royne sa mere
en Janvier lan mil iiic et fut promise audit Roy Loys second la somme
de huit mil vingtz mil florins dor en mariage a Cefalonia termine

Lesquelz e scheuz en Octobre de mc et viij fut ledit Roy martin
Darragon semme pere Ceu mil florins dor restans dudit xxm fl
audit Roy Loys second Dauantaige ledit Roy Jehan Darragon auoit
par le contrat de son mariage Duquel lad Royne Yolland de Bar
fant mention assignations / aduantaiges et donations dicelle royne
sa femme / Et les confirma toutes en lan de mcc xxc et viij Et lad
Yolland Royne de Sicille en Janvier de mcc xxxix fist donation dela

fille la Royne Marie de France femme du Roy Charles septiesme
de toutes les actions droitz a elle appartenans Du royaume
Daragon et autres seigneuries scitz en Hespagne Cause de laq Royne
yolland sa mere a dela Royne Sibile Daragon soyageulle et autres
moutes quelconques / ensemble de largent a elle deu par son contrat
de mariage

Ladite Royne marie de France Transporta tous Lesdroitz
a elle donnez au Roy Loys vnziesme son filz en decembre Lan mcc Lxi
Il est notoire que le royaume Daragon tumbe en fille Et que a lad
Royne yolland femme dudit second Loys Roy de Sicille fille dudit
Roy Dehan Daragon appartient ledit royaume Daragon / non audit
Roy martin son oncle Et sans ledit royaume luy appartiennent
plusieurs baronnies et seigneuries de Conserans scitz au royaume
de Vallence Borgia et Margallon scitz au royaume Daragon
et plusieurs autres Dongnes Lesdits cent mil florins Et daultres
deu pour cesser de suspecter la dite faulte / laison audit Roy Loys vnziesme

Nuguel femme les contez de Rossillon et Cardaigne et autres
terres ingagees lesquelles ensemble les Contez Dartoys et bourgongne
par les susnommez Conseil furent rendues sans restitution daucune
par le Roy Charles huitiesme / au Roy ferdinand Et Royne Elizabeth
Lors que ledit Roy charles entreprint la Conqueste de Naples / Sil
nest este possible audit royaume de naples / Il leust deu rendre en
eschange / dez quil tendit guiam Il ne leust point rendu

Lan mil trois cens cinquante Mess Guy Bevault de la Barde
Chlr Sr Daure Reprint en fief du roy dehan son Chau de Brannabat
et sa terre de Valouse quil tenoit auparauant en Haut alen scitz
sur les limites Daragon en fist Hommage audit Roy Et fut convenu
que led Hommage seroit inseparable de la Couronne

Ce quelles eydessus escriptes Les Roy Henry second et bien
fonde Nonobstant les traictez zigannez et forcez faitz depuis
La mourne de Pauie /

milan

Le Dzoit du Roy au duche de millan est notoire et si bien Du stuffre quil ny est point de mistier Et le feu Roy prisonnier ne renoncoit riens du sien Dont les Ducz appartenoit a Messeurs ses enfans Et cause de la Royne Claude Leur mere

naples et sicille

Les Dzoitz que auoit la seconde maison Dangou es royaumes de Sicille et de Naples et au Comte de Prouence sont assez congneuz Pourtant Il suffira de dire que le feu Roy Charles Daguerres Roy tenoit Les Royaumes de Sicille et de Naples Mais ilz ont fallu Il na pas gueres Et le Roy Henry Eut Regnum ny a la Couronne de France Dautant que par le testament fait Lan mil quatre cens quatre vingtz vng Par Charles dernier masle de la seconde maison Dangou Les Royaumes de Sicille et de Naples Et Comte de Prouence furent donnez au Roy Loys vnze mes Monseigneur Le Daulphin son filz et heritier Et par ainsi sont a Iceluy a Sa Couronne et subietz et Institution aux Lois de France

Sauoye

Quant a Lestat de Sauoye Il appartient tout au Roy mon Seigneur a Cause de feue madame Sa Mere laquelle estoit Sœur et Seule Niepce du dernier Duc Philebert Et par Consequent selon la disposition du droit Sainct Pierre Et Eue Le feu Duc Charles de Sauoye qui ne leur estoit frere que de Pere Mais aussi Sœur que Madame Jehanne de Sauoye fille Uniquement et heritiere de Edouard Comte de Sauoye et femme de Jehan Trois me du nom Duc de Bretaigne Donna Son droit a Monseigneur Philippe Duc Dorleans frere du Roy Jehan qui mourut Sans enfans Et Luy Succeda Son nepveu le Roy Charles cinq me Successeurs ce droit est aduenu audit Roy Henry

Pour Le Couronnement de Lestat de Sauoie Cause dudit droit fut fait Vng Traicté mil trois cens vingt neuf Entre Les Ducz de Bretaigne et Daulphin de Viennois Ce traicté se trouue au tresor des Chartres Et la donation de Icelle faicte Par Les feu Duc Dorleans

Quant le Roy mourut droit a toute la succession dy ne fut nie que a fait madame soy ayeulle ne sont departage et leur conuenances accordees au contrait de mariage de Madame Marguerite de Bourbon sauue

Sauoye et daulphine

Sauuntaige par laccord fait dy Jaunier mil trois Cens cinquante quatre entre le Roy Jehan et Monsieur le daulphin son filz dune part et ayant Comte de Sauoye daultre pour nouuelles pretensions terres et seigneuries dud Pais de Sauoie a delaissez audit Comte en charge dy faire hommaige et de la terre du daulphine tant quil seroit dy la maison de France

Le comte de Bresse

La maison de Bourbon qui est venue au Roy tant dyar fait madame soy ayeulle heritiere de feue madame Jehanne de Bourbon que par la confiscation de feu Connestable de bourbon pretendoit le Comte de Bresse Contre cause de sauoie et ses Successeurs qui dy desdira dy traicte a faire

Le Comte de nice et de piedmont

Les droitz au Comte de Prouence tant au piedmont que au Comte de Nice se Justifferont par plusieurs lettres estans dyla Chambre des Comptes de Prouence Et desquelz linuentaire est au Tresor des Chartres a Paris

Piedmont Et le marquisat de saluces

Sauentage Il ya larrest a ses conseilz par lequel sont adiugees trente deux villes et Chasteaux du pays de Piedmont ou Marquisat de Salluces qui estoit fief du daulphine Et Manturiam y est ioincte par lettres declaratoires duquel arrest la Cuit quatre cens soixante seize Le Roy leue deuze mrs Mist dyla main La premiere vaulte de Piedmont

Vennes Et Sauonne

Quant aux seigneuries de Vienne et Sauonne Il est certain que par traicte fait a la requeste des Citoyens dudit lieu Le Roy Charles fils mre Jan mil trois cens quatre vingtz et seize La seigneurie de Vienne fut reduite dy Lobeissance dudit Roy et ses successeurs Roys de France

Achapt de sauonne

Audit an Cy Decembre Monsieur Loys Duc Dorleans Dunois Comte Dast par son contrait de mariage auquel Madame Valentine transporta pour le prix de trois cens mil francs dor auq Roy la Sauonne et autres Lieux pour les bailler aud Lasd seigneurie de Vienne

Lan mil trois cens cinquante sept et cinquante huit Vienne et sauonne firent obeissance au Roy Charles sixte me

Le Roy Loys vint en lan mil quatre cens soixante quatre Ou Jumeste le Duc de Milan francois le force qui luy fist foy et hommage

Lhommage ny fut fait au Roy Charles le Roy Loys y domina et le fist Roy francois aussi de sorte que le Roy Henry a prins Regnaud est seigneur de Vienne comme Roy de France et comme Duc de Milan sans que la reuocation faite par le feu Roy francois luy ait peu preiudicier

Prise

La seigneurie de florence lan mil quatre cens cinquante neuf les ville et estat de Pise Messire Galeas Viconte fils du feu Duc de milan Iehan galeas Viconte et pour le droit preteridit par ledit Roy Charles sixte me Ou lad ville et estat de Pise Ladite seigneurie de florence par haute et forte Tenue ledit ville et estat de Pise Dudit Roy Ou obeyssance Nous Conseiller Redable Ou Cad ville de Vienne

Milan

105

L'empereur henry sixme fist Matheu Viscomte pour lui vne vicairie Imperial perpetuelle et Immuable de Milan Monseigneur la somme de Cinquante mil florins dor pour vne fois Quarante mil pour lui Cheualier Mr dix mil pour Limpetratrice Marguerite sa femme Cent cinq mil florins dor et pareillement annuelle de la Chambre Imperialle Lacharge que les Viscomte exerceront celluy Office bien et loyaulment sans faire nommer Iuges ne exercer iurisdiction et destitution dud Office Et pour le durer dud Empereur pour le double que fut si Ceste vicariat debuoit durer La Communaulte dud milan esleut pour sa Voulte et bon gouuernement les Matheu Viscomte Ste et Paterne Seneual dudit milan Duquel milan Vaguelle victorie fut par luy acquise en Septembre mil trois cens treize

1313

Le pape Iehan vingt dixme Tost apres sa promotion pretendant le Imperiaux auoir Commis au pape les droits tant du temporel que celeste empire par sa Bulle Dont les tenoit sus Et que Lombardie et Lempire Romain vacant luy appartenoit par Declaration excommunia tous ceulx qui sans son authorite Iuridiction et exercoient vicariat dudit empire Deffendant a tous de ne leur prester Obeissance Les Viscomte pour la mauuaise du dit Pape et Empereur apostolic Et pour Offrir tout seruice Renoncea Loffice et vicairie a luy donne par les Empereur Henry Toutesfois Il retint par deuers lui les seigneuries Victorie puissance et bailli Iaquelle il auoit este esleu par Ladite Communaulte Laquelle confirma par autorisa Laquelle Election en Iehan Henry de Vicairie et Empire mil trois cent Max

1317

fut les Pape qui voulut empieter Lestat de Milan et tout le monde Vacant Lempire Juste et son entreprise

Apres pour la bonne conduite agreable tant a Lempereur que Communaulte de milan Ce qui estoit en Office fut baille aux Viscontes en fief et feaulte ducal et leur maison agrandie fut honnoree de la Cousine de Celle de France par madame Valentine fille du Roy Iehan Marie a Iehan galeas Viscomte Comte de Vertus puis Duc de milan Et quelle fut madame Valentine femme de Monsieur Loys Duc dorleans fils du Roy Charles sixiesme Cest faulx du mariage de Ladite

(Madame Valentine fut bailli le Conte dast auf duc dOrleans hz
1386 Jamais mil trois cens quatre vingz sept.

Depuis le conte Jehan que Roy Oram espousa la bastarde
despece le conte duc de Milan et puys le duche de milan sur les dux
dOrleans auquel il appartenoit Cause dlad madame Valentine sa
mere legitime heritiere desd visconti dux dicelluy auquel la
pardonna desaillir et non seulement les Roys Occupoient lesd
lesd Duche de milan Mais Solicitoyent les dux dOrleans dud Conte dast
bailli vng mariage dlad madame Valentine

Le duc Loys second dOrleans depuis Roy Douze mis de ce nom
au parauant Roy adamenoit ala Couronne fut Lieutenant du
Roy Charles huitiesme de present Roy Loys Douziesme
par les traictez faictz auec les Venitiens Maximilian et Empereur
1501 Cuy print vng exploict huit et Trahit de Cambray fut commun
1508 que les Roys Loys Douziesme et la dicte Republicque Jnstituerent les Roy Loys Du
duche Cestat de Milan Conte de Pauie et Angleterre tant pour luy que
Roux ses successeurs masles Et ou deffault de masles pour la Royne
Claude sa fille aisnee ses successeurs masles et ayans cause delle Et lux
aidevoit a garder les dicts estat de Milan et paix Moyennant deux cens mil
escuz que lesdit Roy Loys Et fut lad Jnstitution les
Mil cinq cens neuf et Jssuyt Et les lesd mil cinq cens cinq les Max
1509 Lesdit Roy Loys par son Testament auoit Jnstitue son heritiere
1505 lad Madame Claude sa fille aisnee Du duchez de Milan et Seigneurie
Comtez de Pauie et dast et autres seigneuries quil auoit dela
les monts et lombardie

Pour ce que depuis par la mesme Ordonnance dud seront
Lesdit Roy Loys fut derechief dudit Estat de Milan Le Roy
Francois premier de ce nom mil cinq cens quinze garda quelque
1515 annees Et depuis la Journee de Pauie par les traictez feurent
quittez les droitz dud Estat de milan desquelz Jl auoient Jouy Car
Jlz appartenoient au Roy Henry second depuis regnant Cause de la
Royne Claude sa mere Tant par vertu du testament dud Roy Loys
Douze mis Jnstitution faicte par lesd en faueur que Lystitui susdicts estans
1509 Decedez Et estoit ladite Royne Claude deuolue et auancee de

traittre rigoureux et sa seurseoy eschue audit Roy Henry qui se
seroit trop de prendre ceaux seurte de renoncer mamburnam a ses
droitz Car sa renonciation seroit vallable Et toute qui a este faite
par les feu Roy son pere Et luy estant ny pouvoit prejudicier Pour la
reverence et Obeissance quil luy debvoit estre de mulle vallaur

1544 Lempereur par le traicte fait et Crestey ny lannee mil Vc
quarante quatre et assez monstre sa conscience estre du tout ce quil na
aulcun droit audit estat de Milay Accordant que si feu Monsieur le
Duc Dorleans eust espouse et madame Marie seur aisnee Du feu Roy
et fille aisnee dudit empereur Cy rendant les bas Pays qui avoient
este baillez en dot a ladite seur et la duchez de Milay estant reserve
aud Duc Et sil espousoit la seconde fille Du Roy des Romains
et quelle deceddast sans enffans limmediate dudit estat de Milay baille
en dot ayer cau se devoit pour luy et ses hoirs masles Legitimes qui
pourroit avoir dautre mariage Et ledit empereur nest en bon droit
audit estat de Milay Ains veult quil fust retourne en sa mayson
et maison hoirs de messeigneurs ses filles Ou nieces Et les traictez
de Madrie et Cambray uniformement Sans Contrainct Daulcun selon
vallable Parce que ledit Roy Francois qui avoit contracte ny avoit
rien comme dit a este

198

110

Sicile
Naples

Lempereur fredezic premier laissa son filz Henry
sur nre Empereur qui espousa Constance fille de Roger guarte nre
Roy de Sicille laquelle auoit este longuement religieuse professe
et abbesse Mais dispensee de se marier par le Pape Celestin tiers me
Et acause delle se porta Roy du dit Sicille/ & lui Empt fredric
second du nom aussy empereur marie trois fois & son premier mariage
Il eut Henry Roy dallemaigne du second Conrad Roy de Naples Du
tiers nre Henry Roy de Sicille Les Conrad Henry roy de
Sicille morts Manfroy bastard auss Empereur fredric second occupa
Les royaumes de Sicille & Naples Terre ny fist de legle de Zouanne

Nu pazauant ledit empereur fredric second auoit este
excommunie par les papes Honore quatre me Gregoire nre fme les
Innocent quatre me legat au conseil de Lyon Prins les fredric
second des royaumes de Sicille et Naples Iusques par le Pape
Vrbain quatre me Monsieur Charles daulou filz du roy St Loys
fut appelle & dicelle royaumes Iuuest ly par lui fut les manfroy
desgasse et lui ny bataille Duquel manfroy la fille nommee constance
fut mariee & pere Roy Darragon filz de Jacques roy darragon
1262 Legat declara & promist Layant lun que pour auoir conserue
ledit mariage Il ne deuoient dyde auss Manfroy Contre Lyglise
Zouaine

Semblablement par les Charles premier fut deffait
Conradin filz dudit Henry Roy dallemaigne filz ainsne duss fredric
second & gran si grandes Tristesse le page clement quatre me Successeur
dudit Vrbain Iustinda de ruthes les royaumes/ audit monsieur
Charles Conte daulou pour lui et ses hoirs masles et femelles
Nonobstant expresse declaration que les bastardz ny seroient excludz
Et que les royaumes de sudz royaumes & lui empertenir ne pourroient
Reinolte Lestrion filz Laempereur Jehan & ster roya
de sesroyaumes

Combien que ledit Roy Pedre Dazzagon
auoit droit esdroyaumes & soy chet Dessy pere & Celluy de la

192

Foyne la femme fille dudit Roy bastard Et que par son contrait de mariage Cust par expres este couuenu Mathieu dudit mainfroy ne aux siens Contre laid Eglise romaine Ne ne laissa surprendre la sicille Contre les dessusdits Roy Charles par la conjuration et trahison faite par les Sicilliens Contre lui fiancon au signe du premier Coup sonne de vespres Dont est sorty le trouble et regarde des Vespres Sicilliennes

Et cause dladite Surprise Le Pape Martin quatre^me^ Priua ledit Pierre Daragon Des royaumes Daragon et Valence Et Conte de Barcelonne Et les Enuestit Monsieur Charles Conte de Vallois Frere dudit Roy Philippe le bel Lequel Enuestiture Monsieur ledit Pierre Daragon Et apres son deces son Second filz Darguen Daragon Tint les royaumes de Sicille par force Comme auons fait Soyent Et le Pape Nicolas quatre^me^ Enuestit de nouueau le second Charles desdits royaumes

1284

Ledit Roy Darguen Daragon Ayeul Roy Daragon par la mort de son Frere aisne fit vng traite Lan de lincarnation quatre vingts dixhuit Duquel fut mediateur le Pape Boniface Huit^me^ Entre lesdits Roys Philippe le bel et Charles second le Monsieur Charles Conte de Vallois dune part Et lesdit Roy Darguen Daragon dautre par lequel le Monsieur Charles de Vallois Cuida le droit quil auoit es royaumes Daragon Valence Et Conte de Barcelonne Et Monastier de Sainct Ylaire quil y auoit acquis conquis et faits Et dudit Charles second Roy de Naples son beaupere Et ledit Roy Darguen Obligea a rendre La Sicille audit Roy Charles second Et quitta le droit quil y pretendoit

1298

Quant Huit a lexecution dudit Traite Les Roy Philippe Le Bel et son frere Conte de Vallois effectuellement Observerent Ledit Roy Darguen Daragon Espousa dune Castillane laissant moult Et diuers Enfans Son Frere Frederic Du surplus la Sicille quil Cuida tousiours contre les Roy Charles second Le Roy Robert et la Royne Jehanne precedente

Laquelle naram enffans, estant yssue du sang de France Guillaume Berengier fut son heritier quelle et ses predecesseurs y auoient acreuz, adopta et fist son successeur ey tout son royaume, estat, Du consentement du pape Clement qui lors estoit Monsieur Loys Duc Dandou frere du roy Charles cinquiesme, et son fils, lequel fut heritier desdz royaumes de Sicille et Naples par ledit pape. Et mourut tost apres La Bataille quil eut contre le Roy Charles de Duras pour le royaume Dudz royaume de Naples.

Dudit Roy Charles de Duras demourerent vng filz Ladislas et vne fille Laquelle Jehanne seconde Contesse lesquelz Ladislas et second et troisiesme du nom de la seconde branche de maison Dandou furent Laquelle longuement pour le temps leur royaume, gouuerna, fonda plusieurs autres, gouuerna ledz pays, fut le sixiesme Roy Loys troisiesme du nom, este declare Roy desdz royaumes par le pape martin cinquiesme.

Le Voyant Ladite Royne Jehanne seconde prise par les forces dudit Roy troisiesme sans le consentement du pape adopta Alphons Roy Daragon lequel accepta ladoption Contrariant a la promesse quil auoit faite Audit Roy Loys troisiesme son Cousin germain et par sa mere La royne voulant de ne plus faire auancement Dudz royaumes de Naples

Despuis ladite Royne Jehanne seconde pour auoir este assiegee par ledit Roy Alphons et autres Ingratitude detlaree Renoqua son adoption et adopta de nouueau par le Consentement Dudz pape martin cinquiesme ledit Roy Loys troisiesme de la seconde branche Dandou Lequel mourut auant elle Auquel dessus par son Testament elle declara son heritier desdz royaumes et autres Estatz sienz le Roy Rene frere dudit Roy Loys troisiesme, filz ledit ledit Roy Alphons occupa ledz royaume non sans grans debatz et resistance toutesfois finablement par ledit Roy Rene qui son filz Jehan Duc de Calabre lequel Nicolas Charles Comte du Maine nepueu dudz Roy Rene se

11k

1481

1516.

porta Roy dyst Royaumes Et par soy testamen lay mil mc
mi xxi Institua le Roy Loys vnze mc Monsieur le Daulphin soy fils
a leur successeurs Roys de France sur heritaux heritaux Russi
Les Roy Loys vnze mc estoit soy plus proche heritier masle, Car
La zopue mare mere duc Roy Loys vnze mc estoit sorur duc Roy
Leur estante dudit Roy Charles second testateur

Dudit Roy alphons vint soy fils le Roy fernand Et dudit
Roy fernand le Roy alphons qui fut degasse par le Roy Charles
huit mc lequel ne garda guieres la Coniuncte Et le Roy Loys douze mc
y aiant entrepris le reconuerture Contre fedriand Roy Darragon
y profita peu / Ce feu Roy Francois par le traicte de Noyon fait
y mit Dc xbj accorda bailler en dot a Lucrece le droit par luy
pretendu au Royaume de Naples en faueur du mariage de madame
Loise de France / a Jusques a laccomplissement dicelluy mariage Ledit
Empereur sobligea paier auec feu Roy Francois Cent mil escuz
Sol paier ay Et Cinquante mil escuz apres la consommation dudit
mariage Jusques ace quil y eust este fait dicelluy mariage Et fil aduint
que par la faulte dudit empereur ledit mariage ne fut a effect
et executoy Ledit Empereur seroit tenu de quitter audit feu Roy e
son successeurs Roys de France / le droit par luy pretendu au Royaume
de Naples, et ta le fait / et luy laisser doix par lui traictez rigoureuse
et forcez faictz desnuez la Dourree de Dame / Les Empereur soit
faut quitter par ledit feu Roy Francois Tous les droitz quil
pretendoit tant en Sicille qua Naples Ce ne que les Roy a peu
faire pour soy tirer Hors au preiudice du Roy Henry second dapres
Regnant ne de la Couronne de France Car par le testament duc second
Charles Comte du Maine / le droit Royaumes de Sicile et Naples
sont a sa future a laus Couronne et sont subiectz Reuersion aux
Roys de France

Denyer que le testateur nayt le vray droit et tiltre es Royaumes
et que ces predecesseurs ducs Empereurs aucun de meilleurs moyens
ayent fait par aucuns escriptz ne apparoit En premier lieu
Empereur Frederic second / Fut legitime les Empereurs fonde Roy

premier droit ny pretendoit droit ne par sa mere Constance laquelle religieuse professe dung an ou environ navoit capable dauoir dautres parens plus habilles a succeder Mesmement que le Roy Guillaume fils mre filz du Roy tancrede et frere de sa femme fut mis et mys hors par lempereur Henry pere dud fredric secund

Quant ledit fredric secund y cuist droit Il en fut priue et commist par felonnie les Royaumes comme le Pape et les Rois de Romme qui en ont mis et mettent le premier Charles Conte dAnjou frere Saint Loys

Cessans ces priuacons et commis le Roy Pierre darragon ne pouoit auoir droit es royaumes a cause de Constance sa femme parce quelle estoit fille de Manfroy bastard Inhabille a succeder Mesmement que les heritiers legitimes dud fredric secund nestoient decedez / et que ledit manfroy Nauoit aucun tiltre ne patrimoine es royaumes / Et que par laccord de soy mariage le Roy son pere auoit promis ne porter la guerelle dudit Manfroy Contre lesglise romaine

Pose que ledit Pierre darragon y cuist droit par le traicte de lan mil IIc IIIIxx vnm Dont il iouissoit les royaumes Darragon Valence et Conte de Barcelonne desquelz Il estoit prins par Jugemens du Pape et confisque et depossede en partie / Il auoit accordé vnde le royaume de Sicille ou fredric Roy Charles de la premiere branche dAnjou Ce quil ne fist Cestoit vng vray Change par transaction Dont sen suit que le Roy Henry secund doibt estre remis en droitz et Jouissance quauoit Charles conte de Valois frere dudit Roy Philippe le bel es royaumes Darragon Valence et Conte de Barcelonne / Si lempereur de sa part nexecute les traictez et change pour le regard de Sicille

Se fonder sur ladoption dalphons Roy Darragon faite par Les Roynes Jehanne seconde et sans proces tant par ce que les

1298

Adoption fut faute sans lautorite du Pape Par
ainsy nulle Et si elle eust valu la renocation faute a juste
cause la adnulle Veu par ce que lad Jehanne seconde adoptans
ny auoit rien / Obstant la premiere adoption faute par lad
Royne Jehanne premiere du premier Roy de la seconde branche
dAnjou laquelle adoption auoit Charles de Duras Laurelot e
Jehanne seconde ses enffans

Ozee que les Ambaxeurs eurent droit et pouuoir de soy dessaisir
Lou gist acepta lelection de Lempire Et par le traicte fait par
les feu Roy Francois Dangleterre le Pape Leon X quatorze me
Januier Mdxxi Promist lesdit pape Jnnocentix desroyaumes lad
Roy Henry second

1521

Par les moiens susdits Et chx que les Roy Henry seconde
et moy aultre / Est le vray titulaire desroyaumes

118

Lorraine

Si le Roy Jehan par son droit sans necessite et sans faulte adiouste parcelle de Lorraine, Pour ce que le Duc de lors estoit mineur dans pour l'asseurer dudit duche de Lorraine print seurete de Edouard Comte de Bar lieutenant balliste et tuteur dudit duc Mantenant le Roy Henry la par a doubt faire Prinsonniers pour cuider que autrey danger ou mal en fussions ou Roy royaume Comme il a dudit de sa seigneurie mineur en lauge puis de grieuse guatre / Sur l'empereur Charles. Oncle de madame de Lorraine Dudit par le Pape de Lorraine / le nommy du Conseil de Celluy Maillix la Champagne / Seroudemens pour la conservation des droitz autheurs de la Couronne de France / sur quoy sont nrongnuez Ou droitz / Dautant que sa maiste par seurete solempnel faite a Roy sacre / luy a promis garder maintenir ses droitz

Pour / Du ostre que le Roy Jehay auoit droit de prendre les seurete. Il se prouuva par lettres authentiques / Que en la fin Du Roy des Romains (qui fut a nosse) le duc de Lorraine a nrongnu estre vassal du Comte de Champagne / Que ledit Duc a este subiect et Justiciable de la Justice du parlement de Paris Tant en action personnelle que reelle Que ledit Duc nuncupatif dans a Obtenu lieu du Roy de benefice daage Que le procureur general du Roy en prime conclusions requisitoires Comte les Duc Duquel en memoire honorable / Et Memoire que les Duc de Bar requis nrongnuez deuant le Parlement de Paris / Que les subiects dudit Duc ou il nrouua au Roy pour estre nrongnuez / en cas de reffuz aux hommages de Lorraine fuz par mau souueraine / Et que au duche de Lorraine / Il a fallu Obtenir Congie et permission du roy / Pour detenir le grand chemin / Combien que les Lorraine Coutelu maintenant adiouste / et seruire les grand chemins de haut passages /

Pa monstre des choses susdites / Et suffisante pour monstre La souueraineté du Roy sur les Duc et duche de Lorraine

Quant aux membres dudit duche / Il se trouue que les seigneuries de Marschal sont mises Chasteau / monfort / Fxouart

120

Grandz et Passanam ny Lange / Lun Dues de Lorraine Oun
Haut Plaisirant Hommaigez aux Comtez de Champagne En
Roya de France / Et qui nest a Obeissir Ou advoue ne fief
estre Receptable

Qui est a dire quely estoient tenuz nous nous Lun grandes et petites
Foreis du Roy / Et dun tenus pour ses subiz et soy boy Plaisir

Parellement Il se trouue que ala requeste du Duc de Lorraine
Lun bourgeois de Nancy fer du port dut Saint nicolas de Lenuille /
de Bibethuillier / Danaueu / Bruyeres / et Rieher se sont soubmis
a la Justice a la loy et a la franchise de Beaumont ny argonne

Plus Il se trouue / Que le bailliage de Spinal / et la preuoste de
Chalmeuil sont tenuz et Incorporez a la Couronne

Dauantage Que le Comte de Danaueu est fief Du
Duche de Bar / Et par consequent arriere fief de France / Car
Lhommage dudit Comte fut engagé aux Ducs de Lorraine pour
Deux mil Lures et par la permission et Congé du Roy Charles
Lobel

Vnion au dit nom maisons de Bar / et de Lorraine fut faite
Lan mil quatre cens dix huit / Et bien ce que dessus est aduenu
du cas Vnion / Et bien que Les dit maisons se soient
Separees et Reunies / Et pourtant on ne peult attribuer ce qui
au duche de Bar Tenu aduenu estre fief de France

1418

Mais Il y a bailliage que la nouelle / au Duc de Bar Chastray /
Clermont ny argonne / Dunne et Varennes ne sont tenuz
du Roy Toutesfois Il sy trouue aduenu Semblable

Vnion a la Couronne de France / de Lhommage du Chastrau
sur Moyelle et Bamille fut si solempnellement fait par
Les Roys Loys Vnze[me] Charles Huit[me] et Loys Douze[me]

Sur le fait Roy Francois ny fruit faire aulcun doy Du fait
Duc authoine qui debue prendre a fin sur ssenne

1377 Depraueux gnal ut ante lay mil trois cens soxante dix sept
De ce que le duc de Bax auoit conssse Duc de sin Ingerrum donnez
en grandy Joua de Sanut michel / Cuite car subiect du roy Y auoit
appel / Ressortissans en la Court de Parlemen a Paris

Russy le Cardinal de Bax en la Cause guil auoit contre sa
Nupce / Laroyne Yolant Daragon / pour la succession de la maison
de Bax ne vouloit adiudre pour le regard du marquisat duquel
guil disoit estre saisy en luy par arrest fut deboute de soy
dclinatoire / Et prouisoy adiuge a la Royne

Depuis lassociation et partage fait par le Conssentement
du Pape / de Seurssoze de Sibdny / la Couronne de Sainct
Oyna par alienne / Adoy le Chastel / Ne aultre place dudit
Duc sege / Sauue conssentement du roy / Et qui plus est le Roy
ny Jouuoit consentir Daultant que soy dmaine / Et Jnalien a bz

Lorraine

Pour Justifficer laurienne dominacion du Roya de France
ey la lorraine / Apres le decez du Roy Clouis premier chrestien
Fumant la coustume qui lors estoit ey la maison de France —
ses quatre filz Partirent entre eulx Ygallement L'Estat du Pere
et fust chun soy partage ey tiltre de royaume / et de France / Celluy
de Thuury filz aisne fut appelle Osstrich / Cest a dire Fleur —
Dimtalle / luy nomme Roy de metz / Pour ce que estoit La
ville Capitalle de soy royaume / lequel estoit de grande estendue —
et dura Jusques au decez de Roya d'Lotaire Roy et empereur
que fut trois filz Feurent leurs partages / R Lothaire aisne —
Obtinrent Lourayne / L'Italie / et le Royaume de Lorraine / tire de
celluy Dosstrich moindry et acquis Toutesfois demeure grande
Car Coulongne / Treues / Strasbourg / Basle / et partie des —
Suyssen / et bas pais ey estoient / ainsi que appert par le partage
fait ey Roust Lan Huit cens soixante dix / Entre les Lothaire
870 et ses deux freres / A Leuy desquelz Roya eschut le Royaume
de Lotaire / Au plus Jeune / Charles le Chaune / Eschut et
qui est demeure souby le nom de France

L'estat dudit Empereur Lothaire / Apres quil fut entre ey
Religion fut diuise entre ses enffens / Eschut le Royaume de
Lorraine a Lothaire aiant mesme nom que le pere / et dura
Jusques le Royaume le nom de Lorraine / Pource que ledit
Lothaire second mourut sans enffens / Feurs et heritiers luy
succedans / Ses oncles / le sixte Roya Roya de Lotaire / et
Charles le Chaune lequel fut Couronne par larchevesque de
Treues ey leglise Cathedralle de metz Roy de Lorraine pour
La part a luy eschene /

Peu apres estans les Roys de France diuisez
Fut ledit royaume de Lorraine / estant / et les pais dicelluy
Diuisez ey plusieurs duchez et Contez / dont les prelatz

aucun vne partie / Duchye ſigna temporelz lauctre / & la
eſt yſſu le Duche de Loraine / au commancement appelle la
Moſellane Puis Loraine / Et a ce eſt advantage de ce prendre
ceulx le nom duroyaume Tant Icelluy Duche Monſieur
Charles filz puisne du Roy Loys Dixhuitieme / auquel fut
cedit feust Couronne Roy de France

Ceſte maiſon pour eſtre aucunes Illuſtre merite eſtre
Celebree honoree / Encores que pour eſtre ſes pays reclamez
du Royaume de France / Enuye / et auctun potentatz troy grans
puiſſans / elle ait de long temps eſté aſſubiectie et ſubiuguee
aux leurs forts / Principallement aux Roys de France / et qui
mieulx eſt aux comtes de Champaigne Duquel auquel la
Champaigne feust Pairie et la Couronne de France

Ceſt la nature qui ſoffre affin que par Intelligence
du droict / prerogatiues auctoritez que leſd Comtes de
Champaigne ont eu / et le ſoing Roys ont encores eu la Duche de
Loraine / Il ſoit cogneu par toute la Terre Que le Roy
Henry ſecond de ce nom regnant / Print a deu eſtant en Guerre
ouuerte auecques Empereur Charles quint / la Seurte du dit
Duche / et Trois citez reclamees et Icelluy Tant pour reuther
qu'aucun danger ou mal et ſurtout a ſon royaume Comme
Hadiunt lan mil cinq cens quarante quatre / durant le Regne
Du feu Roy Francois ſon pere que Dieu abſolue / que pour
La conſeruation de ſes ſes droictz anciens Deuoirz / obſeruez par
Les Couronne de France / Leſquelz les Empereurs Roy par ſerment
ſolempnel fait a ſon ſacre / Et pour la garder maintenir
Conſeruer / Et tant eſt long quil ait voulu occuper Les biens
dautruy / qui ny la moindre perſonne et aucune groſſe de ſpreuue
Il a departy ſa protection a Monſieur de Loraine / Les
Trois citez et leurs ſubiectz / Dauantage a agrandy

honnore de soy acliame sa protege y les subiz Duc le faisant nourrir ung filz / et le destiguer soy gendre / dont sen pain et subiz. Ou acasion sont dieu mercyer les seigneurs Roy et se resouyr

Pour despescher en premier lieu le haut duc Duche / monstre quil est fonde en droit et raison De Roy Jehan Naiam enuers et apparens de coste de Lorraine / en aoust mil trois cens cinquante trois vsant de son autorite et droiture / Pource que le duc de Lorraine de lors estoit mineur dans Comme est monsieur de Lorraine qui est a pris / et entre deux / nest a durer minorite de duc) Regnat Dencart Comte de Devtrebbes / balliste et tuteur dudit duc Chommage dun par luy a la Couronne de France et iurgue prouesse de gouuerner le duche Royaumes porter foy et loyaulte audit Roy Jehay et son royaume / Ne soustenir que par les subiz dicelluy duche aduint aucun mal ou dommage audit Roy ou royaume / Ne souffrir aucuns ennemis Dieus / Et que cela qui seroit contraire audit Comte ou duche / durant son bail / seroit seruy et mande Du Bailly de Chaumont en Bassigny Deuterons les articles sus / Ne se peult ceq attribuer au duche de Bax fust de la Couronne / parce quil napparteroit lors / a la maison de Lorraine Delaguelle celle de Bax est separee et ennemie / Si dedit Roy Jehay par son droit sans preiudice ne faulte aduenue par cela de Lorraine / est asseure / Dedit Roy Henry a plus forte raison la dit faire / Ne se peuuent les Lorrains plaindre de ce fait ne autrement quelconques ne raisons

Sans entrer plus auant au chommage et seruice de fidelitte Pour le regard du Chef dudit duche Roy ne peult denier que les Ducz de Lorraine / nayent de long temps este vassaulx subiz et Justiciables dudit Roy de France en Comte de

1353

Hommage du duc de Lorraine

Champagne / Tenuse de la plus grand part au nombre
tiroas seigneuriey dudit duche / Dng prince souuerain
acc dont de sa Mouuance et seruix des personnes et biens de ses
Vassaulx subiectz et Justiciables ne pouuoient pour ses subiectz
Autres seigneurs de fiefz pareuls proceder par saisie sur
Les fiefz mouuans de luy / quant les Vassaulx failloient a
Leurs droitz / lesquelz pouuoit confisquer / Les seigneurs
Roy pouuoit par ce moyen user de Pignaux / Contre les ducz
Duc de Lorraine pour les Vassaulx et Gentilzhommes faisoit
par ses predecesseurs aux Roys de France / en chose trauer
sable / Ce que na fait / Edit Roy Jehan / en Decembre
1354 Mil trois cens cinquante quatre) Octroya a Jehan duc de
benefice daage Lorraine mineur / Lieu de Gouuerneur daage / Ce que iusques
ores fait / Sil iuroit estre Roy Vassal subiect et Justiciable

En Juing mil deux cens Dixhuit / fut fait vng Traicte
et accord entre Blanche Contesse de Champagne / Et
Thibaud Duc de Lorraine Touchant la fidelite et seruice deuz
par ledit Duc a ladite Contesse / Seigneuriz par ce accord faict
en presence du Roy / des Romains / et de Venerable
Pere / Chancellier de la Court Imperiale qui fait a noter

Edit duc Thibaud en Juillet an dc xx / Le print en
1220 fief / lieu Ville et seigneurie de Neufchastel qui estoit
Neufchastel au parauant Roy France a lui / ladite Contesse Blanche
et Roy filz Thibaud conte de Champagne et leur en fist
hommage

Le duc mathieu de Lorraine / accorda les communs libertez
Neufchastel et franchises aux habitans dudit Neufchastel en Septembre
1225 an dc xxv) Et pour les interestz diceulx / ledit Thibaud

1234

Comte de Champagne sobligea envers les habitans de Neufchastel
xxxiii Et leur Duc luy bailla une lettre dudam prilege Duquel
1252 sa teneur Cathenne Duchesse de Lorraine en Juillet an Mcc Ln —
sobligea les retenteurs envers le Comte de champagne reconnoissant
le dit Neufchastel estre tenu dudit Comte et fut son Homage envers
ledit Comte de Champagne Henry comte de Luxembourg fils
de ladite Duchesse Aussi marguerite comtesse de Champagne ayant
le bail de leurs son fils Confirma les communs libertez franchises
dudit Neufchastel en Juillet an Mcc Loi Aussy fait les sirs
1256 et Duc de lorraine en Janvier et Febvrier enuiuans Et Consentit que
— 57 Les subiets dudit nuefchastel se retrassent en leurs lieux pour a la
Justice dudit comte de champagne Ou cas que les Duc et lorraine
contreuinsent aux communs libertez et franchises
Aussi Neufchastel reconnoissant comme auoit fait sa mere
ledit nuefchastel estre tenu dudit Comte

En nouembre an Mcc Lxiii ledit Duc fera soubzmist
1263 sa seigneurie de Monfort Chasteau Bruyeres et Archier
Montfort Chastenay les aux preuostez Preuostez du bailliage de Vauge a la loy
Bruyeres et franchise de Beaumont en Argonne Bailliage de Vermandois
Arches Et en auril an Lxv fut semblable soubzmissions de ses
et preuostez du Chastel et Bourg de Frouart dessus Pouzoni
baill de Vauge

Le Roy Philes le bel en Juing an Mcc Octroia priuilleges
1300 et Thibaud duc de Lorraine quil ne pourroit estre Justicie pour
Andelo nuefs Chastels ailleurs que en lassize Dandelo ou aux Jours de
Troyes Quil pourroit tenir Lombards et Juifs aux nuefs chastels
faire forger monnoye en sa terre laquelle nauroit cours
forger monnoye ou royaume Que les coustumes et usaiges de ses subiets seroient
garden Que ses bourgeois ne seroient tirez en plaitz du Roy
Et que ses subiets pourroient plaider par procureur en la
Justice laye dudit royaume Lequel priuilege Le Roy Charles

1322 Lhel Confirma ih Guil q m° xxii / Et est enregé au parlemm de Parm / le semblable preuilege Bailla lesd Roy q̃stieu a Thibaud dlorraine Sr de Zuuilly filz dudit duc ih Guil q m° ix

1309

1300 Grans Etc. Pedict Roy q̃stieu Lhel En Mai ou say q m° — Zerriam homage desd Neufchastel Chasteray Moufort / — Fouart / Et Brandz dclara audit Thibaud dlorraine Sr de — Zuuilly tenuz lesd Seigneuriez quil exercidoit auec le droit de Ressort / Souueraineté sur Icelles Et lesd Thibaud respondit quil vouloit Obeir au Roy / garder toute fidelité Subiection comme son vassal a son seigneur / Et qui nest a Obmettre aduoua le fief estre tenable qui est a dire quil estoit tenu Zmoins les grandes et petites foreiz du roy esdites tenue et forteresse sur dictes Pour ses seruiz et son boy Charles emg̃ Regent / ih Femme q m° Lb Debuust o cula de Neufchastel prandre du Chemin royal pour — accommoder leur Eglise

1356 Chemin R

1391 En Lan q m° ccc xxxxi ih Ouust Charles duc de Lorram̃ fist homage au Roy Charles Sre m̃e de sesdites seigneuriez de Neufchastel Chasteray Mouffort / Fouart / Brandy et Passauant / Et aussy lesd duc de Lorraine auoit voulu auoir sa subiection Lun Ressort et souueraineté duesd Roy esd tenuz / fut la Cause plaidee deuant le Roy / seant en sa parlemm Et pour ce que ledit duc se fondoit que lesd tenuz estoient de la Terre de Marse quil disoit faire separation du Royaumm de Cuzere / Et pour ce quel Roy Duc seigneur Souffroit que lad Terre fut de Lempire Et quil y auoit plusieurs villes et places Outre Icelle estans du royaume / pour les rebellions et desobeissance Et guerres ledit Duc et ses gens estoient tenuz de

Passauant Etc

Informations / Droit ledit Procureur final Conclusions
fortun Contre ledit Duc subiect et Justiciable a amende sommable
Arrest du parlem. Par arrest dudit parlement / Donne le dix sept me Juing oudit an
17e Juin 1391 fut ledit Duc declare subiect et Justiciable Pour raison des
heritages dessusdits a leurs appartenances / Et lors il se retyra
et fist son Hommage / Le Duc Jehan de Lozzaine auoit fait
1367 le vingt troisme septembre a Mccc lxbn / son hommage au Roy
23e Sep bre Charles cinquiesme de la seigneurie de Passauan

Quelze different survint entre lesd Duc / Et les habitans
de neuf chastel / Parce que ledit Duc pretendoit auoir la garde
dudit chastel / Les dits habitans au contraire que ledit chastel
deuoit estre soubz la Clouture de leur ville / que ledit Duc ny
deuoit auoir entree ou yssue que par icelle ville / Sans le pouuoir
fortifier contre elle / Ains que les habitans y peussent respondre
y auoir leur entree et yssue franchement pour mettre leds Chastel
en mains du Roy quant besoing seroit Ouquel luy plairoit
1392 / Par arrest du xme May a Mccc iiixxxen fut Ordonne que la
Complainte seroit fournie reaument / Et par arrest du treizme
1394 Febvrier a Mccc iiixxxiiij furent les parties appointees contraires
et en enquestes

1265 Dedit lay a Mcc lxv ledit Duc Ferry se soubzmist de tenir les
communances / libertes donnees a la ville de Nancy par le Comte de
Nancy Champagne Aux Bourgeois de Nancy Du Port dit Saint
St nicolas Nicolas de Laxeuille de Gilbertmuller / et dautres Desquels
Laxeuille ledit Duc soubzmirent / a la loy / franchise de Beaumont
Gilbertmuller en argonne / Sobligeant auoir ledit Comte sur griefs de la saisie
Annonce ou amonnee de tous les biens dudit Duc / tant ceulx dudit Comte / en foy
/ Hommage que tous autres Ou cas quil y eust contrauention
par leds bourgeois

1397 Pendt Duc de Lozzaine en lay a Mccc iiixxxbn / Obtint —

130

Remission
Coissy et ce
Vremeshul

arrest

Navarre
foix
Bar
Remissions

du Roy / Et prins par iceuluy ou parlement une Remission pour les subiets du Roy au cas de force contre les Officiers dudit Roy de Coissy et Passauant lesquels auoient procedé par execution et voye de Justice contre les habitans de Vremeshul / estans dudit Duche Mais ilz lagard du Roy pour la reconnoissance de laquelle leur faisoient certain deuoir annuel / par arrest dudit parlement donné le second Jaunier ou say / est ordonné vng Jugement auant que proceder à lentherinement de lad Remission / Le Roy de nauarre / Charles premier Conte de foix / rolland dessandrea Contesse de Bax / et autres et grand nany / Demandeur Remission comme subiets et Justiciables du Roy de France / la souueraine Justice duquel na et ne doibt auoir accoustumé de pardonner par elle Justiciables

1406

Le xxv^me Juillet l'an mil cccc vi Ledit Charles Duc de Lorraine zambria le haute Faut par ses ambassadeurs auquel estoit du Roy Charles six^me / Par lequel pour les entreprises et delicts faicts par les siens et subiets dudit duc aud Pays et subiets dudit Roy / fut accordé que ledit Duc Comparoistroit en personne pardeuant les Roy pour proposer ses bonnes excusations s'aucunes auoit / sinon deuoit auoir lui ses Conseillers pour estre a la Justice et ordonnance du roy Et si lesdits Conseillers ne pouoient comparoir / sinon ledit Duc trois ses bannis sans rappel / saisis leurs biens / et par les officiers du Roy a eux faire prendre et prisonniers / Et se sa Seigneurie se soubzmettroit du tout ledit Duc comme vray obeissant et subiet a lordonnance dudit Roy / Obligeant a tout ce quil tenoit dudit roy / Ce nauna duquel Jugement a Lacontre ceste partie entier les choses de susdictes demourerent Les Sires Seigneuries de Neuf Chastel et Chastenay / Et les Forteresses de Chastellet / Remonville et Tieullieres / Et ou Ledit duc ne comparoistroit / Il sinon ziptille et trois pour

Neufchastel
Chastenay
Chastellet
Remonville
Tieullieres
&c

Haunt a connaucu du cas dun fl estout Harge

Partage

1345

Les Ducz de Lozzaine ou este tant tenuz et dreaurz subiutz et Justiciables des Roys de France / que ledit parlement Cognurt de la Cause de partage dentre le Duc de Loraine / et sa——
saurs tant du bigin fait a Loraine que ou royaume ainsi quil appert par Lareest du xme Juillet q̃ m cclv / Et lay q̃ mc xlv / fut Juge par ledit parlement Le Duc de Loraine defendeur en Une cause personnelle contre luy Intentee par le fl & de Conty en laquelle Il declinoit la Justice du Roy / maccordant——
Aussi le Cardinal de Bar en la cause quil auoit contre sa——
mere la Royne et Roland Darragon Pour la successiõ de la maison de Bar ne Voulloit defendre pour le regard du Marquisat dIvron quil disoit estre sien en Lempire / Bar auecq fut debouttez de soy deffendre / et prouision adjugee a ladite Royne

1389

Vasselle Signat

En Une Commission enregistree audit parlement le xxiiie me Janvier q̃ m c iiii xx ix / appert que les tenuz de Vassellage Signat le Cent sous mouuance du Duc de Loraine Main en soy / reffuz par main souueraine & le Roy receut lhommage qui manifeste sa souueraineté sur ledit Duc

Loys hutin heritier de Champagne

1312

Neufch & Cie.

Fauze Duc de Loraine pour pluseurs Injures et dommages——
faitz par Thibaud soy pere Duc de Loraine et Cuide duc Neufchastel se soubzmist a monsieur Loys fils aisne du Roy Philippe Le Bel heritier de Champagne acause de la Royne sa mere en Juing——
q̃ m cxii / Et apres lhommage fait par ledit Ferria dudit Neufchastel Jouart / Chasteray / Montfort / Grandy / qui les fortresses de ses seigneuries denommees en mains dudit heritier de Champagne / Icelle ordonnant enfrouuee par le Roy Charles Le Bel en Juil q̃ m cxxii

1322

132

1444
Espinal
Triamesnil

Lecquatre/ mc Dix^me je vize^me septembre q^m c xlun
les habitans et communaute du Dollen seigneurie despinal
et Triamesnil feirent hommage au Roy Charles septiesme
de leur obeissance et serment de toute obeissance subiection et loyaul
al acouronne laquelle chose fut leur faite et privilegies
octroyes aussi labitans par ledit Roy charles Confirmes par
Le Roy Loys vize^me le Dernier septembre q^m c lxj Surquel
on parlement auregne Lassi Roy Et despuis le quatre^me novembre
q^m c lxv Les Roy Loys voulut estre conseille par leurs gens
de Paris et plusieurs autres de son Conseil Sil pouroit septaire
et mettre hors de sa Couronne ladite ville despinal pour contenter
le Duc de Calabre qui tenoit le Parti des Princes en la guerre
appellee le bien publicq Et fut donne adviz audit Roy que
Ladite desunion ne se pouroit faire

1373
Clamont
Argonne
Vienne
guemenerts

La contesse de flandres mere du conte de Bar lan q^m c
Lxxiij estoit prisonniere au terouze a Paris / par le traite
& la deliurance leur Tenus de Clermont en argonne / Dreux
et Jurisdiction par elle donnes en douaire / laisses par
Le Roy Charles cinq^me furent delivres audit Roy seigneur
despinal les lieux rendit Et advint quen lan q^m c lxxxv
Ladite contesse manduit les Bois appellez bastiz sas
entre la grange aux Bois Et le lieu appelle pretimasse
au terouer de florans / estre des appartenances dudit seigneurie
de Dreux / laquelle et celle dudit clermont estoient de longue
Pource disoit estre tenue plaidz en la Justice du Roy Le
procureur gnal Joint avec les habitans de Lauenille de
florans soustint le contraire / que ces seigneuries / bois
estoient du royaume / Tenuz en fief du Roy / Et les dits
habitans auoient leurs pasturages / oisaiges et ses bois
par arrest dudit parlement donne le Dimenge^me septembre

1386
Bois
Grange aux
bois
pretimasse
florans
Vienne
Lauenille de
florans

arrest

Oudit ay. nonobstant ledit attinatoire La Levcance dedit
Esaigin y pastinagin fin adiuge aussy habitann

1272
Lamothe
Et ce

En fevrier q̃ mᶜ lxxij Thibaud Conte de Bax Leognirt
hguestancu soubzmiu au fief du Conte de Chanpagne le Chastel
& lamothe y mil huuit & hire gili estourn au parauant ey
faue alen

1250
M. Eustace
reconflans
gondrecourt

Mᵉssire Eustace de Conflaus Chlr ey May q̃ mᶜ l delaissa
par eschange audit Conte de Chanpagne la seigneurie de
Gondzecourt appartinan a lchanne sa femme laquelle ratiffia
Ledt eschange ey Juing ensuiuan Et ey feurier aussy ensuiuan
Ledit Conte de Chanpagne delaissa ledit Gondzecourt Darnille
et Baudeuillieres audit Conte de Bax par eschange

Darnille
baudeuilliers
Ece

Edouart Conte de Bax estan prisonnier & foy dne de
Loraine fut par ledit loya hultin hibatur de Chanpagne
faut le traite & paix Pour la deliurance duꝺ Conte de Bax
ey May q̃ mᶜ xiiij Confirme par le Roy ꝺ'Engl Lbel le xxj me
Juing ensuiuan Et par Icelluy appart le Conte de Baudemont
estre vng fief du Conte de Bax ey fut lhommage engagee
pour vingt mil liures tournois audit dne par ledit Traite
Partant ast vng ancien fief de la Couronne de Fraice Ensi ast
dclare par ledit traite que les seigneuries de la motte Et
Gondzecourt sont tenuz du Conte de Chanpagne Celles
de Lamarche Conflaus et Chastillon Duꝺ Roy ꝺ'Engl Lbel

Bar 1314
Conte de Vaudemont

motte Et
gondrecourt
Lamarche
Conflans
Chastillon

Entre le dit Roy ꝺ'Engl lebel Et Henry conte de Bax lay
q̃ mᶜ vij auoit este faut traite de paix Par lequel le Conte
de Bax fayt hommage auꝺ Roy ꝺuꝺ Conte de Bax Et
de tout ce quil tenoit ey faue a len dela la riuiere enseruble
& tous ses anciens fiefs & gardes dglises y nommes et declarez

1307
hommage du
conte de Bar
Et ce.

Conflans
Sarmery
&c.

Abbaie de
Beaulieu

1304
Gondrecourt
Leuesque de
Liege

1310.

Condet
Gisamgneccourt
Lethecourt
Auzecourt
Sommailles
Sarnay
Vaunicourt

Chastel sur
mezelle

1480

Foul

Baunille
1483
1498

Zuita audit Roy Conflans Chastilloy la marche En
Sarmoy Et tout ce que ledit Roy tenoit en Baur Bar
droit de la Confiscation dudit Conte Excepte la Seigneurie
de Vaume Sil estoit trouue quelle appartint a Jehanne de Bar
Contesse de Bax Sauue Sollegea de Sanssaine a labbaie de
Beaulieu quil auoit gurue estant en la garde dudit Roy
Deuoit aller en Chipre pour tel temps quil demeureroit audit
Roy Auquel temps ladite Contesse deuna en quitta
tout a plain audit Roy Sauf Seigneurie de Sarmoy le Septembre
Mccc vi le Chasteau dudit Gondrecourt fut mis en mains
de Leuesque du Liege Oncle de Edouart fils du Conte de Bar
Pour le tenir Et Leuesque de Metz au Seruice dudit Roy

En lan Mccc x en Octobre ledit Leuesque du Liege tenant
Les Seigneuries de la marche Chastilloy et Conflans les
auoit rendues audit Edouart dautre Conte de Bar par
la Volonte dudit Roy Philes les Deux Duquel ledit Leuesque
Fut homage des Seigneuries de Condet en Barrois —
Gisamgneccourt Lethecourt Auzecourt Sommailles Sarnay
et Vaunicourt toutes tenues dudit Roy

En homage Ressort Jurisdiction et autre droit du
Chastel sur mezelle furent vendus par le Roy Henri de
Sicille Duc de Bax au Roy Loys Vnze mil Le Duc de
Soxante mil Lesues en auril Mccc lxxx Regardant
estoit ledit Chastel sur mezelle comme fief de la Couronne
de France Mouuant de la Pairie de Foul membre du Duche
de Bax Et Demeure par ladite acquisition fief de ladite
Couronne de laquelle Il fut Vny et Incorpore Entre
Lhomage de Baunille par le Roy Charles Huit mil
Cccc iiii xx xiii Et par le Roy Loys Douze mil Cccc iiii xx xbm

1518
Regre secret du parlement

Jour lesd. Lrx Vnions Enregistrees aud. parlement, Nonobstant Le Seneschal d'Eu Roy Francois Jouna Hommage p. aud. Roy. dud. Chastel sur Mozelle p. Beaumille Duc dud. Lieu Et Lorraine qui retira les Originalles Dum. Alagot quisitions Mais Le Second Jour de Septembre g. l. x. vni. par le parlement de Paris fut par Regr. secret Ordonne que la Veriffication des Lres Dud. Roy faute ledit Jours par lordonnance et commendemens susdits Sera Retiree dudit Lieu Roy ne pourroit aulcun. prandre Pour Laduenir audit Roy Ou Sen Sera Servi en aulcune maniere

1377
grans Jours d'Estmiel

Cy Ens. prins entre les Duc de Bar, et conte de Ligny, le procureur gnal audit parlement demanda et fut dit le mardy gm Lendm de ce que ledit Duc de Bar auoit confesse que de son Ingenium doivent en grandz Jours d'Estmiel estre les subiets du Roy et auoit appel, se Sortissant aud. parlement

1265
Henry Conte de Luxemb Ligny

Mauit gnt les Henry conte de Luxemborg et la Contesse sa femme se prindrent en fief et hommage Lige du Conte de Champagne Ligny en Barrois Et ledit Conte de Champagne Les promist Seruir comme Seigneur dobt soy Vassal

1299
Buzancy Romaigne Ethenay Mr de Mongnon Vielmonstier

Ny fault entendre que les limites de Lorraine, et dud. royaume ou toutesfois este Incertaine, comme Il Soit aucun Et quelque debat qui ait este pris entre les Roy de France Et les Lorrains Daccorder Lesquels ces personnes noy Susperten Pour eviter les dtes Limites Se Surgissent Seurvenir faultes sur Icelles Il auya Jamais este extente Ledit Roy Philippe Lebel Et Lorrains dabat firent de ce Jug traite expres En Octobre g. m. cc. xcix Sans quil en Soit Sorty aulcun effect De la ou en auoit les Seigneurs potentats pretens des Limites de Confondre toutes Icelles selon leurs passions Ou occasions qui offroit entre les Citoyens de Buzancy Romaigne Sethenay les abbaye de Mongnon Vielmonstier aucuns Jurisdiction estoient

saiu abat/ au fief & garde dudit Conte de Chaumpagne
le Duc de Bar les attribua a leuzire, Jusques quelles—
son summaires prouueront par tesmoins, Entre les Parties
empeschans soubz couleurs desquelles les moindres potentats se sont
efforcez a ne recognoistre plus effectuellement au leur Superieur
La prouidence diuine y a pourueu et reduit toutes choses a la raison

Jouuelle

Guy S^r de Jouuelle fut present et print ung fief duc Roy
q^d Phelippe Lebel, a luy fort hommage de ses biens ou parauant
hommes et fiance alors, ou Juillet mil deux cens quatre vingts quatre

Luxeul
1258

Lan abbe et conuent de Luxeul ont receu le Conte de Chaumpagne
Lay q^d n^e l'un, et leurs hommes & seigneurs, Et accordent que
ledit Conte pourroit faire edifier ou Jeelles Jusques a quatre
fortresses, Et moyennant Jceluy ont baillé leur
mise ou la garde & protection du Roy conte de Chaumpagne Lay—
q^d n^e

1301

girard de fontenay

Messire girard de fontenay Cheualier ou auril q^d n^e l'an
Print ung fief et hommage du Conte de Chaumpagne Latiré de
Daumilliers, et tout ce quil auoit a Ambleuiller Item—
messire Baudom de plaisel Cheualier & sa femme, Vendirent
audit conte de Chaumpagne, Certains heritages quilz auoient
audit Daumillers

Daumillers
Ambleuiller
Baudom de
plaisel

M^re guyzan

Messire Burchard S^r de Vassauan ou diocese de Besançon & sa
femme, ou Juillet q^d n^e l'an Vendirent audit conte de Chaumpagne
Ce quilz auoient ou la ville de Jumes

Jumes

Conte de grand
pre
Montotran
1242
1216

Henry conte de grand pre, s'obligea fortifier son nouuel Chastiau
de montotray, entre Buzancy et Sathenay, Tenu a hommage
dudit Conte de Chaumpagne ou Jaunier q^d n^e l'an, Et ou
septembre q^d n^e l'an ledit conte de grand pre fut hommage
audit conte de Chaumpagne de ses Chasteaux de grand pre

Sarnay Et ce
Autrey
Cornay
St Jehan

Buzaury / Sarnay / Et ses fiefs dautrey / Cornay / Et
saint Jehay

1231
Dulcy

Geoffroy Sire de Dulcy / lan q m c xxxi / Cirogniut soy chastean
de Dulcy estre tenu a hommage dudit Conte de Chanpagne

Jean de bourgogne
1301
Boze Lez
vezon

Messire Jehan de bourgoigne Chivalier lan q m c i fait aul
Roy phlm le bel / hommage de soixante liures de rente en fief
sur quil auoit a Boze lez vezoy

Montmedy

Le Conte de Bar Jorssoit de montmedy quil mantenoit estre
seruy Conte de Conte de Luxembourg lequel en fit demande aul
Conte de Bar / Comme appert par le roolle de sa demande estant
en forme probante / Ce different est entre Jndiens / Et a eu le
Roy Juste cause quand il nauroit autre droit au duche de luxembourg
que ce / De reprendre la possession dudit montmedy soy annexe
fief et mannoir en Jcelle soy vassal / Le Duc de Bar

Parce que dessus sont desoubz / plusieurs droitz / que le
Roy tient en lorraine que en Barrois / Et dauantage la royne
Marguerite Dangleterre / seconde fille dHenry Roy de Sicile
le septiesme mars q m c lxxv / donna au Roy Loys vnze me
et ses successeurs / Les droitz et part quelle auoit audit duche
de Lorraine / Par le dit de la royne sa mere / Et que luy deuoient
eschoir par le trespas du Roy son pere / audit duche de Bar
Le Roy ne sceauroit dire quelle nen eust bonne portion / Dont quelle
nauoit quune sans hoirs / Et que fault obmettre que ladite
Donation fut entre vifz / Jrreuocable ne Jrremuneratoire
Et pour recompanser ledit Roy Loys vnze me les grands despens
quil auoit portez et soustenus quil auoit faitz a ladite royne
Marguerite / Declarent audit contract de Donation / Nul ne
contredira que le Roy Henry second ne fut heritier dudit
Roy Loys vnze me

1475
Domaine de
autre des duchez
de lorraine et
Bar fault au
Roy.

Verdun

Leste a parler au tiers Citeu / Celle de Verdun est
dedans les limites du royaume / et la garde et protection
speciale du Roy de france / Lequel y est rendu deuoir annuel
Lan commun et citoyen dudit Verdun / le quinze me nouembre
1318 a mil ccxviii / Outre lan cinq cens huyt quilz estoient tenuz paier
au Roy Philes le long pour ladite garde / Lobligerent paier a
Leur gardien qui se tiendroit en leur ville / Trois ans Lucrez
par ay pour les gaiges / Lequel nestoit pas dedans les limites
1396 du royaume / Le xxi me Octobre a mil ccc xcvi Ilz renouuellerent
semblablement ladite garde et deuoir au Roy charles vi me / et
le x me Januier a mil ccc xxii au Roy Charles vii me

1422

Henry Euesque de Verdun / aduoua a mil ccc xxi deuoir estre
1321 au Iugement dudit Roy Philes le long et de son conseil / et de-
faire lamende sil se trouuoit auoir failly contre la maieste
dudit seigneur / Lyebaud Euesque dudit Verdun a mil ccc xx ix
1389 reconnut le Roy Charles vi me et la Iurisdiction et seigneurie
de son Eglise dedans et lassociation / laquelle fut renouuellee
par le Pape / et print possession ledit Roy / Et y reuint
le contenu en Icelle association / Retint et Sa garde et protection
Leuesque a Cite de Verdun / et ordonna pour gardien / Le
Bailly de Vitry ou son Lieutenant et mist a mil ccc xx vij
1391 Et Lan a mil ccc xx xiij et Juillet / Declara ledit Euesque
1394 que la promission quil auoit faite seul a Loffice de Doien
de La Iustice laye dudit Verdun / Vacant par la promission
dudit Roy pour celle fois / ne fevoit auleun preiudice a la
Garde Couronne / Estant ledit Euesque et Citoyen de Verdun et la
Subiection et garde du Roy Ilz sont ses subiects et Justiciables par ainst
Justice Du xxiii me auril a mil ccc xxxi les citoyens dudit Verdun
1331 pour cuure faute a mesfait sobiet Sa grande amende
Coudamnement par le parlement et grosses amendes

Laquelle susdite Association et Lie ledit Evesque de Verdun et ne pouvoit alliener sans le consentement du Roy de France leur Sire esquelles ledit Roy Charles sixme auroit este Associe / Cecy est pource que la moitie est domaine de la Couronne / elle a este Inalienable / Et neantmoings les Evesques de Verdun y ont fait plusieurs alienations / au grand preiudice de la Couronne

Toul

La Cite de Toul est de ancienne garde et protection du Roy de France / Le Procureur general du Roy audit parlement / en une cause de leglise de Toul soustint que ladite garde est heveditalle non volontaire / ne a temps / le premier avril a mil cc cinq vingt avoit

1405

Du xxme avril a mil cc vii / est porte que leglise de Toul est de fondation du Roy de France / et en sa garde / Pource plaide en la Justice / Levesque de Toul en nombre a mil cc vii xx xi. Cependant — les trois du Roy Chaffre estre de la dotation du Roya de France / Accorda que ledit Chaffre fut mis en la protection du Roy Philippe Le Bel / Ce qui fut au droit de xvii sous pour teste de Chacun Chef dhostel de trois subiets qui alloient au Roy par chacun an / Et

1408

Ledit Roy Philippe Ordonna le bailly de Chaumont en Bassigny gardien du temps dudit Chaffre

1291

Les maieur et eschevins dudit Toul acceptoient la garde et protection dudit Roy Philippe / au droit de deux mil francz par an Paiables audit Roy / sobligerent daller a la guerre a son mandement / et le servir sur les limites de Champagne / Lorraine / Metz et Bar / Et luy firent serment de fidelite la a mil cc

1300

cc nonante et douze / Et pource quilz forfirent contre la — maieste du roy Philippe de valois en septembre a mil cc xxix Ilz se soubzmirent a la misericorde dudit Roy / Lequel en Faveur du Conte de Bar les deffia de grief / nonobstant certaines —

1329

promesses et obligations / Et du temps du Roy Charles Sixme
soblegerent le remboursse de tout ce quil faisoient pour la guerre et
garder leur ville / xxij Juillet a.m.cc.j Oultre le devoir annuel de la
1401 garde / Le Roy Henry garde les trois citez a sa devocion

Quant a l'evesque et citoiens de Metz (Metz) y a pleusieurs hommages
(metz) ligus faitz par les Evesques de metz aux Roys de france —
Mesmement a Philes le bel / Philes de valloys / Jehan et Charles
cinquiesme

Ne sera mis de propos adjouster aucunes droitz du Roy seaulx
& sa seigneurie de Mousoy / Cest larcheevesque de Reims sire
Mouson de mousoy / dune part / labbe et convent duc Mousoy / Et Loiz conte
Chigny de Chigny / Dacthe xxij septembre a.n.cc.xx.xiij / fut fait
1294 transaction touchant les villes / de Estaigne / Villy et de Vaulx —
Estaigne Tetaigne par laquelle fut convenu que lesd villes se Jugeroient par
Villy la loy de Beaumont en Argonne / Et est dicte que lad abbaie
Vaulx est en la garde / Et la part qu'a ledit Conte est tenue est tenue
a hommage de la seigneurie de mousoy /

Oultre accord fait entre lesd archevesque S.r de mousoy / et le
Loz Conte de Loz et de Chigny touchant la forteresse de nre Sre
Chigny Guybert de Vailly Chlx soyz a Sachy Tenue a hommage
Sachy de ladite seigneurie de mousoy / et dudit conte / Et est convenu que
Chacun des deux S.rs de fiefz soy pourra trouix contre tous fors
1237 Luy contre lautre xxij Juillet a.n.cc.xxxbis

Evesque du Liege est vassal duds S.r de mousoy. Ceaulx
de plusieurs villes tenus Jurisdictions et autres choses non
declarees en deux hommages par luy faitz aux S.rs de mousoy
1269 en annees a.n.cc.lxix / Et m.cc.iij / Encores les Evesques
1380 zeguist susceance de faire soy hommage quil confessoit devoir
1344 cy lay a.m.cc.xlvm

.

Duche & Luxembourg Conte dElluy

Cetzouue que le Duc Charlon dbourgongne se fert dnuer par le Roy Loys vnze me / Lun Duche de luxembourg et Conte de Cluy Ce quil nen fait / si le dit Roy nen eust prins droit

Jlya vne lre Denard St dspinstain par laquelle le vnzieme Jour de feburier ayn l'an mil cc xxxvm / Jl se recognoist / se advoue vassal Lige du roy Charlon sixme acause de sa seigneurie dspinstain estant au parauant ly fiance alieu / et declare estre de appartenance dicelle Lun Chastel / ville muree dspinstain distant de dix lieues de La ville de Francfort / et autant de celle de Mayence / Lun chastel et ville muree Dortenbourg estant a sept lieues de Wizbourg Lun Chastel et ville muree de Brubourg distant de six lieues de Heydelbourg / Lun Chastel / ville muree de Hongebourg La Chastel / ville muree de Strasbourg / Et outre les dix forteresses / vne ville muree de Se Hollery / Les Chasteaux de brambach Honowe de chebuchy / Sulzbach / et Machtelzenhusen ouuerts Sixvingts villages Champestres de appartenance / Du seul Chasteau dspinstain / sans les autres villages qui sont dits appartenances des autres Chasteaux susdits / Tous lesquels Chasteaux villages / chasteaux villages / sont en enuiron de la Ville de Francfort / la pleu Loing a enuiron de Huit lieues dallemagne

27

142

Loys Cuzart conte de Sarrecoutembroch / Sauoir faisons a tous / que nous sommes venus et sommes de foy et hommage de Tres excellent Prince / Le Roy de France nre Sire et Seul / et tel fut et de tel hommage Comme le duc de Lorraine / et qui nous auons le bail ou gouuernement de Jehan / fils et dobt — tres et nrs Seigneurs / Si auons promis et promettons a nre Sd Seigneur que nous gouuernerons et feront gouuerner Ladt Duchie bien et loialment de tout nre pouoir et au profit du dit / Et Ladt Duchie / Et auecques ce auons promis et promettons — a nre Sd Seigneur que nous li porterons foy et loyaulte en tout — tan / et a soy royaume / Et aussi ne souffrerons ou Consentirons en aulcune maniere a tout nre pouoir / que Ladt Duchie ne par Lui ou par dicelle / aulcun mault ou dommage viegne ou soit pourchassez a nre Sd Seigneur ne a soy royaume ne ne souffrerons que nuls au contraire du Roy nre Sd Seigneur / ne de soy royaume soient receuz ne soustenuz en ladite Duchie / Et auec ce Li auons promis et promettons que quelconques personnes qui soient ou seront nos Lieutenans ou Lieutenans / en Ladt Duchie de Lorraine pour le temps qui est a venir / durant nre Sd bail ou gouuernement que celuy ou ceulx / seront tenuz de faire Lui ou eulx faire Jehan a son — ce que Il seront tenuz en nre office de Jure et faire serment solempnel en la main du Roy nre Sd Seigneur / Ou en la Main de soy Bailly de Chaumont / que tous les poinctz et articles — contenu en cest present / ilz a eulx chun diceulx / Il garderont — tiendront et feront tenir / et garder de point en point et tenir et estable sans enfreindre en aucune / Et toutes les choses dessus dites / Nous Cuzart conte dessus dit / auons promis et promettons par nre foy Corporelement donnee en la main du Roy nre Sd Seigneur / et par serment sur Sainctes — Euangiles de Dieu de tenir et faire tenir toutes les choses dessus dites / Et sur lobligation de tous nos

144

hommage faut au
Roy Jehan par le
tuteur du duc de
Lorraine

buens / a de tens lez buens que nous tenons a cause dudit
bail / de pemut ly pouut sans deux contre Contemong /
de ce avons fait mettre nre scel a ces presentes Donnes
pour le Jour daoust lan de grace mil trois cens
cinquante et trois /

Double de lettre de l'empereur au Roy — Lettre laquelle lad[ite]
empereur de sa main [illegible] son fidele vassal du roy Lorigine est au tresor des ch[artes]

Monsieur mon boy pere buy humblement a vre bonne grace me recommande

145

Mons[r] Jay veu mon boy par les quelles mamonstrez estre aucunement du desir et affection que vous auez dauoir amitie auec lempereur mon seigneur et grand pere / et si son plaisir estoit dy entendre / et quelle se feist par une mesme forme enuoiez pouoir expres et souffisant au S[r] de Granuelle pour la capitulier et conclure auec moy

Surquoy mons[r] vous plaise sauoir que depuis que mon ambassadeur estant deuers vous par moy mon fait quelque ouuerture de cest affaire Je nay cesse de le solliciter et mettre peine de la dresser Comme vne des choses en ce monde que Jay plus a cueur Et quant il vous plaira my enseigner le contenu en vostre lettre / enuoier pouoir aud[it] S[r] de Granuelle Jay le songneux auec luy / et ay fidelle esperance et tellement vng bon equitable que la raison se trouuera de la part de mons[r] et pere de sorte que a luy ne tiendra que la chose ne vienne a bonne fin Croyant pourtant que le semblable se fera de vre coste Et pour le desir que Jay de auancer ceste bonne oeuure Vous prie mon[sieur] vouloir haster ledit pouoir et lenuoier plustost que faire se pourra Me signifiant quant et quant sil est chose que faire puisse a vostre agreable pour my employer de tresbon cueur dieu en ayde Auquel Je prie vous donner bonne vie et longue auec entier accomplissement de vos desirs Escript a Bruxelles le dix[me] jour de septembre Et de vostre est escript Vre humble fils et vassal Charles Et la suscripcion Et mon S[r] mon boy pere mons[r] Le roy tres puis

Traicté entre le duc de Bretagne Jehan troisiesme du nom, Loys daulphin de Viennois pour le gouvernement de Savoye

1467

Philippe par la grace de dieu roy de france

Scachent tuit presens et avenir que comme puis nagueres pour mectre et estably pour ce mon ame et feal Jehan duc de Bretagne mon chier fiex et nepveu de luy et de Jehanne de Savoye duchesse de Bretaigne sa femme compaigne fille et hoir seulle et pour le tout de Edouart Adria conte de Savoie nouvellement trespassé dune part, Et Loys daulphin de Viennoys mon chier cousin daultre part, feurent accordez et juriez certaines communications et alliances par quelles accordees et jurees entre eulx et leurs commun assentemens, Il baillerent es mains de mon ame et feal Chancelier es une cedule signee de leurs propre seignes contenant ce qui sensuyst, Cest le traicte des alliances parlees entre le Duc de Bretagne, et le daulphin de Viennois Conte Aymee de Savoie, et ses aydans, ceulx qui detiennent et occupent la Conte de Savoie, et les autres heurs et successeurs du conte Edouart par de la duchesse de Bretaigne premierement lesd Duc et daulphin ne feront paix ne treuves ne fin de guerre luy sans laultre contre Lesdits detenteurs, se il ne le font par lordonnance du Conte de foreist qui orendroit est, Et de Guillaume de Rochefort seigneur dartazat, ou de deux aultres esleuz par lesd partiez et commun assentement, ou cas que une des parties feroit la volonte desd Conte de foreist et seigneur dartazat esleuz ace ou de luy deux, ou que il ny pourroient entendre, Ou par lordonnance du roy de france, ou cas que lesd deux esleuz seroient a discort, a laquelle ordonnance Il se accordent et soubmectent dymanitenant, Et sil advenoit que par lordonnance des deux esleuz, Ou du tiers, lune des parties fist paix et accort sans laultre, autrement Lesd detenteurs la partie qui aura fait paix ne nuira ne ne sera contraire a laultre en aidant lesdits detenteurs

70

Item touz les choses immeubles et noz qui furent appartenans audit Conte Edouart / et que Il tint en son vivant qui seront conquises par lesd. Duc et Dauphin / seront a Reunyr audit Duc Excepte ce que le Dauphin pourra monstrer estre sien / ou auoir este a lui predecesseurs par raison de sa terre ou Dauphine devant le susdit eslieu / Et ouca de descort pardevant le Roy de France Et aussi ledit Dauphin retiendra audit Duc ce que Il tint du leur qui furent appartenans audit Conte dequoy Il pourra apparoir aussi eslieu Et seront les noms desdites choses exprimees en leur qui de ce se seront Item se ledit dauphin ou ses aydans pevent auleuner de leur possessions et terres par lesdits occupeurs durant leur bruye commune ledit Duc leur aydera a les reconvrir Du— recompensation leur en sera des conquis qui seront faits en ladite successyon Item lesd. Duc et Dauphin seront bonne force et continuel guerre contre lesd. Occupeurs a la fin de ladite successyon Reconvrir et pourchasser / et sera ledit Dauphin ladite buyre pour sa part atout son pouoir de gens de pied et de cheual ou sen despens Item ledit duc sera en— continuera lad. buyre a ses despens pour sa part de mil— hommes darmes au moins pour quatre mois de lan / Cest assauoir Juing Juillet Aoust et septembre / et le remanent de lan a dix cens / Et se aidera ledit duc toutesfois que Il lui plaira durant ladite guerre / des Chasteaux et fortereses— dudit dauphin / Et pourront lesd. partiez buyroier a main & nombre que dit est toutesfois que Il bien leur Il sera ad— a faire Item se par lad. buyre aucuns des biens de— dalle aussi Occupeurs et aduersaires soubz vie que— appartiegnent a ladite conte / ou a la successyon dudit Conte Il demeurent audit Duc / Et se Il sont auicunement de— partiances dud. Dauphine Il demeurent dud. Dauphin—

Et se Il sont autrement Il se arresteront entre les Duc et Dauphin
selon et que chascun aura pleniere en ladite huitre selon
lordonnance dessusdite Item les Duc et Dauphin jureront
et promettront dauant le Roy Eux Enfans freres et Accomplix
et lad Duchesse les Jurera aussi Et de ces choses et chacunes
est excepte le Roy de France Et depuis bailla les Dauphin les
chartes par escript dont le second article fait mention ey La
maniere qui ensuit Ce sont les Chartes et choses qui furent
appartenans du Dauphin et de ses predecesseurs Cest assauoir
St Germain Pinbrunay / le pont deuz / Treffort Cologne
et la Baronnie de Perroux Viegnon ses appartenances que
dadix tenoit Hyuhert Dauphin frere de la Tour / Lesquelles
alliances nos dessusdits frere et Cousin dauant nous / Et depuis
ladite Duchesse dauant nre commandement / Jurerent freres et
accomplix seruirent et loyalment Eulx soubmettans a nre
ordonnance et autorite royal grant acc / et de tout ce qui pouroit
despendre et appartenir / Et nous Suplierent que lesdites alliances
Confessions confirmer et approuuer / Pourquoy nous considerans
Lesdites alliances Justes honestes et raisonables et leur Supplicacon
Les approuuances et loauces de nre autorite Royal / Et de
Lassentement et pouoir de susdits Louons et approuons / et
voulons estre tenues fermement / En tesmoing de ce / et a
plus grant fermete pour le temps auenir / Nous faisons seeller
ces patentes Lun de nre Scel Donne au bois de Vincennes
Lan de grace mil trois cens Vingt neuf Ou mois de Januier
Et ou dessoubz est escript / Par le Roy a la Relation
Duplicata Daniel /

Scavoir faisons a tous ceulx qui ces presentes lettres verront
Philippes Bouex licencié en loix garde du scel
estably aux contraulx de la prevosté de Bourgen Et Provinces
gouvernal du Roy nostre sire ayt veues, saines, lesmoyx faisons
que ey la prise de ce present Compaing Et Guillaume Debriele
clerc Juré et notaire du Roy nostre sire usans de nostre autorité en
pourcx Et de Guillaume Robin et David Ouure clerc notaires
de pregueux joincte personnellement Estable Treshaulte Et
Trespuissante Dame Dame Marguerite fille de Treshault
et Trespuissant Prince Sire Roy de Sicille et de Jhrlm Duc
Dauton et de Bar et conte de Provence et de sire Ysabel
de Lorraine Dadix sa femme ey Roy Renaut Duchesse de Lorraine
Icelle Dame marguerite vefue de feu Henry ey Roy Renault
Roy Dangleterre estant de sa droitz, Considerant son grant
plaisir cordialité, Courtoisie, ensemble leur grant e
somptueux despens que le Roy nostre dit sire duquel elle est
cousine germaine a fait et soustenu pour elle, Tant pour
le couronnement du royaume Dangleterre Pour les dits feu
Roy Henry son mary, Et pour le Prince de Galles son fils
Cy faulx et contemplation singulière de la Royne marguerite
Et aussi la grant aide secours et confort que le Roy nostre sire
a donne au dit de Monstre Et pareillement a la dite Dame
Marguerite, Et leur grans dangiers, Inconvenients et perils
esquelz ladite Dame Marguerite se est trouvee au royaume
Dangleterre et puis la mort dudit de Monstre Pource quelle
estoit en grant et ey la puissance du Roy Edouard
Dangleterre leur cousin, Et pour la recharge et courtoise
honneur au dangier dudit Roy Edouard qui la tenoit comme
prisonnière Et que le Roy ey continuant le bon vouloir —

Roy fait au Roy
Roy Mandement
pour la somme
mentionnée
Et du dit ordre
Secondo folio
du Roy Rene
de Sicile

guil auoit cuidera elle Estru de la mort de sa franchise
et libarte / a la mastre hora du daugirar ouelle estoit
a la grande prure et requeste dladite dame Marguerite
a de soy constituerunt Pare et baille Contant audit Roy
Sodiare la somme de Cinquante mil Escuz dor Rd Pariz
monoy la fault deuire et decende en France ainsi que dessus
ladite Dame marguerite / laquelle de sa ceutaine science
sans aulcune contrainte dun de sa franche libarte / cognoissant
lun chosen dessusdita estre vraya Noy Voullant estre rezemse
du bree dingratitude Mais voulant et de sa grace de sauart
Roy congnoistre enuers le Roy nre sire / les bons plaisirs
et despens / Ait aussi este et demeure quitte enuers Le Roy
nre sire de ladite somme de Cinquante mil Escuz Et de tout
ce que le Roy luy ait peu demander a occasion du chosen
dessusdite / pour a ly acquit solution et paiement dladite
somme de Cinquante mil Escuz / ensemble de tous frais
plaisirs / contoises et autres chosen dessus / desquelz plaisirs
curialitez Contoises frais Imprisen et somme dessusdite
Ladite Dame Marguerite se tient pour contante / et
ly a quitte et quitte Le Roy nre sire / et luy a relaxe et descharge
de toute prance / Et ladite dame marguerite / donne cedde quitte
transporte / et du tout ly tout proprietellement delaisse pure
et simplement par donation nure pure simple et irreuocable
faite solemnellement entre vifs / et sans aulcune condition
Ou esperance de Jamais la reuoquer ne reuenir au contraire
du Roy nre sire de ses hoirs successeurs et ayans cause Comme
que soit a bien Nous garde et promesse dessus dit Et ouir
Les dits Notaires Stipullans et acceptans pour le Roy nre sire
ses hoirs successeurs et ayans cause Tout tel droit nous
Faisons actions proprietes seigneuries vray domaine possession

et saisine que ladite dame marguerite a prins et doit auoir
et qui luy compette et appartient prins et doit compettre et
appartenir / a cause de la succession de sadite feue mere ou pays Loherain
Duchesse de Loraine tant ou dit Duche de Loraine / et ou pays et
et chacun leur appartenances et appendances dicelluy duche-
que autrement nomme et signifies / a elle aduenues et escheues
et cause et par le trespas de sadite feue mere Catherine de
a Icelle dame Marguerite donne cede quitte transporte
et propenellement delaisse au Roy nostre sire ses hoirs successeurs
et ayans cause Tous et chascuns les droits noms / raisons actions
vray domaine proprietes / seigneuries qui luy pouuoyent et deuoyent
compettre et appartenir Ca Duchez Daussone / rde Barroys
et ou la Conte de Bourgogne Tant a cause de dite et trespas-
dudit Roy de Cecille son pere que autrement par quelque cause
ou tiltre ou moyen que ce soit Ores ou pour le temps auenir / sans
aucune chose y retenir ne a elle reserues Voullant et consentant
Ladite dame marguerite que le Roy nostre sire puisse et luy
soit loisible de sa pure / prendre / apprehender / retenir conseruer
et garder de sa propre autorite lesdits droits part et portion
escheus / aduenus aladite dame marguerite / a cause de la
succession de ladite feue mere / Tantant que touche ladite
succession dudit Roy de Cecille son pere Ladite dame
Marguerite a Voullu / consenty veult / consent que le Roy
nostre sire Incontinent apres le dece dudit Roy de Cecille
pere dladite dame marguerite / puisse et luy loise de sa
propre autorite prendre apprehender / retenir conseruer et
garder la possession et saisine / Icelle actuelle et corporelle
et tout et chascune lesdits droits part et portion qui appartiendront
pouoyent ou deuoyent compettre et appartenir alad dame
Marguerite / a mesmes de la succession dudit Roy de

Cedille soy pre que auctrement est Duchez Daniou &
Baz p Conte de Prouence / Nonobstant ladt Dame
marguerite par sa foy pource baillee Corporellement main
de notaire & comun cy pres Sur conte lest Donation / bail
Cession transport & autre chosa dessusd ou autame dicelle elle
ne tendra ne tenir fera par elle ne par autre cy auleuns
maniere / Ne donnera a autruy ou auleun Conseil matiere
aide faueur ou occasion de jamais contrevenir Mais a pourra
ladite Dame marguerite garantir defendre & deffendre Ou Roy
nre dt Sr seigneur successeurs & ayans cause lesd droitz & autres
choses dessusd / ainsi par elle cedera & transportera que dit est
autam que touche et pourra toucher le fait dicelle Dame
marguerite seulement / Auquel cas Prouision ladt Dame
Marguerite rendre restaurer p ressortir Ou Roy nre dt Sr ses
hoirs ou ayans cause tous ses Interestz Dommages &
despens que le Roy nre dt Sr ses hoirs ou ayans cause
pourront auoir encourir & soustenir par faulte
Dacomplissement & observance des choses dessusd / Et quant
aux choses dessusd et chacune dicelles faire tenir garder &
accomplir cy la maniere que dit est / Obligee et Obligee ladt
Dame marguerite Ou Roy nre dt Sr & ses successeurs elle ses
hoirs / et tous et chacuns ses biens meubles & Immeubles
pnts & auenir / Dicelle a pource soubzmis & supposez a la
Jurisdiction force cohercion Contrainte et contrainte Du
Scel royal dladite Prouoste de Bourges / et des Cours de
la Chambre Despleigs / et de lauditeur general Vicauditeur
Lieutenant & commissaire dicelle / et de toutes autres cours
Ecclesiastiques & Seculieres cy est fait ladt Dame marguerite
a toutes actions & exceptions de dol / de mal / & fraude —
& barat deuant lesion & circonuention des choses dessusd —

ou lexception dest donation bail / cession transport ou autre chose
de ceste nouvelle auroit este faicte dicte passee consentie et accordee
en la maniere que dit est / Et que plus ou moins y est dit
que escript / ou escript que dit / de la relevation de foy et serment au
benefice dicelle restitution atout aide de droit escript et non escript
canon et civil / Et par especial au benefice du senat Consulte
velleyan / et atout autre previllege et benefice introduit ou a
introduire en la faveur des femmes / Et au droit disant que pardon
ou transport faict de future succession ne vault riens Et generalement
atoutes et singulieres autres aides / exceptions / oppositions / appellations /
allegations raisons et defenses cautelles et cavillations de faict
et de droit quelxconques qui contre ces choses dessus ou aucunes
dicelles pourroient estre alleguees / dictes ou proposees
et au droit disant generalle renonciation non valloir / si lespecial
nest autrement mise / Cest assavoir que incontinent et sans delay
les choses dessus dictes ont este faictes consenties et accordees par dame
Marguerite de la devant dicte sacree pure et franche volonte par la
bouche et ferme foy et maniere quelle a mieulx peu et devra
tant de droit que de coustume / Faict constitue cree estably et
ordonne / Et par ces presentes faict constitue cree establist et ordonne
ses procureurs generaulx et certains messagiers especiaulx et telle
maniere que lespecialite ne devoye a la generalite ne au contraire
Tous et chacun les procureurs et notaires des cours de la chambre
et plaige de lauditeur general vicedesteux lieutenant et commissaire
dicelle / et de toutes autres cours ecclesiastiques quelles et ou quelles
soient ou laquelle ou esquelles il adviendra cest present contract ou
instrument estre exhibe produit porte et monstre / Et chacun deulx seul
et pour le tout / Cy telle maniere que la condition de luy deulx ne
soit pire ou meilleure de lautre / Mais tout ce que par luy deulx
aura este accomply lautre deulx ensuivra poursuiz et mene a fin
Especialement et expressement a convenoix pour dame marguerite
constituante / et icy soy non icy tout trouge atoute jour et atoutes
heures fetez et non fetez / toutes et quantes fois quil plaira ou

Loy ne Sr Sire adrian Lesd auditeur bisauditeur Lieutenant
Commissaire / et adrian tous autres Juges Officiaulx ordinaires
extraordinaires delegues soubz delegues et commissaires dud
Court dessusd Et a cognoistre et confesser que son au prouffit
Lad Dame marguerite constituante quant de soy bon gre fait les
donations Cessions transports promesses obligations et autres
choses quelconques par cy devant contract ou instrumens contenus
declarez et escripts a dalloix a confrerie Lad Dame marguerite
estre par lesd auditeur bisauditeur Lieutenant Commissaire
Juges Officiaulx Ordinaires extraordinaires delegues soubz
delegues et chacun deulx estre condamnee et contrainte par censures
Ecclesiastiques et garder et entretenir les donations Cessions
transports promesses Obligations et autres choses dessusd selon la
forme et teneur dicelles et a obeyr et confrerie aux condempnacions
et commandemens qui pourroit par lesdits auditeur bisauditeur
Lieutenant commissaire Juges Officiaulx Ordres extraordinaires
delegues soubz delegues et chacun deulx sesdits faulx et donnez
faits et donnez / et a soustenir pour Icelle Dame marguerite
Constituante et sesdits hoirs tous commandemens toutes
Condempnacions et monitions soubz censures Ecclesiastiques
qui pour les choses susdites seront par les dessusd auditeur
bisauditeur Lieutenant / Commissaires Juges Officiaulx
ordinaires extraordinaires delegues soubz delegues et chacun deulx
faits prouffitz et donnez Ou faisant prouffiter et donner Et
a soubzmettre et Resoubzmettre Ladite Dame marguerite
Constituante quant a obseruer et entretenir toutes et Chacunes
les choses dessusd sans enfraindre a la Jurisdiction et congnoiss
de chacune des cours desdites / Et briefvement a dire
faire praticquer et exercer pour Icelle Dame Constd Marguerite
constituante et en soy nom toutes et chascunes les autres choses
qui seront ou et pour les choses dessusd neccessaires soppportunes
et faire / Et que Lad Dame marguerite Constituante seroit

et faire pourroit ledit pupille y estoit en sa personne Douriam et Octroiam ladite Dame marguerite constituante ses procureurs et a chun deulx seul et pour le tout plain pouoir autorite et mandement special ey et pour toutes et chacunes les choses dessusd Promettant reautnonuga ladite Dame marguerite Constituante par sa foy et serment pour Corporelement baillez ey la main dudit Notaire dessus nommez stipulant et acceptant Pour et au profit de tous et chacuns ceulx qui ey ce ont et pourront auoir interest ey pourront auoir pour le temps auuenir Soubz la potencgue et obligation de tous et chacuns ses biens meubles et Immeubles presens et auuenir Et soubz toutes renonciations et cautelles de droit et de fait acc ne necessaires Elle desmanuteriant auoir agreable, ferme et estable Tout ce que par ses procureurs et chun deulx seul et pour le tout sera ou aura este fait dit procure Consentz soubzmis Confesse Requisse et auchaunes auec promet ey choses dessusd ey chacune dicelles Lesna auconstances et dependances Et Dame ladduge contre elle se mettre est Et Les Relieue et desmanuteriant les relieue de toute charge de satisfaction Si comme Nous garde dessusd Nous veu et ouy Sucegues les notaires et tesmonga dessus recognoissons nommez toutes et chacunes les choses dessusd par ladite Dame marguerite estre faictes dictes passees Voulues consenties et accordees En Tesmoing desquelles choses nous auons mis et apposes a ces putes les seel de Sussd aux les seings et soubzscriptions de soubz notaires dessus nommez le septiesme Jour Dumois de Mars Lan de grace mil quatre cens soixante quinze Nobles et honorables hommes et saiges Messire Jehan dehangest Chlr seigneur de Jauly Maistre francois bauchet Pierre Dubreuilh licencie en loix Et Jehan lalemant Bourgeois et marchans de Bourges tesmoings a ce pmis requis et appelez Ainsi signe Compains et debrielle Et scellees sur double queue de Cire rouge

Et au dessoubz est escript ce qui ensuit/

Ego Guillus Gobij Simonicij dioc. publicus quor. — applica vinerabilisq; metropolitane ac Bituricen primaciali curie notarius et Juratus Ziu. a sub suprascriptis donationi cessioni remissioni quitacioni promissioni obligationiq; renuntiationi ac procuratorum constitucioni postestatu- dationi ratihabitioni premississisq; aliis omnibus et — singulis dum sic ut prefertur dicebantur agebantur et fiebant vnacum dño custode notarijs publicis supra et Jnfrascriptis ac testibus ante nominatis pñs Jntersui Cuiq; sic fieri vidi et audiui Ideo pñtibus huic sue pñti publico Jnstrumento manu alterius fideliter scripto vnacum prefatis notarijs publicis requisitus publicaui et In hanc publicam formam redegi Signoq; manu mea propria me subscripsi et signum meum solitum vnacum prefati custodis sigilli appositione atq; signo et subscriptione notarij publici Jnfrascripti apposui In fidem et testimonium omnium et singulorum — premissorum Requisitus et rogatus

Et ego [illegible] et Signo

Ego Guido David quond. clerici Bituric. ordinum applica- — auctoritate curiarum metropolitane Domini archidiaconi — ac venerabilium virorum dominorum decani et capituli sancte primacialis et metropolitane ecclie Bituricen ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis notarius Juratus Ziu. donationi cessioni remissioni et quitationi promissioni — obligationi renuntiationi procuratorum constitucioni — postestatis dationi Ratihabitioni &c ceteris premissis — Omnibus et singulis dum sic ut premittitur agerentur et dicerentur ac fierent vnacum dominis custode notarijs — publicis et testibus presentatis Ziu. fui ego omnia et — singula sic fieri vidi et audiui Ideoq; publicum — Jnstrumentum huic publico Jnstrumento alterius manu me

. alisa occupato negocia fideliter scripta fuit scripto me
subscripsi Et signum meum publicum solitum Cracouie
sigilli ad contractus In prepositura Bituas statuti appensione
Et signa ac subscriptiones notariorum publicorum predictorum
apposui Requisitus In fidem Robur p testimonium omnium
premissorum p rogatus

Sommaize abzege Tize & mot a mot
des Chartres Extraictes de la Tour du Tresor &
Archifz du Roy en prouence / le quelles depuis par
Commandement de sa Mate furent mises es mains
de Monseigneur le Chancellier a Cognac Mil Vc
soixante cinq / Concernant le fait dauignon / et du
Conte de Vintimille Comme sensuit

1125 En lan mil cent vingt cinq Il y a Il. de forcalquier Conte
de Thoulouse / et de St Gilles / Et Raymond Conte de barcillone
qui communement accordant ensemble des differentz quilz auoient
entre eulx pour raison du Chasteau de beaucaire dargence
et soy tiroit / Et de toto comitatu totius prouincie

Quant au fait de prouence la Commune voix porte
que les Raymond Conte Forcalquier et de Sanzerre auoient Il. de forcalquier
totam terram de prouincia Celle qui est de la Ca-
durence du Coste du Rosne sicut habetur Et continetur
ab ipso flumine durentie vsque ad fluminum de Isera
cum ipso castro de Valobrega / Et tout ce quil auoient
dans lesd limitz tout / excepte la moitié dauignon
tant de la ville que du Chasteau / fortifications y estans / Et la
moitié du pont de Sorgue / dEaumonts Et du Thor / Sur
Ledit Raymond expressement se reserue Sur ce quil auoient appartenances
et dependances Voulant et entendant que lesd places et
tout ce que y Joellent Chun dicelle auroit acquis long temps
Ladvis de Lauctre Soit le tout acquis et tenu en commung
sans aucun remboursement ny retourprise de lung a laut

Et par mesme moien ledit Il. de forcalquier Comte de Sanzerre
audit Raymond et a la femme et enfans / la Moitié dud
Auignon / Et du pont de Sorgue / dEaumonts Et du
Thor / Et totam terram prouincie de deca durence
du Coste dAmix / le nommant pour raison de ce /

Marquis de Prouence Ainsi quelle se stend de la
Ladite Riuiere de Rauoix sicut ipsa durentia In
monte Jam nascitur Et ipse mons per fines
Italia descendit ad ipsam Turbiam in mare
et usque in medium maris Et ipsa durentia vadit
in Rhodanum Et ipse rodanus vadit Inter Insulam
de Cuxaris Et argentiam Et transit per furcas
Et vadit ante Villam Sti egidii Et transit usque
in ipsum mare

Tuecg expresse prohibition dalienation Extra familiam
et substitution entre eulx Si sine Infante de proprio ventre
decessezint sen obierint &c

Et cest la pure Coltee — — — —

1192 Lan mil cent huittante deux Et par ainsi enqueante
sept ans Et fut ledit partage Ducuns gentilzhons terriens
fiefs cy la terre de la Durence adunez comun dit est a la
part de Sa Seigneurie Comte de Thoulouse Et roguoissent Lieux
Place / et ny prestent la foy et hommage de Comte de Forgualquier
Sur designation dun huissier dudit Comte de Forcalquier Et usque
ad montem Mauernicum Et entre autres Il y a trois
Place y nommees Qui sont au Jourdhuy termes du Comte
de Venaissin de Rauoix Mornobe / Aspede et Cabzieres
Et leur promeut lesd Comte ne les alliener Jamais sans leur
consentement

Qui est la pure Coltee — — — —

1195 Mil cent nonantecinq Qui sont trente ans apres 12
Cest ledit de Comte de Forcalquier Et de Comte de Thoulouse
Qui commencent et sont confederation ensemble Jurent et
promettent fidelite Et reciproquement lung a laut et se guilhurent
Seigneurie toutes dommaines et autres droits quilz pourroient
pretendre Sur les pais et Contez lung de laut

Et nommement ledit b, Comte promet la donation
qui lui auoit faite le feu Pere dudit P & soy paia le Comte
sicut extenditur et clauditur amonte alauernice
iuxta caullionem vsque ad rhodanum, et vsque
ad durentiam et fluuium ysere declarant meantmoings
Tous les acquests qui y auoit faits / Et la Moitié de lisle et
Daugnon aussi P Comte de Thoulouse C

Et par mesme moyen ledit P comte a promis la donation
faite a soud feu pere par ledit b / de soy paia le Comte de
forcalquier sicut extenditur et clauditur a dite montee
alauernice vsque ad fontem altum et celum caprie
Declarant pareillement tous les acquests que feudit feu
pere y auoit faits / et la moitié aussi de lisle et daugnon
dudit b Comte de forcalquier)

Ce loy peult veoir que soudaute dit auoit pris le partage
de Ildefons / et auoit plustost le pais de Prouence feu
subdiuisee et partie en deux Comtez / C'est en la Comte de
forcalquier / Et en l'autre qui contenoit tout le Viuaissin
Qui est au Jourdhuy au Pape / Et tout le long de la riuiere
de Rhosne, Jusques a lisar / Et que meantmoings la
moitié daugnon du marquis de Prouence estoit a diuiser
Du Comte de forcalquier Demeurant soubsmis l'autre
Du Comte de Thoulouse

La pais y est Coltee — — — C

1236 En lan mil deux cens trente six / qui fut quatre
vingt ans apres / Ce fut Raymond Comte de Thoulouze
Marquis de Prouence / qui ratifie et confirme ce que soy
Seneschal en la terre de Viuaissin auoit vnis et restably
Les habitans daugnon en la liberte et franchise qui leur

auoit aultrez foiz donne / Et toti vniuersitati dicte ci-
uilitatis en ladite terre &c Et habondam leur y restablit
et restitue luy mesme

Il est icy a notter que le Conte de Thoulouze prenoit
le nom & tiltre de marquis de Prouence qui estoit demeure
de l'autre part en la conuention dudit Il de Fonte / Et semble
quil tenoit encores de ce temps le Venaissin, et non pas
Auignon

Et fault aduertir que cest dix ans apres la prinse et
expugnation dudit Auignon faicte par le pere du Roy
St Loys

La piece est cottee ——————— D

1239 Mil deux cens trente neuf qui ne sont que trois
ans apres Il se trouue que R. Berenguier Conte et
Marquis de Prouence & Conte de Forcalquier promet et
soblige daller au seruice du pape en Lombardie ou Italie 12
et Royaume de naples Cum quadraginta militibus
et decem ballistariis Quand il aura compose le
different & discorde qui estoit entre luy et le Conte de
Thoulouze pro se et terris quas possidebat Inter
quas Intelligebat marcilliam Et venissinum

Mais si la ville Dauignon auoit vng
homme le Conte Berart ou aultre de la part des
soy disans Empereurs luy dressant la guerre dont
Il eust a craindre de sortir de sa terre Il ne seroit tenu
daller en personne audit voyage Ains seullement d'
enuoyer predicto modo viginti militem et dec
ballistariis / Et si ladite ville dauignon seulle 124

sania laduen dudit irupeveix / la dessout Il remonsoit
les guarute susd / et prent luy mesme fil pomont

Par ainsi Il appert que du ce temps la Zui estoit
empioy Ceu dix ans apres le partaige de Il defona Toute
latere de Proumca Tam dca que dela Durance forcalquier
et le Vernaisshu estoit Zenie reduite ensemble en la main
et possession dudit S Berenguier Zui zore raison dudit
Vernaissin estoit en differend a Caignoit davoix la guerre
Ouer le Conte de Thoulouje Zui auoit pour soy et pour sa par
la bille Jangnoy Et la faurix de Cenyeaux

Il appert aussi Zue dudit temps Ley gens darmes auoient
chim Quingue Equitaturas alminus Et les exchieus
du Ballestain Zuate / et guilz estoient trug de dutieres In
expedione sex mensibus

Cest la prue Collee — — —

1242 Lan mil deux ane guarute deux / Et par ainsi trois
ans apres du remion / Il se trouue trug de Conte de francalquier
duquel les seigneurs du lieu de Meuvole) Zui pour le Dondfur,
lieu du Vernaissin) Zeongnoissent ceste lieu / et luy en prestent
La foy et hommage Et par mesme moyn de leux requisse de
Justance / Il leux promet ne les aluuet Jamais Cins quilz
demeurent fousiours a luy et a ses successeurs

Il y est la prue Collee — — —

Laquelle en soy Original se trouue escripte In carta per alphabetum
duisa ainsi quil est porte par Icelle / Par laquelle aussy On
veoit qu'en prue temps Il y a trug autre Conte de forcalquier
depuis S Berenguier

1246 Cen lan mil deux cens guarute six / qui est quatre ans a—

apres Il y a le Comte de Thoulouze a marguin de Prouence ligue
rabsse et Confirmer vng bail que soy Juge de Barcelonne avoit
fait pour luy en Requisitoire de quelque Somme de soulz Raymondine
Zuel debuoit a la fille du feu Roy Darragon pour garrison annuelle.
Et sabre duram tam salerum Et asst de Castro patenaru
Zuest au Jourdhuy la ville de Prouen lez Caipditaa assise au milieu
de la Conte de Barcelonne Cum omnibus Juribus et pertinen
Soy retenant toutesfois en cedent Castrg Lauaicatas Et Valentiam
& placito Et de guerra Zui est le Seruice personnel Sans le
pouoir exiger en argent ne luy ne soy Seneschal Se ce nest du Consentem
des habitans dudit lieu

Joy dessus Contenue & se reunist Marguin de Prouence
le Conte de Thoulouse Zui tenoit neantmoings la Diuersite
Et cestoit vingt ans apres lexpiration Dauignon Et sept ans
apres ce qui a este fait en Sens & Raymond Berengier

La priere y est Cottee — — — 6

Mil deux cens cinquante vng Zui fut Cinq ans
apres Regnante Filz Ludouico rege francorum Il y a
Alphons Conte de Poitiers et de Thoulouze Marguin de Prouence
Et Charles Conte dAnjou et de Prouence Marguin duc Prouence
Conte de Forcalquier Zui sont Seigneurs de la Ville Dauignon

Ladite Ville demeure a Seruice en la Court desd Contes
en Conseil gnal retenoient se confesse que trouuoient estre tenue
le debtors Celle leur auoit receu et a leur hommage Et se
Reconnut en leur Obeissance Leur resigne Remet et delaisse
tout ce quelle tient et occupoit du leur ou de leurs predecesseurs
Contes de Thoulouse Prouence et Forcalquier marguin dudit
Prouence

Et pour mieulx ce declarer Celle leur cede et Remet
par exprs merum et mixtum Imperium et omnem

Jurisdictionem quelle avoit jamais tenu et exercé ou aultre pour elle tant en lad(ite) ville que son terroir sou que le droict a elle appartint ou quil appartint ausd(its) Comtes

Leur donne en oultre et a leurs heritiers in perpetuum tout ce que de soy elle y pouvoit avoir et en tous les biens et droictz appartenans ad commune ipsius voulant neantmoings a chascun d'eulx in solidum ce que respectivement elle en avoit eu fust ab alterutro eorumdem Et promist leur en rendre tous les pappiers [illegible]

Se soubmect au surplus a leur toute telle dispon(ition) et volunté tant a la reparation de tous dommages et interestz et offenses Leur promist delivrer et rendre les citoyens et aultres quelle avoit prins prisonniers leurs citoyens Cunda Eund Stande predemide Et les recongnoist et recoit pour vrais et naturelz seigneurs Leur prestant la foy et serment accoustumez in forma

Et seulement se reserve ladite ville ses libertez et privilleges et entre aultres que par chascun desd(its) Comtes y mettroit ung viguier seul et ung commung pour tous deux sur deux juges pour administrer la Justice

Et cest la pure Cottee — — — [illegible]

Il se veoit neantmoings par ladite piece que tant le Comte de Tholouze comme le Comte de Provence se donnent luy et laultre le tiltre de marquis de Provence comme il a esté au commencement

1290 Mil deux cens nonante Et par ainsi trente neuf ans apres Cest Philippe Roy de France Qui en observation du promesse quil avoit faict In tractu contracti matrimonii Inter Karolum germanum suum Et Marguaretam filiam Karoli Jherusalem Et Sicilie

regis Jouue ccdc p Renart au Roy de Sicille Et eius heredibus comitibus prouincie & forcalquerii Tout le droit quil auoit ou la ville Daugnon ses appartenances p dstroit Mandant a tous prelatz p autres ses subiectz dcelle ville appartenances & quilz aurez a obeir et entendre dud Roy de Sicille p ossd Seruitiers Leux prestre la foy et hommage p autre debuoir quilz estoient tenuz enuers luy Jouu Il leur en a descharge

La piece est Coffee — — — J

1291 Vngan apres Cestuy lan mil deux cens nonante huyt Il ya Charles Second qui est le susd Roy de Jherusalem et Sicille Dux apulie p̃ncepe capue Conte de prouence Et forcalquier Lequel ratiffie Lente p Raymonette Comunitatem Jam longissimo tempore Inita Inter karolum patrem Et Alphonsum patruum suos ex vna parte et 13
cuitatem ac ciues auenionen ex altera sub anno
1251 Queq Jusdroit au long dela piece Cy dessus Coffee

H

1310 Cest ou lan mil Trois cens Dix/ Qui fut dixneuf ans apres/ Durant le Roy Robert de Jherusalem p Sicille Dux apulie — p̃ncepe capue Conte de prouence & forcalquier et de Piemont filz dudit Charles Second/ Qui a la requeste de la ville Daugnon Confirme et approuue la susd ratiffication de soy pere Dun semblable Jusdroit au long

Nazguoy lesdictes deux pieces non este extraictes dautre que la susdite Coffee H y Suffit pour euiter Juxtacion / Et si besoing est Oy les aura bien tost

1331 Lan mil Trois cens trente huyt Qui est huyt ans apres Dnuam ciuem ledict Roy Robert en de soy ex̃presse Jussion et mandement les Syndiqz dladite ville Daugnon Tam Syndicario quam proprio nomine p̃sentem

homagium ligium Et fidelitatis sacramentum
Johanne et marie filiabus de feu Charlon de Calabre soy filz
sur heritieres dudit Regnem Maria quidem ipsa defuncta le Johanne
ce ne sur ni autre Casu quo ipse dominus rex sobole
masculina decederet non relicta

Et fault a notter quilz prestrent leur homage entre les
mains du feu de pouriere Comme procureur desdictes dames
Sur protestation quil naura lieu ny effect sinon au cas
desdictz Et avant la mort dudit Roy Robert Quilz confessent
estre leurs vrays seigneurs Et que luy tuant ilz ne doibuent homage
a autre

Cest la pure Collee — 4 , — 27

1334 Ce fait ane apres qui est mil trois cens trente
quatre Ledit Roy Robert a Sicille Pax sur lieu de Credit
Qui nomme pruilleges ligueen & sauuay et seellen a seel dor
Juramento cuisso Immutabiliter firmat se nunquam
Eum quam daturum aliquid stabilu In comitatibus
Euis provincie Et forcalquerii cum cuitatibus
comprehensis vel annexis eisdem Quil se dit auoir
Tanquam proprietate Et hereditarium promerui
adms Ama Et Auo Eius

Declare quil tenia p entred que bien Cest Immeubles soient hors
de son domaine Cy mandant a son Senechal pria fadelitez est
Maya Que autrement pubblt qui ny auroient este allencontre et
ceddera a autruy ou a vacquant Seigneur Incontinent et
Le bien fust quilz pourront & les rachapter et reduire Cy se trouy

Laraison quil Conredau y est expresse Cy faut Et pour
Ce soulagement de son subiect Quel grandes distraits redditibus
peraue fiscales non adueniunt Logantur premisse
subditor agraciare

170

Et par ainsi / fauore pnte vbilitatis / Se trouue fait
Leout Cedut / par leguel mantmonga / Il mande Et ordonne
a tous ses seruiteurs & fidelles dud pais / Quocumq; tempore
in futurum Decetuy tarder & Obseruer Inuiolablement
tant quilz desirent sa benediction

Laquelle y est Cestre

Finablement le dit robert / Roy de Sicille / Se trouuant malade
1343 Et sur la fin de ses Iours / Ayant mil tant ceruu grauete tieri
Cuestoit le tiers quatre vingtz ans de son regne / Il fait son
dernier & vallable testament

Par leguel Il Institue son heritiere vniuerselle / Le tres
hault & puissant Royaume & Comte / Pays terres & seigneuries Illustre
Roman Johanne ducisse Calabrie Eues neptem
fille aisnee de feu Charles son filz duc de Calabre

Lux Substitue Quandeaumoz non relictis liberis legitimis
ex suo corpore aut Eius liberi sine legitimis heredibus
decederent Sa soeur Marie / puisnee, dudit Charles Ou ses
heritiers Et heredum heredes Sans detraction de quarte
aulcune

Constitue Et ordonne gouuerneurz & administrateurs
tant du duc Andre, Mary d'Icelluy Johanne Leur dille Et
de sa soeur Comme aussy de ses pais & royaumes,
Roman reginam Sanctam Consortem Suam, Et
leur elle quatre autres notables personnages quilz nomme
Lung Leur chancelier de Sicille / Lautre Sire al de Prouuse
Lautre admiral du royaume de Nazeu / Et lung nomme
Nazolus artus Sans lesquelz & sans lexpres consentem
Jusques au dit Sans Johanne et soubzmary ses heritiers
Compleuerint Decessimum Quintum annum

Il prohibe et dessens quelconques personnes en
leurs Seigneuries aucune chose contraire ne allumer pour
quelque occasion que ce soit Quod si Internus Usque post
Lazarum diu vigilium quinti anni Seculi forte fecerint
Quod et autem Quod sit ipso jure nullum ac prorsus
Vacuum et Inane.

Il recommande en ayant Edict Royaume, Seigneurie et
Heritiers et Leurs biens, et la protection du Pape et College
des Cardinaulx

Veult et ordonne que lesd Comtez de Provence et de Forcalquier
soient perpetuellement et inseparablement unis reunis et Iceulx
par vng seul Seigneur et sur ce Royaume de Naples sans
jamais en pour occasion quelconque les pouvoir desunir ne
desmembrer Cum hec maxime nostrum presidium
mutuum et prosperum statum regni et comitatuum
predictorum

Et le semblable de Sicile Duche de Calabre Duche dudit Royaume
sans que aucuns deputez ou autres Commissaires soient pour
faire passer sur iceulx / Quorum tempore in perpetuum
et pour tant aussy Carentes / Ut sub uno pastore unum fit
et fiat ovile nam scriptum est omne regnum in se
ipsum desolabitur

Veult aussi et ordonne que les Gouverneurs et
administrateurs desdits nommez Il y ait pour chacun
deux qui assistent aud Seigneur / Tant que elle Dura et
pourra ou vivra le homme Seigneur et gouverneur desdits
Cy cau quelle aura succedez / Ou quelz ne pourront
vivre

Et la mesme et icelle pour ses droits heritiers Et Ledit Mary
et Jehanne aud elle sepuberes esse / affirmantes premissa

172

Et Jurer & garder et Observer Inviolablement et a Jamais
sa dite disposition et volunte Et ne y contrevenir ou quelle-
ny en quelque facon par se ou par aultre Mais stipulacon
expresse du notaire Intervenant pro parte omnium quorum
Interest et Interesse poterit quoquomodo In premissis
autem omnibus et singulis Ledit Roy Testateur
declare et Veult quil ny ait ne loy ne Constitucion ne coustume
contraire qui puisse obster ne prejudicier Quia Velut solutus
legibus Lucanus ipse Cuius Laus premissa nullius
roboris efficacia vel vigoris Et nyront ceulx cy
et autres Que soubz Testateur aut force et nature de loy
Infalliblement

Et cest la Sure Cotte

Par laquelle appert que ledit Roy Robert ne
fut ne fut Que au Haut Ou dit Dom d'Evreux & Comte
du Jour dudit Testament Jusques au Jour du Trespas
Dessuy Comme Il se Verra au dessous de la premiere page

1343 Dans cung ans apres qui fut mil trois cens quarante
Dont Dit nona Junii Ladite Jehanne heritiere de Robert
aussi Lassistance et consentement de Loys de Tarante son
second mary Duc a Duree et Allaire La Ville dAuignon
Dont sur Faulx bourg Tibroix reconsiens Et cum omnibus
castris burgis Locis adjacentis pertinentiis et
Seguelis nihil penitus sibi Retinendo

Et ce pour le pris de Cinq cens mil florins dor
de florence quelle Confesse avoir receuz et Convertiz a son
profit Dommum mantumonigu la Grant Vallee par lettre
de Donacion pure et simple En consideracion Quod
secundum Apostolum Beatus est dare quam
recipere

Aut z inouiation ... Benefice minoris etatis
si forsan Illi competerit in hac parte Et plus ultra circa
Ille Jure quod contra dam ditam venditionem donationem
Et contractum ratione minoris Etatis Vel alias milatheus
venet vra futurum Et succ ... leur loya seymary
Outroyssan soy Consentement Promist & uy Contrauenir ratione
minoris etatis Vel alias quomodo Lui Renoustie ... ser
Ou pouo le nouiga Jouue braud Reguuau quis Ostenem
uyssiers & ly bau aage

Lui est la pure Coltee — — 9

Et quant aladite Jehanne H se prouue par autry Lucille
du temps dladite Lurdrion nondum attigerat Vicessimum
Tumtum annm

La pure y est Coltee — — — 9

Car H ya le maziage & fu pere et mere ... Sauoir
Conte Charlon de calabre fily ainse & Robert Roy de Sicille —
Et de marie fille & Charles Conte de Valloin & Cy lan mil
trois cens trugt trois Du quarta octobris Faut ce contenu
lequeu par procureur per verba de Tuti Et depuis ratifie
et approuue par ledit Roy Robert En auignon ladite marie
y estant presente & stipulante Du mari & Jaquet ... humain
Mil trois cens trugt quatre Lui estoit Comte Jh est a Czerie —
lon quelle fu transmut & la maison Duc Roy Robert soy beaupere
Et auant la Consommation dudit mariage

Duoy quil ly soit Et pose ouir Ce qui se preuue cy ...
Lue du premier Jour quatre uesme Octobre ay trugt trois Lad
Jehanne fut conceue si Et ly pluribus Nono mense natam
dicamus Elle ne pouoit auoir que trugt trois ans vng —
mois pour le plus au temps dlad Lurdrion Lue fuit nona
Junii Trois cens quarante huit Car elle fesoit nee ly Juillet
Trois cens trugt quatre lay)

47 H

Si on vouloit considerer Quod septimo mutationis extinctis Il est bien certain quelle soit entree / audit cas droictement dung mort dans lan dung et cinquiesme Mais Il est aussy tout certain quod auctoritas ejctus hoc casu non habetur pro completo Et Mesmes Cum summis mere odiosis Et preiudiciables au mineur Et sauve sy allienation Et diminutionis Et soy domaine Contre la prohibition Juree a ferme contenue au testament du Pere sans cause Et offrande des administrateurs et ordonnes

Surquoy dequoy Il appert assez que lassignation Et Ipso Jure nulla ac prosus vacua Et manus Comun parle dont testament

Dont depuis se Sansan ladite Jehanne Sylay ung tiers cum soixante ung Qui sont dix sept ans Depuis Elle fait ung Dedit brief Par lequel confidavit Loysion sa nyepce par plusieurs Joint Lutarest publicque Cause de sin subrogue de soy estat et finances Et lextremite ou elle estoit reduite par les allienations Que minus consulte Et Inadvertem elle avoit faites Contre Cas prohibition Et Dedit quelle avoit de Soy Robert soy ayeul Et pour Lux voulant obvyer et conformer a soy Dit testament

Elle ordonne Veult et entend que toutes les villes heritaiges et autres biens domaniaux que tenoit et possedoit soun ayeul Quandin vixit Vsque ad tempus Et tempore mortis Suo Et que per Eum tenta fuerint in regali domanio quo ad proprietatem Et dominium ipsorum in dictis quitatibus Et Comun et dominium perpetuellem dudit domaine Luy declarant habondant Integre et reddintus Ipso Jure Et

Et dautant quil y auroit eu diverses alliennations Dict-

Et disant Dhue Strygard qu'Veuditions par elle faites
Ou par soy mandement Quelles les advoue / Criterd que
les arhapteria custumas et jurisdictiones leurs Quelgs cis
depecunia forsam per ipsos exsoluta Integraliter
satisfiat Mais aussi elle entend si tost quelz leurs rembourses
ditas Venditiones ex tunc fere penitus revocatas
Et que aussi tost les biens soyent saisis et reduitz en sa main
pro parte curie

Dations autem in solutum assignationes et Autres
autres alienations faites par elle Ou par ses Officiers
Quelque prejudice quelz en soyent audit Daya / les Venditions
aussi de soy sen al Sans mandement / Elle les casse / Revocque
et Rebouist le tout sans aucune condition ne charge soy Offrant
seulement satisfaire et assis aux biens et creditz dauc
ainsi quelle debura

Aut ample derrogacon de tous privileges droictures
Lettres et concessions Tant delle que de soy mary et quelzconques
personnes et quelque Estat et dignite quelz soyent Et autres
Loix Constitucions Chastrum et Decretz faitz et a faire et autres
Sur ce fait pour le bien Public comme elle dit

Mande finablement et soy soy al dudit Daya Sur
advenir / Et a luy Lieutenant et autres Temporibus
Officiorum suorum successiu / de executer garder et observer
Inviolablement Cedit Cedit Procedar alas Revocations
Reductions / Et a main armata si expediat / Et de assister
et prendre et apprehender les rebelles et habitans des villes et lieux
Sus quelz ce pourroient elle trouver de resister et le defendre
Instrument Contre tous ceulx qui a ce vouldroient subdugue et contrainde / Et a
ce faire les Conducteurs subdugue et contrainde / Et a
Semblables pour signifier

Et ainsi Sur Collee

176

Suivant laquelle / fut dit et prononcé
le jour dessus dit / Par quoy est le quatre vingts unil florins
dor dessus dit Cest au jourdhuy toute rentaye et prouffit
par actes et par dits registres et gaiges communs de la Chambre
du Conseil Ou jardinaige des autres droits du roy Et est
que le florin vaillant xij solz vaillant sur vault du temps dont
est question xiij solz trournoys pièce

Item appert par acte fait en lan mil trois cens soixante
1364 quatre / Et par autre jugié ou siege aux Grans causes dudit
Et sur le temps du greffe dudit Credit de la Prouvaon
Lassiette y est contre

Sur ce credit Claremon fol soy fuerlle verso dudit Dubos et
Latteztation y est aussi de lauditeur qui en a fait extraict
sur la fin et en la signature Et se peut on mouvoir que les soy
prouvoeval na daucun valu et ne vault que mes deuxble
tournoys pièce / Et par autre jugié ou siege soy un sou que doyze
en, de sorte que les quatre vingts unil florins susdit ne
seroient qu'unitroys vingt unil florins dor pistollets / et au
dessoubz. Ou bien quatre huit unil turons en instrument

Et quant au lapz et temps de reformation qu'on
pourroit alleguer au contraire / Il est a noter que
legitimus effectus Outre celluy qui se fault en ce que
dessus dore / Ordre cause reformation Comme on trouvera
Et se desouvra dailleurs plus amplement Quant besoing sera
Et quil plaira a sa Mate de retirer plus auant Et sera
reserve comme il sera bon requis Pour emporter
du fait

178

Imprimer

179

Jeuzy par la grace de dieu Foy de France
A tous ppos a aduenir salut / Comme pour
La garde de fidelite Obeissance et retour de bien
nous ont portez nos bons et loyaux subiz les bons de
Tout Estatz de nos pais et duche de Bretagne Nous de
Longue main singulier desir et affection de pourueoir et donner
Ordre aux choses que nous auons estime bien estre conuenable
et neccessaire pour Entre le Surplus nous auons aduise
estre des premierement et Offre premierement les moyens de
Lamortalite des Causes pour et differends entre nosdz subiz
Pour eschiver la mauuaise Foy des Litigans Et les Abbre-
ges par ruse et Conuoitise Cautz Detteurs et Usuriers dont
nous aurions Cent Clameurs et Complaintes, Clameurs et doleances
Pour lesquelles nous aurions este meuz et Requis de Establir
Vng Parlement Et aussy que nos Chers et bien ames Cousins
Les Sires de Laual de Chasteaubriand et Sire de Rieux Souuerains
Conseillers de nre dit Pais Ont fait par pluseurs fois
remonstrance de Lurgente neccessite et Vtilite euidente qui
estoit Et encore est de lestablissement dudit Parlement ordonnance
Offre de donner moyen a Ceulx dudit Pais de Viure en Vnion
Vraye et tranquillite Remonstrant que Lordre qui est de Iustice
en ladite Duchee Comme et Rendue Deue a la Foulle et
Oppression Nous que au bien et Soulagement de Nosdz subiz Naiant
audit Pais Iustice Souueraine Cle Nosdz Parlement Vltimement
Appelle grandz Iours qui bien et sainct et Iuste fut en
Iours seulement qui nest Suffisant pour Vuider Partie des
Causes et matieres Et ne sont Saisis et Dilligens par appel /
Et Nouuellement auons fait de Commettre et Ordre a vne partie
Catholique et Conuenable Iurisdiction sa partie en Longueur Luy retenue
son bon droit et Celle Entiere et Seuere / Et agreable au Roy
en Son Conseil Auons Cause en Nostre Parlement

Edit de lerection de la Cour de parlement de bretaigne

180

Il peut estre besoing pour obuier aux appellations et inconueniens de Parlement de Paris de Iugement estre aux parlemens ou grands Jours Tellement que en plusieurs causes et matieres nest possible determiner sur debatz et contrarietez pour obuier et soubmettre Iugemens que par la voye du tiers appel soubz ung seul Parlement ou chambre des grans Jours de Bretaigne soit composee ung nombre de conseillers dudit parlement de Paris qui conduyront ung tiers Office de Conseillers audit parlement de Bretaigne Et par le moyen de trois degrez dappel la fin dune cause audit Paris Et pour la voye de iustice et de son office Et qui pourra a donner occasion a plusieurs de se retraire et deuoir de leurs vacations ausquelles a present vacquent negocy Et est bien clere et audacieuse que si une cause dure long ay pres autres parlemens elle a peu auoir cours de douze ans audit parlement de Bretaigne ausquelz ou chun ay les parlemens soient que long mon cuyt Jours comme dit est Et encores qui pas est aulcun ou rendu une Justice auec Paris si mon chemin que estans pourueuz Office de Juges prouinciaux Ou cherche les moyens de se faire au si pourueoir les offices de Conseillers audit parlement qui est chose absurde et deraison Le estat de Justice Lucanien pour huit plusieurs Officiers Iuresgratibles ung pension et Officiers de seigneurs Prelatz barons auec Paris Coutumes nos ordonnances et de nos predecesseurs Parlemens nos Edicts ordonnances Lettres mandemens que auxquelz et tiltre nos seruiteurs audit Pays de bretaigne Mais aussi regardez aussi tout letat de une Royaume et couronne Singuel ledit duche est Iuge par ablemens tous sous seruiteurs demeurez ou non est si prouuez pour et seurtez quil estoit requis Pour ou est bailleur du fuy Cuerceaux des gens de Nostre subiects ung lieu de nos conseil soubmis qui sur ou ala grande feulle greffe de nostre

subiectz Considerans aussy que le pays et limitrophe
auquel aborde plusieurs Estrangiers la grande Estendue
Dudit pays et Cassemens du peuple ou lesd parlemens leur estoit
autre lieu subiect regnie et necessaire Ce que auroient ilz
Dutitroy Mesmes au parauant une Cadmiration Marcommune
Ce qui pleust ou feu roy nre tresseigneur seigneur et Pere
Nous delaisser la Jouissance dud duche Et toutesfois pour
aulcunes causes Lauons surcis et differe lesquelles de par
ce Sens Et Cabondant ensuyuant que nous ne voulsissions en
aulcune chose espargnier le nre Finances Pour nous ayder
des frays ung nre Sainct Zele Cadministration et distribucion de
Justice Si esse que il se doit Considerer que lesd parlemens
ordinaire ne sera point grand ne grande despens
ou charge a Nous et a Nosd Finances que estre doit parlement
ou grand Jours Congnoissans le corps de nre Chancellerie et conseil
autresuiuans et estably Et que nous auons ragardez singuliers
Exemples Seauoir faisons que nous pour ces
Causes et autres Justes et grandes Considerations Pour nous
subuenir Cusurle Cadvis et deliberation des Princes de
nre sang et des grands et notables personnages estans en nre
conseil Voulons auoir Et par nre Cour Souueraine et
et autorite Royal Par ces dtes presentes Edicte Ordonne
Et estably Et par ces dtes presentes Edicte ordonne
Et establissons ung parlement et siege ordinaire
de Justice souueraine et Cour dud Pays a duche de Bretaigne
qui sera composee de deux Chambres Pour estre exercer
tenu par les dtes seigneurs Commissaires Regens et tenir
par quatre Presidens Trente deux Conseillers qui seront
Alternatifuement Ung Procureur Ung Advocat Ung Greffier
Lesquelz ensemble les quatre Presidens seront Prins et
Choisis par nous et nre Cour souueraine Et les autres dens de nre

182

Obz ſſaurs gui dudit pays de Bretaigne Sont guidy Soubz
Preſidens Maiſtres des requeſtes ordinaire de nre hostel Ou
Conſeil dy par cydy Souuerains ou aultres Et les aultres ſeruz
des Originaulx Dicelluy pays deux nos aduocatz Deſguelz ne
dy poura auoir gun Originaire duſſdit pays de Bretaigne / Dung
Greffier Criminel Deux Greffiers Civil Lun Criminel —
ſeruz Huyſſiers Dung Enquteur et Paieur des Gaiges dſſdz offices
Dung Receueur des amendes Dung garde ſc Conſeruz pour
adminiſtrer les meurs nre ſdit Dy Chacune Deſguelles
Chambres ſauoir deux Preſidens ſeruz conſeillers Dung
de nos aduocatz Ledict Procureur gnal Dſſdz deux Greffiers
Civil et Criminel Trois Huyſſiers ledict garde ſc Conſeruz
Deſguelz pour eſlire et bon grand trauail et Labeur Et au
guelz aſſin meilleur moyen de diligemment Garder et entretenir
au fait de Leurs charges Seruiront y ſeront tenuz par Leurs
dits Seances ſ ouuertures dudit Parlement Dy nre ſdit Ville de
Rennes Dimanche Lendemain de Tous ſaincts Dauoix Court
ſeptembre Octobre Et durant Les mois de Nouembre et
Decembre ſ Januier dy aura Vacations Et ſera Lad ſeance
a Ouuerture Dy dict Ville de Nantes / gui ſera de ſeruir
durant Les mois de Febuirier mars Auril / Et Les mois de
May Juing ſ Juillet pour Vacations Et Commancera La
Premiere ſeance de Louuerture dud Parlement Au premier Jour
Dacoſt Prochainement Venant / Dy laquelle Preſideront le
Premier ſ tiers Preſidents Dicelluy / Et la ſeance au ſ premier
Jour de Febuirier audit Prochainement Venant Auquel Preſideront
les ſeruz Aguiers Preſidents / Et dlaquy aucun contreuenir
les ſeances ſ Ouuertures dla Cour dicte Deſguelles
Nous reſeruons au dit Preſident ſ Conſeil de ſe trouuer
Actuellement Et Comme Deſſeurs dyceulx / Deux premiers

Jeune Deallux Jcelle & seruir duram le bruzu de ssusdit —
Saun sy & seruzaur & seruir ssusdaun Suoy Jeu malade
Ou legitimen empeschemen Ou par Jabsenssion de ssoun —
Et ousst aduiendroi qu'duram Lss dux secaucx Ou Cun
dicelleg Lss Mann par Jeuzet appellatoirs Obballes Ou
aultren matiban cuillen Justicutin Et qu'ssoun sy Cosas &
Juger guellen soun et tellen guellen se zouuoun Offrir nu
ssessin d'ordon et terminen Juuall dit Cun nuon Orbunz
yelnan Jeun Charun Lss Ouubtimi ssaunes Nous —
Voulons et ordonnons qu' nosss Dsesidaun & Con dit
Jeun odan audgemen & ilsion Lss Jeuan & Matubr Justicutin
au pauandun qu' & seruzaur Charun Lss secaucx Jeun
nuon Chargeun Cun Jouuen & conseimen Saun sy qu'
tout ssoun nosss ssesidauh Con dit & aud Officiers dusspartun
soun tenuz sy Charun Lss dux secaucx Marguer sy tun Jeun
& quatre mois Et Leguch ssesidauh Con dit & Charun Lss
Jambrin nonunan Leguch Cartoy Congnoissoun Jugebon
Detidebon & tibunzubon ay diuun & soumbam zi ssoun & tun —
Affauandz et matubin Jurisdiam auss Jain Cuellen criminellen
matbin Leguch ercon Jaunen Seguellin & dependancz Dellen —
Cutes quelquen personnen & Jeun quidzconguen Causen soumun
& Vallen qu'en sont ou nombr du ssesidaun ou Con dit —
Leguin par nos ordonnancz Et aultry cy dan matibam &
Segaiun & Jurisdition temporelle du Cursgun dusst Jain
Deuunancz Eglise Contention des Personn dessendz
des Juges ssesidauh matubsation Deuls Et dauen Juges
Juferiorn Appellation des Jugemen dunz Par le grand
Mr des eaux & fosss Ou sin Juridiaun Saun qu'ailleurs —
ellen puissen zessortir par appel ou autrement Jeun
quelquen soumes & quelquen coustibacon qu'en soit Et des —
auctun selon Lesss dela Creation Lss Juges & Con dit ssesidauh

gui exercerons dict Iuge de ruth Ou deuxieme enquesteur
Iuge leur son pair Et Receueur Jaz nous leur
donnons et autorisons que nous auons donne aux dictz Officiers
pour congnoistre en soumbaurelle du matheau Criminelle
par la suppression de nos Conseil, dans ce que concerne
lesd appellations iusques a Sorlx par appel Ou aultrement
de la Court de parlement de Pauia. Ou autrement pour aultres
semblables Cause Ou consideration que ce soit Ausy telle
semblable pouoir preeminence, hauteron, droich Profficth et
Esperiments quelcon aud Conch soumbaurelle Et parlement
de nos Royaume Et que soullent auoir le parlement de Dijon
de Conseil du dict pais dauec quelcongnon dont congnoissent
les parlement de Pauie Et pource auons supprime estaint
et abolly supprimons estaignons et abolissons le parlement
Criminel appelle Grand Jours de nos dict pais de Bretaigne
Commancant le premier Jour de septembre et finissant le
vingt me Octobre Et parellement auons reuocque et adnulle
Prerogatiues et aduantages Contre lettres et Edicts Chartres
Ordonnances Contracts accords de Nous Ou de nos predecesseurs
contraire a leffect desdictes Autons parellement
de nostre grace Special plaine puissance et autorite Royal
dict statuz et ordonne par ces dictes Presentes Que en la Chancellerie
dudit pais y aura Vng garde scel qui scelera parellement
Contz et un dict parlement, selon ledit par nous faict
Et dix secretaires Vng scelleur aussi que de tout temps Et
Vng Contreroleur greffier des bailliz des Officiers de Cach
parellement Et outre quatre Rapporteurs Vng Huissier
Et Jouxte auons supprime et abolly supprimons et abolissons
de present. Tous aultres Officiers dudit Chancellerie et conseil
dudit pais, Et affin que a lobseruance de nos dict edict
et ordonnance aucunes difficultes

qui pourroit durer cause durer tardivement a lexecution
dicelluy Orons declare et ordonne quil sera fait extraict
de nos Court de parlement de Paris deuement Collationne
par le greffier ou lung des Notaires dicelle Court desquelz
et chacun sera adiouste foy comme dessus et de toutes autres
choses concernans le fait desdictes Chancellerie dudit
lieu pour celuy deulx entierement se regler et conduire les
lettres des Officiers ordonnees sans aulcunement y contrevenir
Et quant aux gaiges appartenans ausdictes lettres et
mandemens dessus ordonnes Orons ordonne
et ordonnons par ces presentes, Cest assavoir au premier Huissier
Douze cens livres tournois, au Greffier Tabellion et garde
de Chartres Mil livres, et Chacun des Sept Conseillers
dudit Chastelet quatre cens livres tournois dont ilz
Sont cens livres
et Chacun des Sept autres Conseillers dudit Chastelet
six cens livres et Chacun des advocats Et Procureur dudit
Sont cent livres et Chacun des deux greffiers deux cens
quarante livres et six huissiers et Chacun deux cens livres
et Pour greigneur et pareille descharge des Greffiers
Douze cens livres Pour le premier des Commandes douze cens livres
et pour livre pour les autres deux Commandes Pour conseiller
et garder six vingts livres au bailli de Chartres qui sera pareillement
Conseiller dudit Court la somme de mil livres et Chacun
des quatre Rapporteurs cent livres et Chacun des Secretaires
livres gaiges autres que sont de six vingts livres Au
Scelleur pareillement et commun a toute cour de present Au serain
et qui a accoustume prendre sur le revenu dudit Scel Au
Greffier et pareille des gaiges des Officiers dudit Chastelet
La somme de Trois cens soixante livres selon que a
de coustume de toute ancienneté audit Chancellerie soixante

Luyen, Qui est somme toute des baigies ordinaires
de nosd Offices de nos dt parlemens et Chancellerie La
somme de Trente cinq mil cinq cens Livres, Laquelle somme
Jehan de Dreux sur les deniers de nos Demaines baillie aux Jehan
qui seront par Nous ou par le Tresorier de Jehan
et Bral de nos finances ou Bretaigne deputez, ainsi
que les baigies anciennes ordinaires Et par les Generaux
dicelui Jehan et baillez aux Lieutenans et Conseillers
desdt Parlemens et Chancellerie respectivement par chacun simple
quittance pour estre allouez par eulx es Comptes
Comptes des Receveurs desdt Offices de seruans ausdt Parlemens
et Chancellerie respectivement Et comme lesdt baigies
soient ordonnez Et ce apres le regard desdt Officiers desd
Parlemens par lettres et cedulles de seruices Cy mettre somme
selon coustume et nombre des Jours que chun deulx a
seruy Et sans ce que aulcun deux ait baigie pour
les Jours et heures quil aura seruy ou son Office le bon
desquelz baigies Nous entendons Jeuuix ou nos finances
Et estre baillé Letat de la fin de Chacun an
Tresorier qui sera de labatte et delaigue au fleuve Jourdain
et Danina desdt Parlemens et Chancellerie sur la Reynaud
de Jaune en Reynaud Et Oultre auons Voulu et
Ordonne que les Receveurs Contrerolleurs de
Officiers Greffiers Ou nouuelleurs corrigez aussi
Parlemens Ou Chancellerie selon leurs droits Jehan
Mons agreez la Publication de cest Jehan ou nos Parlemens
de Dauia Jehan de nouuelle prouision de Jehan
estat et Jehan la Suppression et Abolition desdt Parlemens
et Chancellerie Et sans ce que aulcuns des Nouueaux
Officiers puissent aucunement Et sans lad

Nouuelle Prouision en maniere Nixibat ancienne charge Ou
administration ey une ſ Court de parlement ſ Chancellerie
Ne grande gaigne et droitz ey Icelle Ce que leur auoit
Inhibe ſ deffendu Inhibitions deffendons Ota leur restreinct
de leur ey faire par ceſſ Lettres ſigillees de nre ſ mandement Mais
Le quel nous voulons ordonnons
ſ nre amez ſ feaulx les gens de nre conseil Ou ſ Mandement quil
Rapportant ceſſ Lettres par ceſſ Lettres Et pareil deff
gaigne Pour que paie baille ſ delaiſſe dicta cste Deniſ auſſ
Officiers de Nre ſ parlement ſ Chancellerie le Vidimus deff
Lettres pour une fois Et pour le regard deſſ Presidens con cha
garde ſcel de nre ſ Chancellerie le Vidimus des lettres deffen
et nouuelletez Ordonnances que nous voulons bailler a Chacun deſſ
et quelconques Ordonnances Offices deſſ dessus Et Habendum
pour le regard de noſſ Con ses deſſ Conseillers deſſ Seruans et leur ce
debitrice Signez de leur de Noſſ Prudhomme ſ du Conte que bailliva
leſſ Seruans Ilz passent ſ allouent en leurs Comptes Et pour autant
que a Chacun deſſ Con tes Officiers pourra toucher deſſ gaigne
Cuſ par nous ordonnez et a la raison de cuſ nonobstant les
Ordonnances tant anciennes que modernes sur le fait de noſſ
Finances contraires que les Reguis des gaigne ſ Estatz ne
Pouuons auoir leur Pour ceste longue treue que nous auons
Cuſ Lettres Pour ceste fois ſ sans Preiudice d'icelles
ny aucuns Estatz deſſ Croyez ſ deſſ Croyeries par ceſſ Lettres Et que ſ ongues
Cus de Grenvallier Ou Parlement Ordonnances Restrinctions
mandemens Ou deffenses aduersaires Et pource
que nous deſirons singulierement que l'Estat ſ establissement
de nre ſ parlement ſ Siege de Justice soit entretenu selon sa creation
sans estre preiudicie par Impetrations ſ deſpens que nous et
nos Predecesseurs pourrions accorder par grace ou aduenture au preiudice de la
constitution diceluy Et que suiuant ce que nous
y auons dit et voulu ordonne par les Trois Estatz

des Predecesseurs ⁊ Seigr des Cons en semble tenuz exercer par gens ſuffiſans ⁊ capables noz Originaulx duc de Bretaigne que nous ⁊ noz ſucceſſeurs Choiſirons par les Subiectz pourueuz de nre royaume Et que pareillement les Gens Seigrs Officiers de Cons en semble tenuz ⁊ exercer par les Originaulx duc dessus dictz ⁊ expreſſement dessus que ſi nous pourvions par erreur nre ame ⁊ feal Cons Mre Iullien Bourgneuf de loffice de Second Preſident au parlement par nous Inſtitue au lieu dame Officier de Second Preſident quil a tenu ⁊ exerce tyluam aussi Pareillement aultres ou grandz Jours de bretaigne Nous en ce cas mettans dorenauant Icelluy Bourgneuf en lestat ⁊ office dessus dictz aux gaiges droictz ⁊ Emolumens Lacquictons que nous leur en pourrons faire expedier Sans ce que par vertu dicelle nomination se puisse tirer a aulcune conſequence Nous a ces causes auons Voulu statuer ⁊ Ordonner Voulons ſtatuons ⁊ Ordonnons par ces dictes Cedule ⁊ Volonte perpetuel Irrevocable Que la ou il aduiendroit pour quelque cause ou faczon que ce fuſt que nous et noz Successeurs Feissons pourueoir au contraire de ce que dessus et a la personne noz Estatz de Iuſtice et Finances par vertu dun de ſes ſignes Ou tout cela deſpuis fut par nous pourueu Pourueoirons ou pourrons faire par leſquelles ce pas eſtablissons ne pourrons tenuz contraire ou Infirme en aulcune partie affin que exemple celle de Bourgneuf ſervir aux perſonnes que les auront Iuſtement nulles et de nul effect ⁊ valleur Et nonobſtant Icelluy auons declare ⁊ declarons Officiers Certains Iuſticiables Iuſticiables pour ceulx que les auront Iuſtement au pris du reſtuy vers nre Cour Iuſticiables de leurs Estatz aultres Officiers dicelle ſe pourront faire pourueoir Comme les ſemblables Inhabilles Ly prohibans et deffendans

nos amez et feaulx Notaires et secretaires de nos figures
lettres provisions despeches grandes ou promotions Etats
Nre amé et feal Chancr ou garde des seaulx
presens et advenir de nos lettres scelles En Mandans aussi
et enjoignans aux premiers huissiers ou sergens dicelluy
a ce requis Et a chascun subjects et justiciables
requis dicelluy quilz se pourront faire avant toutes autres
parties Tellement quelles ne se puissent ensuyr aultre ou
quelles ny puissent subroger aulcuns desdictes originaulx lettres pour cause
Et daultant que le corps et College des Maistres
des requestes ordinaires de nre hostel souloient a estre le premier
et honneur quilz sont unyz et incorporez aux corps des autres
parlemens de nre royaume Et pour leur et seurement honorables
et voix deliberatives a opinion / Et que entre tous les Estatz
de Justice le sont ceulx qui sont plus grez de nre faveur
par lesquelz nous pouvons soumis entendre quel ordre
police ou desault se trouve en nos parlemens et conseil
souverains / Et que dautant que la plus part desdictz
bien conduitement auecq leurs Estatz de Maistres des requestes
Officiers de prosperer et conseiller de nre dict parlement ou grand
Jour de bretaigne En considerant aussi que lexercice
du dict Estat nest continuel mais tenu de nre faveur / Et
quelz pourront commodement bien et exercer aucun estat de
president et Conseiller audit parlement de bretaigne Nous
auctorisez et by confirmant Et que de sa
propre autorité que besoing est ou seroit / Voulons et ordonnons
Voulons et ordonnons que nos dicts Mes des requestes de nre
hostel ayent et admettent que ne seront originaires duc pays
de Bretaigne pourront conjointement et auecque leurs
estatz de Mes des requestes Tiers exercer lesdictz estatz et
presidentz et conseillers audict parlement de Bretaigne

qui ne seront offertz aux Originaires dud pays comme
dit est cy dessus. Et semblable ausd lettz auons autresfois
Maistres de nos requestes qui dud pays
pourra par nous estre mouvz Treix duq dit Estat de Cour
que nous auons assistez aux Originaires dud pays Et
auons dudit maistre dune requestes aud parlement de bretaigne
le duq ordre et seance honnorable lez que leur est baille en
assemblee dauoix en Court de parlement de pays Thoulouze
et aussi nos parlemens sans auoir egard a lordre de seance
quilz debatoient auoix selon lancienneté de leurs estatz c
offices de Conseillers Et sans que a cuy ny a lautre estant
de lorigine desd lettz il soit besoing auoix despeche ou pareatis
de nous Ou nos successeurs de telz instrumens c
consentement desd Estatz de Maistres desrequestes presidens
et conseillers Et apres pareatis et treix dud
presidens et officiers de nred parlement de Tranquilite
sur les debatz quilz pourroient auoix de leur preseance Ou
preeminance et de monter duq Estat et degre a autre
auons voulu et declaré Voulons et declarons
que durant vacation daulcuns desd officiers de presidens
et officiers les premiers pourueuz soient tenuz suyure deboute
et monter par ordre Jusques au lieu et place du second
presidens inclusiuement Et que quelque promotion Ou
promotion dexpiration de temps Ou nos
successeurs facions desd officiers de presidens le debuez
pouuoir estre tenu sans le deuoir de lordre Sozaccepte
toutesfois Loffice du premier president de nred Court de
parlement de bretaigne Auquel nous nos successeurs
voulons et est de coustume de faire entrer Conseillers soumbaux
et parlemens de nred pays Pour raisons

Iparallement a cy lecture & prouue / Et au regard du Conte
Nous auriedons que sans auoir regard ne faire diffevance
& leur pais et origine / Ilz mouuent et ayent leur degre & seance
selon lordre & leurs reception / Et ilz a fait tel appartenue
dicte Conte par lettres leur octroyees sur le fait de leur
Il y a eu toutesfois huit Originaires de Bretagne
Et huit Originaires des autres pays et royaume / Et
leur accommodant tellement selon lordre de leur reception
Sur chacune desdictes chambres y ayt pareil nombre Egal sy faire se
peult des autres pays / Et pareillement des nouueaux pour
mieulx administrer & distribuer Justice / Et se Instituer la pragma
des autres / Et dautant que par la precedente Ordonnance
peult succeder / aduenir que y aura deux ou trois mois de
Vacations / ayent chacune seance par le moyen de quelles
La Punition des Crymes / et delicts de la Justice ordinaire pourroit
estre discontinuee & differee Pour cause dicelle & rendre
ladicte Justice ordinaire / Ordinaire & perpetuelle Comme la chose
peult requiert pour le bien public et tranquillite de nostre subiects
Nous Voulu statuer et ordonner / Voulons statuons
et ordonnons par cestuy / Que luy desdicts presidents & Tous
ordre Et les huit originaires dudit pais de Bretagne qui seront
de la premiere seance de nos parlement Cy la ville de Rennes
continuons lexercice dicelle Justice ordinaire & temps des
Vacations / telles quelles pourront eschoir pour le temps
& chacune seance / Et pour cest effect ordonnons sans interruption
durant ledit temps de Vacations Cy ladicte ville de Rennes pour
Iceluy Congnoistre Iuger Vuider & determiner en souueraineté
et dernier ressort toutes matieres ordinaires qui seront cy
Ou pays cydes declarees par appel En nre dict Court de parlement
Et dont elle cust pour Ou pays auons congnoissance durant les
temps & vacations / Et pendant Iceluy elle cust este ou estoit
continuee / Et elles toutesfois auront cinq pour parfaire le
Nombre de dix pour le nous Tels & nos conseillers de nre dict

192

Court de parlement siegant pour ledit lieu de Nantes
Juges et officiers ou aucun ou aucuns d'iceulx aucun
advocat du lieu Et tant que besoing sera pour parfaire
ledit nombre de dix comme dit est officiers de Juges et terminer
les procès pendans indifféremment comme dit est Et aussi
en la même forme et manière que dessus est dit par cy devant ordonné
estre fait au Conseil dudit pays de Bretagne touchant
la suppression desdits Et semblablement avons voulu
et ordonné Voulons et ordonnons par ces présentes estre créés
et institués pour la seconde séance que nous avons établie
en notre ville de Nantes par ces présentes autres huit Conseillers originaires
dudit pays et duché qui seront ordonnés pour laquelle tenir
en ladite ville de Nantes Et laquelle forme et continuation
de justice criminelle Nous voulons estre perpétuellement
entretenue et continuée de séance en séance desdits deux sièges
et par chacune ouverture de nos parlements Et lesquels
Juges ainsi faits et députés par le dit nombre de conseillers
officiers ou advocats de la forme dite Nous
avons validés et autorisés validons et autorisons par
ces présentes Et sachez vouloir estre ainsi. Car ainsi qu'
il est notre plaisir et intention Donnons et prorogeons durant leur
et nos dits parlements Et afin que celuy de Rennes qui
présidera en la chambre criminelle soit durant chacune
desdites vacations Nous mettons et portons la dite pour
ladite année dont chacun desdits deux tours et ordre demeure ainsi
comme dit est Et pareillement les autres conseillers de nos dits
Cours qui ne seront en leur service durant lesdites vacations
Cours les Juges présidents Gens tenant nos Juges et officiers
ou autres. Ou fameux advocats qui seront appelés pour
parfaire le nombre de dix comme dit est Puissent estre
salariés de leurs labeurs et vacations extraordinaires

Nous auons ordonné Ordonnons Voulons et nous plaist
que aus Presidens soit paié par son Receveur gaiteaume
et autres ses gaiges ordinaires par chacun mois cy seruiront
la Chambre criminelle durant les vacacions et raisy de
Cent liures par mois / Et pour le temps quil y vacquera
Et a chacun des Conseillers en nre Cour seigneurs presidans
Huictiesme Roy Officiers et Juges Du aduocat Procureur qui
vacqueront extraordinairement et seront appellez pour parfaire
Le nombre de dix / la somme de Cinquante sols par jour par
le Greffier aux mandemens des parlemens Ses clercs et son
Officier / tout ainsi pareillement aux mandemens Conseillers Du
criminelle / Et lesquelles sommes de Cent liures pour les
Presidens et Cinquante sols par jour pour chun des dessus
qui seront extraordinairement comme dit est appellez respectiuement
paiez et baillez par les Receveurs Nostre Domaine ordre
allouez en leurs comptes et rabattus de leurs recepte Tout au li-
quel est mande faire pour les gaiges ordinaires Cy rapportant
pour une fois le Mandement de ces presentes / Et pour le temps
de vacance de la Justice criminelle / Ses seigneurs gaiteaume
des Presidens seculiers / Et pour le regard des Conseillers
et autres personnes seruans extraordinairement et appellez pour
parfaire le Nombre de dix lieux seruans signe du president
qui aura preside et de celluy qui aura fait le seruice autre
quitance pertinante Actaran expressement tous Dons
et charges que nous pourrions faire sur les emanans
par le moyen desquels les gaiges et salaires
pourroit estre empesche et retarde mais de nul effet et valeur
Prohibans et deffendans aux gens de nre Court de nos comptes
et tresorier de France et Bial de nos finances aus pais dacun
deus de nos souffrir aucun paiement estre fait desdites
ou preiudice et diminution des gaiges et salaires / Et aus

Tenyeurs de nous y obeyr Quelconque lettres mandemens
Iussions derogations quelz soyent oppositions ou lettres
mandemens ou Iussions Et lettres sans quelconque Lendam Con-
que nous auons abstraictz alterations ou autres quelconques
Seance ausd seruice de la Chambre criminelle de Ville de
Lyon de Mantes et pays ou pays soyent auoir pour suyure ou
demande pour raison de ce aucun gaigen Salaires ou pensions
de nous que la somme de sixe cens liures Et pareille par nous
Et Chacun ordonnee pour leurs gaigen Et pareille aussi
que nous auons entendre pretendons une de Court de parlement
de Bretaigne estre assise et limitee de la ressort de la premiere court
de nos royaume Qui est celle de nre ville de Paris En laquelle
les archeuesques Et eueques ducz de nre royaume Ou
Seance en lieux eminentz et honorables aux pers Pairie Audiance
et de plaidoirie Et par priuilege special Les Eueques
de Paris Et abbe de Saint denis Ducte et par de ceux lieux auec
Opinions et voix deliberatiue Nous avec cause
auons statue et ordonne par ces presentes Statuons et
Ordonnons par ces presentes Eueques Ducz de Beauuais
Et de Mantes ou nous seance voix Et Opinion deliberatiue
en une de Court de parlement de Bretaigne Tout ainsi et en la
forme et maniere que les Eueques de Paris Et abbe de St
Denis Ou en une de Court de parlement de Paris Et tous
les autres archeuesques Et eueques de nre
royaume seance en leurs Audiance et plaidoirie uniformement
et comme dyon en icelle nre de Court de parlement de Paris
Si donnons en mandement par ces presentes
Nos amez et feaulx les gens de nre Court de parlement
de Paris de Nos comptes en Bretaigne Tresorier de France
Bnal de nos finances Ius Paris Et Tresorier de nre Espargne
Que nos ptes Edict ordonnance Creation et Establissement

Suppreßsions / et Reuocations / Ilz facent lire publier
et Enregistrer / Obseruer garder et entretenir de point en
point selon leur forme et teneur / En tesmoing Et faisant mettre
tous troubles et empeschements au contraire / Nonobstant
ordonnances / cstitutions et mandemens a ce contraires / Et autres
Edicts Lettres / Chartres accords Contracts / Vsaiges Stil coustumes
et autres choses au contraire / Et affin que ce soit chose
ferme et estable a touiours / Nous auons fait mettre nre scel
a ces presentes / Sauf en autres choses nre droit et lautruy
en toutes / Donne a fontainebleau en Mois de Mars
Lan de grace Mil cinq cens Cinquante trois / Et de nre regne
le dixiesme / Ainsi signe Henry Et au
dessoubz Bresa / Et plus bas / Par le roy En son
Conseil Delaubespine Et scelle de Cire verte sur cordon de
soye rouge et verte / Et en tiltre au contre scel / Et collacion est
faicte a ces dictes presentes / Lecta publicata et registrata En
mandato regio audito requirente procuratore regio Visis
Duy Regio pascha / In parlamento quarta die may Anno
Dni millesimo quingentesimo quinquagesimo quarto
Ainsi signe Du tillet / Et plus au dessoubz est escript / Lecta
publicata et registrata In camera compotorum Parisius
nameten existente audito et requirente procuratore
generali Visaeq camere Litum In dicta camera die
vigesima sexta mensis Maij Anno dni millesimo
quingentesimo quinquagesimo quarto / Ainsi signe
Le Cartier / Extraict des regis du parlement / Ainsi
signe Dubouays

946

Le crime de lese maiste diuine / qui
est heresie / & humain ne sont estaintz par la mort du coupable
Et la raison est que pour leur malice & mauuaise volunte de
La peine est selon du tout que les biens communs
communs mais demeurent / sans attendre le Jugement en declaracon
Iegulse ne autre crime dont bien que par arrest & sentence
soit soubz faitz exemplaire du corps mort damnation & la
memoire desd coupables & confiscacon de biens soit leue postcrite
Toutesuoye dauantage dinegurte pour le delit de leze
Parquoy les ordonnances du Roy ne sont
pas seullement estre differees Jusques a ce la bouche soit

La difficulte est sil plaist a la maiste quelle soit
mauuaiseme faicte / sil sera plus expedient que les Jugements
portent Confiscacon & Reunion a la coronne des fiefs qui en mouuent
Immediatement / Les confiscacon aient celle des arriere fiefs
arriere fiefs tous appartenans au Roy de ce cas / lequel est bien
le destaine desd arriere fiefs de dame cay Mons^r guil^me troys grand
pour les deux le ser subiectz / Semblablement le Roy saint loys
ou parlement de pasques ordonna quelles mesmes
confiscacons a luy escheues pour crime Heresie en la seneschaussee
de Carcassonne fussent rendues aux Jugements desquelz elles
estoient tenues / Et le doit delay duy an fut fixe par les ordonnances
du Roy Philippe le bel faites en Caresme

Pour ces raisons Confiscacon & Reunion semble quelle soit utile
& expedient le domaine de la coronne par trop amoindry / Et
que ce cas ne se trouua possible Jamais si Juste & propre
& laugmentacon ou reunion / Sil y a la confiscacon / Et a semble
que le Roy soit Juge competent de bien donne ou reunion aux seigneurs
Ou bien suffisant dont il soit excuse par ces raisons

et Zenuion laquelle oultre oppertuna a laff Couronne lesd
fuffy retenu et defchargy de toutes debtes Lui ne feva pareil
et profffit Retirer leu grand dommaige fauly par lesd
Heretiques Rebelles Aux Eglis et autre Fubiects catholiques
excedans vray femblablement la Valleur de trois cens
burus defquelz dommaiges la Confifcacon fevoit charge

Au contraire Semble que laff Seurfeur et Zenuion Juges
Auram la guerre feva plus dommageable au Roy que la
Confifcacon Parce quelle decouragera fes bons capitaines
qui portent les armes pour fon Service de voyant Hors
defperance de recouvrer Daultant que lesd Heretiques
Rebelles ne fouffriront aux Dommaiges Interefts
desd Catholiques cy devant charges / Les dons qui en fevoit
La maieste naurons effart Celle de la Royaume fera par laff
laff guerre fi affoiblis Quil ny aura de long temps moyen
faire recouvrer fi lesd fruits fera retenuz et Zenuiz a laff
couronne Et la corruption du temps eft telle que aulcuns fera
plus pouffez defcouvrir que de leurs devoirs et Honneur
Qui pareift cy en quelz nous Voulz demander recompanfe
Correcdans Sans nre fure / leurs Services / Et fera par trop
difficille a contenter Sans Auarice ou Insolence les poffedans
Mal le fcait mieulx que laff maieste / Laquelle fe doit garder
de degouiter fes dictz capitaines / ne leur donner matiere de
Mander que le profffit de laff guerre tournoit a laff couronne
Leurs maulx defperfes et hazard auquel pourra mettre les
murtriers fubtilz ou differer lesd condamnacon apres la
guerre finie / Ou quelles ne contiennent que Confifcacon des
Seruir faire lesd recouvrances apres la fin de laff guerre
Et lors laff maieste Seigneurs et Princes de laff Couronne
Ce quelle verront eftre fans peine elle que

mes Seigneurs sur ferme le leur domaine ny accroiss seruant
dapprumage qui est incorporation au domaine Et selon les mutations
et qualitez et circonstances susdites Ensemble ny auroit
nul contreuenu Ou cas auroit lieu ce seroit dangereux qui deuant
la guerre Est verite pour exemple que le Roy Philippe Balloys
le xi me may ann. mccxxiii fit ordonnance que ses deux seroient
mis hors ne contiendroit les bruslaiges precedens cuy par le
diuulgateur dicelle et de ses predecesseurs Roys le xxix me dacembre
ann. mccxxvi fut mis declaracion pour quelle auoit
este faicte Et ses Capitaines et le seruir ny labuuroit du anglois —
surmonte

Jauntage seroit Considere que les Prelatz et Seigneurs ala
suite Deconuenuen apparoir Et les Raisons allegueez pour
elle sont petitement obseruees

La premiere nest pertinente Car combien que lauoist donne
Contre Dehay duc dalencon Criminel et le se maieste le xe me
Octobre ann. lxvi ne portast que confiscacion / le Roy Charles
sept me par le mesme arrest declaraa Roy Loueis sur les biens
confisquez Retint alez Alencon Domgehon et Vernueil Et depuis
les Vuyt et incorpora au domaine de la Couronne / Ne laissa
pourtant le Roy Loys Vuyt me pour labolicion quil bailla aud Duc
le xi me Octobre ann. lxi Publiee le xxi me mais reuocquee
les sepaue du domaine / Et les Rendre aud Duc par ordonnance —
Le Roy Charles cuy me le xbre me Finist ann. lxxii Vuyt a sa
couronne Isle Dolivoy / Le Roy Charles Vi me ny auoit ann. lxx
Vuyt Taillebourg Et ilz nen ont este separez / Les Roy Loys
Vuyt me ont Vuy les Vicomte de Thoars Mauleon et Bruz

200

d'acouronne en lan aguevan de Loys Damboise Et ung May
gne lan lan dessuit pour lan donner propre a madame
ainsy d'Anne sa fille ainsne Et le xxe mar ung cent cre
fut les Ducelle adduge par avecq ducs parlemen de Me Jne
Loys sur la Tznielle Contre le roy

Lui fida diffendre entre Lenoy ou Procureur s Seruhon e
Fuls Lache gne par lavocat domn Conte mesire Chavlin
de Bourboy Comme el de Clermanette, le xxbre mil Cinq Cent
Cinq sur bulla Feodaule Fumeu detlary Retourney s Febuiz
dlas Communel Les autre mesbres s Immuable Chatgney au roy
Francois premier, lequel ouctre en Janvier q Dc xxxi Fit expresse
Lenoy a las Couronne du titre du maisone de Bourboy et
mont pensier. Ne laissa pour Cas Lenoy s Lenoy et annexe
xxxb et xxxbi en bailler autrement a mre Dame d'Lorzaine
Et Jne se de la Loge surgey, sorigne ducs Chavlin de bourboy
Et le Roy Francois seroit par Transaction en no mil Dc Lx
Cy bailla Jeusnue aultre a mon sieur le Duc de montpensier
Et les parlemen autorisa s Jubliea le tout

Cazzisth Criminelz Donnez contre les Rebelles zebelles
en no Dc Lxv Lenoy Fuls terniz dlas Couronne Furen
delaiez Retournez a Lenoy, et nr aultrement gne par Ledit
de pacifficacon Faut en mare mfuniam, Restituez les avecq
ordonnez, Et nonobe agnn este bissez Razez du regist, Comme
fut celuy dudit duc dalbreton, ou commandement du Roy de
Francois premier Cy la Fame de madame la Duchesse dalbreton
sa feme, Lucl se trouuen en mariage contre les rebelles
Jnfuniam

La sixte raison est assez foible que la premiere, Il est certain

que lun fiefs ny fiance / sont de tresslong temps reduits a dustax
du patrimoine / et ne sont plus de leur nature premiers ne
selon laquelle femelles ny succedoient ne le vassal ne les pouvoit
aliener hypotheque / ou charger sans le bailloir du seigneur
dartant tumbant en commis / et confisquez aus seigneurs par
les loix et usages de fiefs / qui na plus de lieu en ce royaume / Ou
le vassal se sert de ses fiefs a son plaisir mettant les droits
seigneuriaulx qui y sont en seigneurie

Item est vray que en aulcuns pais coustumiers du dit
royaume / auxquelz y a ou coustume que toutes confiscations
appartiennent aux hault Justiciers franchis et sans paier
aulcuns debtes Telle est Normandie fut declaree bonne par
larrest donne le six^me^ dembre a mil cinq cens trente
et trois dommes tellez coustumes plustost corrompeleux introduites
contre toute raison et equite par lautorite et au profit des
hault Justiciers au detriment public Ont este abrogees / Les
Roy Charles viii^me^ le x^me^ octobre a mil cccc xcj nonobstans les coustumes
declara que les habitans de Paris fussent payez des debtes
aulx deuz par certains rebelles condamnez sur les biens le
xxvij^me^ aoust a mil cccc lxx ij par larrest de Boffroy de daumartin
fut Juge que les debtes dorenes estre declarez du bien confisquez
pour crime de lese maieste

Quant par cas fortuit le Roy sen va et prend les debtes
Il ne le sen va pas restitution des torts et forfaitures faites aux
Eglise et autres ses subiets catholiques par les heretiques
rebelles aussi ses subiets Mais tres bien sen va des etrangers
qui ne sont ses Justiciables et leurs forfaits comme ses
subiects coupables confisquez par raison Il ne pourroit remettre
par abolition Oubliance les dommages et interets pareillement

Mongalin gaignez par leur condampnacions ilz guelgunz fermez
guellez soyen contrainz pour estre debtez de justice au adjuge
& soy Obeyssance / lesquelles restitucions soyngleu pretendoyent gue le
debte volontairement exery / Lesquoy St Loys Parale traicte
guil fut ung avril a nre exemplaire / Pour le dernier Raymond Comte
de Tholoze / aiant este heretique et rebelle comme soy peut veoir
Lesquelles cy dessus Lux faisans grace darrierre / Lesquelles restitucions Bien
arbitra et taxa la satisfaction des Torz faitz par eulx a Lux
Eglise et aultres catholiques / Dont gue de Ilz Lay reubsti-
nalen effect gu'on luy attribue

Sicelle lib eust eu lieu Loys predecesseurs nen eussent este si
dissolumez & coulpables gueby nuy eussent este / Et toutesfoiz ilz se
sont contentez de confiscacions est Crimes de lese maieste diuine et
humaine / et diuisions au dommaine de leux coronne / adjoustez
tost par lun Tuyau Tard par lun autre / selon les Occasions gui son
cuez Quant ledit Loys Jehan premier ne se trouuera Jamays
de fiez auoix este requise ne Juge / Ainsi les Esprits veilleux
amateurs quelque chose de nouueau soubz pretz nouueaux / Lui mis
aultre chose gue ce gui estoit auparauant / Et par telles subtilitez
monstrer gueleun suffisance & fin de sauoure

Pour le particulariser / le Roy Philippe Auguste Jamais auoix
par armes Dompte / La rebellion du Duc dangleterre
sur Vassaux Cause de pluseurs Grans fiefz de sa coronne
Dont a Jugement et confiscacion en sa Court du Paire par
conformite dopinion / et tout ce gue le Roy Jehan dangleterre
surnommez sans terre / Neueu de la Lamue / Lui est obeyssir par
le Roy Loys huit nre filz duc Roy Philippe en May a nre Sarm
Jure Jugement debatu par bureau / Intervint traicte de
Paix entre ledit Roy St Loys / Et Henry tiers du nom Roy et

dangleterre en Octobre mccclxv / Par ligueur le duche de Guienne fut laisse au Roy dangleterre Celuy de normandie Les Contez dauxonne le Mayne Poitou Et vyste du tout franc Consequem demeurerent au dit Roy saint loys Lui auparauant auoit laisse en appenage le Messeigneurs ses freres Cest assauoir Le Charles de France Les contez dauxonne le Mayne et Poitou Lesquelz duche et seigneuries ne fut mis a execution Ains par le Roy Ordenance et ratifficacion en nouembre mccclxv fut dit de sa bouche aux appoinctemens

Edict Roy Charles en nouembre mccclx et en may mccclxx / Pour les rebellions du Roy Edouard fitz dangleterre Et Pource de ballon son fils aisne Jugea la Confiscacion du duche Darquitaine et aussi tous quilz tenoient en France Et Pour ce que Opportunite fut Roy Edouard estant fort griefue et sans fils Hedrope femme leur successeur Jeune dame ne dessiroit Emuioz a faire nulle Par ne fut Jugement la fait

Le Roy Loys hutin le xvme Juillet mccc / Pour crime de lese maieste et par contumace banny et abandonna Conte Robert de flandres tout du noir et ses complices y adherans Les condemna perdre la Vye Seigneurie et tenure sans attendre autre Jugement / Les Priua de tous honneurs et dignitez et declara leurs biens confisquez / Ceux fut apres ce mis Et le fils de son fils loys conte de flandres Espouza madame marguerite de france fille du Roy Philippe le long / Lesq Roy Jehan Parmy Lonches me Febuier et xve Jauuier mil ccc xxxvj selon le Roy Marteloge fut regnia et Ordroya commissaires pour adiourner Charles Conte de flandres qui fut heritier Charles ung my et fils de Charles de Valois et Isabeau sa femme Roy de fr Jusques a sa felonnie et rebellion Jurgeoz mirent auant Jugement Bref des traitez /

Le Roy Phelipe de Valloys en sa Court de Parlement jugea
a Vm cxxxvj par contumace son beaufrere Robert Dartois fut
dit noy pour ung Comte de Fauly / pour ce fut Icelluy Dartois
encourut le Crime de lese maieste / dont lequel par Cour avecq
Pers en Mars a Vm cxxxix fut Roy Darrest son Ymaige
quartel / Et Criminel de lese maieste sans Cour / condemnation
sur luy Tauteffois fut bien Juge contre luy

Mais le Roy Jehan a peu auoir fait atargier le second Jacob
Conte dEu Conestable de France pour Trahison faute au Roy
fist espouser la fille unique duc Conte dEu a Jehan dartois fils
du Robert Cousin germain duc Roy Jehan / Et luy laissa grande
partie au bien dudit Conte dEu Cuyuoy Faisan Crevecuer dEu
Maisons / Celle Dartois dura vij ans / Jusques vj lan a Vm
iiij xx

Ledit Roy Charles V me commensa me decembre a Vm cc lxxvij
fut son lit a Justice vij Roy parlement / Contre Jehan Daumont fors
duc de Bretagne Contumax e criminel de lese maieste Contre luy
fut requis Confiscation de noblesse / pairie et Confiscation de bien
Ne fut point Jugement / Et le traictement fut a passe par le Roy /
Charles vj me par Toute Faut le xxij me Jannier a Vm ccc iiij xx

Ledit Roy Charles VI iiij me fut son lit de Justice vij Roy en parlement
Le second mars a Vm ccc iiij xx vij Contre le Prince Charles Roy de
Navarre contumax e criminel de lese maieste / et ne fut contre
Luy requis Confiscation Ny eut aucun Jugement Mais appointie
Faut par le Roy Pour le filz second Charles Roy de Navarre
apres le pere ardde

Cz arrests criminels donnez e executez contre messire Loys de Luxembourg

Conte de saint paul a mm[e] laxon Et dargenn damaignac
duc de nemours a mm[e] laxon pour Crime de lese maieste
ny eut que confiscation Et combien que les Roy lan xl[me] iust
donne la plus part de leurs terres les Roy Charles vm[e] Lan Lendit
Leur posterite Seigneurs et dame marie de luxembourg Contesse
de Dunois fille de Jehan de luxembourg filz duc Connestable
par declaracon quelle estoit comprinse en traicte de paix fait aus
Lacedemoniens Et ses enfans quinze Decembre Dessus escripte en brief
de son ayeul Et en eut aussi Roy prouffit aux parlemens du dix[me]
Febvrier mm[e] lxxxiij Et aux trois filz dud duc de Nemours
fait restitucion des Biens de leur pere lesquelz moururent sans
enfans Et le Conte damaignac fut en prison en Roy
celatevalle le duche de nemours Retourna au Roy

Les iuges princes et seigneurs nostres tresmiez que de leze
maieste humaine Pource avez ou temps de Gerdaine exercitez les
Anglois les Roys leurs braue par leur haute Cleremence et
prudence Compensans les fourtes et mubiten de leurs predecesseurs
et Parens Et la faulte daucuns Obligeans leurs posterite
et parente Dautruy la faulte Engagez Ilz ne leurs autruy daugit
Pour leur estat Ilz ny pouvoient aussi de ce temps les Anglois
La puissance desquelz Roy droit estoit Instante aussi Fort
les Espritz Regens

Ce qui suyt fera pour les Crimes de leze maieste diuine et
humaine conioinctz Et pour Lauteur de la bulle des heretiques
Albigeois dura vingt deux ans fut par les vingt commancee et
continuee soubz lautorite du Pape Innocent tiers par Indulgence
et croisade publiee et plusieurs nations et princes qui par devotion
La firent Et leurs Espees Princes Seigneurs Enuoyez Celle armee fut
appellee le Camp de la foy Ou conseille vniuersel tenu a St Jehan
de la Tzay et Jean de Nemilitine Cayneard conte de Bologne

206

principal fauteur & Chef desd heretiques fut condamné les
heritage et seigneurie donnez a Messire Comte de Monfort chef
duc Camp de la foy lequel a ce debte fut par Icel Roy & Eglise auquel
y auoit q̃ n'a droit Pierre a hommage Juresté de Bourge & narbonne
Comte & tholoze Jaune heritage aluy donnez par ledit Roy Celle cy
estoit lors Cantorille / Et chevesne Jaune pour entre ecclesiastiq
Jouissoit Ledit comte & tholoze Dont hommage deu a la coronne de France
Et sont de tous droitz & seruitudes et suiticion par la bzaye de
Dieu & d'urquoy Icel Pape Et son successeur Jaune sur Eglise sombant
Et dedit Roy Philes naiant Faye Cas subtre Lindura qui mesme
depuis este seurfiert Du Roy Loys huitme / Jaune Comte de
monfort filz dud Simon ne pouuant defendre les heritages Contre Icelle
heretiques Cedat lay q̃ n'a droit Les droits qui auoit en Icelles
Par Cas Ce dessus le Crime de Lese majesté humaine fut adiouste
Alhoresie / Par la subtre & rebellion faite par Ledit heretiques
dudit Roy / Et a saint Loys son filz /

A fin decelle fut le traicté fait entre le dernier Raymond Comte de
Tholose Jaune par lui ensuiuant dud saint Loys. Duquel traicté
le premier article fut le Reduction dud Comte & Leglise Romaine
soubzmettoit a penitence & promesse de chasser Heresie de ses terres
Jaune aussy d'espargner / le mariage de sa fille Unique aux moins
seigneur Alfonse d'Jaune frere dud Roy Blanche qui se
dud mariage n'y auoit enfans Ledit seigneur retournoient aud
Roy Ce qui aduint Et fut reconfirmé par Ledit traicté que la
confiscacion Dicelle Juges audit comté estoit Juste & deue Ledit
Tholoze est alors Coronne / Et ny fut luy que lay q̃ n'a Ly

Ledit Comte de monfort & dedit Roy saint Loys mettoyent en regne
Duran ne apres Cas subtre abolirent Remettoyent & brun en aux
grace a aucun heretique & quelque Coniuer qui fust Et

mist faut abiuration publique & follemuille de son heresie
Puis sa penitence & acomplie / & faut sa paix aut leyle / Roger
Conte de Comingen lan fist, mille cc. Conte Simon luy bailla
obcition, & Iudit fu tirun lay gn[er]l xi Roger bernard conte de
Foix fist lui summun & se departir de son heresie / par lui traitance
graciu que luy fist le cc. St Loys en anne gn[er]l xxbut xxix alli
Ledit dunie conte Raymond de Thologe fist lui summun a Mrc
Saint & parm publiquement / Si en grandz ruy fumu dspariz
son Iuge / sil fut pardonne aux mondrez

Le Roy ne pmettra remettre en qui appartient a Dieu / & a ste
sanctemere eglise pour oster les fausses penitences / Contre
Lesquelles la parole de dieu a este introduite Les Vraie penitence
non honte ne deshonneur a lencongnoiste luy trouva / Et
retourner a lunion de leyle luy mue / face la maiste pmieremt
que dieu soit congnu / & son espouze soit en paix de son
Obissance / Et il y fera bien obeyr la sne maiste & heresie est
compagne inseparable de sedition Ne faudra aud[it] tesmoignage
que les nostres apporteront par dauant luy son royaume Et nos
eglises cesseront par la liberte de conscience & tollerance de leur
Religion La fausse & ennemie fondeurs si la sne Maiste
nest fermes a[ux] nostre edit dauant aucune agreongnoissance
Mais ste heresie qui sil nest retourner au parauant a leyle
en la forme ordonnee par elle

Contrat de mariage du roy Loys an me et de la royne anne

Loys par la grace de dieu roy de france
Scauoir faisons a tous presens et a venir
Comme ce pourchas et traictiez precedans et conduiz
le Mariage qui puis nagueres a este fait et accorde entre nous
de une part, Et nre tres chere et tres amee Cousine la royne
dame Duchesse de Bretaigne de la dame dautre part, en
quelx articles ont este accordez entre nous et elle et leurs ame
redigez par escript desquelz articles et conuentions nous accor
dons leur estre faictes cestes contenuz en
les articles qui ensuiuent
le gouuernement et
office de lestat du
pais de Bretaigne

Dons leur estre faictes cestes contenuz en la forme
particuliere en la maniere et nous par nre dicte Cousine et en
suyuant qui est tout de nous dit / selon les cas et contenuz sur
faitz et passez et estre touchans les choses concernans le
gouuernement administration droitz libertez preeminances
Offices et Officiers dudit pais Tant en fait de leglise de la
Justice Noblesse que la generalite dicelluy pais Et desquelz
articles et conuentions la teneur ensuit Cest assauoir
que ilz tant que touche et garde et conduite de dit pais
de Bretaigne et les subietz dicelluy en leurs droitz libertez
franchises et saiges coustumes et stilles Tant au fait de leglise
de la Justice Comme chancellerie conseil parlement Chambre
des Comptes Tresorerie generale et aussi de la noblesse
et communes pareillement en maniere que aucune nouuelle loy ou
constitution ny soit faicte fors en la maniere accoustumee par
les roys et ducz predecesseurs de nre dicte Cousine la Duchesse
de bretaigne Que nous voulons entretenir / accordons et promettons
garder et entretenir les dicz pais et subietz de Bretaigne en leurs
droitz et libertez Tant quilz en ont Joy du temps des roys
ducz predecesseurs de nredicte Cousine Item que ilz tant que
touche de ne muer ne changer les Officiers ne Officiers
que nredicte Cousine a mis et Instituez es dicz Offices en ledit

pau le pmier hespau de feu mes hoffice Et Cousin
le Roy Charles huit[ie] de ce nom que dieu absolue Mary
espoux de mes Cousine et de ratiffier et confermer Toutes
Offices et office Cubumble les aulx choses faites par mes
cousine durant Icelluy temps Sans ce quil soit besoing
luice aultres lettres fors la dicte de ce pnt traicte Nous voulons
accordons promettons ratiffions et confermons lesd choses
Item en ce que touche que quant vacation dicelly office
ordinaires pour mort forfaiture ou autrement quil sont sur
pourueu aussy Officier de la nomination de mes Cousine Ce
que lesd hoes en sont seelles en Bretagne Nous en sommes
contens Ce en accordrons bien raisonable nous et mes cousine
Item quentant que touche que en Impositions des
Fouages et aultres subsides lieux et coulleges aussy pais de bretagne
Lieu gens des estats dudit pais sont conuoquez et appellez en la
forme acoustumee Et que les subuetz dicelluy pais sont
tiez hors Icelluy en pmiere Instance ne autrement que de
bans en bans Et en cas de ressort du parlement de Bretagne
et en duc de droit et denegation de Justice en la maniere acoustumee
du temps des dits predecessrs de mes Cousine Nous sur
voulons mesdits accordons et promettons les entretenir Nous
en vse en la forme acoustumee daucuns telle Item que en
tant que touche que en nos guerres que pourrions en auenir
faire hors duc pais de Bretagne que les nobles dicelluy pais
ne soient subiectz a nous servir hors duc pais fors en cas
de tres grande urgente necessite On quel y ait force conjoinctement de mes
cousine et des estats dudit pais sans grande et extreme necessite
Item que en tant que touche le nom nomme et Intitulle
Duc de Bretagne en choses qui concernent le fait duc pais
et de continuer la nommee dox et dargent soubz le nom et tiltre
de nous et de mes cousine Nous sur voulons entendons

Accordons et promettons de aussi le faire / Et de y faire par nous
que les droitz de la Couronne de France et de la Duché de Bretagne
seront gardez dune part et dautre / Et pour faire y seront commis
tant de nre part / Que de la part de nre dit Cousin et pays de Bretagne
Nous et notables personnages dont le tout bien dit sera et facon
que les droitz de Bretagne seront gardez / Item et cestant que
touche que sil aduient de bonne raison Il y ait quelque cause de faire
mutation particulliere et augmentant diminuant ou Interpretant
les dits droitz coustumes / constitucions Ou establissemens que ce sont
par Parlement ou Assemblee dEstatz dudit pays ainsi que de tout
temps est acoustume / que autrement ne sont faitz Nous voulons
et entendons que ainsi se face et appellez toutesfoys les gens des trois
Estatz dudit pays de bretagne / Item que cestant que touche
que les benefices et quelque estat quilz soient et consistent les dits
dits pays soient baillez aux bons dignes dudit pays de Bretagne / Ce
que autres ne soient tenuz a tenir les avoir par lettres de naturalite
ne autrement / sont par la nomination de nre dit Cousin / et ayant
esgard au grant nombre des nobles dudit pays que on acoustume
de Doure et destre entretenuz des offices Nous sumes et complaisons
a nre dit Cousin ainsi que cy dit nous et elle sera aduise cy dessous /
Item que cestant que touche que nulz Prevostz Capitaines
ne autres nayent Jurisdiction sors les Chancellers Parlement
Seneschaulx et autres ordinaires / Chacun en soy regard / Comme Il est force
outrages et du Conseil des dits Ducz Nous sumes voulons entendons
accordons et promettons de aussi le faire en la forme acoustumee
dancienneté / Item que cestant que touche Certaines
remonstrances declarees dessus dictes / Contenant que par les droitz
Libertez Indultz et autres possessions dudit pays que est limitrophe
La nomination et depputation des Eveschez / grant Vacation aduenue
et partie aux Prelatz dudit pays Mesmement de Leuesque de Nantes
que est une des principalles et plus fortes dudit pays / Et que en
tout les droitz Indultz et autres possessions / dud mesmes

Jurix et Conseu le duc de Bretagne / francois second de ce nom
Et pere de nrec Conseue Nomma et pita en son Pape Innocent
Mre guillaume guegnuy archediacre et chanoine de Nantes son
prochain conseiller et seruiteur Et par le Chappe dicelle Eglise
Canoniequement elleu en future pastieu et Euesque Et depuis de
lespace dudit duc par nrec Conseue duchesse et heritiere dudit
duc son pere / confirme et approuue / Et de nouuel en tant que
mester estoit nomme et pite sur la prouision duquel Jacobit —
ce que ledit Pape Innocent ist escript audit feu duc guil
et tant vouloit que la nomination soit effect Ilz pour meriter
les grace dudit Euesche de nantes / Ce meantmoins guerry Jehan
feu Mre Robert desprinay Et autres son dame feu Mre Jehan desprinay
son frere Euesque de nantes / lesquelz nrec Conseue dessus
a dit auoir este et estre tous deux en party a elle contraire / et
auoit par Iudicue a suiure son droit / et Contre le vouloir et
plaisir delle se efforce de occuper et tenir les Euesche de nantes
Et lesquelz toutesfois elle a eu et a encore pour suspects et non
agreables Requerant sur ce que en gardant les droitz libertez
Iudicatz et possessions / Vaillons tant faire et tenir main comme
Mze saint pere le pape Saint siege apostolique et tenir autant
que les droitz soient gardez et obseruez / Et que les nomination
faite par les feu duc / et depuis par nrec Conseue de la personne
Dudit guegnuy Comme a eulx seue et feable sortisse son plain et
entier effect Ce Approuuant et Confirmant le saisissement fait
par nrec Seneschal dutant pour ledit Euesche et la preseruation de
ses droitz Nous sur ce en escriptons volontiers a nrec St pere
et tendrons la main a ceste fin / Item que en tant que
touche que les matieres de finances de Crimes et de bure fiers
soient en parlement de bretagne / sans ce quil en soit fait
aulcun cesser ainsi quil a toutesfois este accoustume / Nous
suzer Vaillons entendons accordons / et promettons de

ainsi le faire et entretenir cy la forme et maniere accoustumee
dauancy mette Item que cy tant que touche que aulcunes
executions et mandemens ne autres exploitz soient faitz ausdits pais
de Bretagne sans preallablement les monstrer et apparoir au Conseil
de bretagne pour y auoir le placet ainsi que dauancy mette est
accoustume de faire Nous suyuans voullons entendons accordons et
prometons de ainsi le faire cy ensuyuant ce que sera cy apres aduise
et conclud par les dits nos dits estats dudit pais de bretagne Et ce
pendant cy sera fait ainsi que cy a accoustume dauancy mette Item
que cy tant que touche que pour obuier aux questions et differens
qui pourroyent aduenir sur les marches et limites de France et de bretagne
Il soit commun et accorde que les deux prochains Juges royaulx et
Huissiers de nos dits Cours cy auant la conjunction de conjunction
sur lesdits lieux pour cy tendre et faire la fin Nous voullons entendons
accordons et prometons de ainsi le faire cy ensuyuant ce que cy a
este par eulx aduise et que on a accoustume dauancy mette
Et quelles choses desdits nous auons cesdits jours accordees
voullons confirmons promettons par Nous accordons voullons consentons
prometons et jurons par ces presentes signees de nre main cy foy et
parolle de Roy tenir et accomplir sans venir au contraire Si
donnons en mandement a tous nos Officiers Justiciers et subiects que
a nous en ce touche et nous appartient Cy entretiennent et gardent cy garde selon
Leur forme et teneur sans y mettre ne souffrir estre mis aulcun
destourbier ou empeschement en quelque maniere que ce soit Car
ainsi nous plaist Il estre fait Et affin que ce soit chose ferme
et stable a tousiours nous auons fait mettre nre scel a ces presentes
Sauf cy aultres choses nre droit et lautruy en toutes / Donne
au Chastel de nantes au mois de Janvier lan de grace mil
quatre cens quatre vingtz dixhuit / et de nre regne le premier Ainsi
signe Loys / Par le Roy Mess. les Cardinaulx destz Prestre adiacula
et Damboise Dunois le S. de Beaugency le prince dorenge le marquis
de rothelin / les contes de Dohan / de guyse / de ligny / de dunoys

Valle

rde Lyon, lieutenant dalby / dest buine / de Lucon / dleon /
dtrepte / de comoaille / de bayeulx / lieutenant de gye / dbaudeonne
mareschaulx dfrance / dlem Chancellier de bretagne / dlatrimoille
dthaumon / dbeaumont / dauangour et de Tonnoy Lieutenant
dedon / dchancellier de bretagne / et de monstre dune / Jacques
dbeaune gual des finances en languedoc Maistre Charles
Dufault bon prestre du diocese dthelen baudet gouuerneur de
lachancellerie de Bourgogne dune duzon dthedraux
et pregastel dmaury dguernechgueuillic / Dolland dressoy et
Olauy marc Seneschal de Limon maistre des requestes en
Conseil ordinaire de bretagne Gabriel meyzoy mederin ordinaire
et plusieurs autres prsens Dictt / Et scellees en lacz de soye de
Cire vert Donne Et faict par Coppie collationnee soubz le Seel
des armes de la Chancellerie de Bretagne Collation faicte de
Lorginal le dixneufme Jour de Janvier Lan mil cinq cens
Et soixante six Signe Dnaut
Et scelle de cire Jaune

Collacion a este faicte par nous secretaire et greffier
en la Chambre des Comptes de Bretagne dune
Coppie vidimee sur parchemin estant en Cad
Chambre le six^me Jour de Juing Lan mil cinq cens
soixante six Signe Delatullaye Et scelle

Contract du mariage du roy loys xn^me et de la royne anne

Loys par la grace de dieu Roy de France

Scauoir faisons a tous presens et aduenir

Comme puis nagueres feu nre tresher et ame cousin

Le Roy Charles huit iesme de ce nom Que dieu absolue soit

alle de vie a trespas delaissee nre treschere et tresamee Cousine

la Royne anne duchesse de Bretagne sa femme et espouse Et

Contenant les articles conuenances faites entre les parties dung

mariage qui sortiront

sans aulcune yssue dicelluy duc / Et sont ainsi que dessus

ledit trespas plusieurs pourparlez de traicte de mariage de nre

a elle a este faitz dune part et dautre Tellement que sur lesd

a este mise par escript et adressez entre eulx Certaines articles

et conuenances desd traictez de mariage desquelz la teneur ensuit

ensuyuent aucuns articles

de conuenances et accords

de mariage faitz entre le Treschrestien Roy de France Loys douzie^me

de ce nom dune part Et Madame anne par la grace de Bretagne

dautre part premierement a este accorde entre eulx Que

pour le bien et vtilite de lung et lautre et seigneuries Il sera conseille

conseruy et pourra Monsieur conseiller et pourueu de pouuoir

par mariage dune partie dautre Cest assauoir ledit Roy

Treschrestien ladite Dame anne pour sa femme despouse Et ladite

Dame anne Duchesse de Bretagne ledit Roy treschrestien pour son mary

et espoux / Lesquelz dedans le Jour de mardy prochain huit^me Jour

de Januier / Item a este accorde que lesd espousailles soient

faittes dedans le Chasteau de nantes / Item a este accorde que le roy

de la principaulte de Bretagne ne sera et demeure Subiz pour le

temps aduenir / Et que le peuple dicelluy pays sera soubz

soulage de tailles necessitez et affaires / Item a este accorde que le

premier enfant masle ou fille ou deffaut de masle dudit

Mariage / et auquel ceulx qui en pourront succeder de par

leur pere seront et demeureront Princes du pays / Pour ce Joix et

veoir comme ancienne coustume Item Que sera tenu et

Et faisant par ledit Roy les ordonnances accoustumees / Et

ſil aduenoit que dicelx deux ou l'eulx mariage ne ſyſſit ou
leuſſit, que leur fut ſeul et vray maſle. Et ſe dicelluy maſle
et autres yſſuz ou leuſſuz deux ou pluſieurs vng maſle
ou fille, oudit cas ilz ſuccederont paroillement ou dit duche comme
dit eſt. Item auſſi accorde que ladite dame Jouira
viuement ſa vie durant du reuenu du douaire d'elle baille et
aſſigne par le feu Roy Charles huitieme de ce nom que Dieu abſolue
par dela au roy mary et eſpoux. Item que leſdis Roy treſchrestien
Oultre ledit douaire dudit Roy Charles Baillera et conſtituera
et an a pris baille et conſtitue et dict dame Marie et ſes hoirs
Douaire que ledit Roy Charles luy auoit baille ou cas ou toutesfois
que ledit Roy treſdit allaſt de vie a treſpas auant cas dame
Et oultre ce ou cas ou elle Jouira dit douaire viuement et liberalement
comme dame. Et ſi Icelle dame alloit de vie a treſpas auant leſdis
Roy treſchrestien ſans hoirs dudit mariage ou que la ligne dudit deux
procree dudit mariage deffaudroit. Cy a cas ledit Roy treſchrestien
Jouira ſa vie durant ſeullement leſdis duche de Bretagne et autres
pais et ſeigneuries. Que ladite dame tient de pres. Et apres le
deces dicelluy roy treſchrestien, les hoirs procreez vrais heritiers
deladite dame ſuccederont a Icelle eſdis duche et ſeigneuries
ſans ce que les autres pais ne ſucceſſeurs dudit Roy y puiſſent
quereller ne demander quelconque choſe demander. Lesquelles choſes
ſont accordees entre leſdis Roy treſchrestien. Et ladite dame
Et Icelles ont promis entretenir luy tenir leur foy et bonne
foy. Et par parolle de prince et princeſſe par eulx prins ſeigneurie de
Leurs ſeings manuelz le ſeptieſme Jour de Janvier l'an mil
quatre cens quatre vingtz dix huit. Ainſi ſigne Loys autre
Scauoir faiſons que nous deſirans ledit
mariage auoir ſortir ſon plain et entier effect pour le
bien de nous et de nos royaume pays et ſeigneuries. Et leſdis
articles et conuenances entre elles choſes cy deſſus tenus et

Cristianissimum imperatrix Rome par grande et insigne delibracon
de plusieurs princes de nre sang et lignage prelatz et gens de nre
conseil et une certaine science plaine puissance et autorite royal
Iceulx articles et le contenu en Iceulx Promis Jurez et accordez
Promettons Jurons et accordons de bonne foy et parolle de Roy entretenir
et inviolablement accomplir Tant pour nous Que pour nos successeurs
selon leur forme et teneur Sans jamais aller ne venir au contraire
Dudit Lobligation de tous nos biens presens et advenir Lequel pour
Tant Nous avons scellons et scellons et contresignons atoutes cours et
Juridictions seculieres et ecclesiastiques et aux Cessions du St Siege
Apostolique et toute autre et autre forme Et affin que ce soit
Chose ferme et stable a tousiours Nous avons signe ces presentes
de nre main Et a Icelles fait mettre nre Scel Sauf en autres
choses nre droit et lautruy en toutes Donne au Chastel
de Mantes en nom de Janvier Lan de grace mil quatre cens
quatre vingtz dixhuit et de nre regne le premier Ainsi signe
Loys Par le Roy messeigneurs les Cardinaulx de St Pierre adrianula
et Dambroise Pierre le Sr de Beaujeu Le prince dorenge Hu
margum de Rothelin Les contes de Foix Deguise dEtampes
De Dunois et de Vendosme Les Ducqz dAlby et de St Pierre de
Lucon de Leon Darcipte de Comouaille et Bayeulx Les Sires de
Orge de Baudricourt marescheaux de France de feu chancellier
de Bretagne dela Trimoille dOchaumont debeaumont
Dauvergne et de tournon Les abbez de Redon Dichancellier de
Bretagne et de morisque Jame Jacques debeaune Bual des
Finances et langue dOc Mre Charles duhault Bray Precheur
du Roy nre Sire Phelix baudot gouverneur dudit chancellier de
Bourgogne Eme dupon archidiacre dOrleans Maulx
et guerregueuble Rolland dOrleans Dallay marechal sur Loyal
et Finances Mre des requestes et Conseiller Ordinaires de Bretagne
Gabriel mixon medecin ordinaire et plusieurs autres Presens

218

Dict, Et scelle cylay de soye de Cire vert donne et faict par coppie Collacionné soubz le Seau du siege de la Chancellerie de bretagne, Collacion faicte a loriginal par moy Secretaire soubzsoript le dixniesme[me] Jour du mois dauy lesdit dit Signé Nuet, et scelle de cire rouge

Collacion[é] a este par moy Secretaire et greffier cy la Chambre des comptes de bretaigne Dyaville les soubzsoipte Surparchemin estans cylas Chambre le Vendredy de Juing, lan mil cinq cens soixante six Ainsi signe delatullaye

Contrat du mariage du Roy François premier Duc d'Orléans avec madame Claude fille aisnée des Roy Louis XII^e^ et Royne Anne

Roye par la grace de dieu Roy de France
A tous ceulx qui ces presentes lettres verront / salut
Comme par ladvis et meure deliberation des Princes
et seigneurs de nre sang et lignage / prelatz et gens de nre conseil
et autres grans et notables personnages Assemblez en grant nombre
et obtemperans / Inclinans aux treshumbles prieres
supplications requestes qui nous ont este faictes Tant de la part
desd Princes et seigneurs de nre sang / que des appellez de leurs gens des
Princes et grosses villes et citez de nre royaume Qui pour leurs
treshaultes hautesses et grandeurs en ceste nre bonne ville et cite de tours Nous avons
Conclud et deliberé par ledit advis / Avons pour le bien grant et utilité
de nre dit royaume Nous seigneurial
subiectz et chascun particulier / Icelle / faire traicter le Mariage
de nre treschere et tresamee fille unique Claude de France / avec
Nre treschier et tresame Cousin le Duc de Valloys Conte dangoulesme
Et ensuivant ledit advis et deliberation Avons Ja fait faire
et la passer des seurtez lun francaillon de nre dit fille et Cousin
et Instruction et deliberacon laige qui leur est requis Mieux
faire parachever / Consommer et accomplir ledit mariage au
plaisir et pourparler duquel entre nous / et nre treschere et tresamee
Compaigne la Royne / Cy ou nom de nre dit fille dune part / Et
Nre treschere et tresamee Cousine / la Contesse dangoulesme
Ou nom et comme ayant le bail gouvernement et administracon
de nre dit cousin le Duc de Valloys son filz dautre part / Ont
este faictz conclutz et accordez / les traictz Accords promesses
pactions et conventions cy apres declarez dont et desquelz
la teneur ensuit / Cy sensuit le Contract de mariage qui se
fera et accomplira par le bon vouloir et plaisir de Dieu De
Tres hault tres excellent et puissant prince Monsr Claude de France
Et Tres hault et tres puissant prince Monsr le Duc de Valloys
Ou cas que par le Roy sr la Royne nous et au nom de nre dit dame

Mouurtant luy fauue ratiffie / et confirme elle heure en aage
Et hault et puissante Princesse madame la Contesse
dangoulesme pour et au nom de mons^r le Vallois son filz traictans
et accordans / les choses qui ensuiuent Premierement
que incontinant que mad^e Dame Claude de France et mondit s^r
le Duc de Vallois seront vnys en aage requis pour consommer
et accomplir les mariage Il se consommera et accomplira sans
faueur et contrauention dudict mariage / le Roy constituera en
dot et mariage / a madite Dame sa fille / Comte^sse de Blois
Dast et ses hoirs seigneuries et Conte / Et pource quil a au
Royaume quelque droict de lappanage / Et pour ce quil a au
reserue a luy sus dit dessus tiers et seigneuries
sabrie durant / Et ou cas que Icelluy seigneur que Dieu doint
delaisse enfans masles dung seul lict Il pourra tousiours et quantes
fois que bon luy semblera auoir et retirer a luy lesd^s Contez tiers
et seigneuries / en baillant a mad^e Dame / Ou a ses dis heritiers
Vingt mil liures de rente ou royaume et telle et preeminente
de duche / Et la Royne Constituera en dot et mariage a madite
Dame sa fille la somme de Cent mil Escus dor les quels se
paieront a deux termes par Egalle portion Cest assauoir
Cinquante mil Escus ay dit lan noueau prochain dudit
mariage / Et lautre / cinquante mil / lautre ay dit an
reuenant / Et a tous mondit seigneur le Duc de Vallois de
chacune fois quil rachaptera lesd^s deniers Icelle huy et ses Ayans
cause sur ses terres et seigneuries presentes et aduenir en
propre de madite Dame Claude / et de ses heritiers Lesquelles
choses sortiront nature de bien patrimoigne et heritage pour
madite Dame / ses dis heritiers descendans de soy corps ou dyceulx
desquels elle retiendroit Cest assauoir ou Roy et ses dis heritiers
Ce quil a de ses constitue en dot par lad Dame / Et semblablement
a la Royne et ses dis heritiers lesd^s Cent mil Escus / Item plus
Cette haute et accorde que sil aduenoit que Dieu vueille

Sur la Foyne autrement masle / Elle pourra disposer de la
duche de bretaigne au profit de son filz Et luy delaisser
et bailler si bon luy semble / et faire le bruct Nonobstant le contenu
au contrat de mariage dudit roy et de ladite Dame / Auquel quant aux
Droits Srx et Dame ou expressement de roge et dvogent par ces presentes
Le surplus demeurant en son entier Demourant en la force et
vigueur en tout au cas non / Et si donnaire a lieu Et que les
Srx parviennent a la Couronne / en ce cas ladite Dame aura le
Douaire que les autres Royne de France ont accoustume davoir
Et les Srx ne parviennent a la Couronne / Icelle Dame Sera douee
ou lieu et Seigneurie Desdits Srx Sauvé toutesfois
Expres avoir leu entendu les poinctz et articles cy dessus contenus
qui ont este par nous mes conseil / et mes Conseil en
nous que dessus Concluz Arrestez / conseillez et accordez Nous
promettons en bonne foy et Parolle de Roy Et sur ce mes Hommes
les veux et faire veux garder et accomplir de mot en mot sans aller
Ou souffrir aller au contraire En quelque maniere que ce soit
Mandons entant quilz touchent et mes fille Faire satisfaire
Conseillez et agreez par elle selon leur forme et teneur Et a ce
Obligeons nous nos hoirs et biens En tesmoing de ce nous
Avons signe ces presentes de nre main / et a icelle fait mettre nre
scel / Et nous Anne par la grace de Dieu royne de
France duchesse de bretaigne Sus dicte Auctorizee de mon
Seigneur le Roy Confessons les dictz poinctz et articles cy dessus
Declarez avoir este et estre mis nous avons fait Concluz et
accordez / Et promettons de nre mot en bonne foy et parolle de
Royne les veux entretenir garder observer et accomplir de
point en point selon la leur forme et teneur Sans aller ou
Pourchasser aller ne venir au contraire directement ou indirectement
en quelque maniere que ce soit / Et icelle fait satisfaire et
Consentir par mes fille comme le contenu est et les articles

En tesmoing dequoy Nous auons signe ces presentes de nre
main / et a icelles fait mettre nre scel / Et a requis aux notaires
et secretaires de mondit Seigneur cy dessoubz escripz ces Signes
a nre requeste Et nous la dicte comtesse dite dangoulesme
dame desperay Considerant icelle traicte et chose estre en la bonne
gouuernement / administration de tres hault et tres puissant filz le duc
de Vallois Conte dangoulesme / Congnoissons et confessons lesdz
articles cy dessus incorporez auoir este et estre faitz arrestez conclutz
et arrestez accordez entre mondit Sr le Roy et madame la royne / Et
Nous comme dessus est contenu / Et promettons de nre part
en bonne foy et parolle de Princesse les tenir et faire entretenir
garder Obseruer et accomplir sans enfraindre ne aller au contraire
en quelque maniere que ce soit Mais icelz entier et tout ce que touchera
a nre dict filz le duc de Vallois faire ratifier Consentir et agreer
par luy le tout selon leur forme et teneur / Et a ce Obligeons
nous nos hoirs et biens / Et pour plus grande seurte et
approbation / auons signe ces presentes de nre main / Et a icelles
fait mettre nre scel / Et oultre auons requis aux notaires
et secretaires de mondit Sr Roy qui ont veu
ces presentes leur signer a nre requeste Donne au moutilz
les tours le Vingt deux^me Jour de may Lan de grace mil
cinq cens six Et de nre regne le neufiesme Ainsi signe
Loys / Et plus bas Et en subscription Par le Roy de son
conseil / a la requeste de la royne / et de madame La
Duchesse dangoulesme ainsi signe Mons^r le Cardinal
dAmboise legat de france Mons^r les Archeuesques de Bourges
et Mauleon / les seigneurs de Rohan et de Lurie Et de mons^r
Chancellier de bretaigne Mr Jay de gannay Premier president
de la court de parlement de Paris / Jehan Francois Lerubal
lieutenant de Bretaigne Et autres presens Ainsi signe

Jobrien bedoyn Et Scellee en double queue de Cire Jaune
Rouge

Collation en est faite par moy Secretaire et huissier
en la Chambre des Comptes de Bretaigne a vne lre
sur parchemin dicelle en la Chambre desdictz comptes moy
Signee le Sixiesme Jour de Juing Lan mil Vc Soixante
Six Ainsi Signe de la Tullaye Scelle

Assignation du douaire appartenant a la royne Mere

Par le decedz du roy Charles VIIIe Mere du Roy Loys XIIe

Sachent tous presens et aduenir Que cy la Court du Roy nre Sire Dongera Nous auons au jourdhuy veu leu et regarde vng Lettre royaulx Chartre cy parcheuant Seigneur et Scellees et deuement auctentiquees non Viciees non Rasees ne en aulcune Partie dicelles comme Icelles lettres Sensuit Loys par la grace de dieu Roy de France Nous aulx qui ces presentes Lettres verront Salut Comme par le traicte de mariage Fait passe Conclud et accorde Entre feu de bonne et notable memoire nostre tres cher Seigneur et Cousin le Roy Charles dernier que dieu absolue Et la royne Douairiere Vefue de feu nostre dit Seigneur et Cousin Jacques duc Seigneur et cousin Cust voullu constitue et ordonne en faueur dudit mariage a nre Cousine Tout tel douaire quil auoit voullu et constitue Pour dot et Rente de noble memoire la Royne Charlotte sa mere a qui aussy dieu pardoint ainsi quil peult apparoix par ledit traicte Cy rendus au regard nre Cousine Nous ait requis luy faire bailler et deliurer lassignat dudit douaire Et sur ce Iuge partie nre bien comme ables Sauoir faisons que nous ce considere qui voullons entretenir nre Cousine en droitz et prerogatiues qui luy appartiennent Seigneurie la haulte et bas affaires Icelle nostre Cousine Par la dicte deliberation au Conseil et Seigneurie de nre Sang et lignage En Vertu de nre conseil Cy Incorporez et Obtemperans a ladite requeste Auons baille cedde transporte et delaisse Et par la teneur de ces presentes Baillons cedons transportons et delaissons Auctorisons et deuaire Les tiltres Seigneuries et Aultres Choses cy apres declarees Cest assauoir les villes Chastel et Chastellenie Terre et Seigneurie de Chinon et ses appartenances Tant le domaine que aussi tout le prouffit et emolumens du Vsaige a sel du dict lieu et quelque Valleur que le tout se puisse monter Les Comte de Xaintonge Ville et bourgeoisie de la Rochelle Duty de Xaintonge

fief dauuya / Celuy villen Chasteaux et Chastellanie de xaintes / Sainct Iehan dangely et de Rochefort Congnac tout les Domnaux dicelluy / Cubuible la haulte dix bledz froment chal xain et xantonge ville et gouuernement de la Rochelle et quelque valleur et estimation que le tout puisse estre extente La conte de Pezenas / Les seigneuries de montignac de Cessenon et de Cabriuan / le Petit sel de montpellier / Pece les notaires / Hugueres et autres appartenans dicelluy / Le droict St andre et le tiers de villeneufue les auignon / la tiere de la sme chancellerie de beaucaire / Limposition foraine de langued le Prouffit et emolumens du tiers sel estably a Peyrac montpellier frontignen et ailleurs Jusques a la valleur de dix mil quatre cens liures tournois / Et sil est trouue que les dictz tiers soyent de plus grande valleur que ce que nous en Cuidons la Somme de dix mil quatre cens liures tournois la puissance en soit reduicte a nre prouffit Par nre Tresorier et Receueur gnal de Languedoc / La double du dernier tournois que se Liure sur chacun quintal de sel de Peccais et de xantonge ny quelque valleur quil soit et puisse estre / Et ny aultre pour recompence de la valleur du Chasteaux / Chastellanie ville Prouoste reuenus et Sr mauchoss et droictz de sel dudit lieu qui est launcy domaine du Roy nre prede sr en aillieurs / dispose Nous auons ame et Cousme Bailler et delaisser baillons et delaissons / les villes Chastel terres seigneuries et reuenus de Vody Cuir le prouffit du tiers a sel dudit lieu Et Parillement pour et en lieu du Chastel heritaige appartenance de mozet qui est de lassignat auncy dudit domaine / et dont Parillement a este autrement dispose par nosd predecesseurs Nous auons baillez delaissez Baillons et delaissons ame et Cousme / Le reuenu du domaine et peage de Pocquemaure / Cuir le prouffit du tiers dudit lieu

& quelque vallan que le tout se puisse monter Lequelle Joyr
Jceux bailleur & laissez par nre dt feu seigneur & Cousin le Roy
Charles, a nre dte Cousine Laroyne Charlotte sa mere Voux par nre dte
cousine luy auoix veux Joyr & possedder sa vie durant par maniere
de douaire, a quelque vallaux que le tout puisse estre & monter, Et
ny fraude et preiudice, Cueillir Lever & auoix les fruitz Levez
& emolumens par soy tresorier Ou autre son officier ou ayans au
pouoix delle, Et sans ce quelle soit tenue ny auoir fraude ne Lever
descharge du Changeux du tresor & autres quelz de nos finances
Lettres dEtat ne autre acquit soit a ce faire pour que nous auons pour
agreable de nre main, Et sans y reserver ne retenir aucune chose
fors sur foy & hommage qui nous sont dubz Cause desdictes
seigneuries, aux la souuerayneté & ressort, La Jurisdiction desdictz
quatre duchez a sel & langueder ainsi quil estoit cy deuant declare
& ny Joix par elle ny tous telz & semblables droitz auctoritez
preuogatiues & preeminences quelconques que ellez fussent bailler
a nre dte fille dame & cousine laroyne charlotte, Et tout ainsi & par
la forme et maniere que faisoit et pouuoit faire Icelle nre cousine
Par le bail a elle fait par nre dit feu seigneur Jacques & que autre
plus ample declaration ny soit faite, Et ilz y auoit aucunes dictes
places ainsi par nous bailleur a nostre dite Cousine, ou il y
conuint mettre & tenir gens de guerre Pour la garde & seurete dicelle
& de nre royaume Nous Leur y mettrons & retiendrons a nos
despens, Sans ce que nre dte cousine soit tenue ny puisse aucune
chose mais soit seulement tenue & paier les gaiges ordinaires
des Capitaines & autres Officiers ordinaires gaiges pour lexercice
& Lentretenement dicelle Lan durant ny la maniere accoustumee, Et pareillement soit
tenue de paier Ordinaires Reparations fictz aumosnes & autres
charges ordinaires accoustumees necessaires & dues Pour raison desdictz
choses par nous a elle baillees, Et au regard du quart du sel blanc
Traicte des bledz vins & autres choses dudit dellaues qui ont

accoustumé d'estre baillé a ferme aux plus offrans et
derniers encherisseurs, Nostre dicte Cousine leur pourra faire
bailler et delivrer a ferme par ses Officiers, sont aux plus offrans
et derniers encherisseurs, a mesme ferme, ou autrement leur faire
Cueillir, soubz sa main, et ainsi et au mieulx et plus profitablement
que faire se pourra pour elle, et que son bon plaisir sera. Et
DONNONS en mandement par ces presentes, a Nos amez
et feaulx les gens de nos comptes, et Tresoriers a Paris, et
tresors conseillers par nous ordonnez sur le fait et gouvernement
de nos finances, Et a tous nos autres Justiciers et Officiers ou
a leurs lieutenans presens et advenir, Et a chacun d'eulx en comme
a lui appartiendra, Que nostre dicte Cousine, et ses dicts serviteurs et
Officiers pour elle, ilz souffrent et laissent doir et paisiblement
du dit dessus dicten, et de chacune d'icelles, Ensemble
ses droitz autorittez prerogatives et prheminances, sans les
faire mettre ou donner, ne souffrir estre fait mis ou donné aucun
destourbier ou empeschement au contraire, Lequel se fait mis
ou donné leur avoit este ou estoit, le mettent incontinent et sans
delay a pleine delivrance, et au premier estat et deu sans difficulté.
Nonobstant quelzconques dons, Cessions et transports qui
pourroient avoir este faitz du dit dessus ou d'aucune d'icelles
a quelque personne, et pour quelzconques causes que ce soient
ou puissent estre, Lesquelz dittes et tous autres qui se pourroient
ensuir, Nous avons de certaine science grace especial pleine
puissance et autorité Royal, Cassez irritez et adnullez Cassons
irritons et adnullons, et mettons du tout au neant par ces
presentes, Nonobstant aussi que la valeur de ses choses aussi par
nous baillees cedees et transportees a nostredicte Cousine
ne soient ex autrement specifiees, ou declarees que de charges, ne
soient lesdites, Et quelzconques autres ordonnances mandemens
restitutions ou defenses au contraires. En tesmoing de ce, nous
avons fait mettre nostre seel a ces presentes. Donné a Paris

le vingt tresme Jour de septembre / lan de grace mil quatre cens quatre vingtz dix huit / et de nre regne le premier Ainsi signe en la marge du bau Loys / Et sur le reply desd lres / Par le Roy vous larcevesque de Tours et autres presens Robobet et scellee en queue dorbe de cire Jaune / Et audit reply au bau dicelluy est escript Lecta publicata et registrata Tyranneva contrarotulum domini nostri regis parlium Thaureay franciie et guvalebria finaudriarij tenibus die secunda octobris anno mille^mo CCCC nonagesimo octavo Leblanc Dorme et Angiers par maniere de memoire Le Vendredy xxe Jour de febvrier / Lan mil quatre cens quatre vingtz dix huit / Signe Chanceau / Et Dornault / et scelle du secau de la Court Dangiers /

Promesse faite par le roy Loys a Monsr le duc de Lorraine de lespouser dans huy ans / Et a faulte de ce Luy rendre les Chasteaux et places fortes de Bretaigne

Loys par la grace de dieu Roy de france / a tous ceulx qui ces pntes lettres verront salut / Comme par le traicte de mariage fait et traicte entre feu de bonne memoire Mre tresher seigneur et Cousin le Roy Charles que dieu absolve et nre treschere et tresamee Cousine la Royne douairiere / ait este expressement convenu et accorde que feu nre dict feu seigneur et Cousin allast de vie a trespas sans hoirs de soy conjoinct et de nostre dicte cousine / Que pour oster aux guerres et autres inconmodites qui se pourroient ensuivre / Icelle nre Cousine la Royne / seroit tenue se remarier avec le Roy qui lors adviendroit sil le vouloit / et Il fust faicte / ou autre autre plus prochain successeur presumptif a la corronne / Et soit ainsi que nostre dicte cousine / Nous ait fait requerir et supplier Luy rendre et mettre en sa mayn / les Chasteaux de Nantes / et brest / Et les villes et chasteaux de fougieres St Malo et conq / Dargnon Nous qui de tout temps / avons desire et desirons / Complaire a nre dicte Cousine / Nous ayt et comme content / avons de nre grace especial fait mettre en sa mayn / ou de ses commis lesd villes et Chasteau de sainct Malo Conq et brest / Et par ces pntes les Luy promettons faire rendre

restituer / Cy retiriam cy nos mains pour seurelle / accomplissem
du contenu audit traicte de mariage de nostre dit feu seigneur
Conssin et delle lesdites placem de Nantuy / fougieres / Lesquelz
pareillement promectons luy faire rendre et restituer Ou cas que
dans le temps dit y ay / Nous ne lespousons Contraints selon la loy
de Dieu / ordonnance de leglise / Ce que auons voulloir de faire
Incontinant que Contraints comme dit est faire le pourrons / Et cy
oultre voullons et ordonnons par ces presentes que sil aduenoit que
Contraints nous ne peussions espouser nostre dite Conssine la Royne
Ou que alla fussions debte a trespas auant que lespouser que Dieu
ne vueille / Cy voulg chacun desdis eau les placem de Nantuy et de
fougieres luy soyons par nous rendues et restituees promectons
cy bonne foy et parolle de Roy / et sur les saintz Euangilles de Dieu
et Canon de la messe pointes manuellement touchez le contenu
cy dessus entierement garder et accomplir et point cy point selon la
forme et teneur / sans viure ne souffrir viure au contraire en
quelque maniere que ce soit par ces presentes / lesquelles en tesmoing
de ce Nous auons signees de nre main / Et a Icelles fait mettre
nre seel / donne a Estampes le dixneufsiesme Jour daoust
Lan de grace mil quatre cent quatre vingtz dix huit Et de nre
regne le premier Ainsi signe au bas Loys / Et sur le reply par
le Roy Robertet / et scelle sur double queue de Cire Jaune

Loys seigneur de la Trimoille Conte de
guynes et de Benon Vicomte de thouars
Prince de talmond Baron de Craon / et de Sully /
seigneur du Isle de Re / et de mauzand Conseiller et premier
Chambellan du Roy nostre sire / Sauoir faisons a tous par
ces presentes / Que en mesmes lettres commandemens dudit
seigneur a nous faites fait / Nous auons promis et Jure sur

les sainctz Evangilles de Dieu / et promettons par cesd. prins[es] sur nostre foy et honneur / de tenir et mettre en mains de la Royne Duchesse de bretaigne Ou de son commun / les Maires Chastellains de Nantes / et de fougieres / Ou cas que lesd. Seigneurs ne seront en leurs lieux ladite Dame / dedans huit ans prochains venans / Ou que autrement il leur plaise de ce faire / Et vous de par ce dessus nommez / Nous avons donné plain pouvoir et mandement especial / de faire faire aux gens qui sont a nous et qui a ladvenir le seront pour la garde desd. Places et Chastel de Nantes / et de fougieres / pareillement serment et promesse en tel cas / En tesmoing de verité / avons signé ces presentes de nre propre main / Et a icelles mis et apposé nre scel armoyé de nos armes / Ce fut le dixneufiesme Jour daoust / Lan mil quatre cens quatre vingt dixhuit / Ainsi signé / De la Trimoille / Et scellé de cire rouge sur simple queue

Collation a este faite de la Coppie dung certain Escripture mis ou regnistre et Estat au tresor du Chastel de Bretaigne Ou Chasteau de Nantes par nous notaires et secretaires du roy nostre Sire dessoubz dictz par ordonnance de Messeigneurs Mre Jehan de bourgueil Conte dassy Seigneur / et Mre Jehan regnault ordinaire de son hostel / Commis par leurs patentes pour proceder a linventaire desd. chartres et Enseignemens / Messeigneurs dessusd. a ce faire par cesd. Seigneurs Du vingt dixiesme Jour du mois de may avant / Fait audit Nantes le xxe Jour de Juing mil cinq cens soixante six / Ainsi signé Hazoupe / Et Gautier / Scellé /

L'union du duché de Bretagne à la Couronne de France

Françoys par la grace de dieu Roy de France Duc et usufructuaire des pais et duche de Bretaigne Pour ce legitime administrateur du bien de mre tresher et tresaime filz le Daulphin Duc et seigneur proprietaire desdictz pais et duche Savoir faisons a tous presens et advenir Que nous ayans les Estatz de ce pais et duche de bretaigne assemblez en nre ville de Vannes en grand nombre Nous a este par la bouche de Mre Guy des prelatz estans en lelle assemblee pour et au nom diceulx et en leur priee Treshumblement suppliez et requis que voulsissions promettre a Mre tresher et tresame filz aisne le Daulphin Icelluy puis estre par eulx tenu et faire son entree en Vannes ville Capitalle dicelle duche Comme leur duc et seigneur proprietaire Lequel pais et duche tenir ainsi et joyr par nous et nos predecesseurs ducs de bretaigne Et ce que dessus jurer solempnellement Cassement et adnullement comme faulx sans ce que lesdictz Estatz leur vassaulx subjectz et confederez Et que nous nous acquictons a nous Lesdictz Estatz et administration totalle dicelluy pais et duche Et ouiche nous supplians et requerans que nre plaisir fust leur octroyer par union perpetuelle Icelluy pais et duche de Bretaigne a Mre royaume et couronne de France Et afin que Jamais ne se meust guerre dissention ou Inimitie entre lesdictz pais Et nous fussions tenus a garder et entretenir les droictz libertez et preuilleges dudict pais et duche Ainsi que nous et nos predecesseurs ducs avons fait par cy devant Tant par Chartres anciennes que autrement Et leurs maintenir a garder Et que nre dict tresher filz le Daulphin Jurast et ainsi le faire Et ouiche nous requerans dadvider a eulx qui on droit le nom de bretaigne Et ausse de leurs armes et de la forme et ordonnance quilz auront a mettre difference entre leurs armes Et que

ceulx qui sont yssuz de ladicte maison Bastardz / et non loyal
Mariage Naiant a porter les armes de Bretaigne sans vne
barre / et pour laquelle requisition Icelle requeste signee de mondz
et greffier desdictz Estatz. Nous fut prise et leue publicquement
et Instante et prie Icelle gens des Estatz / Mre Anne de Beal
Chancellier Conseiller Mre des requestes ordinaire / Mre Mathieu
de Longue Iacques Sire Dauvet / et autres qui sen sont Requiz
ne soy soumectans seigneurs et Iuffisans / de ce pais et
Duche de Bretagne pere et legitime administrateur de Monsr
le Daulphin Duc et seigneur proprietaire dudit Duche Suppliant
Et Requerant Treshumblement les dessus dictz des Estatz
de ceste pais de bretagne Quil vous plaise leur accorder / et
pourueoir que Monseigneur le Daulphin / qui est leur Duc et prince
naturel estant a present en ceste pais Soit mys et face son entree
et Ioyeuse qui est le Chef de sa duche / comme duc et prince
proprietaire / de cedit pais Regnant dauantage que toutes
autres choses faictes par cy deuant au contraire / de ce que dessus
sont mencion Cassees et adnullees comme faictes / dans
que lesdictz estatz laisse conseiller et entendre Cy reseruant
toutesfois a vous sire / Iurisdiction et administration totalle
dicelluy pais / Ouctre Sire vous Supplient treshumblement
les dessus dictz des Estatz / quil vous plaise Vnir et Ioindre
par vnion perpetuelle lesdictz pais et duche de bretagne / Sur le
Royaume de france / de ce que Iamais ne se trouue quelque
dissolution ou Iniurie entre les dictz pais / gardant toutesfois
et entretenant les droitz libertez et Franchises dudit pais
Tout ainsi quil vous a plu Sire / et Auez prins Iusques
Roys et Ducz de ceste pais Tant par les Chartres anciennes
que autrement / les y maintenir et garder Et que mon dit Seigneur
le Daulphin ainsi le Iure faire / dequoy Sire vous plaira

Leux faire & pescher en leur patrimoine Aussy dizent ilz
supplient treshumblement quil leur plaise dessendre a tous
ceulx qui ont prins le noym de Vrfelaigne Grause de leurs armes
& noy le porter & mettre difference aux armes dautruy Et
leur supplient treshumblement que leur plaisir soit Ordonner
que ceulx qui sont yssuz & bastardise Portent doresnauant
une barre en leurs armes / Leux ordonnant & desfendant sur
grosses peines a noy estre autrement / La requeste
dessus a este leue par moy greffier desdictz Estatz soubzsigne
Haulte & Intelligible voix / en lassemblee & congregation
desdictz Estatz Et apres auoir este entendue / Ouye & Conferee
sans aulcune contradiction Dicte dit quelle sera prinse
au Roy Pour y ordonner / selon son bon plaisir / Faict en la
Congregation & assemblee desdictz Estatz en la grand salle du
manoir Archiepiscopal de Vienne le quatre iesme Jour daoust
Lan mil cinq cens trente deux / Signe / Delachasse Prouvost de
la Scaut Melon greffier desdictz Estatz / Et apres laquelle lecture
Nous considerans le contenu en Icelle requeste estre tres Juste
raisonnable Utille commode & profitable audit pays / Et le
soulagement repos & tranquillite Dicelluy / Et que plus grand
bien ne leur pouvoit aduenir & prendre Les pays nommans et
dessoubzmys en grande & grosse seurete / Ayant le royaume de
France dun coste / Et la mer dautre / Dont les ports & entrees
sont dangereulx & difficilles pour y entrer / Et par ainsi
malveillans les Inconuenians & Empeschemens / Dicte sont hommez
par cydessus / et auecques que le contenu en leur requeste estoit
fonde en droit & raison / Pour ces causes et autres bonnes
Considerations a ce nous mouuans / Par une certaine science
plaine puissance & autorite Dicelle accepte et en tout agreable
le Contenu en ladite requeste / Ce faisant auons declare en

declarons nre dict filz ainsi estre vray duc proprietaire dud
pays & duche de Bretaigne / nonobstant la coustume par laq̃lle
lui ainsi succedera audit duche / Et ce nonobstant toutes
choses qui pourroient auoir este faictes au contraire / Comme
faictes contre la coustume dudit pays / et sans le sceu & consentement
desd̃ens du bon estat / lesquelles choses aussi faictes nous
auons declarees & declarons nulles / Et comme telles cassees
reuocquees / Cassons & Reuocquons / Tant et si auant que besoing
pourra estre / Et voulons & Consentons & nous plaist que nre d
treschere & treslle fille ainsi duc proprietaire de bretaigne face
son entree a Rennes ville Capitalle dudit pays / Et quil soit
Illec ioyeux & coronne / en vray duc & seigneur proprietaire
de bretaigne / tant tous preheminences & autres droits
& auctorites requises
& accoustumees / deste faictes gardees lui loiablement & auisees
coustumes dicelluy pays / En nous reservans toutesfois lusufruit
et administration dudit pays & duche de bretaigne / & nous delaisse
par Testament & fre bonne memoire Nre treschere & treslle
Compaigne Claude de france duchesse de Bretaigne / Consentans
aussi la requeste a nous faicte par les d̃s Estats / Et auecq̃s pour
La grande commodite que pourra par cy apres aduenir audit pays
de bretaigne / Inclinans a la priere desdits estats fondee en bon
sens & prouidence des choses qui pourront aduenir / Nous auons
de nre certaine science pleine puissance / & auctorite que dessus
voulons Ioinct vnissons & Ioignons ledit pays & duche de bretaigne
tant le royaume & couronne de france / Perpetuellement & sans
quilz ne puissent estre separez ny tumbez en diuision mais
pour quelque cause que ce puisse estre Dommage voulons & nous
plaist que les droits & preuilleges que ceulx dudit pays & duche
Ont & par cy deuant / ont de pas leurs sont gardez & Obseruez
Inuiolablement / ainsi & par la forme et maniere quilz ont este
gardez & obseruez / Iusques apres Sans y riens changer ne

Jnuoncq Dieu auons ordonne & ordonnons par ces patentes cy dessus
& Chartres bien estre depeches & delyurez Cy dedens auons
desfendu & desfendons a tous & personnes de quelque estat qualite
ou condition quilz soient quilz naient a porter le nom de bretaigne
sauf a vng bien de leur vie Et que les Bastardz de celle maison
ne portent les armes de bretaigne Si nest aussy vng bien Pour
euiter la confusion & Inconuenient qui par succession de temps
y pourroit aduenir Et ce sur peine de confiscacion de leurs fiefs

Si donnons en mandement par ces patentes a nos amez
& feaulx Conseillers les gens tenans nos courtz de parlement de Paris
et de Bretaigne Conseil & Chancellerie ducz dudit lieu Et Chambre
des Comptes dudit lieu de Paris & de bretaigne Generaux nos
Threzoriers Officiers Baillifz Preuostz Justiciers et Officiers
dudit pais Ou leurs Lieutenans Que vng chascun Cedit facent
Lire publier & enregistrer en leurs courtz Officines que nul nen puisse
pretendre cause dignorance Et Icelluy facent Inuiolablement
Obseruer Et gardez auons a nosdiz Officiers Cestz Que
dessusdictz ou Iudiciellement aduenir Contraires Car
ainsi nous plaist Il estre fait Sauf en autres choses nre
droit et lautruy en toutes Et affin que ce soit chose ferme &
stable a tousiours Nous auons fait mettre nre Seel a ces patentes
Donne a Mantes en nre Conseil le Vingt & vnyesme Jour de Juing
Lan de grace mil
cinq cens trente deux & de nre regne le dixhuitiesme Ainsi
Signe Sur le Pleq Par le Roy en son conseil ou estoient Mrs Jehan de
Duche de Bretaigne Breton et Secelle de Cire vert pendant
a simple cordon de soye vert & rouge Et sur le Pleq est escript
ce que cy dessus Visa Lecta publicata et Registrata audito procuratore
generali ad requirente Die Vicesima nona Septembris Anno
Domini Millesimo quingentesimo trigesimo Secundo nu Jehan
Pleboreste Et ou dict est escript Lecta publicata et registrata
Inconsilio britannie audito procuratore generali et requirente

238

Die octaua mensis octobris Anno domini mille-simo quingentesimo Tricesimo secundo per me Guil signe a Mandato

Collation est facte de la Coppie cy dessus contenue in-signate Hilleti Guig Lorgnial de lun et autre Marmoy notaire et secretaire dudit Sieur Subz signe dalazeguerie du Procureur du Estatz de Bretaigne Le Derrenier Iour Dotobre Lan mil cinq cens trente deux Guig Kuh signe Hazouyo Scelle

239

Inventaize des lzes et autes estans dans ce parquet envoyz a monsgneur le Chancellier par mre dbourgneuff sgr de Cusse Conr du roy Et Mre de zeguelin, Ordonnateur dudit Hostel, suivant la lre a cest fin envoyee par leds sgneurie audit dbourgneuff dattee du vingt deuxme Jour de May mil cinq cens soixante six

I Le premier cahier est la Coppie du contrat de mariage du Roy loys Douzeme / Et dela Royne anne duchesse de Bretaigne en gruel sont contenuz les articles qui concernent le gouvernement et affaires de lestat du pays de bretaigne / Datte du mois de Janvier lan mil vc iiiixx xbm signe par Coppie dela Taillaye

II Le second cahier contient lin Coppie de deux contraitz de Mariage Luy dudit Roy loys xiime / et dela Royne anne / Contenans les articles concernans lesd mariages / ensemble les procurations qui sont ensuivies de leurs mariages / Datte dudit mois et an / Lautre du contrat de mariage du roy francois premier duvergnes / madame Claude de france fille ainsne dudit Roy Louis xiime / et deladite Royne anne / Datte du vingt deuxme Jour de May mil vc six / signez par Coppie dela Taillaye Scelle

III Le Tiers cahier cest vng Instrument / Contenant / Comme ledit Roy loys xiime ayant la Royne anne / Et y sont inserez Les articles du contrat de leur mariage / datte du vingt deuxme Jour de mil vc et xbm / signe par Coppie Harouys et Bautru Et scelle

Il est enclos et scelle cy

IIII Le quatre ysme cahier sont les Coppies du contrat de mariage du roy Charles viiime et Duvergne / Ladite Royne anne duchesse de bretaigne / Ensemble de lassignation du douaire delle / Ladit dernier duch Roy Charles / Par ledit Roy loys xiime / Duvergnes les lres de la prinse de possession par lui faicte de lad duchesse dicelle / Et de la foy et hommaige que lui ont faicte et rendu les Chastellains et Vassaulx de bretaigne / selon signe par Coppie dudit Harouys et Bautru

Il est enclos et scelle cy

24°

Ce cinq iesme cahier est la Coppie du liure de la Reunion faicte par le Roy Loys douziesme pere et legitime administrateur du bien de monseigneur Dauphin duc proprietaire de Bretaigne Et Regnicole des Estatz dudit pays duc Duche a la Couronne de France Dalle du mois daoust mil vc xxxii Signe Harouys

La Coppie du liure ensuyuant accolle sur lesdictes Signees audit Bourgueuille dalle dudit xxme de may dessus Signe par Coppie desd Harouys et Faictier

Faict a Nantes le huitiesme Jour de Juing mil cinq cens soixante six Signe de Bourgueuille

Monsieur de Cusse Vous aurez cy devant entendu par
l'ouverture de la Chambre des Comptes de Bretagne
Quelz Desirs que vous n'aurez point prins de tenir / Et pour
quoy Je desire veoir ledit Inventaire / Je Vous prie s'il est par dessus
Mis en une Coffre le plustost que faire se pourra / Et au dernier
Jour auquel ce que Desirez pour mon
service de la Chambre / Scelle et enferme du greffier d'icelle Coffre collationne
a l'original signé de luy / Du Mariage du Roy Loys Douze d'une
et de la Royne Anne / Ensemble de tous les autres Contracts accords
et declarations Faictes entre eulx / Depuis et ensuyvant ledit
mariage / le tout bien scellé et cachetté dans bon parquet que
Vous adresserez a mons^r le Chancellier / Et ce le plus tost que
Vous pourrez / Et si bien ledit Inventaire ne fut si tost fait
Ou Coffre ne laissez de mettre incontinent les autres Choses
desdits / Car ainsi Dieu Monsieur de Cusse Vous ait en
saincte garde / De St Maur le xxv^me Jour de May 1566
Signé Charles / Et plus bas de Laubespine / Et cy la suscription
a Mons^r de Cusse mon conseiller et M^re de requestes Ordinaire
de mon Hostel

Coffre Collationné a l'original par nous
soubz signans notre secretaire du Roy en Bretagne
Signé Harouys / Et Bautiez

2142

Continuation des choses plus memorables qui sont aduenues en Angleterre Escosse et Yrlande depuis le mois d'auril Jusques au quatre vingt Jour de Juing Lan 1570

Pour auant que entrer au fond de la matiere est besoing rememorer ce qui se passa en la Court dangleterre le quatre vingt Jour dauril Duquel Jour Thomas Ratcyff Conte de Sussex Lieutenant Gnal regnant la personne de la Royne en tout les pays subiectz a sa Obeissance du Coste de Septentrion vint Escosse y fut depesche aux fins quil leua en londres et autres lieux darmes et gens de guerre quil assembla Mesme quil marchast par le pays Pour cela faire Sommer les Escossois partisans et Lieutenans du Conte de Northum berland et de Westmerland et de leurs alliez et les deliurer remuoir de la Royne dEcosse faire Justice Et en leur refus Decerner contre eulx et chun deux tous actes dHostilite Et en outre leur commissions le Conte de Sussex arriua quil fut a Barwyk Distant de londres de xxiiij^xx^ mille Et party le xxiij^me^ dauril pour sacheminer au Chasteau de Norham a treize mille long de Barwyk Et a fut fort mauluais quelle Jusques a septante hommes de compte furent Noyez en la riuiere de Tuide deux Leuez Federworth et Yatworth villes frontieres de Escosse et quelles fut mise le feu et en y garnison Chasteaux villes villages et hameaux dont les gens auoient tousiours conforte' les rebelles Contre la Royne Dela poursuiuans sa Collere Et marcha a une autre ville appellee Belso assize sur les marches Meridionales de Escosse dont les habitans se retirans par les montaignes et leurs bestiaux qui auoient eu leur maisons bruslees Feirent mine de resistance assez Dicelles seruans les ost de Sussex Comm aussi feirent les gens Jehan Foster Chlr duquel Northumbreland

villes chaulx en Escosse Bruslez par les anglois

qui [illegible] trouua audit lieu de Belso / accompagne de quinze
cens chevaulx legiers Pour ceste occasion la ville de Belso
fut preservee de combustion et pillage / Or tandis que le Conte
de Sussex estoit a Belso / le Sr dHumes escossois vint parlementer
auec luy sur aulcuns affaires particulliers / Et Naiant dudit
de Sussex peu obtenir ce quil pretendoit / Obstant que le conte de
Westmerland et autres chefz anglois / se estoient retirez dans le
chasteau de Humes / Dun le mien de decembre precedent Icelluy
dHumes pregna dont a force Chasteau / distant seulement de trois pe-
tites de Belso / Ia vaincu il renforca les garnisons fist a fustir
lartillerie / et la bragues et amorcer du coste que les Anglois devoient
venir / Encores afin de leur retrancher tout moyen de refraischissement
et hebergement / dedans le village de Humes / le Sr Dicelluy le fist
brusler dautant que partiz pour aller trouuer les confederez en pavtie
Occidentale de escosse / Dequoy le Conte de Sussex aduerty quil fut
passe la riuiere de Tuede / en Escosse print le dit chasteau dHumes
auec Ccc le maistre canonnier / et plusieurs autres garnisons
Dicelluy / Cy dessus declairez il posa garnison danglois / Cestuy place
est de grand consequence pour Escosse / Mesmes pour inconuenient
et aggression de Lisleborg ville capitalle / laquelle langlois
pourra dorenauant accorder aisement / Pour ceste cause fut petite
bruyne dHumes / et ne se pulsant fortifier sur le chemin qui par le
passe / nant este ruynee par langlois / Le Sr dHumes sachant que
soy chasteau estoit force / fist toute effort de le reparer par
eschelettes et autres stratagemes de guerre / Tellement quil y a
eu plusieurs anglois occis et demourez sur le carreau / Entre lesq.s
soy affermoit que Henry Caray Baron de Hounsdon Capitaine de
Barwyck Ou soy filz aisne y est luy / Le Chasteau dHumes est
bastz sur vng Roc / ne peut estre ruine ne prins / si ce nest par
famine trahison ou eschellettes / encores fort mal aise a prendre et
subtilite militaire / Comme les escossois ferent dextrement du
temps de Jacques cinquiesme Roy descosse vncle Henry huit
de ce nom Roy dangleterre / Le Village de Humes est fort pauure

Le Chasteau de Humes conquiste par les anglois

Description Et assiette du Chasteau de Humes en escosse

et gent / dunam quil fust Juste & haste) comme loy dit) de-
bone et cachat / a lun maçon comunyn de bayona detire a la-
mode du pais / De cas efforts bruslemens & saccages ne se contentans
par le Conte de Sussex fist marcher son armee vers la Chaule de
Jun & Ferne hurst & de Borgh Clouyts / Escossois le quels furent brusles
& razes / Comme aussy furent ceux du Kirtyn hylun & gueb
furent rencontrez par Messire Iehan Forstre Cam anglois conduisans
en liste du rebellion quil fist conduire prisonniers en Angletere de
Chasteau de Hastyngs Lumithoyse de Escosse fut semblablement bruslé e
mis par terre par Commandement du Conte de Sussex / Faut et donne
a Chasque Soldat de brusler son logis a leur de pais / Et ce pour cause que
ceste place auoit de tout temps & dauantage este Vng Chastel aux
anglois felons & desobeissans a leur prince Pour le retirer e
garnir de munitions & pris au expedient fauten en Escosse par le
Conte de Sussex et son Treasurer Il se retira a Barwyk Pour que
le Baron de Heroys Lieutenant pour la Royne en nostre ville / marches
soyen nuroys Barwyk et Carlel se mirent en mer pour tenir en campagne
Pour quatre mil hommes Pour auoir les mesmes effects / de laquelle
le long de la mer de Galway par dam mes Ville de Carlel en
Comberland / Comme au nou faut ledit de Sussex / Le long de la Tuide
confinant au Northumberland Et ce que a este occasion de mal entre
au Conte de Sussex & Letenant de Barwyk / Et au Baron de Heroys
a Carlel / Cest que si les Escossois & anglois dune mesme alliance
& nation pretendent emahir Angletere / Ny pouuons pas aisement
parmettre / Mais que au deux grands Guerriers ne bongerons de-
liurer estans les deux fortes & seiables du prouince de Northumberland
& de Comberland Lumithoyse Descosse / Le Conte de Sussex dem ouure
en Barwyk auec pouuoir de forcer que le Baron de Heroys Pour que
le pais demeure Barwyk est mons pourueu de forces et de bon
capitaine de faire teste a Escossois / que le pais de Carlel / ou Il y a
fort gentils hommes & bons archers & exercez aux armes selon les saues
du pais

Le douze lee nouuelles estant venues a lisleboury que le Conte de Sussex auoit mal traicte le prince de escosse et fait lui et ses pillieurs et bruleurs de plusieurs villes villages et chasteaux du pais, Mr. Grange Capitaine de la grosse Tour de lisleboury fait sortir hors dicelle Jacques Hamelton Conte dArrax, Arthur Seton duc de Chastellerault en France et plusieurs autres grans Seigneurs detenus par le vouloir du deffunct Regent Jacques Stewart Conte de Murray Regnaudre guelz le roy de Dannemarch retirez en partie Occidentale de escosse auec ceulx qui partisans pour la Royne descosse detenus en Angleterre, la assemblez pour leur nouuelle forces et fin de soy faire la raison du Vainqueur du Royaume

Le duc de Chastellerault et autres escossois mis en Liberte

Le quatorziesme Jour de May Thomas Hawart duc de Norfolck qui auoit propose destouser la Royne descosse de Obtenir estat et gouuernement et sa prosonnie en leur gallerie et dung Jardin dedans la grosse Tour de londres pour se promener a son plaisir

Le duc de Norffolk anglois quelque peu eslargy

Le quinziesme Jour mesmement la Royne dangleterre cerchant tout moyen de descouurir les auteurs et la deuoue conspiration estant en son royaume par les Contes de Northumberland et de Westmerland et leurs complices en fist apprehender plusieurs deux mesmement trois freres appellez Norton desquelz leur proces fut si sommairement faict et parfaict que par Arrest ilz furent condamnez a mort Mais auis que loy en auoit deux autres de sugtice la Royne enuoya leur grace et pardon Et par auis fut lexecution differee a autre saison Ce nantmoings les capitaines de ladite Dame ne laissent de faire grandes guerres et punitions en partie de septentrion contraire a escosse Contre ceulx qui sont hors tenus soubz du Conte de la rebellion des Contes de Northumberland et de Westmerland Dont celuy de Northumberland est mort detenu au Chau de Lovkleuen Et le Conte de Westmerland est en campagne Pour les gens garnisons aux Royne descosse Contre celle dangleterre

Grace de la royne dangleterre en allendroit daucuns rebelles

Execution de nortons nonobstant leur grace

Le vingtuisme Jour dudit mois lesd. ducs Norton furent furent nonobstant cette grace executez a mort / la Cause en remanant la Royne de surseoir leur execution fut ladvni guelle Jerrit daucune de sa Justice / Sur les Dubriogatoires / Ils prirez Ils auroient daigne confesser p vrongnoiste leurs conzpleces / Estant lesd Justiciers pourtez dopinion que si leurs fut lesd Norton estoient zezays e annullez Ung Espoix de grace / Indubitablement Ioy Jouyon / Comme dune Epouge tirez beaucoup de choses survenu a leconvrir leurs Ils conzpleces Ou partie dicelle / Pource la faut les despescher par bzaw Ou les executer amort / ainsi guil Estoit a la Royne / Leux trois iesuz sive seachant cette ipetition est de juin alle de vie ate bzaw Dieu Pere estoy escosse Ou le Conte de Westmoreland

Encemoit les Nouvelles venuez en la Court dangleterre Sur le Roy de france estoit par les Ambassadeurs que luy auoient este adressez / este adressez Sur la Royne dangleterre estoit Ils venoit pour exercer hostilite en Escosse Mesmes que lesd Roy auoit despesche vng Gentilhomme la Roy de soudain les Ils vaillans Capitaines Lauxerre Roy darmes anglois / Dubigny Herault Lauxerre qui au lay 788 fut Traicte Entre Charles Le Grand Empereur et Roy de France / Et Archanus Roy descosse Et signe delaquelle ligue les Ils Roy descosse prennent leur Ils armes vng double Trait de gueules / Ils dits fleurs de lis dorees Et leurs escussons pour marque lalliance de France leur debuoit seruir a chasser et Rebeller descosse Lalliance fut courue e passee en cest maniere Premierement que les Ils Roy Ils ennemis et autes prendre que la nation Anglaise vault dou faire e Injures Et ailleurs du Royaumes de France Ou descosse seront comme a tous les deux / et a leurs successeurs et perpetuelle Secondement que quand les francois seront assaiz par les anglois le Roy descosse assistera / viura pour la defence des francois Et ses chasteaux / et despens du Roy de France Tiercement que sil aduenoit que les descossois fussent molestez et agressez par les Anglois / les

Commencement de lalliance entre les francois Et Les Escossois

Poya de faire prestrouuer la main a leur de serise & support aux despens du Clergie / Quartimum que nul de ceux dessus dis et leurs successeurs ne pourroient faire trouuer ny aucun apparoir de Paix que ce fust auec l'angloys sans le bon & consentement du Juge et de autres

Des sieuze de escosse comoguez en la Ville de Lisleboug & ruoguaine en memoire que par le buy de ceste ligue Ilz ou autre par le passe sont chasez grandes & Importantes seruices subuenu de Icelle entretenus de leur coste sans quelque Juge que sefforcez aduantager le Jeune Prince decosse que pour sa ieune grande seurete est gardé au Chasteau de Skerlyng par le Sr Exskyng Conte de Marx . & que hereditairement le tiltre & Gardiay duy Jeune Prince ou Princesse decosse appartient par priuillege & long temps vsité au pays

Retro pour cens

Au commancement de Juing quelque Anglois tant Docteurs en diuinite que gentilz hommes & autres aians receu xxiiij^me Jour daoust 1567 Jnuestre de la Cour de Rome, vne Bulle La fenuy pottaumeau esschez sur la porte de Leur esche & Logeis Trembuy quelle nest este Octroiee & ayoit pour de Tenir aux fiestes que les dis angloys Comme Thomas Hardyng Nicolas Saudiua & thomas Max Kik) ne la voulurent mettre en execution Jusques au temps proche de lexpiration du tout aux quelz il buoient proceder par voye du pourroix a eulx donne par ladite Bulle & labsolution des Anglois qui voudroient retourner au seruice de Leglise Romaine & catholique Comme aussi a leur fauce fauce Grace & Indulgence de toutes choses Jnterdictes prohibees Sauf certain que touche le Crime de heresie & aux crimes Sacrileges appartenans a la Loy temporelle & charge touchant ceulx qui participeront au bref fait de absolution Labstinence tout aux durant & Administration des Sainctz Sacremens Et de Celebrer la messe en leglise Dieu a pour que la publicacion de ceste

Bulle portant dispense dabsoulde les anglois & la nouuelle opinion

(Bulle fut faute / notifiee aulcunn Anglois tant de nom
et de marque / que aultres Mandans comminer au bruy d'icelle
se retirerent lan vingt a Louuain, Ou lesd Hardyng et Sin
compaignons se stoient jour estoit assemblez, et en auoit ey Espagne
et aultres nidroits hors dangleterre. Pour crainte encourir les
peines et Censures Ecclesiastiques dan Angleterre estoit fort
suspecte / Du nombre de ceulx qui prindrent leur route en Flandres
Messire Jehan gage Chlr et Brabant Heraut dlt Roy Hx
Retraitte des anglois pour crainte des censures de leglize Baron de Morlay Messire Jehan gage Chlr et Charles Nouel
Conte de Westmmbland / qui dez lhuit yssue se stoit retrait en
Escosse Pour la Victoire obtenue par la Royne dangleterre contre
Les rebelles De Sr Estiennes Mauchange en Irlande pour la
Royne dangleterre / Puis est retire pour sacheminer en Espagne Ou
Il est trouue en la Court du Roy catholique et fut par luy
Il se pensse garantir des peines et Censures dont le Bule fut
preparee le chemin a tout Anglois de la nouuelle Opinion / delaquelle
Bule Comme aussy de labsolution qui doibuent Venir / Est
Hardyng Sin compaignons Lin tiennent en reuuenu

Sequitur bulla Adriani

Nouerint universi quod dum dies presentes et
Nostri Sanctissimi Domini Pape Clementis Septimi
et per eandem Romanam Curiam Nuncii et Oratores
Serenissimi Regis Anglie Nuncios et Oratores
Christianissimi Regis Francie Nuncios et Oratores
Serenissimi Regis Hispanie Nuncios et Oratores
Illustrissimi Ducis Mediolani Nuncios et Oratores
Illustrissimi Ducis Venetiarum Nuncios et Oratores
Illustrissimi Ducis Florentie Nuncios et Oratores
Illustrissimi Ducis Ferrarie Nuncios et Oratores
Illustrissimi Ducis Mantue Nuncios et Oratores
Illustrissimi Ducis Urbini Nuncios et Oratores
Illustrissimi Ducis Saxonie Nuncios et Oratores
Illustrissimi Ducis Bauarie Nuncios et Oratores
Illustrissimi Ducis Cliuie Nuncios et Oratores
Illustrissimi Ducis Lotharingie Nuncios et Oratores
Illustrissimi Ducis Sabaudie Nuncios et Oratores
Illustrissimi Ducis Ferdinandi Nuncios et Oratores
Illustrissimi Ducis Austrie Nuncios et Oratores
Illustrissimi Ducis Burgundie Nuncios et Oratores
Illustrissimi Ducis Brabantie Nuncios et Oratores
Illustrissimi Ducis Gelrie Nuncios et Oratores
Illustrissimi Ducis Iuliacensis Nuncios et Oratores
Illustrissimi Ducis Cleuensis Nuncios et Oratores
Illustrissimi Ducis Montensis Nuncios et Oratores
Illustrissimi Ducis Lotharingie Nuncios et Oratores
Illustrissimi Ducis Sabaudie Nuncios et Oratores
Illustrissimi Ducis Ferdinandi Nuncios et Oratores
Illustrissimi Ducis Austrie Nuncios et Oratores
Illustrissimi Ducis Burgundie Nuncios et Oratores
Illustrissimi Ducis Brabantie Nuncios et Oratores
Illustrissimi Ducis Gelrie Nuncios et Oratores
Illustrissimi Ducis Iuliacensis Nuncios et Oratores
Illustrissimi Ducis Cleuensis Nuncios et Oratores
Illustrissimi Ducis Montensis Nuncios et Oratores

250

Testamentum ut supra 457 de ... 19.

Carta de la absolucion ~~com~~
del jubileo que ...
... la ...
...

Dominus noster Jesus Christus qui dedit Apostolis suis
potestatem ligandi et ~~ab~~ absolvendi ipse te absolvat
et ego auctoritate omnipotentis Dei et beatorum Apostolorum
Petri et Pauli nec non Sanctae matris Ecclesiae
atque auctoritate Apostolica indulgentiarum in hac parte
mihi commissa et concessa absolvo te ab omni
quacumque censura et sententia excommunicationis
majoris et minoris si qua tu forsan fuisti
innodatus. Deinde etiam ab omnibus criminibus
delictis et peccatis tuis contritis et confessis
et oblitis et ab ~~omn~~ omnibus casibus Sedi
Apostolicae reservatis. Restituo te communitati
fidelium et sacramentis Ecclesiae hac in illam
innocentiam et puritatem in qua eras quando
baptizatus fuisti, remittendo tibi omnes ~~penas~~
penas purgatorii propter culpas et
offensiones quas contra Deum et proximum
tuum ~~commisisti~~ commisisti et plenariam
remissionem atque indulgentiam omnium
peccatorum in quantum ~~claves~~ claves Ecclesiae
extendunt in hac parte tibi do et concedo
ita quod sis absolutus hic ~~et~~ et ante ~~tribunal~~
tribunal Domini nostri Jesu Christi habeasque
vitam aeternam et vivas in saecula
saeculorum amen. In nomine Patris + et Filii

Le quatzeuysme Jour du dict mois de Juing 1570 Les
Deux Mareschal du Camp de la Royne Dangleterre Contre les
Rebelles de Septentrion fut despesché Vng gentilhomme Canallerie
pour faire ranconstrer aux anglois qui tenoient fort le dans le
Chasteau d'Dombritton en Escosse Cestuy Chasteau pouvoit bien
tenir plusieurs coups dartillerie trois Coups les Deux Mareschaux sans toutesfois
luy faire mal Dont despuis se voyans aussi mal traictez de nostre part
ceux du Chasteau qui pouvoient le Interior de Leurs affaires
aussi quil sy retrouvoit, firent brusler par larmee de la marisine tous
les Chasteaux maisons des Hamiltons et de leurs partisans
bruslez en Escosse les Chasteaux et maisons des Hamiltons et de leurs partisans en Escosse
Duquel Jacques Hamilton Comte Darran Chef et Duc de Chastellerault
en France qui se trouvoient sur le Chemin Dont finalement ses
Larmee Angloise retirez en Villes de Dunbar et Lindsay ou
environ

282

Memoire Comme par le Roy
Jeanne pour aller
Instruction au Viscomte de Thuzene
Route de Gouverne
pour les Comtes
Son mariage avec
Marguerite Marguerite

Et Chambellan du Roy Cstre Et son Orde Et Capitaine
du Cent gentilzhommes de sa maison Lequel les Seigneurs mande
son Ambassadeur pardevers sa Treschere Et Treshonnoree Cousine
Madame Eleonor Royne de Portugal

Premierement Veza luy Dira le Roy Mondit Seigneur et Frere
Commandatoire dudit Seigneur Et ladite Dame Et luy baillera
Lettre que ledit Seigneur luy escript

Et ce fait luy Dira que le Roy a veu Entendu et Singulierement
Joye de ce que a este conclud et accorde du Traicte de Cambray Tant
pour le deffix quil avoit que les Manans qui procedoient de la guerre
Cessassent Et que Roy obtinst aux entreprinses du Turc qui Menacoit
La Crestiente que la Sainte Lighe fust estroicte Et ne Seurent Sur-
ce Affaire delayer Une Principalle Et Sur toutes choses Pour
Pourveoir au qui avoit este accorde conclud Et avec ste guerre au-
mariage de luy Et delle par le Traicte de Madrid Et qui navoit
este change ne mue par celluy de Cambray Et Veu Et Pourveu na-
aultre chose espargne

Et avec luy Dira le Regret Et Desplaisir que les Princes
Et que les choses furent conduictes Et sorte au Traicte de Madrid
qui na sorty son effect en tout Dommage Et Ennuy Et Mesmement
este longuement differe Mais tout cela na Jamais Amoindry Le
Cueur affection Et bon Vouloir que les Seigneurs luy porte Et a
Madite elle Et ne luy a Jamais este Lesperance que Le tout ne
se Habillast Et Vint Et que les choses en Fin ne Parvinssent en
Lestat qui les avoit Souhaitees Et desirees Aussi que de Puissance
Son grant a nre Seigneur Et aux Roys Et Roy regrete au temps
qui est Perdu Dieu Et Armade La Diuision Tellement que se-
faire se Pourroit que Le Sacre fust Audit elle Et luy Soit bien
Inestimable Plaisir

254

Puis dize quelle sera la treshuy Comme au Royaume de
France Et que Chacun tant la Noblesse que autres les Subz
et se congxatullera dudit mariage et non sans cause Dautant
que le plus grand huy que pourra advenir en la xpiente est que
aut Paix amour fraternelle p Vnion Entre lesquelz
et leurs seigneurs Comme Il est de pri laquelle chose sera par elle
Corroboree et lyee duy Luy Indissoluble de sorte que quelque
chose nouvelle se suscitera entre Jceulx Princes Aussi que soubz
aduiru entre grey seigneurs voisins ladite Dame les Separera
comme mediatrice entre eulx deux

Oultre luy diza quil a pouoir de Parffaire et que a ice-
faut entre ledit seigneur et elle reuocquera le Traicte de Madrid
Et Mesmement le mariage faict entre luy et elle par Parolles
de pri Cauchez yceulx contenuz en Jceluy traicte ayez que nest
changie ne mue de celluy de Cambray / Et surce luy pourra sous
pouoirs affin quelle le face voir par son conseil et Jceluy
veu alleguer quil luy plaira sera pareil de faire et accomplir ce
que luy est mande p comun / Et Tant il se trouuera que par soy pouoir
le porte

Et apres Il entendra sils trouuera quelque chose a ze dize
a soy pouoir et quelles choses Ils Vouldroient quelle fasse
par vertu dicelluy / Et ce quil luy diront quil face Mais que ce
soit hors les articles que luy ont este baillez extraictz desd traictez
de Madrid et Cambray Ne sera / Et la ou Ils Vouldroient sceuoir
de luy quelle charge Il a et quils Vouldroient quil parlast le
premier Il leur diza quil est prest p Lapaoille de Parffaire agreer
et approuuer le mariage par parolles de pri faict et accorde en
tre lesd seigneur et elle / Et aussi les pacts par la dommoiselle
entant quilz la touche estre mys ne rangez par le Traicte de
Cambray / Et sceuva auec eulx si auoyr Instrument ou autrement
ny fussent negligez / Et sils les ont Demandera quilz les monstrent

Et a ceux cy auoyt veuz signez du Roy Ou de luy et son secretaire les Conseilliers et ratiffiez ainsi qui ne sont changez ne muez par le Traicte de Cambray Et dautant que le Roy a promis par lesd. Traictez lettres de ratiffication des Estatz et bonnes villes du Royaulme Pour seurete dicelle diza que lesd. Deputez yront par tout son royaulme pour les retirer Ce que luy est fort aisé a obtenir Veuz aultant que toute seule Duchyaulme de Fraunce Ne sera la Conservation tout dudict mariage Lequel les Estatz fourniva auant la Solempnisation dicelluy ainsi que lestoit mis auec Traicte Combray quelles ne seront ne pourront dautant que cy dela Nest question que du bon Vouloir dudict seigneur qui est si auant que plus ne pourroit

Sion luy demandoit Pourquoy cy Roy pouroit Le Roy Napelle ladicte Dame sa femme Et Royne de Fraunce Attendu Les conuentions de mariage par parolles de present qui sont entre eulx Diza que ledict pouuoir a este fait selon le contenu du Traicte de Cambray Ou elle est appellee douairiere Et est a Croire que le Conseil dudict Empereur La aussi fait mettre pour les choses survenues depuis le Traicte de madrit et cambray. Et bien a semble que au parauant lenuoyer lettres ratiffication Le Roy ne luy debuoit bailler autre tiltre que celluy quelle porte cy dessuz et que les parolles ny fussent mises Dun le Vouloir dudict seigneur qui est si fort affectionné audict effect que plus ne pourroit

Saulte part diza que Le Roy est party de Maria Et a Vzes Son Chemin Pour aller la part Ou elle se sera asseure seront Celuyz ne faut Les St Vzar auant de deuiser Pour treuver sa promesse Et a cela ny aura faulte quelle ne soit accomplie Et si aucune Si trouuoit selon cy dessuz que les St ne seauroit trouuer Cy Oseuy Soe Ou mare dor Oblequi pollam cy gore et alloy Ce quil est tenu de bailler Mais cy autre espreuue dor et nassin davgeru ny aura

faulte / que toute ladite somme ne se trouue / dequoy ledit
Empereur naura aucun Interest

Sera ladite dame Chose tres agreable audit seigneur
pour abreger le temps destre auec luy / si elle charge a leur greue
son frere / que si les seigneurs ne veulent le tout fournir cy Cscuz
sol Ou Massif dor a equipollent Et que ne quil pourroit estre
Il mande a son gent le vouloir prendre cy massif dargent Ou
autre especes dor au prix quily au comun valleur

Si elle demande Comment le Roy se porte Luy dira que
Dauan Il ne se porta mieulx quil faut et vit ce quil est tenu
autre quil ne feront guiere Il le verra cy Cspagne

Aussy dira a ladite dame que Combien que le Roy lache
guelle a eu touiours cy singuliere recommandacion Mes seruices
en affaires et quelle leur ait faut toutes gratuitez a elle possible
Dont les Mes seront grandement tenus a elle Neantmoins que les
Lagnes luy font le vouloir continuer

Et finablement sera en cas quil ne vouldra faire aucune
appoinctement ainsi que semera tres bien faire Et que les Mes
Luy sa parfaite fiance

Faut a fontenebleau

Jour de decembre

Cy nom de dieu amen A tous pnt et
aduenir soit chose notoire Que le dimanche vingt
vnisme Jour du mois de Mars lan pmier Dla Natiuite de nre
Sirgneur Mil cinq cens et turite Cy la ville dla Tour &
Longonne cy castille diocese de tholede Cy la maison Ou est
pmt sumptueusement logee Tresshaulte p Tresexcellente Princesse madame
Eleonor Royne sacre assiree dla Tressaincte maieste de Lempereur
Cy tout Illustre Sirgneur Messire Francois Vicomte dthurenne
Conte Chambellan dTresshault tresexcellent et tresppissant Prince
Francois pmier de ce nom Par la grace de dieu Roy dsicaire
tresexpres Cheualier de son Ordre et Capitaine de Cent gentilzhommes
de sa maison et son ambassadeur pmierement despal Et secondement
Dcelluy ambassadeur pdommellement Pour tout Reuerend Pere en
Dieu Sirgneur Reuerend Pere en dieu Sirgneur Dalle
Dame Inpratrix pr de tresnoble et tresnoble Sirgneur albaro de mendez
Dambassadeur du serenissime Roy de Portugal Tresreuerend Pere
en Dieu et Sirgneur Mre Archeuesque dtholede Primat des Espaignes
et Sauuage Reuerend Pere en Dieu Mre Archeuesque de Compostelle
Cancelier et mondoignieur Illustre Sirgneur Mre Dieg dAguilera
Conte de Miranda dAstorge et Monterroy Doux Jehan maurice
Le Presidant de bourgongne Justice de Tournoy Mre Jehan Pierre
dlaguiche abbe de Saint Pierre dmascon Conte et aumosnier
dudit Sirgneur Roy tresexprez Le Liciencie de Palamo Conte
dla Chambre dLempereur le clamo de calatrauo Dom
anthonio de Cardona Dom Pedro dCordouha et plusieurs
aultres pdommes Ecclesiastiques et Chlrs en grant nombre Lequel
Cte Ambassadeur cy pmis gue de Sa Dite et dicelle
Dame Royne gue suiuant le Traicte de Paix alias
p confederation dicelle Lesd Sirgneurs Empereur Et Roy Dicelluy
Sirgneur Roy son souuerain Sirgneur et maistre Lauoit enuoyer
deuers elle Pour faire et accomplir Lescontenu cy soubz Leur Pouoir
Contenant pouoir especial Pour faire les ratifficacions —

Probations / Et Contrat de Mariage Dentre Lesd Seigneur
Roy & Saine Royne

François par la grace de dieu Roy de
France Tous ceulx qui ces presentes lettres
verront salut Comme au traicte d'paix amitié alliance et
confederation fait passé et accordé en la Cité de Cambray Entre
tressaulx tresexcellens et Tresprissans Prince Charles empereur de Ro-
mains Espaignes Les Nres treschers
et tresamez frere cousin allyez et confederez dune part Et Nous dautre
Pour le repos de nos subiectz et Obuier a linterprise du Turc et extirper
La secte luthérienne et pour la tranquillité de toute la Crestienté
Reconciliation de nos treschers et tresamez enffans les dauphin de
Viennois Et duc dorleans Et aussi pour la plus grande fermeté
Corroboracon et luy Indissoluble de nre dicte Traicté de Mariage de nre
Treschere et tresamee Cousine Madame Eleonor Royne douairiere
de Portugal Et entre autres choses en icelle dit traicté Nous Accordasmes par
Ledit Traicté que apres la ratiffication dicelluy Nous nommerions
quelque personnage dauctorité Pardevers nre treschere et tresamee
Cousine madame Eleonor Pour conferer et adviser ce que
Entre nous et elle Nous en deburions conclud et arreste Et ensuivant le Traicté
de madrid Pour ce faisons que nous Desirans de tout nre
cueur Perfaire et accomplir Icelluy Traicté de Cambray Et Celluy
de madrid en ce que navoit este changé par icelluy
de Cambray Et ayans que nre dicte treschere et tresamee sueur et cousine
Royne de Navarre de sa part Et aussy pour la treshaulte amour
et singuliere affection que portons a nre dicte cousine Desirans
que en quelque lieu elle et nous Commandons soit aussy laide
de nre seigneur soyons plus et conjoinctz en fait Et Plain confiance
de Lintegrité prudence et discretion de nre treschere et tresamee Cousine
Françoise Vicomtesse de Thouars nre Conseiller et Chambellan Chef de
nre ordre et Capitaine de Cent hommes darmes de nre maison Icelle
Nous avons ordonné Instituée Ordonnons constituons et ordonnons par ces
Presentes Ambassadeur Procureur et messagier Espécial Pour se transporter
pardevers nre dicte treschere et tresamee cousine Et luy donnons pouoir

facultez et mandement especial de par Nre [illegible] auons
agreable / Pour ce y my nre noble pour ce que fait accorde conclud
pour parle entre elle et nous Dicte pour du mariage par parolles
de pnt que contractera matrimonium aller cy que nauons este
changez inuicem et Innouen par le Traicte de Cambray Et tout ai
et par la forme et maniere qui est contenu en Icelluy traicte de cambra
et madrid cy que comme dit est nauons este change ne nuz et
Dicte partiez et promesses Moullons confirmons p Nous pour
et faculte aue Ne pouuoir Dicy faire passer autre lun et Instrumt
Tant et si auant que est contenu Dicte Traictez Nous obligeons a
a tenir et garder tout les choses susd p chacune dicelles et nos successeurs
Royaumes Pays terres et Seigneuries Subz nre aduisn
Tant et si auant que ce pnte faire en tel cas Et le Bailliz Lu
Ratifications de nos pais p subietz Sur les submissions des
Confirm telles que est contenu Dicte Traictez auant le Jour hier
et Instant que nre Cousine nous sera baillee et deliuree Ou ap
comme et appellez Sur tels autres parties qualitez et condicions
que nre Ne pouuoir Debra aucun appartenir / et selon Lexigence
Dicelluy reseruant nos promesses et obligations faictes Dicte traicte
de Cambray et Madrid cy en qui nest point nre Intencion Desquelles
choses et Vne chacune dicelles Sur tout ce que nre Ne procureur
susnomme et que de Nous Promectra et accordera Nous promettons
Ratifier et auoir agreable / entendu que lesdites choses que
requises estre faictes en personne et par mandement plus Special
et particulier que est le contenu aux pntes Lequel nre pouuoir
Nous donne pouuoir et puissance de Jurer en nre ame que nous
garderons et obserueron et ferons agreable tout le contenu Dicte
Traictez ainsi que dessus Et accomplirons le mariage de nre Dicte
Cousine et de nous Ainsi que ayons le traicte de madrid fait entre
nous Dicte comme et accorde Nous ne voulons que est change Innoue et
mue par ledit traicte de cambray et que diceluy ou Indirectement
pour quelque cause ou coulleur que ce soit nous ne vouldrons au
contraire / Comme

Cy noiz de dieu amen Atoutpuc et aduenuz soit chose notoize Que le dimanche vingt ieme Iour du moiz de mars lay puis de la natiuite de Nre seigneur mil cinq cens et trente Cy la ville de la Tour de longoure en Castille diocese de tolede en la maison ou ilz et prouuinuin logez treshaulte et tresexcellente Princesse Madame Eleonor Royne soeur aisnee de la Tres sacree maieste de lempereur Cet hault Illustre seigneur Messire francois vicomte de thuriane Conte Chambellan de Tres hault tresexcellent et trespuissant Prince francois Premier de ce nom par la grace de dieu Roy de france tresxpien Chlz de soy ordre et Capitaine dung cent gentilzhommes de sa maison et son ambassadeur et procureur Special Et sest Icelluy Sr ambassadeur Procureur cy dessus Iceluy ladite Royne Dame Eleonor a marie le Illustre Prince Dom Iehan Roy de portugal Et en vertu Dicelle dame Eleonor et de Tres hault et Illustre Prince Dom Alvaro dalbuquerque ambassadeur de tresillustre Roy de portugal Tres reuerend pere en dieu Frere Diego de Deza Archeuesque de tolede primat Darguent et Sanagoce Reuerend pere en dieu frere Antonio Archeuesque de Compten Samore et mondragonen Illustres seigneurs Don Diego de nayero Conte de miranden et Rogest et monteroy Don Iehan manuel Lecteur de Bourgongne Iust Sr de Tournoy treshaut Prince de la bienfaicte Abbe de Saint Pierre de maseon Conte et tresnoble dudit seigneur Roy tresxpien Le licenciado palamo Conte de la Chambre de lempereur le Reuerend de calatrane Don anthoine de Cordouha Don Pedro de cordoha et plusieurs autres personnes Ecclesiastiques et Chlrs en grand nombre Lequel seur Ambassadeur en presence dessus dits a dit et declare Icelle dame Royne que sur ce en la haute de paix alliance et confederacion dicelle les Sr seigneurie Empereur et Roy Icelluy seigneur Roy soy soubmectant seigneurie et mariage Lauoir entre elle Voulu faire en

Accomplix le contenu en ses lettres patentes cy attachees Jehannot
Espinal pour faire les ratifficacions approbacions et jurant en
Mariage diste ledit seigneur Roy et dame Royne selon et par
la maniere a plain contenue en icelles seigneur delamary duissier
Roy scelleur de son scel, et sur le reply de son secretaire Robinet
qui a monstrees et publiees aud la dispence donnees obtenue
de nre saint Pere le Pape cy dessus incorporee en dalte du douze me
Calende demain dernier passe Pegnyam lecture en cette faite
Offiam au nom dudit seigneur Roy Treshault comme son procur
Espial fayes accomplix le contenu en icelles lettres patentes
Lesquelles et ladite dispence Ouyes veues leues de mot a mot
a haulte et intelligible voix Et presentes dessus nommes les
contenus et teneur desquelles est cy apres inseree Et premierement
ledite dispense Clemens servus servorum Dei Sig natum
Bulla sigillatum sigillo plumbeo cum cordula cericea
rubea et croca pendente Item sensuit le Contenu en icelles
dudit pouoir Fraunoys Et sur la lecture et lecture desquelles
dispense et lecture dudit pouoir Icelles seurs Ambassadeurs
dessus nommes en leurs parolles a lad dame Royne dirent et proposerent
en effect ladite dame Imperatrice et dit seigneur au nom nommes
Les parolles sumaine ainsi et par la maniere quelles sont escriptes
Je Fraunoys Vicomte de Thurenne Ambassadeur dung
Treshault Roy de France Fraunoys pareillement dit nous les promesses
et Obligacions y contenues, lesquelles parolles ainsi proposees et
prononcees par lesd Ambassadeurs comme dessus est dit et bien
entendues par lad dame Royne Icelle dame Royne par la dame
dite dame Imperatrice et semblablement dit et propose les parolles
qui sen suivent et dessus Icelles aussi Le Vicomte Ambassadeur
susnommes Espial dud seigneur Roy Je Eleonor Royne de
Lequel seurs ambassadeurs dame ouy et bien entendu les parolles
proposees par lad dame Royne dit et respondu a Icelle dame
Les parolles sumaine Je Les Fraunoys Vicomte Ambassadeurs

Et procureur dessal que dessus, en nom dud seigneur Roy tres crestien
dessus accepte lun parolles de ratiffication et nouveau
contract de mariage par vous madame Eleonor Royne putenz
dutruz prestuz par lesquelles aussi par celluy que vous ay
Roy dautre Je vous luy veoir et reciter Vous Diez et seigneur
femme dud seigneur Roy tres crestien mondit seigneur et maistre
Comme soy pouvez essal en icy soy non Et fait les sus
Tschuvard Techeruigne de tolede Tiriau en sa main la main
dud seigneur ambassadeur Et celle dedite dame Royne Lieux a
dont la benediction disant en nomine patris filii Et
spiritu sancti quod deus conjunxit non separet Desquelles
ratiffication et probation et nouveau contract de mariage fait par
la maniere que dessus Et semblablement de toutes parolles
et sermens prestez et faitz Tant par lesd ambassadeurs par
ladite dame Royne Et avons que par chun deulx a este
mutuellement et respectivement buy entredit Ogne et consentz lesd
ambassadeurs en nom et comme procureur especial que dessus Et
aussi que ladite dame Royne pour elle Ont quitte et demande
Devant secretaires et notaires soubz signez Et en ont pris des tesmoings
et de tout nous notaires soubz signez Acte et Instrument public fait et redigé
par escript en plusieurs que lieux avons ordonné et depeschez
lung ou plusieurs que lieux avons ordonné par ledit notaire Et
avant et avant plus grande et approbation Scellez desd ambassadeurs
Et ladite dame Royne Ont signé cestuy et scellez de leurs seings

Eleonor Royne soeur aisnee de lempereur

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront

salut Comme par le traicte de paix amitié alliance Et
confederation fait passé et accordé en la Cité de Cambray le cinquiesme
jour daoust dernier passé Entre treschrestien Monseigneur le Roy
dune part Et Monseigneur le Roy daulte Ont este entre autres
choses dit convenu et accordé Que le Mariage que par le traicte

& Madril dicte accorde Cuter mondit seigneur le Roy Et nous
se accomplirons Et que mondit seigneur le Roy envoyera devers
nous ambassadeur ou pouvoir suffisant et ayant pour ratifier
& approuver que mettre devra tout ce que concerne ledit mariage
Cy dessus et ledit traicte & Vous a mondit seigneur le Roy envoyer
devers nous & la fin que de par Mons^re Francois Descoute &
thesaurier son Con^er Chambellan Chlr d'icelluy ordre Capitaine de
cent gentilshommes de sa maison Vostre ambassadeur lequel
Certifiera & asseurera du contenu dudit traicte & pour accomplir
le contenu en Icelle ainsi que nous touche Jurera le bon vouloir
& Intencion de mondit seigneur dudit Vous Ratifiera & approuvera
par cet present ainsi que besoing sera Le Mariage dudit mons^r
seigneur le Roy & nous Par lequel fault et contracte Vos parolles
de present en la Ville de madrid ou autre Province d'Espaigne en
vertu de la dispensation d'icelluy seigneur le Roy Et avons
Octroye Par le treschrestien Cardinal Salviati Lon Legat
en partie d'Espaigne Et Seigneurie de plain confiance de
Integralle prudence & discretion de nos tres chers & bien amez
Messire Loys de Flandres Chlr Sieur de Praet Con^er d'estat
& Chambellan de Empereur Et M^re Guillaume des Barres
Sieur de Petit Fey Secretaire ordinaire Et Ses ambassadeurs
devers mondit seigneur Le Roy Leurs & chacun d'eulx seul &
pour le tout Fasons Creons & constituons nos procureurs
Speciaulx & Irrevocables Leur donnant & chacun d'eulx pouvoir
autorite & mandement Especial par cettes Pour ledit que
besoing sera Ratifier & approuver en nre nom ledit
Mariage & tout ce que fault conclud Accords traicte audit
Convenant ledit mariage & consommacion matrimoniall
Contenus dudit traicte de Madril & Cambray Et que dit est
comme si nous meismes y Estions Par lequel traicte de

Cambray / Et finiant la dispensation de nommeau par nous
seigneur le Roy / et nous Obtenue de nre Sainct Pere le Pape
Clement septiesme / Et ayans veu dicelle pouuoirs octroyez a nos
procureurs / a chacun deulx pouuoir effectuer tant que besoing sera
seroit faire / et de nouueau contracter ung mariage
entre mondit seigneur le Roy / et Nous par parolles de present / et
Consentir et luy et le prendre pour nre seigneur et legitime Mary
Tout ainsi que nous ferions et faire pourrions en face et personnellement
et estions selon dieu et que nre mere Saincte Eglise ordonne de
faire en tel cas / et nre dicte acconplissions les dicts Mariage et solemnitez
gardes et Observances en tel cas requises Toutes les quelles choses
des traictez de Madrid et Cambray dessus dicts mariage / ny ne
gist ne est changee / comme dit est / Et desd ratifications approbacions
et tout ce que chacun de nosd procureurs sera faict pour et accordé
en nre nom ny en cette partie faire et passer Dont en fut et Instrument
Et de faire ad ce chacun dicelles / et Celluy que ung pour tous
pouuoir deffendre Donnons a nosd procureurs et chacun deulx plain
pouoir Auctorite et mandement especial par ces presentes promettons
de bonne foy et en parolle de Royne sur nre Honneur et soubz
lexpresse Obligation de tous nos biens de nos Hoirs et Successeurs
Nous renonçons nosd procureurs en aulcune deulx Ains que en tout
ferme agreable et Stable Tout ce que par Icelle nosd procureurs
et chun deulx sera faict et pourra ratifier et accorder en nre nom
sur les choses dessusdictes et chacune dicelles Sans Jamais
contreuenir directement ou Indirectement Ny quelque maniere ou
pour quelque cause / et contre que ce soit On puisse estre receu
que ce fut sans chose que ne puisse estre faicte en personne
et par mandement plus especial et particuliere que nosd Procureurs
Et desmantiriam pour Lors et dores pour maintenant le agreons
ratifions et approuuons / tant que de nous est par ces presentes
En Tesmoing de quoy nous auons signe ces

de mes mains / et a icelles faut mettre mon scel dont cy la
ville de Madzil le Vingt trois iesme Jour de febvrier lan
mil de la natiuite de nostre seigneur mil cinq cens trente Ainsi
signe Oleonox Et sur le Reply Par la Royne le Seigneur —
de Gallery / Thresorier de Bourgongne le S^r de la Tournoy bailly de
Lisle maistre dhostel de ladicte Dame le seigneur de Pepare Secretaire pre-
sent signe Gaulaine

Extrait d'un livre autrefois
à Maximin de la maison d'Autriche
avec les ligues des
Suisses.

21

La ligue hereditaize entze les maisons daustziche Bourgongne et les douze cantons de ligues

1511

Ouc maximilian par la grace dieu
Empereur du Romains touziours Auguste Roy de Hungrie
Hongrie Dalmatie Archeduc daustriche Duc de Bourgongne
Brabay Et Conte maresse de
Tres Illustre Charles Archeduc Dlustriche Duc de Bourgongne Brabay
Prince despagne Conte de flandres et de Tyrol Et nre buy ayne nepueu
Et prime Nue part Et Nous Vlr Bourguemaistre Eduoyez
Nuaux Conseillers Bourgeois parsaux et Communaultez des
cy apres escripts Villes et pays des ligues Escanoix est de Zuzich
Berne Lucerne Vry Schintz Vndenualday dessus et dessouby le bois
Zong auec les offices foraines Glaris Basle Fribourg Solleurre
Schaffhusen Ensemble labbe Et ville de St Gal Et le Pays dappenzel
Dautre part Faisons Escanoix Et Confessons par ces presentes a buy
chun par ces putes luy Que estant Nous Maximilian par la mouerdaine
dauoir esleu et constitue Nre gouuerneur en cy la dignite Denzeuere
Et que par raison nous sommes Tenus Et Reputons Tuteur
Comme aussi nous debuons estre enuers les Denzeaultez Pays et
subiects de quelle qualite et dignite quilz soient Tant de nous de St
Empire Que singulierement de nos pays hereditaires Pour le buy
aduancement et bien de leurs estats Pour leur mainteniz et entretenuz
en bonne paix vraye vnion et tranquilite Et pour les garder Preseruer
des dommages et Inconueniens Ains parables Et en autruy aduenir
Ilz pourroient tumber Nous pour ces causes Auons considere
Les Fauiades de Nos louables maisons daustziche Et Bourgongne
Et que nous estans confortans et Voisins desdz ligues leur pouuons
Et beaucoup seruir et profiter Jouit aussi que fut nre buy Tres
Cousin Archeduc Sigismund de haulte et bonne memoire en bonne
Et Laccord perpetuel fait par feu nre Dit buy ayne frere Le Roy

Loya & France / Entre luy a lesd du ligum & Salina le vingt
Jour de Juing l'an mil quatre cens soixante quatorze / Et depuis en
vertu dune ligue hereditaire faite a Zurich le samedy avant St Bal
mill quatre cens soixante dix sept / Ouron este en bonne voisinance
alliance a Intelligence avec Icelx du ligum

Pareillement nous lesd du ligum Ouons confirme laffection
xpiene bonne & Juste volonte & mesd hossemon seigneur Empereur
Et que luy debuons raisonablement demonstrer Obeissance Humble
Fidelite service et bonne voisinance / Comme aussy ausd maisons
Dautriche et Bourgongne pour lesquelles raison a la gloire et
Louange de Dieu tout puissant / Nous maximilian Empereur
et Archedue Daustriche / cause de nos pais / Lui par le decez de nre
bien ayme Cousin Archedue Segimund nous soit eschuz sappartenant
a nre gouvernement / Et comme curateur et mesd bien ayme nepveu
et filz Archedue Charles / cause de son Conte de bourgongne / et
ce qui appartient au gouvernement dicelluy / Pour nous et les Subz
et Subz seruz de nos dits / Pax boy adum Saue et nerue delibbaom
Ouons par ces dits Icelx luy aux Leurs Heritiers et Successeurs
Ladite ligue hereditaire comme Il sensuit

Premierement debuons et pouuons par cy apres et a perpetuite
Nous le soutien partout et tout nos Hoirs & successeurs subiectz habitans
et Residans / Et tous ceulx qui futurs sont ou par cy apres seront
en nre protection & defference Ou que cy aultre facon et maniere nous
soit et seront absentez ou allez cy toutes et chacune nos
Dites pauluz Contez seigneuries / Villes villages Justice
& Jurisdiction / aux marchandises et aux equitables et nos Dommages
Negociations seruans aux corps et biens Les Leurs aux Les aucun
fidellement et amiablement aller venir et negocier sans empeschement
ne seigneurie de nous lesd partout ne de nul Ouuert sans aucune
Innouation ny Imposition de nouueaux peages Lestou fidellement et
sans nulle fraude

Nous ledit Empereur Maximilian
et Archedue Charles nos heritiers et successeurs et tous nos subiects
Manans et Zesidans es nos pays ou cedit qui presenterement sont
ou au temps advenir seront ou pourront es nos protection et assurse
et obissance ou qui es quelque autre facon et maniere nous seront
par alliance ou autrement obstans ne debrions et ne voulons
aussi nous es nos pays villes subiects Chasteaulx Contre
gualleurs le pays dit ligues nos subiects ne nos successeurs
ou qui nos sont alliez par protection dessus ou par quelque aut
promesse ou obstruction nos molester par guerres es facon que ce
soit ne leur donner faschery dommaiges desguelles guerres ou debats
se pourroit ensuyr entreprendre ne le permettre aucunement aux
nostres ne a ceulx qui sont Zesidans es nos pays Ne a nul autre
des villes pays et Chasteaulx de nous ou de nos unis qui sont comprins
es ceste ligue

Ensemblable nous ledictes ligues en
gnal ne nos successeurs et quelconques tous nos subiects qui pourront
sont ou pays cy apres seront es nos protection et dessus ou qui
nous seront tenus par obligacion ou autrement obstans ne
voulons et ne debrions aussi nos pays villes et
Chasteaulx Contre lesd nos tressouverains Roy Empereur
Maximilian et Archedue Charles leurs heritiers successeurs
Pays subiects comprins es ceste ligue Ou qui sont ou cy apres
seront es nos protection et dessus ou obstans es quelque
facon quelconques ou particulierement par guerres Jamais molestes
ne entreprendre aucunes faschieres qui pourroient prouvenir
la guerre ne entreprendre aucunes facon pour de la faire
ou aux unis et y a personne de nos hoirs pays villes et Chasteaulx
Mais le tout a la bonne foy Tous dolz exceptez

Et affin que ce louable Appointement
entre nous lesdites parties nos successeurs et heritiers subiz
appartenans et alliez puisse avoir force et stable
nous avons advise et dit que sil advenoit par cy apres tost ou tard
que nous les dits Empereur Maximilian ny nos pais Conjoinctz
ny une ligue comme dit est ou nous Archeduc Charles ny nre
Conte de Bourgongne Ou nos heritiers et successeurs feussions
par force Jnuadiz ou assailliz par qui que ce fust Que nous
les dits ligues abreuz reguste ny cest endroit debuons auoix nre
bon et feal regard sur cule Affin quilz ne soions pressez ny faschez
contre droit et raison Dun semblable Cest ost ou tard Il aduenoit
que nous dits ligues par qui que ce fust feussions Jnuadiz et par
force assailliz Ce que nous les Empereur Maximilian
comme Archeduc Dautrice aux nosd pais conjoinctz ny cesd ligues
Aussi nous Archeduc Charles pour nre dit Conte de Bourgongne
et tous nos heritiers et successeurs Dicelux reguste debuons ny les
endroit auoix leur bon et feal regard sur cule Affin quilz ne soions
contre Equite et raison pressez ny molestez

1419.

271

Du greffier Regnier du parlement de Paris

Samedy seizieme Jour dudit moys de Maze Lay dessus Furent au Conseil

Ce Jour ont este publiees en Lieu de la paix Ordonnee par le Roy, laquelle ou Juree devers le Roy Les seigneurs Du sang du Roy et aussi et ceans plusieurs Prelats Chevaliers Tous Les seigneurs du Chambres, Tous Les advocats et procureurs Notaires et aussi sy la main du Chancellier et moy aussi et sy gist tout ainsi Et est la Tuitiesme paix ou haute Jure toutesfois Les discords des seigneurs et occasion de la mort perpetree par le Duc de bourgongne Ou de par luy de la personne du feu Duc Dorleans frere germain du Roy Dont le royaulme est derrenierement moult foible et de fait sy mauvais mauvais Dieu par sa pitie y pourvoye

Samedy vingt deuxme Jour dudit moys de Maze mil mcccxix Furent au Conseil

Suzee que a lexcecion de la rubrice que loy attendoit du Anglois contre ce royaume loy avoit mis sus aider pour secourir aux francois auquel Les seus Laiz de la Court avoient este mis a la somme de VIc xlli parisis au marc/ et avoit loy ordonne au conseil du roy que loy Les reguleroit de paix Et de ce estoit charge Mre Simon de Nanterre president ceans pour admonnester sur Les fins de ceans de par le Roy au Roy conseil Deliberee a este quil Soit respondu et par la Court sy la recusacion cesoit Les Laiz par cesdit de par Scelle que attendu Les petits gaiges et Droitz quilz ont et leur Font/ et la franchise sy laquelle Ont este tenuz de tout temps

Jusques a ores Coubien que autrefois passe de trop mon-
gaudz nutrissiez en ce Royaume Nest point leur Intention
que lesd Lan Parlem les subsides Considere ce que dit est pour plus
amp Resou aconsiderer Et de Respondre de ste charge les dessudiz
Parla Coun

Chef effroyable de pitaule aueture
Jeune regard plain de lubricite
Sang se dune lung de laue na cure
Conseil suspect de partialite
Peuple destruit par prodigalite
Fiscus ricous tant de gens mandie
Tu a tuy chacun faudra faire mestier

Noblesse fuit encontre la nature
Le Clergie aime secle vanite
Humble commung obeit et endure
Fame prostituee luy fait aduersite
Mais trop souffrir Iudult auersite
Donc aduiendra que la voix ne guide
Tu a tuy chacun faudra faire mestier

Force enuers en grand desconfiture
Victoire et peu debilite
Prouision verbal qui peut dure
Donc mille vices luy est exclute
Regne par tiran mesme prosterite
Tasty seva et toy estat deuie
Tu a tuy chacun faudra faire mestier

Mercredy dixhuit[me] Jour de decembre
mil mi[c] xl[x] vj fuzeau au Conseil

Ledit Jour monsieur Loys de Sfance aisne
filz du Roy nre Sre Daulphin de Viennois / ce duc de Vallance monsr
de laage de vingt ans ou environ Bel de visaige suffisant grand et
gtar de Corps Mesme ptardiz pre agille volontaire et moult curieux
de magnificence dhabitz et Joyaulx Circa cultum sui corporis —
Dicelui grandeur honneur et par dhors grand despence de ouurages
de sa Chapelle prive a avoir pmages grosses et grandes dorz et darzent
qui moult grant plaisir avoit a soy Regarder Lesquelz entre lez autres
Oblacions mondaines Hantoit dillec ouurer Si avoit la musicque
de bouche ou de voix / et pour lavoir Chapelle de grand nombre de
Chantres gens / dont il y avoit bien vingt deux ans cy ca Sept de petitz
enfans de Legier de vaze a bien seulle Foiz et pareillement de la dicte
Chapelle du palais Et Si avoit bon entendement tant en latin que
en francois mais il Sen Soucioit peu Car sa condicion estoit a non
Soucier la nuict a veiller et peu faire Et le Jour a dormir
Disnoit a trois ou quatre heures apres midy Et Soupper a unyeuure
et alloit coucher au point du Jour Ou a soleil leuant Son Sommeil
et pource estoit aduenture quil vesquist longuement

Jeudy dernier Jour dauril mil
mi[c] xl[ix] fuzeau au conseil

Ledit Jour ma guillaume dorgemont filz de feu me Sre
Pierre dorgemont Chancellier de france / Sadix et frere de messire
Pierre dorgemont maguere Curesque de paris / qui longuement
auoit este con[er] du roy ccame / et depuis Mr en la Chambre des comptes
dicelluy Sr Chanoine de paris dorez de Tours et archediacre Damiens
Chanoine de St Germain de lauxerrois de Paris et archanxeaux

cy bize de personne lequel auoit este cy soy trouue le grand autorille
et lung des plus riches dieux de France / Comme lon disoit lux
estant diacre / Et este au iourduy oultre cy lauditoire du Chastre
de paris tant par plusieurs des Chanoines de paris Cue des liures
du Roy de ceulx et noy autres de la sorbonne de la porte St Victor
de paris / ou auoit este mise prisonnier dud. xxj me Iauril dernier
passe / Et Vendredy apres auoit este amene cy vng tumbereau
en hallue de paris deuant robin de besloy bourgeois et drappier de paris
et un Regnault maillet qui se disoient clercs et les Regnault fut
dicelluy dorgemont furent drapitez / et dicelluy mene au Chastellet
de soy cau public / et aux despens dud. au Chastre de paris / Moy comme
Chanoine de paris fut mise ramene comme cy prisonnier en la sorbonne
cy la sorbonne / et fut moult grand pitie de este Roy cy este at
de diacre / Mais a este attaint de crime de leze maieste / et a este
prime de tous officiers royaulx heretiques ecclesiastiques et condamne cy
Chastre perpetuel a pain de douleur et eaue cause dangoisse a tous
prisonniers ecclesiastiques au bon plaisir / et de ley le Du Chastre de paris
et que publiquement le Chastre fut ou parquet une Dame les dorgemont
fut cy les eschauffaulx seruoit preschie pour exemple / Et aussi fut faict
Legued parauant par le Conseil du Roy auoit este pour le delit
commun Condamne cy mm xx mil Escus damende enuers le Roy
Et Prime de tous Officiers royaulx Obtenus et a obtenir Considere
La Confession dudit dorgemont faute comme lon dit pour Le Roy
de Cecille et le Duc de Berry volontairement Et aussi quant a
La sentence dud Chastre Veue et considere la confession susdicte
franche et volontairement faite cy la pnce de huit ou dix des
seigneurs dud Chastre Comme a faire le procez dicelluy dorgemont
presens plusieurs des Officiers et Conseil du Roy mis sur Toutes
Lesquelles Choses soy meurement Considere Lautorite et medium
tenuz auoit sa confession auoit dicelluy dorgemont]

H Comme de Regle & Cure of Holywell dem Robert de Reynault prestres

Vendredy huitiesme Jour dudit

mois de may Lan dessusdit mil vc xxvi

Ce Jour ont este ostez les Chaines attachees en Jour de paris par le Roy et faisoyt de grans dannees Maccacon dune grande conjuracon et conspiracion prouuee et faicte par ceulx de Paris contre Roy dont dit auons pasques ycy par cy deuant faicte mencion pour quoy le Roy debuoit executer contre Hommes du Roy Jean David et Roy Symon et Jusurun du Prunyaulx les Officiers Royaulx Chancellier et autres le Jour de Pasques derrenier passe lequelle conjuracon estoit les ditz Jour feste de Pasques detegee et descouuerte Dauantaige

Ce Jour apres disner furent assemblez les Presidens et Conseillers des Trois chambres de parlement Paris pour veoir et visiter ce qui auoit este ordonne par Mons^r le Chancellier au Conseil tenu ce Jour au matin en la grand Chambre de parlement Cestassauoir sur les maniers de trouuer et faire finances selon la teneur des lettres du Roy Publiees et leues au Conseil Et finablement fut conclud et Me Jehan delonguel president et compaignon dautrefois des Comptes yceulx deuers le Chancellier et par la Court dit et que les presidens et Conseillers dicelle Court sont tres prestz et appareillez de Conseiller et ayder a fournir le Roy en ses affaires selon leurs facultez et puissances Et ce nonobstant La Court de ce quelle na pas accoustume de varier en ordonnances de finances ne exercer ne fait dicelles finances Et que le Roy par ses lettres patentes et autrement y auoit Commis gens sages et experimentez Neantmoins et sans nuire ne preiudicier en riens quelconques a ce que dessus dit ilz estoient prestz de faire pour trouuer les maniers desdictes finances selon la teneur desdictes lettres et commissions a eulx adressans Et ainsi fut le tout dit par la response a mons^r le Chancellier Ou ne fut semblablement parolles ne effect

Lundy douze me Jour de decembre

Oultray

Le Jour dessudit monsieur le Chancelier fit assembler
Opun disner en la grand Chambre de parlement les Presidens
du trois Chambres dudit parlement les gens des Comptes les Mes
des requestes de lostel M. Petitot & huissiers / Les cour mes nommez
dessus qui auoient este publiees ceans le Dix me Jour de ce mois
Le Prevost de Paris / des marchans les Eschevins & autres bour-
geois / des colleges de Paris Bourgeois & autres en grand nombre
Pour oyr dire & declarer le miserable estat de la Ville de Rouen
Assiegee par le Roy dangleterre qui mectoit toute bruyne entre
en la dicte ville / Dargnon les habitans dicelle Ensemble famine et
tres grande faulte de Vyures Et comme dessus et Environnez de
hommes darmes qui audit conseil et Assemblez qui estoient venus
& par la dicte ville Et comment auoit grans finances pour paier
les gens darmes & auoit autrement grans & Inestimables
autres affaires adviser pource le Chancellier fit declarer les e-
stablis dessus dictz qui auoient este publiez samedy dernier
passe / Et apres ce fit lire les lettres des Capitaines gendarmes
& bourgeois de Rouen / faisans mention de leur estat mouls
profitable / et exhortant & admonestant les Chancellier tous les
Officiers de adviser manyere de faire finance et de soy
employer promptement et y contribuer plainement a fin que la
faulte de finance et de secours ladite Ville de Rouen ne fust
prise & occupee par les ennemys / Et fut commande audit
Chancellier que estoient la assemblez & venus de par
leurs Colleges se assemblassent a part audit palais pour
dire promptement leur advis / Et fut sur telle Requeste
que fut pourveu bonnement / Et apres ce tous les Cons de la
Court furent assemblez Illec tant en la chambre des enquestes
pour deliberer ensemble sur ce que dit est / Et trouvez au Roy
La somme de mil francs

Lundy sept^e Aoust mil nn^c xcm

Ledit Jour sont venuz en la Court Me Jehan Immuret advocat du roy Lebugle procureur de la Ville de Paris / Guillaume Cyzasse Scheruin de Paris et aulcuns bourgeois / Qui ont requis q comme il soit besoing que la Court entende a entretenir la paix commancee et fin dobuir a pluseurs entreprises et nouuelletez que pourroient nouuellement troubler la paix se pourroit efforcer de faire / Si leur fut par lad court sur ce dit quelle y entendroit et y feroit mectre bon adui et conseil et la Court y donne que la Court surceast de plaidoier Jusques au quinziesme jour de Septembre prochain venant ce qui a este Octroye

Mercredy vm^e me Jour Doust mil nn^c xcm

Ledit Jour toute la Court alla a Saint Pol pour eslire vng Chancellier au lieu de m^e Gustace de Laire / qui auoit este par cuidroy vng mien Chancellier du lieu de nre Sire Ozouer le corbe / qui lauoit este par cuidroy / xxe vj / ans / Et pour ce par ses broillis et sy complaisans aux gens de Paris qui nagueres se efforcerent de gouuerner auoit ledit delaire este fait assez legierement Chancellier / et auoit este depointe lesd le Corbe Car aussi estoit auancy de m xx^e vm ans ou enuiron / et si estoit bien foible que a grande peine pouuoit il aller ne veoir Et ledit delaire depointe du Jeudy ou Vendredy deuant Pasques Et depuis aussi se fut absente de Paris Comme aussi ont fait pluseurs de ceste ville de Paris ou aultres Cest assauoir Me Jehan de Troies Chiruyen et pluseurs nagueres conseillers du Palais et qui auoient entrepris deulx tous ainsi le gouuernement de ceste ville / auctorisez de Mr Jehan Jouuenel Cheualier

Caboche Legrichier de la grande bouchirie dresot dechaumont
varlet boucher Thomas legoix et leu riferen bouchiers Jermen aduocat
et procureur de ceans et aussi pluseurs bons et vrais voir la suspection
comme loy dut que murtriers cruels chasseurs Qui se forcoient de murtrir
en la paix publique de ce royaume et par especial de vrais et de
loyaux subiez de la Coulle contenue au dix^me^ jour de ce mois dicelui
Ouquel
Ja este tenue ceste forme alas ellections Le Roy nre sire estoit a
la messe finie en la chambre de conseil entre nrs^r dix seruiteurs
seruiteurs nre sire les Ducz de Berry et de Bourgongne et seuls
barons par le commandement du roy se departirent et allerent tous de
la chambre Dont fora le Roy Les ducz et moy N debaye huissier
de aste cour et luy dis secretaire du roy qui fus appelle * et fus baille le
Messel et la croye aux cardinaux en vaisselle pour faire Jurer au
seintyre arcis qui estoient sur les Euangilles et croye aux Cardinaux
Huya clos furent appellez par nre sire anthoine derrais qui garde les
Priuileges du lieu de Sus nre sire ancien de Corbie nagueres
Chancellier lequel et tous les autres seigneurs qui seruirent ces
dessus oit le grand Mre de Rodes Archeuesque de Bourges Leuesques
de Beauuais et aussi barons Cheualiers et Conseillers tant de parlement que de
Comptes Jusques au nombre de nu^f^ xx et quinze Adonc fut dit
par le commandement du roy Moy estant a surgiez Leus chacun successiuement
appelle selon ordre par les derrais par la maniere qui sensuit
Les Euangilles et Croix touchans Nous Ducz aux Sts euangilles
et sur la croye Croix que Dieu soit que buy et toz iours Conseillerez
Le Roy nre sire en cas pu et ceste election et nommerez a vre
pouoir sans faueur dordonnee et sans hayne bonne personne y dont
reconuerable pour exercer loffice de Chancellier et ces seintures
communes et faut faire la sixme partie en quoy Seruiront nre sire
le Daulphin le Duc de Berry et nre sire Loys Duc de Bauiere frere de
la royne qui furent aus seintures faire et tous les Ducz estans dessus
appellez seintures et Dieu luy ayent laudes et mercy et les dessus
Ducz successiuement pareil seruice et commencerent chun tel que boy leue

semble Et apres tout aussi prouma le Roy et donna sa voix
a celluy qui le voulut Et dellarmes que tout par moy Enregistre
et aussi par ledit secretaire et les Roy comptera fut tout gue
messire Henry denarle premier president ceans auoit trop plus de
voix que nul se ne commanda le Roy que les huis du conseil ouuers
et tous ceulx qui y voudroient entrer y entrassent Je publiasse ledit
scrutine Si le publiay en disant Il Plaist au Roy que ce scrutine par
luy fait soit publie duquel messire Henry denarle a eu plus
dung voix Mre Simon denantiere premier par eulx / Mre Jehan
de sains Chancellier de bourgongne lier / et le dit messire Renault de corbye
xviii / Dray est dit Je que sil pleust aucun auoir les offices mises sus
Les eslizeurs se feissent entrer arrestez a luy plus que a nul autre
Toutesfois nonobstant sa foiblesse entrerent se arrestent les dits xviii /
Ce fait conseil le Roy se retira audit marbre et le Chancelier audit
office / ledit Marle respondit quil estoit bien suffisant pour les offices
et mesmes le congnoissement aux que Roy nostre / Et combien que
aucuns grans hommes du temps dadiz en eussent refuse Offices
publiques / les aulx les eussent prins / Comme dessus dit Les
refusa pour vacquer a contemplation / Et y fait les prist pour labourer
au bien public / Lux qui auoit touiours labouré en son temps
au fait de Justice / et qui auoit bonne volunte de touiours bien et
loyaument seruir le Roy Accepta les offices En suppliant aussi Sa
quil luy pleust auoir pour recommande et le benigne support
aux commandements Si le fait approcher le Roy / Et fait le serment que
sensuit Lequel Je lis tout hault aussi premier present en cest
maniere Sire vous Jurez au roy nre sire que vous le seruirez et
conseillerez bien et loyaument et Comme il appartient de luy et de son
royaume entier et contre tous / que vous luy garderez son patrimoine
et le profit de la chose publique de son royaume et les droitz et
vous ne seruirez a aucun Mre Ou seigneur que a luy Ne robbin fraudes
Ou preiudice de quelconques seigneurie Ou dauno que ce soit

ne prendrez dorefnauant / sans congie ou licence du Roy Et que de luy vous ne impetrez par vous ou autrez impetre par aucune licence ne cause Et si aulcunes seignuries ou dauuen aurez ou temps passe / ou aurez pretendu robbes ou petitions vous y renoncez du tout Et aussi que vous ne prendrez quelzconques dons corrumptables / et aussi le iurez vous par vng sainct Euangille dieu que vous touchez / lequel me sire Henry de marle dessus dit iure moy tresredoubte seigneur / Et ce fait se leua le Roy / et les autres seigneurs / et se partirent du conseil et sen alla chun en sa chambre / Et incontinent apres Coubray que au dit conseil fut appelle au Roy / dauleuns seigneurs quil donnast le leu de quan prestres qui vacquoit ou debuoit vacquer dont sembloient quil y eut premier vacquoit par cassellation / Et par aussi debuoit monter luy dix auen au dit leu / Me Jehan de Dailly aduocat et magnubre dit de buuelu

Mardy xxn me Jour de may mil nn c iij

Ce dit Jour dist au conseil monsieur le Chancellier que le Roy nre sire auoit donne a me Henry de marle pendant ou tres loco le premier de prestres que auoit feu me sire Jehan de pare Mais a fin que les ordonnances de ceans / par le quelles le Roy doibt venir par election ne fussent blesses / auoit dit au Roy quil remonstreroit quil vouloit luy estre audit lieu mon benignitate et placito suum / Et tout ce que dit est fut fait le dit marle / et touchant la maniere comment le Roy luy auoit octroie / Car il auoit este la poursuitte de ses amys et a linstigation / Ce fait pour veu que me sire Prieur Boscherit second prestres dist que cas / impetration et octroy au ou este fait / ny son preiudice / Et que du stille de ceans / par raison

Il debuoit estre audit premier lieu / et quil sopposoit se traizieme lieu dessusdit boschiet et marle arriere / Hors de la Chambre / Et pour ce que autrement nen vouloient point dire leur Opinion dudit debat ny Sainct Vrut vint Chacun au bizoy dudit monsieur le Chancellier et maintint debuoir auoir vng votum / soppose / Tellement que ledit marle est plus de bois / Et pour ce dit ledit marle et boschiet rapportez fut dit par monsieur le Chancellier que attendu que ledit boschiet estoit bien aage foible et maladif et ledit marle fort et laborieux / si estoit cense pour la plus grande partie de trois Nonobstant que toute la Coniat fust mouult pour Recommande de la possession dudit boschiet Attendu son suffisance / et seruice deuers le Roy et autre graces dud boschiet Pourquoy fut Recommande au Roy / ce que ny a mie maniere fust pour Recommande Et puis fut ledit marle Installe aussi pareil bien par les mons^r le Chancellier

Vendredy x^me may mil vc xm

Ce dit Jour Vindrent messire Charles dalbret chr Cousin germain du roy nostre sire / Connestable de france / Arnault de Corbie Chancellier de france / en la Court et par les gens et officiers du roy commandemens et de par eulx appellez et assemblez en la chambre de parlement / Conseillers Bacheliers Aduocatz et Huissiers

Et fut leu Deuers Connestable et Chancellier Lue et Publiee les lettres dont la teneur sensuit de mot a mot

Charles par la grace de dieu Roy de france

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront Salut Comme nous par grande et meure deliberation / et pour le bien seurte

et prosperite de nous de nre royaume et de tous nos subiectz / Lesquelz nous auons desire et desirons touiours de tout nre cueur treuue et gouuerne en bonne paix et tranquilite soubz nous Et obuie a tous debatz et dissentions qui aulcunement se pourroient mouuoir entre eulx ou temps aduenir en quelque maniere que ce fust Et aussi afin que Chacun soit tenu et absolument de nous porter en treux foy et loyaulte Comme par raison naturelle le sont tenuz de faire Nous voulons ordonne Voulons et ordonnons par ce present Edict que nre tresher et tresame Compaigne La Royne Nre tresher et tresamez Oncles et frere les Ducz de Berry / de bourgongne Dorleans / et de Bourbonnoys et tous autres de Nre sang et lignage Et les autres gens de nre conseil Nous facent solemnel serment de nous estre bons et loyaulx subiectz et obeissans enuers et contre tous qui pourront viure et mourir enuers a leur foy soumyse et naturel seigneur tant comme nous viurons / et nous obeyrons ainsi quilz ont et font ou temps passe et que dessus fait mention et loyaulx subiectz enuers leur foy soumyse et naturel seigneur tant comme nous viurons et nous obeyrons ainsi quilz ont fait ou temps passe Auec ce nous voulu et ordonne que tous Prelatz Contes Barons Chiualiers Escuiers Bourgeois de nre ville et autres gens de nre dit royaume seront tenuz de faire pour nous Cy mande de nre tresher et ame Cousin Charles Sire dalebret Connestable de france / et de Nre ame et feal Chancellier et telles autres cy dessus notables gens de nre conseil telz et cy tel nombre que bon leur semblera / lesquelz nous y auons ordonne et commis Ordonnons et commettons par ce present de par nous et nre obeyssance a quelconque aue personne pour quelconque cause ou occasion que ce soit Comme a souuerain seigneur pour a nous / et a nos comme et dessubz Et aussi nous auons voulu et ordonne par ces mesmes present Voulons et

Ordonnons que nostre compaignie Nostre Ouriflamme et Fleur de lis de
Nre sang et lignage selon le scauoir dessus dit y mectre pleniere
Assemblee et Conseil. Et les autres dessus Prelats
Contes Barons Chevaliers et escuiers Bourgeois des bonnes
villes et autres gens de estat de nre Royaume Ordonnons de nre
connestable et Chancellier appellez avec eulx comme dit est des
plus notables gens de nre conseil de trois pour chascune voix et
souverain et naturel seigneur et pere nous avons tres cher et feable
ainsi fils qui pour lors sera et nos autres Enfans et
si nous avons fait mettre nre Scel a ces presentes

Lesquelles lettres tousiours dessus nommez Rendans au
dit de monsr le Chancellier luy apres lecture retournez
les Sainctz Euangiles et la Croix Du Sacre dudit dessus
nommez Jura et promist garder et accomplir les Ordonnances Royal
et dessus escripte sans venir contre Et Ainsi fut il ordonne et
commande au greffier que ce enregistrast et fist enregistrer celles
lettres dessus Et que de ce qui auroit este fait fist le greffier
Lettre qui seroit mise au Tresor des Chartres laquelle Ledit
greffier a fait qui est enregistree et mise la lettre et dessus escripte
au liure des ordonnances de ceans Et pour ce que dit est
fait signer ledit dessus Connestable et Chancellier et la
Chambre du Conseil pour pareillement fait comme ceans
auoient fait

Du vendredy xxon me febvrier
mil iiic xn.

Estoit Jouxte lUniversite de Paris le Prevost des marchans
Et les Eschevins de Paris et grand compaignie sont venus en la

Court p̄ appelez toutes le chambrier de ceans Ou Progrez par
long Maistre en théologie / que pource que le Roy a trop grand
nombre de Conseillers / et de trop Insuffisans Et aussi que en ce royaume
& ce royaume ou este ou temps passé / Leuen en moult grande
quantité et despendu moult excessiuement Lequel est necessité
de remedier / Et pource se sont mis ensemble dun commun
accord / et comme par la voye du St Esprit / ladite Vniuersité &
aussi la ville de Paris / Ky ou requis que la Court sadresingne
aux cas a faire la poursuitte / et quelle deffaute au contraire
du chambrier de ceans / Pour este aux cas a faire la poursuitte
Et ycelle ou defendu sub pena periurij accuse qui sont
Lesdits Jurez sur ladite poursuitte nuisiblement en aucune maniere
Et sur le fait de ceste faulte Ou bailli et Vuite a la Court certains
articles / Lesquelles requte quant au premier point de la Court
a respondu en la louant & Recommandant de la bonne affection
volunte et pouoir / et quelle auroit moult grand plaisir que
bon remede fust mis au fait / Mais attendu le Estat de
La Court de ceste cite qui est souuerain et capital & ressortant de
Roy sans moyen est tenue de faire Justice de requise / tout ne
se pouoit adonder ne faire partie / mais en tout ce quelle
pourroit ayder et conforter a la besongne de ceste Eglise toutesiours
preste / Et quand au second point estoit preste toutes et quantes
fois quil plairoit au Roy Ou a son conseil Demander ou ordonner
Oulenuy de ceans tels et en tel nombre quil vouldroit de lis
auoir & bailler pour faire aux Lits requerans du mieulx qui
pourroit / Et quant au Tiers point La Court estoit prete
que les Jurez de lUniuersite se gardassent bien de faire chose
que a faire ne fust

Le premier iour de mars 1415 Lanzarre

dallemaigne vint a Paris / et y entra / et fut au deuant de luy le Duc de Berry Prelatz Nobles / et grand nombre de Cheualiers de la ville y grand nombre / et vint descendre au Palais Ou le Roy estoit / et vint au deuant de luy Jusques au hault des degrez de beau Roy Philippe / de la sont accompaignez / et furent grand chere luy a faicte / et non obstant sa compaignie vng Prince qu'on appelloit le bran Comte de Hongrie le Comte Bretol des Ursins / vng bien sage / et prudent Seigneur / et aussi Prince / et Baron Et semble-il quil auoit grand desir de trouuer accord ou expedient entre les Roys de France / et dangleterre / Il fut grandement honnorablement receu / et souuent festoye par le Roy / et les Seigneurs et fut bien souuent plus souuent Et mesmement des Seigneurs de Hongrie festoyez le dit grand Comte de Hongrie / et le Comte de Bretol / et tous les autres / excepte lempereur Et fut veu au disner et damoiselles au mynestrier Jeux faicts Chanter / et autres esbattemens Et combien quil fust accoustume de festoyer tous estrangers toutesfois Especialement Il les veid grandement festoyer / et honnorer dudit Comte Bretol des Ursins pour quoy estoient venus pour non / et accorder / et de festoiement prendre pour faire vng conseil le Roy / lempereur et les Seigneurs /

Lempereur veult sçauoir pourquoy estoit de la Cour de parlement Et vng jour de Vendredy vint a la Cour Laquelle estoit bien fournie des Seigneurs / et estoient tous les sieges darriere plains / Et parillement les aduocatz bien vestus / et en beaux manteaux / et chaperons fourrez Et se assist Lempereur au dessus du premier President Ou le Roy se Seoit Et y veid plusieurs choses pour contem- Et dessoubz quil estoit bien souffert / quil se feist assis du Coste des

Prelatz / et au de sus dite Il Moullin veoix plaider sour
Cause qui estoit commancee touchant la seneschaucee de
Beaucaire / ou de Carcassonne / ey laquelle vng Cheualier
pretendoit auoix droit / et vng nommee me Guillaume Seguet
et entre lui auoit choses qu'oy alleguoit contre les Seguet
pour monstrer quil ne pouuoit auoix les Offices estoit qu'oy
luy Imposoit quil nestoit point Cheualier Et que les offices
estoit accoustumee destre baille de Cheualiers Laquelle chose
Ledit empereur entendoit Et lors Il appella les Me Guillaume
Seguet Lequel se agenouilla / Et Tira lempereur vne moult
belle Espee quil deuanda Et le fist Cheualier / et luy fist
Chausser vng esperon dore / et dist la raison que vous alleguez
cesse ca Il est Cler / Et de cest exploit ysseurent fumee ebahie
comme oy luy auoit soufflet Dieu gard ame son Lieu
Empereur ou voulu maintenir droit de souueraineite Contre
raison / Car le Roy est empereur ey soy royaume Et le tient
de Dieu et de lespee / et non dautrui / Lempereur estoit ey
volunte de veoix du Damoiseau et damoiselle de Mauis / et de
Bourgeoisie et de lui festoyer / et de faut lui fist semondre de
venix au Louure ou Il estoit loge / Et ey dut Iusques a cinq cens
sis vingtz / Et auoit faut faire luy grand appareil / selon la
maniere de soy pais qui estoit de Brouetz et Potagier fors
despices / et lui fist oy seoix a table / Et a chacune oy baille
Vng & sus cousteaux dallemagne qui vallouent vng pot blanc
Et le plus fort vin que oy prit trouuer / et ey eut pere qui
Mangea seme pour la force des Espices / et Mandes furent
Hystoriez grandement et largement / menestriez y auoit et
Grand diuise dauseaux / Et Celluy qui seauoit Chanter
Chantoit aucunes chansons / Et apres prindrent
Congie / Et au partir donna a Chacune vng anneau ou

Liuyge dox qui mestoit pau de grand prix mais pres de Valleric
Apres en chosin Il parla au Roy et a soy conseil En
Disant quil supploiroit voluntiers atrouver accord Ou
expedient ou fait de la guerre comancee Et que pour ceste
cause Il auoit deliberer Dalles le plustost quil pourroit en
Angleterre pour ceste matiere Et de Roy tost apres print
Congie du Roy et au seigneurs et fut de Estrage dutout Et si
Luy donna cinq Dous et aux gentilzhommes de seigneur

1414

Or est Il ainsi que ledit seigneur de Turguie qui
estoit Chancellier de Bayonne Considerant la grant inconuenience
qui pouoient aduenir si la paix ferme et stable ne se faisoit
Et que les accords faits Confermez et approuuez ne fus-
sent Pour quoy pourchassoit tant comme Il pouoit Laccomplissement
Dicelle et luy feruent seruoir Lesd Duzesse de Geault et Duc de
Brabant qui tiendroient Les dits Pour la matiere de Traittez
et excessiue se faisoient et auoit On Argent excessiuement
sur le peuple lequel nestoit point employe Ou bien de la Chose
publicque Mais ly bouche particulliere de seruiteurs Gentilzhommes
et Monseigneur de Bayonne montant a la somme de Lx ou
mil xx mil Ecus Lesquelz ledit seigneur de Turguie ne
Voullut sceller Et respondit quil parleroit a son maistre
monseigneur de Bayonne Et aussi fist Il et luy monstra la
necessite quon pouoit auoir de faire dargent Lequel ly fut
respondant et luy desdit quil ne scellast aucun mandement
se Il passoit mil Ecus Dont ceulx qui estoient au tour de luy
furent mal contens Et ace lui Indisoit vng nomme Mr
martin gouge Cuisgue de Chartres Pource que Il doubtoit
que son Mr le Duc de Berry aussi ne se retraignist de

Donne excessifz guil fassoit / Et finim tam de Papporte
que ledit duc de Berry Tzanta de faire dysponter
ledit seigneur de Burgniel / Et a dit mandatum remoya a soy
Nommy Monseigneur de Buxieres / par ledit Curesgue de
Chartres / deux bellez grosses perles Sur lequel Curesgue
auoit trig Chevalliers / et archiers dune Donner mil Mercz
Et Donne scellez le mandement remoya deuba lesd seigneur
de Burgniel / qui viz sa seaulx Lequel Il bailla tresbien tubu
Et fumm bailliez audit Curesgue de Chartres / qui estoit bien
habille sur le fait des finances / Et ainsi lesd seigneur
de Tzirgniel pour auoir servy loyalment fu desponte Et
dysoit on lesd seigneur de Buxieres dignie Print condition
Estranger /

2881